★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1289 • 25e ANNEE • 15 DECEMBRE 1970 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 F S

FEU A VOLONTÉ EN MÉDITERRANÉE

POUR L'O. M. et SAINT-ÉTIENNE

MAGNUSSON VICTIME DE BORDEAUX

BATTEUX CARTES SUR TABLE

FRANCE FOOTBALL

N° 1289

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e) Tél. : 824-70-80

Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e) Tél. : 488-51-31

C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS

Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F 12 mois : 75 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET

Directeur : Jacques GODDET

Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE

0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté mardi 8 décembre 1970 a été tiré à 159.158 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

EN ALGÉRIE, J'AI RENCONTRÉ DES PROBLÈMES FAMILIERS

JE venais d'assister à un match entre l'Algérie et le Maroc qui m'avait séduit par son intensité et son âpreté (voir en pages 20 et 21). Sans doute avais-je déploré, de part et d'autre, une nervosité excessive, génératrice d'irrégularités, de coups défendus et de passes mal ajustées. Mais, sachant ce qu'est la compétition internationale (il s'agissait de la Coupe d'Afrique des Nations), j'avais attaché moins d'importance à ces maladresses et à ces gestes d'énervement qu'à la densité du jeu et au progrès manifesté par le football de ces deux pays dans le domaine essentiel de l'engagement et de la vitesse.

C'est alors que je rencontrai le président de la Fédération Algérienne de Football, M. Benouïniche.

Après m'avoir demandé ce que je pensais du match, il m'expliqua les raisons pour lesquelles il était lui-même déçu du comportement de ses joueurs.

« C'était un match de Coupe, me dit-il, avec tout ce que cela comporte de nervosité et de jeu rudimentaire. Si vous aviez vu l'équipe d'Algérie battre les Espoirs français et Saint-Etienne, la saison dernière, vous auriez eu l'image d'un football recherché et d'une technique supérieure.

Mais, contre le Maroc, seul comptait le résultat. Le but était plus important que la manière. C'est pourquoi nos ailiers ont fait souvent du pousse-ballon, et c'est pourquoi nos défenseurs se sont souvent contentés de frapper fort dans la balle, ce qui est parfaitement contraire à l'esprit du football. Jamais pareilles consignes ne leur avaient été données. Mais nos joueurs sont tombés dans le piège du résultat à tout prix ».

D'AILLEURS, pour le président de la Fédération algérienne, les joueurs sont largement excusables.

« Depuis 4 ou 5 ans, en effet, notre équipe nationale n'a pas obtenu de grands résultats, et notre public peu à peu est devenu méchant. Hantés par l'idée de la défaite, nos joueurs ont voulu à tout prix se racheter et en ont rajouté. S'ils avaient eu à disputer un match normal, sans conséquence grave, ils auraient joué, avec plus de sérénité, un meilleur football.

Notre public doit donc être éduqué, et je compte beaucoup, pour cela, sur la presse.

Nos joueurs sont jeunes, sensibles : un public qui les porte aux nues, puis les conspue, leur rend un très mauvais service. Si, par malheur, le Maroc, avait marqué un deuxième but, c'eût été terrible pour nous. La foule se serait retournée et se serait mise à encourager les Marocains !

Notre équipe doit travailler et se perfectionner. Elle a les qualités et les défauts de la jeunesse. Il serait maladroit de lui en demander trop, trop vite. Et surtout nous devons rester raisonnables et mesurer le chemin qui nous reste à parcourir. Contentons-nous, pour le moment, de juger notre football à l'échelle de l'Afrique. Pour l'échelle mondiale, on verra plus tard ».

Et comme je désirais davantage de précisions sur les projets de l'Algérie en vue d'améliorer son football, M. Benouïniche me fit cette intéressante déclaration :

« Nous allons rassembler une cinquantaine de joueurs et travailler régulièrement avec eux pendant plusieurs années. Ils seront COMPLETEMENT PRIS EN CHARGE PAR LE MINISTERE DES SPORTS ET LA FEDERATION et indemnisés. Nous les réunirons souvent au Centre sportif de Sidi-Moussa, et un texte officiel nous donnera la plus entière liberté en ce domaine. J'ajoute que nous avons demandé à Hamid Zouba, notre entraîneur national, de se libérer totalement de ses attaches avec un club d'Alger afin de se consacrer à cette tâche ».

J'AI tenu à publier en détail ces confidences d'un dirigeant algérien, car elles me paraissent intéressantes, pour nous, à plus d'un titre.

Notons d'abord l'effort considérable que va réaliser l'Algérie pour la prospection et la promotion de son football. J'ai pu également, en bavardant avec le nouveau secrétaire général de la Fédération marocaine, M. Jelloul, m'apercevoir du chemin parcouru en quelques mois, au Maroc, dans tous les domaines.

Les Algériens et les Marocains déplorent quelquefois que leur équipe nationale ne puisse pas s'appuyer sur des clubs aussi sérieux et aussi « professionnels » que les nôtres. Mais ils ne sont pas, du même coup, en butte aux difficultés que connaît la Fédération française dans ses rapports avec nos « grands clubs ». Le Championnat d'Algérie de division I a été réduit à 12 clubs afin que la préparation de l'équipe nationale ne souffre pas d'un calendrier surchargé. Et, depuis le 20 septembre, au Maroc, les internationaux A et les Espoirs ont été rassemblés trois jours par semaine (du lundi au mercredi) à Rabat.

Même si ce dirigisme et cette priorité donnée à la sélection paraissent incompatibles avec nos habitudes et même si nous pensons que le travail de défrichage, de formation et de perfectionnement revient essentiellement aux clubs, ne perdons pas de vue ce qui se passe en Afrique du Nord. Ne serait-ce que pour maintenir à tout prix, chez nous, l'autorité d'un pouvoir central actif et compétent.

LE public et ses caprices, c'est aussi, chez nous, un problème d'actualité.

Notre « courrier des lecteurs » est plein d'analyses pertinentes sur ce que devrait être un public sportif et sur ce que, hélas ! il n'est pas. C'est M. Roger Rocher, président de Saint-Etienne, qui s'émerveillait récemment d'apprendre qu'à Nancy le public avait accueilli par des bravos son équipe qui venait de commencer le championnat par quatre défaites.

Problème d'éducation, dit M. Benouïniche. Mais aussi, peut-être, problème de participation.

On s'aperçoit enfin, en France, que la seule foule fidèle et sportive est celle qui est associée, en quelque manière, au club. Celle qui connaît et PARTAGE les difficultés et les misères. Nancy, en France, a donné l'exemple. Metz, Lille, Paris FC, Saint-Etienne même sont en train de mettre l'accent sur la nécessité d'un public attaché, par des liens étroits, à ses couleurs.

Que les Algériens ne se plaignent pas trop. Nous avons trouvé les 20.0000 spectateurs de l'Algérie-Maroc (venus envahir le stade malgré la retransmission télévisée en direct) nerveux, impatients, mais fervents, mais enthousiastes. La construction prochaine d'une dizaine de grands stades sur le territoire doit donner au football algérien une dimension supplémentaire.

RESTERAIT à évoquer le sujet du « résultat et de la manière » soulevé par le président fédéral algérien au début de son entretien. Mais il nous entraînerait, si nous voulions le traiter à fond, beaucoup trop loin.

« L'Algérie, dit M. Benouïniche, a mal joué, parce qu'elle a cherché avant toute chose à gagner ». Mais précisément, en jouant ainsi, elle a gagné. Supposons qu'en pratiquant un football plus élaboré et peut-être plus spectaculaire elle n'ait pas gagné. Que devrait-on lui conseiller ?

Je blâme sans doute tout le premier certaines maladresses, certaine précipitation et ces balles aveugles frappées fort, notamment par les défenseurs. Je pense même que ce qui sépare encore le football d'Algérie et du Maroc du football européen, c'est le manque de sérénité et de maîtrise, c'est la nervosité, c'est la brisure.

Mais si les défenseurs et les ailiers algériens ont tort de ne pas assurer leurs passes, ça n'est pas qu'une mauvaise passe est laide, c'est qu'une mauvaise passe est nuisible. C'est que « jouer bien » au football est, en fin de compte, synonyme de « marquer des buts ».

Dans l'engagement physique et moral des Algériens à la poursuite de la victoire, il y avait certes quelques excès, quelques faux pas. Mais il y avait aussi ce sentiment essentiel que la « manière » ne suffit plus, dans le football actuel, si elle n'est pas transcendée par la poursuite du résultat. Que les Algériens aient compris cela et qu'ils l'aient réalisé n'est pas, à nos yeux, un recul, mais, au contraire, un signe de progrès.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

Le charbonnier de Porto Alegre

Mieux que Vicente Feola, le bonhomme Michelin du Brésil 1958 ! Sur son passeport, un prénom et un nom : *Daltro Menezes*. Sur sa carte de visite, un rôle et un club : entraineur de l'Internacional de Porto - Alegre, (quatrième adversaire sur la route sud-américaine de l'équipe de France).

Alain Fontan, l'auteur d'un « Roi Pelé » qui fait fureur, dit de cet homme rond comme une boule, fort en gueule, épris d'idées originales et dont la rage des tabous fait le bonheur des journalistes : « Menezes critique aussi vertement les autres équipes que la sélection brésilienne elle-même. N'ayant foi qu'en ses systèmes et ses joueurs, il fait la loi au « Beira Rio », mais sans pour autant parenir à imposer son équipe à Rio, Sao Paulo et Belo Horizonte, les trois autres grands centres du football brésilien. Qu'importe ! Selon Menezes, à Porto-Alegre, charbonnier est maitre chez lui ! »

Ajoutons une note folklorique. Daltro Menezes ne peut voyager, dans les airs, en classe touriste. Il lui faut deux passages en première, un seul ne permettant pas son installation à l'avant de l'appareil.

Ne souriez pas. L'information est authentique et vérifiable.

A deux pas de l'Odéon

Bobet, Djorkaeff, Atanassof, Le Mer, Boulogne, Séréni, Bras.

Le Tour, un capitaine, la danse, la médecine, un directeur technique, un soigneur, un syndicaliste.

Un rendez-ous à deux pas de l'Odéon. L'occasion de laisser aller le temps, petit miracle dans un monde où l'on a peur de perdre une seconde. Quelques verres entrechoqués pour la parution d'un ouvrage (« De la forme physique ») connu de nos lecteurs. Une bonne idée de Jean-Paul Séréni heureux de recevoir ses amis. Rencontres habituelles ou inattendues, présentations ou représentations, phrases polies mais aussi réflexions insolites.

Bobet à Djorkaeff : « Vous ne pouvez imaginer la joie que m'a procurée votre victoire sur les Flahutes ! »

Djorkaeff à Bobet : « Quand applaudirons-nous, dans un vestiaire, un triomphe français sur Eddy Merckx ? »

Bobet en regardant le docteur Le Mer : « Evidemment, lorsque nous posséderons un phénomène, mais surtout quand nous tournerons le dos à la facilité. »

Djorkaeff en voyant s'éloigner Bobet : « Son exemple doit inspirer tous les athlètes professionnels. »

Bras devant Boulogne : « Réussir une carrière sportive c'est bien, réussir sa vie c'est mieux. Les clubs doivent nous appuyer dans ce sens pour éviter un déclassement dangereux à l'heure du recyclage. Paris-Saint-Germain l'a compris. »

Boulogne frappé par une séquence télévisée d'Atanassof et avec une pointe d'humour : « On ne devrait pas habiller des hommes tels que vous. »

Séréni toujours enthousiaste : « Technique, mouvement, vitesse d'exécution, puissance d'expression, Atanassof est un modèle pour tous ceux qui nous concernent. Il ne le croit pas, mais j'affirme qu'il est le meilleur danseur du monde ».

Atanassof : « Il y a Noureev ».

Séréni : « Nuance, c'est un monstre. En sport, donc en football, la différence existe aussi. »

Atanassof : « Le saut à la perche me tente. Ah ! Papanicolaou... Mais tous les sports m'inspirent comme le football spectacle total, ballet de toutes les races. »

Il attend les tricolores de pied ferme.

De l'un à l'autre, nous pourrions ajouter d'autres traits pertinents ou notes plaisantes. Mais plaçons le point final de cet agréable cocktail. Avec une information interceptée devant un scientifique venu du Proche-Orient : « Marseille jouera à Téhéran et à Hamadan, en juin 1971. »

Vous voyez bien qu'il faut savoir flâner ici ou là...

Sur le podium

Une nouvelle promotion dans l'ordre du Mérite National. Des dirigeants de tous sports et des athlètes de toutes disciplines à l'honneur. Le football a son chevalier en la personne de Fernant Sastre.

Nous sommes heureux de souligner cette distinction. Fernand Sastre est secrétaire général de la F.F.F. La précision et la méthode sont deux qualités essentielles pour qui donne à cette fonction un caractère purement administratif. Mais Fernand Sastre va plus loin dans tous les domaines. L'action est, depuis toujours, sa raison d'être. Sur le terrain, derrière un bureau, à la tribune ou en coulisses.

L'or des deux continents

Dans quelques jours vous connaîtrez le nom du quinzième Ballon d'Or européen de « France Football ». Le successeur de Matthews 56, Di Stefano 57 et 59, Kopa 58, Suarez 60, Sivori 61, Masopust 62, Yachine 63, Law 64, Eusebio 65, Charlton 66, Albert 67, Best 68 et Rivera 69.

Calmez votre impatience en cherchant, vous aussi, l'heureux lauréat. Sachez, indication précieuse, que rien n'est décidé à quelques heures de la clôture du scrutin. Un bulletin de vote peut encore tout changer.

Le Ballon d'Or européen a ses titres de noblesse. Il est entré dans l'histoire d'un monde où fleurissent mille distinctions.

Le Ballon d'Or d'Afrique, lui, nait au soleil d'un continent. C'est le premier cadeau de Noël de notre journal à un football qui chausse les bottes de sept lieues. Il provoque des discussions passionnées pour aboutir à une hiérarchie objective. Car s'il est difficile de classer cinq européens, il est encore plus délicat de départager (sans le poids de l'expérience) les footballeurs appartenant à un pays africain indépendant même s'il joue dans un club d'un autre continent.

Europe en demi-teinte

L'actualité européenne passe un peu inaperçue à l'entrée de l'hiver. Retenons pourtant, au titre de la Coupe des Nations, que l'Italie a battu l'Eire (3-0) sans étonner les tifosi. Ferruccio Valcareggi ne s'arrête pas à ce détail. La squadra compte quatre points sur quatre, et le petit palmarès personnel du sélectionneur transalpin laisse apparaître (depuis le 1er novembre 1966, date de sa nomination) une liste de 18 victoires, 11 matches nuls, 2 défaites, 60 buts pour, 27 contre.

Toujours en Coupe des Nations, n'oublions pas la mince victoire de la Turquie sur l'Albanie (2-1). Un but d'écart, c'est peu pour aller à Tirana le sourire aux lèvres.

Enfin, le point dans la Coupe des Villes européennes. Le premier tour est joué, et fort bien pour Leeds, le Bayern Munich et Cologne qualifiés avec chacun une double victoire sur le Sparta de Prague (6-0, 3-2), Trnava (1-0, 3-0) et le Sparta Rotterdam (2-1, 3-1).

Encore cinq revanches : Beveren-Arsenal (0-4), Twente-Dynamo Zagreb (2-2), Liverpool-Hibernian (1-0), Juventus-Pecsi Dosza (1-0) et Setubal-Anderlecht (1-2).

Toujours la part du roi pour les Britanniques et les Allemands.

C'était à Guilvinec...

Et notre Coupe de France qui vit allègrement sa cinquante - deuxième année ? Elle en était, dimanche, à sa sixième représentation annuelle, celle qui précède l'entrée en scène des privilégiés.

On vous conte, par ailleurs, les péripéties d'un 13 décembre marqué par quelques surprises... beaucoup plus pour le côté légendaire de l'histoire que le caractère renversant de l'événement.

Retenons ici un record d'affluence peu banal : les 4.186 spectateurs du match Guilvinec-Stella Maris de Douarnenez. C'était l'affiche la plus modeste du jour. Mais jamais la santé du football de l'Ouest n'a éclaté avec autant de ferveur et de pittoresque, tandis que Rennes affirmait une brillante troisième place en Division I.

Comment ne pas fredonner : « Ils ont des ballons ronds, vivent les Bretons ! »

Entre la poire et le fromage

Réconciliation entre Van Himst et les responsables de l'équipe nationale belge ?

La question est posée.

Van Himst avait des griefs contre trois personnes : Louis Wouters, le président de la Fédération, René Hoste, le responsable de la commission technique, et Raymond Goethals, l'entraineur. Il a d'abord vidé son sac (F.F. en sait quelque chose !), puis réfléchit en garçon intelligent. Et l'horizon s'est éclairci depuis que Louis Wouters, grand avocat d'assises, n'a pas cru déchoir en acceptant de déjeuner avec Van Himst, à l'invitation d'Albert Roosens, le président d'Anderlecht.

De Bruxelles, Jacques Lecoq nous apprend ainsi que l'on s'est expliqué, entre la poire et le fromage, et qu'en fin de compte Van Himst a quitté la table en disant : « Cela ne peut tout de même pas durer éternellement. »

Vous avez l'eau à la bouche ? Alors reporte-vous vite à F.F. Monde...

Opération Woosnam

Il y a huit jours, nous évoquions les efforts du soccer à l'échelon de l'Université. Mais le sommet bouge aussi.

Alex Timar confirme une tentative pour relancer en 1971 le football professionnel sur une grande échelle aux Etats-Unis et au Canada.

Phil Woosnam, ancien international gallois, président de la ligue nord-américaine de football (« North american soccer league »), a annoncé le lancement de l'opération au cours d'une conférence de presse tenue l'autre jeudi. Il a révélé que New York et Toronto viendront s'ajouter aux six équipes (Atlanta, Dallas, Kansas City, Rochester, St-Louis et Washington) qui ont pris part au championnat 70. La participation de ces deux villes est jugée capitale pour l'essor du football professionnel en Amérique du Nord.

« L'entrée de New York et Toronto, deux bastions du football semi-professionnel, dans le championnat de la N.A.S.L., peut entrainer l'adhésion de nombreuses autres villes américaines et une extension du championnat à l'ensemble des Etats-Unis et du Canada, indique notre collaborateur « U.S. ». Sept villes ont déjà indiqué qu'elles s'apprêtaient à faire acte de candidature : Cleveland, Detroit, Chicago, Philadelphie, Cincinnati et Pittsburg aux Etats-Unis et Montréal au Canada. »

Soulignons que pour contribuer au succès de l'initiative, Phil Woosnam a insisté sur le fait que tous les clubs feraient largement appel à des joueurs européens et latino-américains de renom.

Amateurs de dollars, si le cœur vous en dit...

Le temps des corpos

Le Journal Officiel donne une leçon à la police rouennaise.

Chrysler fait un pied de nez aux douaniers.

Fiat est sans égards pour Saint Eloi.

Cino Del Duca fait chavirer les marins de Paris.

Le Crédit Lyonnais est victime d'un chèque en blanc (le penalty).

Acieroïd déguste un Dubonnet-Cinzano.

Les Auteurs signent l'exécution de Babcock-Atlantique.

Les Abeilles du Havre mettent Tunzini en fuite.

Ainsi va la Coupe Nationale Corporative, épreuve reine d'une catégorie de footballeurs où l'on a nul besoin de réaliser un chef-d'œuvre (comme au dix-huitième siècle) pour accéder à la maîtrise et passer un joyeux après-midi.

BORDEAUX 3 MARSEILLE 1

MARSEILLAIS QUE PENSEZ-VOUS DE BURDINO ?

Rostagni (à g.) a tenté de stopper ou de déséquilibrer Couécou, mais celui-ci file au but sous l'œil de M. Uhlen qui laisse l'action se poursuivre.

Terrible coup de vent dans la défense marseillaise. Jensen vient de marquer, Kula va basculer sur Escale et Burdino se balance sur la barre transversale.

BORDEAUX. — Bordeaux, c'était Marseille des meilleurs jours et l'O.M. ressemblait... à Saint-Etienne des mauvais jours !

Ainsi pourrait-on résumer ce match Bordeaux-Marseille, dont on attendait beaucoup à bien des égards et qui tint largement ses promesses.

En fait, les Girondins attaquèrent sans désemparer, du coup d'envoi à l'ultime minute qui vit Wojciak tirer au-dessus, à quelque cinq mètres du but et, de dépit, s'y suspendre à la barre transversale. Ce quatrième but aurait d'ailleurs reflété plus fidèlement la différence de valeur entre les deux équipes ce jour-là.

C'est dire. D'ailleurs le rapport des occasions de but véritablement nettes s'établit comme suit : trois pour l'O.M., douze pour Bordeaux et confirme ainsi parfaitement, et arithmétiquement, s'il en était besoin, la supériorité des Girondins, une supériorité

D'un de nos envoyés spéciaux Robert VERGNE

qui commença de s'exercer là où se gagnent presque toutes les batailles, c'est-à-dire au milieu du terrain : le trio Burdino-Grabowski-Giresse imposa en effet sa loi assez aisément à Leclercq, trop esseulé, à Novi, fatigué, et à Couécou, désemparé par la grande détermination de ses anciens partenaires et amis.

Ce fut le premier point. Le second, c'est ce flottement très fréquent entre Hodoul, le verrouilleur, et Zwunka. Il est vrai que la couverture de balle de Ruiter gêna sans conteste les Marseillais.

Enfin, troisième observation, la neutralisation presque constante de Magnusson par Rostagni, dont le retour en forme symbolisa en quelque sorte le brutal réveil des Bordelais.

Le décor était planté et les Girondins bien attelés pour accomplir leur tâche.

Ils eurent le bon goût de rassurer rapidement leurs supporters en inscrivant leur premier but — œuvre de Burdino — dès la dixième minute. Il y avait dans le tir du Corse de Bordeaux toute la rage de vaincre des malheureux Girondins, lui-même étant sans doute le plus malheureux de tous car il fut longtemps écarté des terrains à la suite d'une grave blessure.

Pendant tout le match, Burdino devait abattre un travail énorme : stimuler ses partenaires, marquer un but et préparer les deux autres. Mais entretemps, que Giresse, et surtout Wojciak, n'aient pas aggravé la marque, tenait un peu du miracle. Escale encaissa même un tir en pleine poitrine pendant que Rigoni n'avait couru qu'un seul danger à la suite d'un coup de pied retourné de Couécou.

On s'acheminait cependant vers la mi-temps et les Bordelais s'estimaient très mal payés de leurs efforts lorsque Jensen, au sortir d'un dribble, plaça un tir encore plus percutant que celui de Burdino.

Cette fois on se dit qu'il faudrait un grand O.M. pour se sortir d'affaire.

QUAND MAGNUSSON SE FACHE

La deuxième mi-temps fut, certes, plus équilibrée, les Bordelais ayant intérêt à défendre leur avance, les Marseillais à tenter de la réduire en attaquant davantage. Mais c'est là que les Phocéens connurent leur seconde malchance. Magnusson, leur « arme secrète » (et bien connue désormais), s'enrayait tel un revolver sur le canon Rostagni.

Le Suédois s'énerva, se fâcha même, faillit faire le coup de poing davantage, vexé, semble-t-il, par l'obstination de l'arrière bordelais que par ses irrégularités qui ne furent d'ailleurs pas nombreuses.

Sans Magnusson, sans Couécou, paralysé par les sifflets du public — ô ingratitude des foules ! — sans le Loubet des grandes inspirations, restait Skoblar, un Skoblar « cadenassé », qui eut deux possibilités de tir et marqua une fois prestement, comme s'il pensait à autre chose.

Hélas ! pour lui et ses camarades, Burdino avait encore fait des dégâts en permettant à Jensen (après avoir tiré lui-même) de réussir un doublé.

Ainsi Skoblar arrivait trop tard pour redresser la

Rayonnant Burdino. Nul, plus que lui, ne mérite, aux Girondins, de revenir à la surface.

barre... comme beaucoup de ses partenaires sur la balle. Ce sont des choses qui arrivent, même à des leaders.

UN SACRÉ BILAN !

Cela dit, il va de soi que les meilleurs acteurs du match ont déjà été abondamment cités. Burdino, bien sûr, sur lequel on ne reviendra pas, sinon pour espérer qu'il renouvellera une semblable performance, et Ruiter, qui effectua sa rentrée, et quelle rentrée ! paralysant Zwunka — qui pourtant en a vu d'autres — et permettant ainsi à ses partenaires de l'attaque de mieux s'exprimer, nous pensons notamment à Wojciak et à Jensen ; Rostagni, qui fit, à l'image de son équipe, son meilleur match cette saison sous le maillot bleu et qui a sans doute regagné sa place perdu en équipe de Frarnce, sous l'œil de Michel Hidalgo, l'adjoint du sélectionneur pour la région du Sud-Ouest.

Tous les autres Bordelais sont à confondre dans les mêmes éloges, avec une mention particulière au jeune Giresse, dont le poids (50 kilos) et la taille (1,62 m) lui donnent l'allure d'un cadet égaré dans un jeu d'hommes.

Il va de soi que, comme d'habitude dans ce genre de circonstance, les individualités marseillaises pâtirent énormément de la mauvaise performance collective. Cependant Lopez apporta son courage et sa ténacité habituelle, Kula s'est sorti assez souvent d'affaire, Leclercq fut un des plus clairvoyants, essayant toujours de construire, mais fut mal épaulé par ses partenaires d'entre-jeu.

Quant à Magnusson, qui fit cependant un bon match dans la mesure où il avait affaire à un Rostagni décidé, il fut sans aucun doute l'attaquant marseillais le moins décevant.

Enfin Escale se trouva souvent dans des situations très difficiles et, s'il ne manifesta pas sa forme la plus brillante qu nous avions connue naguère, il n'a strictement rien à se reprocher sur les trois buts qu'il encaissa.

JOSIP SUR LA TOUCHE ?

Au classement des buteurs Skoblar continue sa remarquable progression malgré l'échec marseillais. Mais il risque une suspension (deux avertissements) et de rater le dernier acte aller !

1.	SKOBLAR (O. M.)	20
2.	KEITA (Saint-Etienne)	17
3.	DI NALLO (Lyon)	13
4.	VERGNES (Nimes) et KOVACEVIC (Angers)	12
6.	DORTOMB (Ajaccio) et PIAT (Sochaux)	11
8.	G. LECH (Sochaux), DELLAMORE (Sedan) et LENOIR (Rennes)	9

GIRONDINS *n'ayez aucune illusion !*

D'un de nos envoyés spéciaux Jean-Paul OUDOT

BORDEAUX. — Ce n'est pas tant le résultat brut des Girondins aux dépens des Marseillais qu'il faut considérer, mais bel et bien l'incidence que ce succès va provoquer dans le club.

Ce n'est pas la première fois, en effet, qu'une « lanterne rouge » parvient à terrasser le leader. On se souvient par exemple de la victoire de Rennes aux dépens de Saint-Etienne au cours de la saison dernière. Une victoire qui, entre parenthèses, permit aux Bretons de reprendre confiance en leurs possibilités et de redresser la barre de telle façon qu'ils terminèrent la saison sur les chapeaux de roue.

Voilà donc les Bordelais placés au pied du mur à la suite de leur nette victoire sur les leaders actuels du championnat. Ils sont toujours accompagnés dans leur triste sort par Bastia et Valenciennes : 12 points glanés pour 17 matches.

A ce propos le choc de dimanche prochain au Stade Nungesser sera lourd de conséquence par il conditionnera sans doute l'avenir du club cher au président Martin. On pensait naïvement que Bordeaux était désormais à l'abri des surprises désagréables à défaut de ne pas jouer les premiers rôles. Comment un club aussi solide, selon l'apparence, a-t-il pu s'effriter au fil des jours au point même d'envisager le pire ? Nous allons tâcher de cerner les problèmes.

UN PUBLIC VERSATILE

La moyenne des spectateurs a diminué de moitié en dix ans à Bordeaux. Et pourtant, les Girondins furent longtemps les dauphins de Saint-Etienne ou de Nantes. Ce qui aurait dû provoquer une certaine garantie.

Ce ne fut pas le cas. Les supporters sont malheureusement ainsi faits : quand tout va mal on les compte sur le bout des doigts ! Ou bien, alors, il se mettent à prendre des positions qu'ils n'ont aucune raison... de prendre. Ainsi, vendredi dernier, ont-ils, au cours d'une réunion agitée, plébiscité Guy Galléja comme entraineur et mis en quelque sorte, à la retraite anticipée, André Gérard, l'entraineur... bouc émissaire rêvé.

Le rôle d'un supporter ne doit se cantonner que dans un seul domaine : les encouragements. Et sûrement pas le contraire !

Avant la venue de l'O.M., les joueurs girondins n'étaient donc pas placés dans les meilleures conditions morales et la victoire sur le leader ne change rien à vrai dire au fond du problème.

UN MENEUR DE JEU INDISPENSABLE

Le véritable problème, en effet, est de savoir pourquoi la commission technique du club — Swiatek et Gallice — a trop tardé à tenter de découvrir l'oiseau rare, l'homme susceptible d'être le patron de l'équipe.

Il n'était nul besoin d'être grand clerc pour deviner que le départ conjoint de Simon pour le Red Star et de Betta pour Rennes avaient posé un grave problème.

Pourquoi avoir attendu dix-sept matches de championnat pour s'en rendre compte ? Pourquoi avoir cherché subitement à enrôler un joueur de classe, certes, mais qui ne joue plus depuis la récente Coupe du Monde ?

Le succès de dimanche ne doit pas être considéré comme l'arbre masquant la forêt. Un grand patron est plus que jamais indispensable à Bordeaux, quand bien même Burdino et Ruiter assureraient-ils l'interim avec une certaine réussite.

LE CAS RUITER

Le Brésilien a été plébiscité (lui aussi !) par les supporters. Dimanche, il les a remercié à sa façon et il est incontestable que ses efforts seraient encore plus payants s'il était épaulé par un grand joueur. C'est donc un cercle vicieux.

Jusqu'ici Salvador Artigas, Bakrim et André Gérard avaient à tour de rôle commis l'erreur de ne pas comprendre qu'une équipe de football devait être à la fois composée de joueurs consciencieux, et peut-être même limités, et de joueurs susceptibles du « petit truc » qui fait toute la différence. L'Olympique de Marseille a bien compris, lui.

Ruiter n'est pas un joueur du « style girondin », comme on a coutume de le dire. Il évolue en touches fines, en déviations. Il n'a pas la force ni la hargne d'un Robuschi, d'un Couécou, par exemple. Mais il possède d'autres atouts dans sa manche !

Etait-ce une raison pour se passer de ses services jusqu'ici ? Les événements donnent, en tout cas, tort aujourd'hui à la commission technique qui a sans doute été trop obnubilée par l'impératif de vaincre au moment où tout allait au plus mal. Il fallait donc des combattants...

Il est tout aussi incontestable qu'avec ou sans Ruiter, avec ou sans André Gérard, avec ou sans la commission technique, avec ou sans supporters, Bordeaux aura du mal à remonter la pente sans l'appoint précieux d'un, voire de deux joueurs de classe.

L'idéal serait que les Girondins se renforcent par un arrière spécialisé et par un grand attaquant. Mais la situation est trop précaire, en tout cas, pour que les Girondins ne cherchent pas à consentir un gros effort. Le temps presse aujourd'hui. Les candidatures sont maigres, car les clubs, en France, n'ont guère envie de céder leurs meilleurs éléments, et les clubs étrangers sont un peu trop gourmands. Là encore, le cercle est toujours aussi vicieux...

L'affaire Eriksson ne s'étant pas faite, Bordeaux va sans doute tourner ses regards vers la Suède, ou bien encore vers la Belgique ou la Yougoslavie, terres de prédilection des recruteurs.

A moins que la victoire sur Marseille ait été le déclic tant attendu, que Ruiter soit devenu d'un seul coup l'oiseau rare tant espéré. Ce qui aurait, en réalité, une certaine saveur quand on sait que le Brésilien était décrié, il y a encore une semaine.

Et c'est sans doute ce genre de piment qui agrémente le petit monde du football, qui permet aux spectateurs d'être toujours attirés avec la même passion par le sport roi.

A la gare Saint-Jean, comme place des Quinconces, ou quai des Salinières, les conversations ont repris bon train à propos de ces sacrés Girondins qui, décidément, ne laissent jamais indifférents.

Les technocrates, les censeurs, les supporters inconditionnels, les gens neutres ne se sont toujours pas mis d'accord. C'est aussi cela, le football !

Ruiter, artisan de la victoire sur l'O.M., est surnommé aujourd'hui... Eriesson. La classe a parlé.

St-ETIENNE 4 NANCY 1

LE FUSIL A DEUX COUPS REFAIT MOUCHE

De notre envoyé spécial
J.-Ph. RETHACKER

SAINT-ETIENNE. — Dans cette victoire assez nette (4-1) remportée dimanche par les champions de France devant Nancy, il y a si l'on peut dire « à boire et à manger ».

Ce qu'il y eut d'un peu inquiétant encore, ce fut la mise en train fort laborieuse de l'équipe forézienne qui sembla pendant un bonne demi-heure jouer sur sa lancée « sedanaise », dans l'inquiétude et l'application.

Le « milieu de terrain » stéphanois ne parvenait pas alors à changer suffisamment de rythme pour passer la vitesse supérieure et entraîner dans son sillage toute une équipe encore en proie au doute et de surcroît bloquée fort habilement par un adversaire lorrain bien organisé, adroit dans sa relance de jeu grâce à Zénier, Druda et Bernard Lech, toujours dangereux par ses flèches Wiberg, Mariot et Lazarevic.

Au premier but de Keita (32e), on crut bien que les Stéphanois allaient pouvoir respirer. Mais ils retombèrent une fois de plus dans leurs étourderies ardennaises et concédèrent, 50 secondes seulement après leur première réussite, un but d'égalisation (Lazarevic) sur corner, alors que le moment n'était pas encore venu de s'endormir sur des lauriers trop fraîchement coupés.

Là s'arrêta, heureusement, la période grise de ce Saint-Etienne convalescent avant la mi-temps, Hervé Revelli allait relancer l'équipe championne vers la victoire, à la suite d'un joli travail en duo entrepris avec Larqué. Il suffit d'un second coup de patte de l'avant centre stéphanois pour que la victoire fut assurée définitivement à la 55e minute et pour que toute l'équipe fut libérée de ses complexes. D'autant que Keita ajouta un quatrième but à la 67e minute.

Ainsi le réveil stéphanois a-t-il coïncidé d'abord avec la résurrection de son meilleur buteur passé. Hervé Revelli se trouve à l'origine ou à l'arrivée des quatre buts foréziens. C'est dire combien son action fut déterminante tout au long du match, malgré la surveillance impitoyable et... pesante que lui imposa le gigantesque stoppeur nancéien Borgoni qui doit bien faire une tête de plus que Revelli et qui, malgré toute sa bonne volonté, le vit souvent s'enfuir comme on voit filer l'eau entre ses doigts.

Il y a déjà longtemps qu'Hervé aurait pu et dû retrouver le chemin des buts. Il luttait à l'entraînement et en match avec un courage, une persévérance et une patience dignes d'éloges. Et le public du stade Geoffroy-Guichard ne fut pas toujours tendre avec lui dans les moments difficiles.

Mais à force de lutter, Revelli a pu enfin retrouver le chemin des filets adverses. Et il est bien décidé à ne plus le quitter.

Pour Salif Keita (auteur de deux buts lui aussi dimanche), le problème serait plutôt d'ordre inverse. Artilleur numéro un du champion depuis le début de saison, il a fini par y laisser une partie de sa forme et de sa santé en raison du marquage très sévère que lui infligent ses gardes du corps. Peu à peu, Salif a senti la fatigue l'envahir. Et sa baisse de régime l'a amené à multiplier les dribbles inutiles comme ce fut le cas par exemple à Sedan.

C'est pour qu'il puisse reprendre haleine et exécuter, avec moins de danger pour l'équipe en cas d'échec, ses solos sur le côté de l'attaque, qu'Albert Batteux fit dimanche de Salif un ailier droit.

Un ailier droit qui ne put cependant s'empêcher de repiquer au centre pour y marquer d'ailleurs ses deux buts grâce à cet instinct, à ce coup de patte et à cette vivacité de jaillissement qui restent la marque des attaquants de race.

Il serait tout de même un peu trop simple d'accorder aux deux buteurs stéphanois tous les mérites d'un succès que les défenseurs et les demis surent également édifier.

Il faudrait parler par exemple de cet arrière de 20 ans, Repellini, qui fut l'ailier gauche de l'équipe de France juniors et qui s'apprête à faire une brillante carrière de défenseur parce qu'il est énergique, calme et très appliqué dans ses passes lorsqu'il a récupéré le ballon.

Il faudrait enfin évoquer le cas de José Broissart dont le retour dans l'entrejeu a apporté aux champions de France l'abattage, la présence physique, la solidité défensive qui lui faisait défaut depuis plusieurs semaines.

La rentrée satisfaisante de Broissart, si elle trouve confirmation dans les matches à venir, peut fort bien redonner à Saint-Etienne la place d'équipe française numéro un qu'un voyage dans les Ardennes une fois de plus avait remis en suspens...

Broissart, toujours énergique, a fait contre Nancy une rentrée fort satisfaisante (à droite Druda). (Photos Roger Krieger.)

REVIGORÉ

KEITA - REVELLI

But pas but ? Magiera, le gardien nancéien a plongé en deux temps Keita lève le bras. Mais M. Wurtz, l'arbitre, refusera le point.

Revelli (au centre) saute sur une balle aérienne sous le regard des Nancéiens Formica (3) et Borgoni (4).

Albert BATTEUX :

"Saint-Etienne doit réapprendre à gagner"

QUESTION (J.-Ph. Réthacker). — Après la défaite de Sedan, le succès sur Nancy vient-il à point nommé, Albert Batteux, pour relancer l'équipe stéphanoise ?

ALBERT BATTEUX. — A Sedan, nous avons été, c'est vrai, très mauvais. Et nous n'avons pas beaucoup d'excuses à faire valoir, en dehors du froid, du mauvais terrain... et du fait que nous sommes toujours allergiques au jeu et à l'adversaire sedanais.

Mais, une fois de plus, les Ardennais nous ont peut-être rendu un grand service, comme ce fut le cas il y a trois ans.

La semaine dernière, au retour de Sedan, j'ai tenté de faire comprendre à nos joueurs qu'ils arrivaient à un moment crucial de la saison. Je leur ai fait remarquer qu'ils se trouvaient aujourd'hui dans une position très difficile par rapport à leurs rivaux marseillais. **Ces derniers jouent actuellement pour gagner,** alors que nous jouons, nous, pour ne pas perdre ce que nous avons acquis en quatre ans de règne. Il y a là un problème psychologique très important.

J'ai cherché à faire comprendre aux joueurs stéphanois qu'ils devaient absolument se remettre dans la peau des garçons ambitieux et affamés qu'ils étaient il y a quatre ans.

Q. — Cela explique sans doute que vous ayez modifié l'équipe comme vous l'avez fait ?

A. B. — C'est vrai qu'il était bon de faire appel à un arrière de 20 ans, Repellini, à un revenant comme Broissart avide de retrouver une place de titulaire après des semaines de malheur.

Q. — Le rôle de Broissart est-il capital dans cette équipe, lorsqu'il est en bonne forme ?

A. B. — Oui, car José anime le milieu de terrain, tient une place importante sur le plan défensif et complète parfaitement le travail d'un Herbin ou d'un Larqué. Aujourd'hui encore, devant les Nancéiens, ce fut évident. Et puis j'ai voulu qu'il rejoue avant la trêve, car cela était très important et pour lui et pour l'équipe.

Q. — Comme est capitale cette victoire sur Nancy acquise sur un score sans appel ?

A. B. — C'était là un match très lourd de conséquences pour nous. Car il était indispensable que nous effacions tout de suite la défaite sedanaise. D'autant plus que nous ne rejouerons plus sur notre terrain et devant notre public avant le 31 janvier. Il eut été mauvais, moralement, de perdre cette rencontre. D'autant qu'à Ajaccio, dimanche prochain, nous allons être également très attendus.

Q. — Rassuré donc avant la trêve, surtout maintenant que l'O.M. a été battu à Bordeaux ?

A. B. — Je crois qu'il est absolument nécessaire de chasser les éternelles remises en question qui entourent, dans un club et autour d'un club, couvert de titres et de gloires, des défaites qui sont inévitables. J'ai connu cela avec Reims, je le retrouve avec Saint-Etienne. Je suis bien placé pour souligner combien ces débordements sont parfois excessifs. Je reconnais que notre équipe a perdu une partie de sa valeur parce que le pouvoir use autant que les années qui passent et qui pèsent. Il faut que moralement — et tactiquement aussi — notre équipe réapprenne à gagner et à attaquer ; il faut qu'elle se débarrasse de la peur de perdre qui l'étreint encore trop souvent quand elle mène 1-0 comme ce fut le cas à Sedan.

Nous ne savons pas défendre, nous devons donc continuer à prendre des risques et à oser, comme nous l'avons toujours fait.

Saint-Etienne en crise, n'exagérons pas trop ! La Coupe d'Europe et notre élimination nous ont fait du mal. Mais il faut nous laisser remonter le courant. Quand une équipe championne est deuxième ou coleader, c'est qu'elle n'est pas encore morte.

J'espère seulement que Sedan aura été un avertissement salutaire.

DES BUTS EN VEUX-

RENNES 4 SOCHAUX 0

ATTENTION !

SI PROUFF TROUVE L'OISEAU RARE...

RENNES. — Quand le speaker du stade, donnant la composition de l'équipe rennaise, prononça le nom de Keruzoré, une immense clameur de satisfaction s'éleva des rangs serrés des spectateurs.

Le jeune Breton est devenu une véritable idole et son absence, un moment envisagée après sa blessure lors de son match avec l'équipe universitaire, avait jeté un froid chez les supporters du Stade Rennais : « Sans Betta, sans Keruzoré, entendait-on ici et là, il est bien possible que Rennes soit battu. D'autant, ajoutait-on, que Sochaux réussit bien ici et comme cette saison c'est une équipe redoutable... »

Seulement Sochaux ne fut jamais en mesure d'inquiéter une formation rennaise qui tarde parfois à ouvrir le score, mais qui n'est jamais aussi dangereuse que lorsqu'elle a marqué son premier but.

Aubour eut cependant trois bons arrêts à effectuer en première mi-temps. Durant la première période de jeu, les Sochaliens réussirent — notamment au tout début du match, à construire de bons mouvements et même à se montrer dangereux.

Cela tient en partie au fait que les Rennais n'avaient pas encore trouvé leur assise, qu'ils n'appuyaient pas suffisamment ensemble leurs mouvements. En un mot comme en mille, qu'ils ne jouaient pas assez vite.

Ils furent certes les plus dangereux par Keruzoré, remarquable animateur et « passeur » admirable. Nous ne sommes pas près d'oublier son action très pure de la 20e minute qui le vit prendre son envol, crinière au vent, et donner une balle de but à Lukic, seul devant la cage sochalienne. Malheureusement, le Yougoslave en rata le contrôle.

Par Garcia, que le développement du jeu plaça souvent en position de pointe. Le demi rennais, habile à se démarquer, reçut notamment de bonnes transversales de Naumovic. Sur l'une d'elles, il contrôla la balle en position d'avant centre, mais tira au-dessus.

Ce manque de réussite de Garcia symbolisait en quelque sorte l'impuissance des Bretons, face à une équipe de Sochaux qui souffrait, certes, mais n'était vraiment pas accablée.

C'est alors que tout se déclencha d'un seul coup dès la reprise.

46e minute : Lukic, dans son style caractéristique, tête enfoncée dans les épaules, s'engagea résolument balle au pied, ne perdit pas la balle, malgré plusieurs adversaires accrochés à ses basques, et la transmit à Garcia, lequel prolongea sur Lenoir. L'ailier droit rennais, angle complètement fermé, réussit à tromper Battmann.

C'était le signal. Le petit Lenoir, combatif, accrocheur à souhait, n'avait pu jusque-là placer son tir meurtrier. Il venait d'un coup de se rattraper. Jusqu'à la fin, il s'avéra le meilleur tireur du stade. Il eut en plus le bonheur d'inscrire un second but, de la tête cette fois, neuf minutes plus tard.

Seize minutes après la reprise, Lukic faisait preuve d'une promptitude qui lui avait fait tant défaut jusque-là, en reprenant victorieusement un centre de Cosnard.

Trois buts en un quart d'heure, la cause était entendue, nous ne devions plus voir qu'une équipe sur le terrain. Mais cette période initiale de la seconde mi-temps restera le grand moment du match.

Le quatrième but de Garcia fut en quelque sorte offert en prime au public.

Nous revîmes le meilleur Rennes, irrésistible en certaines occasions, balayant tout sur son pasage dans un style qui en dit long ur les possibilité de cette équipe.

Un Rennes à qui il ne manque vraiment pas grand-chose pour atteindre le plus haut niveau : probablement un avant-centre de premier plan capable de transformer les occasions de but.

Ce raisonnement peut faire sourire puisque Rennes vient de marquer quatre buts !

Et cependant, avec un attaquant plus réalisateur, les Bretons pourraient réussir des scores plus impressionnants tant les possibilités qu'ils ont de marquer sont grandes.

Si l'oiseau rare est déniché par Jean Prouff, Rennes pourrait devenir le grand outsider d'un championnat qui est loin d'être terminé.

Quant à Sochaux, il vaut mieux que ce qu'il a montré en Bretagne, son classement le prouve. Cependant, on se demande pourquoi Paul Barret a fait appliquer un marquage individuel à ses défenseurs face à des attaquants dont la mobilité, la vivacité et les permutations sont bien connues.

LENOIR LA VIE EN ROSE

Serge Lenoir aura donc été le meilleur buteur rennais dimanche, devant Sochaux, puisqu'il a réussi deux, des quatres buts de son équipe. Ce qui lui fait dire en riant : « Avec 9 buts inscrits depuis le début du championnat, je ne vais pas tarder à rejoindre Skoblar ! »

L'attaquant rennais n'y compte évidemment pas, mais parmi les canonniers du football français, il est en train de se tailler une belle réputation. Pour notre part, nous ne serions pas étonné qu'il en « claque » une vingtaine cette saison.

Lenoir n'est pas un avant de choc ; ce n'est pas non plus un super-athlète, mais il possède un tir meurtrier, déclenché très vite et qui surprend les meilleurs gardiens.

Il a débuté à Saint-Servan et ce pur Breton — il est né à Corseuil : une petite ville des Côtes-du-Nord, située entre Dinan et Plancoët — a toujours été attiré par le but :

« En fait, précise-t-il, mon véritable poste est celui d'avant centre. Si je joue ailier droit au stade Rennais, c'est parce que c'était la seule disponible. Je préfère encore jouer que de rester sur la touche. »

Serge sait de quoi il parle. Ce footballeur de 23 ans est arrivé à Rennes, dès la fin de son service militaire ; alors qu'il faillit déjà venir avant. Il en est à sa troisième saison sous le maillot rouge et noir. La première année, étant amateur, il disputa la moitié des matches pros. L'an passé il était le plus souvent sur le banc de touche, comme douzième joueur : « Je rentrais souvent sur le terrain cinq minutes avant la fin. Pour un type comme moi, qui a besoin de se dépenser, qui aime courir et frapper comme un mulet dans une balle, c'était vraiment peu. Cette saison enfin, je suis titulaire. J'espère que je vais le rester. »

Serge est un garçon simple, sans problèmes. Marié, père d'un garçon de 11 mois prénommé David, il ne vit que pour le football :

« J'ai eu la chance, souligne-t-il, de tomber dans un club où l'ambiance est excellente. Pour un jeune qui veut faire une carrière pro, c'est formidable, car je joue sans complexes. Heureux de pouvoir m'exprimer en toute liberté. En plus, l'équipe tourne et nous les attaquants, nous avons beaucoup de ballons. Je n'ai rien à souhaiter de mieux. »

Oui, Serge Lenoir est un footballeur joyeux. Son regard pétille de malice. Il explique volontiers ses matches comme on raconte une bonne histoire sans emphase, avec une vision claire de ce qui s'est passé.

Son meilleur copain, c'est Goueffic : « Au fond dit-il, j'aime beaucoup la campagne. Je n'habite d'ailleurs pas à Rennes mais à Brequigny, sur la route de Nantes. Et Bernard a les mêmes goûts que moi. Notre plaisir, c'est de partir à la pêche, le long des rivières ou au bord des étangs. En ce moment, nous nous attaquons au brochet... »

J. E.

BASTIA 0 REIMS 6

HENRI GERMAIN N'EN CROYAIT PAS SES YEUX

BASTIA. — C'est Musset qui a dit « Une fois qu'on vient d'en rire il faudrait en pleurer ».

C'est un peu ce que l'on ressentait après avoir vu le naufrage bastiais devant le Stade de Reims. L'équipe visiteuse était très peu confiante avant le match et le président Germain ne nous cachait pas qu'il se contenterait bien d'un match nul.

Mais son équipe n'eut jamais aucun problème de battre un véritable fantôme bastiais. Dominé copieusement dans tous les compartiments de jeu, le onze corse eut une toute petite occasion de but durant 90 minutes alors que les visiteurs, outre leurs six buts, eurent encore trois ou quatre positions des shots pour inquiéter le gardien Rossat.

L'avant centre Jodar donna le signal du festival en marquant un très joli but grâce à un tir croisé dans la lucarne. Richard, qui allait être l'homme du match, sema tout le monde et marqua à la 25e minute puis à la 37e. Le Yougoslave Galic signa un troisième but pour faire à la pause un 3-0 inattendu en faveur des visiteurs.

On espérait avoir un sursaut d'orgueil des Corses dès la reprise mais c'était nourrir un fol espoir. En effet, d'entrée, Jodar marquait un quatrième but puis la sarabande continuait avec un but facile de Krawczyk et une reprise de volée de l'arrière gauche Laurier qui faisait mouche.

La coupe était pleine. Chez lui, devant un public qui était venu le voir gagner, Bastia avait pris une véritable raclée.

Et au sixième but, les clairons bastiais qui encouragèrent leur équipe tout au long du match, se mirent à jouer la sonnerie aux morts.

Oui, on a de l'humour à Bastia mais cette sonnerie était vraiment de circonstance car on venait d'enterrer bien des illusions.

On veut toutefois espérer qu'elles permettront aux sphères dirigeantes d'y voir plus clair.

Toussaint LENZIANI.

RICHARD CŒUR DE LION

BASTIA. — S'il est un joueur qui a crevé l'écran dans l'équipe rémoise, c'est bien l'ailier droit Richard. On attendait Galic (lui aussi fut très bon) et Dakic (excellent lui aussi) mais on vit avant tout et surtout cet ailier droit rapide et bon shooteur. Il est incontestablement de la race des extrêmes de l'ancienne école. Ceux qui débordaient et centraient laissant leur adversaire direct sur place.

Cela à Furiani, Richard le fit dix fois et il ponctua toutes ses courses de centres impeccables ou de tirs dangereux.

Le but qu'il marqua (celui qui décontracta Reims) fut un modèle du genre. Récupérant le ballon sur la ligne médiane, il fila comme une flèche pour éviter toute la défense bastiaise qui voulut pourtant lui barrer le chemin. Et il termina sa véloce randonnée par un tir très sec qui fit mouche.

Oui Richard est un véritable ailier et bien lancé il peut poser des problèmes à n'importe quel arrière. Aux côtés des Galic, Dakic, Jodar, le Rémois doit être un atout majeur dans le jeu du célèbre stade de Reims.

Gageons que le président Germain, qui le félicita à la fin du match, est de notre avis.

TU EN VOILA

NICE 4 V. A. 2 — ARGHIRUDIS ET LE QUART D'HEURE DE RÊVE

NICE. — Le match Nice-Valenciennes fut véritablement très curieux. Les deux mi-temps furent en effet tout à fait dissemblables. Tandis qu'au cours de la première période, la réussite fut du côté valenciennois et parut absolument abandonner les Azuréens, au contraire, la seconde vit les Nordistes jouer de malchance et les Niçois, au contraire, eurent la chance avec eux.

En effet, les quarante-cinq premières minutes avaient vu une incontestable domination territoriale des Niçois, qui avaient réussi à se créer une dizaine de bonnes occasions de but, mais sans en réussir une seule, hormis le but de Jouve refusé pour hors-jeu (40e). Au contraire, la seule occasion favorable à Valenciennes, sur un coup-franc, fut transformée par Guinot — un spécialiste — d'un tir brossé de l'extérieur du pied droit qui trompa complètement Marchetti.

Si le philosophe Azais, qui détermina que dans la vie d'un homme la chance compensait la malchance, s'était intéressé au football, la deuxième mi-temps lui aurait certainement donné raison.

Au cours de cette période, les Niçois, qui changèrent de rythme et accélérèrent leur cadence, mirent en effet à leur actif un quart d'heure de rêve.

Après que l'Autrichien Kaltenbrunner eut obtenu l'égalisation, ce fut au tour de Quittet de donner l'avantage à son équipe d'un tir terrible puis, à deux reprises, Arghirudis, dont c'était la rentrée, parvint à battre le gardien valenciennois Lawniczak. Et autant ce dernier avait été brillant avant la pause, autant il fut terne après la reprise.

De nouveau les choses s'équilibraient, mais il est évident que si Nice jouait tous ses matches comme durant cette courte période, où sa ligne d'attaque fut irrésistible, on ne tarderait pas à voir les Niçois remonter rapidement au tableau de classement et peut-être même venir occuper une place d'honneur, immédiatement derrière les co-leaders Marseille et Saint-Etienne.

Quoi qu'il en soit, Nice a su donner dimanche un aperçu de sa valeur et, après la trêve, avec la rentrée probable de tous ceux qui sont actuellement indisponibles, la formation azuréenne, qui recevra successivement Saint-Etienne puis Marseille, aura très certainement à jouer un bien beau rôle... de trouble fête.

Tony BESSY.

QUITTET TAMBOUR BATTANT

NICE. — La semaine précédente, lors du cauchemar vécu par Nice à Marseille, Claude Quittet avait été sérieusement blessé et avait dû sortir du terrain. Durant toute la semaine, on se demandait même s'il pourrait tenir sa place. Finalement, il y avait eu plus de peur que de mal et le capitaine niçois était bien là, à son poste, dimanche, contre Valenciennes.

Ce fut même lui qui, à la mi-temps, alors que son équipe était menée par 1-0, stimula l'énergie de ses coéquipiers et leur fit bien comprendre que rien n'était perdu mais qu'il fallait entamer la deuxième mi-temps tambour battant. Quittet se mit alors à payer d'exemple et, après avoir participé à la réalisation du premier but, c'est lui qui, d'un tir terrible qui secoua violemment les filets, obtint le deuxième but de son équipe, le point décisif, le but qui relançait Nice vers la victoire.

Puis, jusqu'à la fin du match, Quittet, payant de sa personne, continua à encourager ses camarades et fut, en définitive, pour beaucoup dans la victoire de ses couleurs sur l'équipe de Valenciennes.

On assistait ainsi à un réveil de ce joueur, après une période assez noire pour lui, car il fut long à retrouver la forme. Mais il s'agit maintenant d'une sorte de regain pour Claude Quittet et Georges Boulogne pourrait tourner ses yeux vers lui s'il pense avoir besoin d'un second arrière central ou d'un joueur de milieu du terrain susceptible de participer à la tournée en Amérique du Sud, pour laquelle il faudra tout de même une vingtaine de joueurs.

Pour Claude Quittet, ce serait là une récompense bien méritée et, en tout cas... un merveilleux cadeau de Noël.

T. B.

METZ 6 LYON 1 — BOURGEOIS LE CAPITAINE A UNE PAROLE

METZ. — Du soleil de Lisbonne à la grisaille de l'Est... Mario Coluna, sur le long de la touche à Saint-Symphorien, a sans doute souffert pour Lyon qui a connu sa plus lourde défaite de la saison dimanche.

Il est vrai que rendre visite aux Lorrains en les circonstances actuelles comportait de gros risques, même pour les meilleurs.

Sans victoire depuis près d'un mois, mortifiés par une série de contre-performances et effectuant en ce dimanche leurs adieux de l'année à leur public, Daniel Bourgeois et ses coéquipiers s'étaient fixé un double objectif : réussir leur réhabilitation et avec elle leur sortie à domicile puisqu'ils feront leur réapparition dans deux mois seulement, le 14 février prochain très exactement.

Voilà qui était amplement suffisant pour transformer une équipe messine dont la première demi-heure d'Ajaccio avait laissé présager la fin de son passage à vide.

Lyon en a fait les frais et c'est de façon d'autant plus spectaculaire que le Danois Ton Sondergaard a littéralement sonné le réveil de l'attaque quand René Fuchs commençait à désespérer.

Metz a pulvérisé son record d'efficacité de la saison en championnat. Il a marqué six buts en un seul match, plus qu'au cours de ses cinq dernières rencontres. C'est tout dire.

Il y eut bien sûr, l'indéniable mais combien malencontreuse complicité de la défense lyonnaise et notamment de Mihajlovic et Lhomme. Mais si l'on considère le penalty « inexploité » par Bourgeois, pour avoir voulu trop placer sa balle, les occasions en or inexploitées et offertes par le déconcertant danois Tom Sondergaard, l'homme qui amena les trois premiers buts messins, il n'est pas interdit de dire que l'échec de l'équipe de Lyon, pour humiliant qu'il puisse être, est absolument logique.

Après l'avoir cherché depuis août dernier, Metz a trouvé enfin l'efficacité au moment où le rideau va tomber sur le premier acte du championnat. A-t-il pour autant trouvé sa vérité en attaque ? L'avenir seul le dira. Mais pour l'instant, il bénéficie en Tom Sondergaard d'un approvisionneur d'exception lui ayant incontestablement manqué jusqu'à ce jour.

L'équipe messine se devait de réagir. Elle l'a fait brutalement au grand dam d'un Lyon incapable de freiner l'avidité d'un adversaire que Daniel Bourgeois s'était juré de remettre sur les rails.

En bon capitaine, il a tenu parole. Il est vrai que l'on n'est pas ardennais (même d'adoption) pour rien.

Metz est donc reparti du bon pied. C'est une certitude et elle a suffi pour faire la joie de bon nombre des habitués de Saint-Symphorien.

André LEMAY.

NE MANQUEZ PAS

FRANCE FOOTBALL

SPECIAL WEEK-END 1 F CHAQUE VENDREDI

Le paradis des pronostiqueurs

MATCH REMIS DE LA 13e JOURNÉE, JOUÉ LE MERCREDI 9 DECEMBRE

ANGERS Gaidoz (63e) SOCHAUX	1 (0) 0	**Angers.** — GALLINA**** — BOURDEL****, MOUILLERON****, FIEVET****, PERREAU**** — GUILLOU****, POLI**** — DOGLIANI*** puis ALLARY (34e)***, GAIDOZ****, KOVACEVIC***, EDWIGE***. — Entr. : LEDUC. — Total : 41. **Sochaux.** — BATMANN**** — LARGOUET****, POUSSARDIN****, BURKLE***, WASMER**** — WATTEAU****, MELIC**** — PIAT***, SANCHEZ*** puis DUFFEZ (74e)***, G. LECH****, LECHANTRE****. — Entr. : BARRET. — Total : 41.
		5.815,50 F 858 spect. Arbitrage de M. Bancourt

QUATRE POINTS

RED STAR 0 ANGOULEME 0

LAUDU : " Sept matches sans défaite ! "

(Victor PERONI)

SAINT-OUEN. — Christian Laudu, le capitaine et gardien de but de l'équipe du Red Star, n'était finalement pas mécontent dimanche soir, après le match nul de son équipe devant Angoulême, une équipe difficile qui sait tromper son monde pour essayer par la suite de parvenir à ses fins. Non, Laudu, contrairement à ses camarades assez silencieux, arborait son bon et tranquille sourire et de sa voix profonde de « titi parisien » il constatait.

« Il n'y a pas de quoi prendre le deuil. Evidemment nous n'avons pas marqué contre Angoulême, mais nous n'avons pas perdu. Certes, nous aurions pu vaincre, mais sur la fin nos adversaires aussi. Alors ? Il reste que nous venons de disputer sept matches sans connaître la défaite, ce n'est pas mal. Même Marseille ne peut plus en dire autant. Marseille à qui nous allons d'ailleurs rendre visite dimanche pour notre dernier match avant la trêve. J'aimerais assez que nous puissions dimanche soir terminer les matches aller sur un nouveau match nul. Nous pourrions partir en vacances le cœur joyeux. »

A la vérité, si les joueurs du Red Star — Laudu excepté qui possède un bel optimiste — paraissaient quelque peu déçus, c'est que le début de leur match contre les Angoumoisins pouvait laisser croire à une victoire sinon facile du moins assez franche. A telle enseigne que la vedette de la première mi-temps avait été l'immense gardien de but tchèque Kouba qui, pourtant, jouait avec la main gauche douloureuse. C'est d'ailleurs pourquoi Kouba le plus souvent se contenta de repousser les balles du poing et eut ainsi l'occasion de se distinguer dès les toutes premières minutes sur un tir de Garcia.

Donc les choses partaient fort bien pour les Parisiens vivement encouragés par un public qui se prend à retrouver son Red Star, un Red Star vif-argent qui, un peu à l'image de Rennes, tient à passionner ses matches, à essayer d'imprimer son rythme à l'adversaire. Mais en dépit du métier de Simon qui tirait les ficelles pour ses jeunes partenaires, l'adversaire en question était coriace. Cette équipe d'Angoulême, au premier abord elle n'a l'air de rien, mais « il faut se la faire » comme on dit, avec son mélange de jeunes et d'anciens, des anciens qui, comme Le Chenadec, Glyzinski, Gester, veillent au grain en défense avec le junior Ansaldo — qui a joué presque tous les matches de Championnat depuis le début de la saison — Léonetti et Grizzetti — eh oui, Gérard commence à faire parti des anciens ne serait-ce que par son expérience, son coup de patte — qui font tourner la machine pour les jeunes et turbulents Solas, Gallice et Vacher. Bref, sous la direction de Léonetti, de Solas et de Grizzetti, Angoulême se réveilla en deuxième mi-temps et faillit bien au bout du compte l'emporter. Cela n'aurait pas été tellement juste pour le Red Star mais pouvait fort bien se faire.

C'est bien pour cela que Christian Laudu, bien placé pour juger de la chose, se montrait satisfait de ce résultat nul.

LEONETTI : cheveux longs dribbles courts

(Marcel GILLOT)

On ne peut pas dire que ça saute aux yeux lorsqu'il est habillé d'un complet-veston ou d'un maillot, mais sachez que Jean-Louis Leonetti est superbement musclé, avec des abdominaux dignes d'un gymnaste. A 32 ans, il est en pleine forme. Il fait ainsi le bonheur de l'A.S. Angoulême.

Voilà deux fois de suite que nous voyons Jean-Louis à l'œuvre : chez lui devant Bordeaux, puis à Saint-Ouen devant le Red Star. Il se bat comme un lion, ce qui est déjà bien, mais surtout il organise, dribble et tire. Il a une remarquable couverture de balle. On lui reproche de trop la garder mais pour nous ce n'est pas pour « faire son numéro » mais bien plutôt pour ne la donner qu'à bon escient. Il évolue évidemment en milieu de terrain, mais en réalité il est partout.

Son alacrité, son harcèlement de l'adversaire constituent un exemple pour tous. C'est un meneur de jeu.

Et il a trente-deux ans...

Sans doute n'a-t-il pas une redoutable pointe de vitesse. On ne peut pas tout avoir et d'ailleurs ce défaut relatif est compensé par sa claire vision du jeu. Beaucoup de compliments, direz-vous. Que voulez-vous, nous avons été emballé à deux reprises par le jeu des Marseillais (de naissance) et nous tenons à le faire savoir aux foules.

ITINERANT

Léonetti, Jean-Louis, est un des joueurs français qui a connu le plus de clubs, et ceci, question d'expérience, explique sans doute cela. Songez en effet que, après avoir fait ses débuts à Marseille il y a une quinzaine d'années, il est passé successivement à Nice, Le Havre (une saison), puis à nouveau Nice, Rouen, Bordeaux, Aix et enfin Angoulême où il est depuis deux ans et demi. Une vraie symphonie en rouge et bleu !

Comment voit-il aujourd'hui la situation dans « son » Association Sportive d'Angoulême, où il a un contrat jusqu'à la fin de la saison 1972 ? C'est ce que nous lui avons demandé. « C'est bien simple, nous a-t-il répondu, j'espère que « ça va repartir », car l'A.S.A. mérite mieux que son classement. Nous n'avons pas gagné depuis le 18 octobre devant Rennes et nous ne glanons des points que grâce à des matches nuls. Notre attaque n'a plus de réussite. Cela est dû au fait que nous avons eu de nombreux blessés. Mais patience, j'ai l'impression que nous allons nous mettre à tourner rond. »

Que pense maintenant son entraîneur Claude Hugues ?

« Jean-Louis, dit-il, on le connaît. J'estime qu'il aurait dû faire une meilleure carrière. Il avait une tendance à trop porter le ballon, mais il s'est amélioré et il est devenu plus collectif. Il devrait aussi avoir plus de confiance dans ses tirs, à la sortie de ses dribbles. Mais de toute façon c'est un joueur exemplaire. »

UN P'TIT CAFE

Marié, Léonetti habite un appartement à Angoulême. Il a deux enfants, un garçon de 10 ans (« déjà », dit-il) qui joue avec les « Poussins » de l'A.S.A. et qui, paraît-il, fait preuve de beaucoup de qualités, et une petite fille de trois ans et demi.

La balle ronde, Jean-Louis l'aime, certes, mais cela ne l'empêche pas d'apprécier la chasse dont il est très féru. C'est son plaisir à lui.

Il compte jouer encore quelques années, mais que va-t-il faire ensuite, comment voit-il son avenir ?

« Devenir entraîneur ne me dit pas grand chose, affirme-t-il. Je me vois déjà tenant un petit commerce ou un café. Il y a déjà quelque chose sous roche à ce sujet. Où ça ? Mais du côté de Marseille, voyons... »

C'est vraiment un personnage J.-L. L., avec ses cheveux longs flottants dans le vent de l'action. Mais un personnage qui sait ce qu'il veut.

NIMES 0 ANGERS 1

ROY : l'occasion fait le larron

NIMES. — Les Angevins étaient bien décidés à poursuivre leur redressement et n'avaient pas caché qu'ils redoutaient ce déplacement mais qu'ils s'efforceraient de sacrifier quelque peu à l'élégance de leur jeu pour adopter la pratique, hélas ! trop employée d'une prudente réserve.

Ils ont réussi les deux. Les trois projets même, pourrait-on ajouter, puisque, tout comme en 1966, ils ont triomphé à Nimes.

Auparavant, ils avaient réussi à mener par 3-0 à la marque et avaient été rejoints puis dépassés (5-3) en deuxième mi-temps. Le directeur sportif Robert Lacoste et leur entraîneur Lucien Leduc au rappel de ce match mémorable nous avaient déclaré qu'ils seraient réjouis de mner au tableau et que dans ce cas, après, on verrait. En effet, on a vu. Pourtant, le début de ce match fut prometteur. Nimes lançait les premiers assauts mais Angers se montrait mieux organisé. Bien que tout comme Ajaccio ses actions bien conçues n'eussent guère été inquiétantes pour les Méridionaux. Martinelli était peu à l'ouvrage. Il est vrai que par la suite son vis-à-vis ne le fut guère plus et fut surtout alerté pour procéder à des interceptions plutôt qu'à des tirs.

Angers devait cependant réussir à la 16e minute, Roy héritant d'un ballon qui échappa au contrôle de Odasso puis Betton victimes tous deux d'une chute.

Par la suite, jusqu'au repos et surtout après, Nimes fit le forcing mais le fit de façon désordonnée et maladroite et au fil des minutes la tâche devenait d'autant plus difficile que le réseau défensif adverse était renforcé.

Bien que mis à l'ouvrage et parfois obligé à sauver in extremis il tint jusqu'au bout et cette défense, la plus perméable du championnat, parvint à tenir en respect les attaquants locaux.

Les visiteurs s'appliquèrent d'autre part à imposer un faux train et multiplier les échanges avec facilité pour calmer le jeu et limiter ainsi les rushes adverses qui se produisaient par instant mais se déclenchaient sans éclat ni précision.

L'équipe angevine a su quand même plaire et s'est montrée plus autoritaire que sa rivale qui ne parvint que rarement à confectionner un jeu cohérent et à se créer des occasions réelles. On peut dire qu'avec un Vergnes plus combatif la défense angevine aurait pu céder. Peut-être, mais dimanche, le rôle de l'avant centre souvent isolé et alerté seulement en balles aériennes était vraiment difficile.

Les Nimois, une fois encore, ont déçu leurs supporters et on comprend mal cette différence de régime d'un match à l'autre. Autant ils savent se montrer entreprenants, efficaces et parfois irrésistibles, autant on peut les juger mal inspirés sans flamme, maladroits et vraiment incapables de lier leurs actions. Il serait également souhaitable que les mouvements ébauchés le soient avec plus de participations de l'ensemble, car trop souvent, le jeu orienté sur une aile, le reste au détriment de l'autre.

R.J. GEBELIN.

AUGE et MEZY têtes folles

NIMES. — Il y a certes, des supporters inconditionnels qui ont des œillières et ne voient que les fautes des adversaires de leurs favoris. Dimanche, au cours du match Nîmes-Angers, même les plus chauds partisans du club nîmois n'ont pu approuver, et ils l'ont manifesté à plusieurs reprises, les interventions pour le moins douteuses de quelques joueurs gardois parmi lesquels Augé et Mezy. Le premier eut d'ailleurs un avertissement pour jeu dangereux.

Ces deux éléments qui constituent les pièces maîtresses du onze nîmois ont perdu leur self control devant l'inanité de leurs efforts pour essayer de rejoindre puis de dépasser les Angevins qui les menaient par 1-0 à la marque.

Tous deux se sont énervés et ont eu quelques gestes de brutalité regrettables. On peut même ajouter qu'avec plus de sang-froid leurs actions auraient été plus convaincantes et sans doute plus déterminantes.

Voilà donc les Nîmois qui ont subi leur deuxième échec de la saison sur leur sol et concèdent ainsi leur 6e point à domicile. Or on connaît leurs capacités à l'extérieur qui sont assez limitées. Il est également à noter que les Nimois qui jusqu'alors avaient acquis 23 buts chez eux contre 6 seulement en déplacement se sont montrés stériles pour la cinquième fois mais ce qui est plus grave pour la première fois sur leur propre terrain où ils sont pourtant réputés être efficaces. Ils avaient rattrapé à Strasbourg le point perdu contre Bordeaux et une partie de leur perte à Saint-Etienne pour compenser leur échec devant le Red Star. Réussiront-ils à combler ce handicap à Nantes ? Peu probable mais après tout possible étant donné l'instabilité de nos équipes.

R.-J. G.

STRASBOURG 2 NANTES 2

SCHUTH : " Surtout ne rougissons pas "

STRASBOURG. — A la Meinau, les Nantais n'arriveront décidément jamais à s'imposer totalement. Depuis sept ans, ils n'y ont en effet jamais connu les joies de la victoire.

Dimanche après-midi, ils crurent bien avoir vaincu le signe indien quand ils réussirent leur second but qui ressemblait au premier comme un frère. A la 5e minute, Blanchet avait détourné de la tête un centre de Maas venu de la gauche, et à la 74e minute, Kervarrec, en faisait autant avec un centre de Maas venu cette fois-ci de la droite. En chaque occasion, les buteurs n'avaient pas trouvé d'opposition et le gardien Schuth n'avait pu que constater les dégâts.

Comme il ne restait guère plus d'un quart d'heure à jouer, les 9.000 spectateurs alsaciens envisagaient le pire, qui n'aurait d'ailleurs qu'entériné la cinquième victoire des « Canaris » à l'extérieur, cela sur dix matches.

Le joueur numéro 12, Deutschmann, qui n'avait fait son entrée sur le terrain que depuis cinq minutes — Lemée se ressentait encore de son entorse — n'en voulut pas ainsi.

Osim, le virtuose yougoslave, dont le registre paraît actuellement assez émoussé, se permit une action extraordinaire : il dribbla plusieurs défenseurs dans un mouchoir avant d'alerter parfaitement Deutschmann dont la reprise de volée s'avéra imparable.

Le capitaine strasbourgeois Schuth constatait :

« Nous n'avons pas à rougir de ce point abandonné sur notre terrain, car Nantes, à cause de son fameux milieu de terrain, a fait un match excellent. »

De son côté, l'entraîneur Mateo assurait :

« Je crois bien que Nantes est la meilleure équipe qui ait évolué cette saison à la Meinau. Elle m'a impressionné davantage que Marseille. Cela dit, il me semble que mon équipe a joué un ton au-dessus de ses précédentes parties à domicile et qu'il faut à l'avenir reviser notre tactique à la Meinau où nous devront aligner deux véritables ailiers. »

Ce problème des ailiers n'est, en fait, toujours pas résolu à Strasbourg. Lemée, Deutschmann peuvent remplir ce rôle à l'extérieur en adoptant une position repliée qui est beaucoup moins défendable à domicile. Quant à Prou, on savait qu'il n'est pas un ailier de débordement. Son entrée dans le onze alsacien, face à l'équipe de ses débuts, fut assez modeste. Il est vrai que son adversaire n'était autre que Lemerre, et qu'ensuite son intronisation, dans des conditions engendrant aisément le trac, n'était pas non plus facilitée par des partenaires à la recherche d'une cohésion qu'ils n'ont pas encore trouvée depuis l'ouverture.

« La conjoncture pour ramener les deux points de Strasbourg n'avait peut-être jamais été aussi favorable, regrettait José Arribas. Je suis sûr que le public alsacien a volontiers reconnu notre victoire... morale. »

Dans un coin, Kaelbel, Remetter et Wendling discutaient à voix basse. Sans doute évoquaient-ils les splendeurs du Strasbourg d'antan.

Freddy KOENIG.

KANIBER tir retrouvé

STRASBOURG. — Quand il vint à Strasbourg la saison passée, Wolfgang Kaniber, l'avant centre d'Osnabruck, club allemand de Division II, se tailla derechef une solide réputation de buteur. On l'appela même « Monsieur But » puisqu'il avait, d'entrée, pris l'habitude de marquer une fois par match.

Mais toute médaille a son revers : Kaniber est doté d'un caractère assez difficile. Ses partenaires et finalement aussi ses dirigeants lui reprochaient par exemple d'être trop individualiste, même en dehors du terrain, et que ses entorses à la discipline collective librement consentie créaient un malaise néfaste pour la bonne marche de l'équipe.

Tant et si bien que, cette saison, le puissant Allemand, connaissant des ratés avec sa « botte magique », fut mis à l'écart. Pourtant, l'évidence sauta aux yeux. Quand les 186 centimètres et les 86 kilos de Kaniber ne se promènent pas sur la pelouse, la force de frappe des Strasbourgeois est fortement entamée, d'autant qu'elle repose alors essentiellement sur les épaules de Marco Molitor, dont la neutralisation fait, en principe, le problème des défenseurs adverses.

Tête forte ou non, Kaniber a été rappelé après la défaite sans gloire encaissée à la Meinau devant Nancy.

A Angers, l'athlétique avant centre inscrivait le second but pour ses couleurs, ce but entrouvrant la porte d'une victoire méritoire que, quelques secondes plus tard, son camarade Molitor ouvrait toute grande.

Dimanche, contre Nantes, la partie n'avait pas débuté depuis une minute que Kaniber battait (avec un peu de chance, il en faut) le Nantais Fouché.

Il y eut au demeurant un second Allemand sur le terrain : l'allier nantais Maas, qui fut, lui, à l'origine directe des deux buts visiteurs.

Cela ne fut apparemment pas du goût de tout le monde, puisque l'unique contact entre Maas et Kaniber se termina... par un avertissement à l'encontre du Strasbourgeois.

Mais celui-ci reçoit tellement de coups dans une partie qu'il s'était sans doute jugé en droit (à tort) d'en gratifier un adversaire, en l'occurrence son compatriote. Ce n'était néanmoins pas bien méchant. Un avis que ne partagea pourtant pas M. Verbeke, qui se « rattrapa » par la suite en s'empressant de noter les Nantais Michel et Kervarrec sur son carnet.

F. K.

CHEZ L'ADVERSAIRE

DUGAUGUEZ : " Des juniors qui valent des millions "

SEDAN. — Le mois de décembre a été favorable aux couleurs sedanaises puisque le 6, Saint-Etienne était battu au Stade Municipal, et le 13, Ajaccio connaissait un sort semblable sur le même score de 3 à 1.

Ce qui a fait plaisir aux dirigeants, c'est que les deux victoires furent obtenues dans des conditions totalement différentes. Les Stéphanois, auxquels il faut bien accorder une technique supérieure à celle des Ardennais, fournirent une prestation sans envergure. Les équipiers de Dugauguez ne manquèrent pas l'occasion de s'imposer, même s'ils commirent plusieurs erreurs.

Ajaccio présentait une formation moins cotée. Et pourtant les Corses offrirent une résistance peut-être plus sérieuse que celle des champions de France. La défense massive, bien alignée, gêna les attaquants sedanais.

Cette fois, Tripp, malgré son dynamisme, ne parvint pas à percer.

Sedan s'adapta et les trois buts de la victoire vinrent par l'ailier gauche Dellamore.

A notre avis, ces deux confrontations prouvent que la formation commence à trouver sa cohésion. Le public, qui assiste à tous les matches, ne s'y trompe pas car il a suivi pas à pas les efforts des dirigeants et des joueurs. Il a vibré après certains succès obtenus devant Angers, Lyon, Bastia, ou Strasbourg, souffert après de cruelles défaites face à Valenciennes, Rennes, Nantes, Marseille, Sochaux, Metz, Nice, Nîmes et le Red Star. Le passif était lourd mais jamais les supporters n'ont fait grief aux joueurs des insuccès parfois trop sévères. Il suffisait d'entendre les applaudissements qui saluaient l'entrée de l'équipe sur le terrain, même après une contre-performance : c'est cela la confiance, celle qui permet aux premiers intéressés de ne pas baisser les bras et de croire encore que le soleil brillera à nouveau.

Il est certain que ce retour en forme de l'équipe chère aux frères Laurant est dû à un travail sévère imposé par Dugauguez et aussi aux acquisitions réalisées par le club : celles d'Andrien et de Tripp qui, tous deux, ont déjà été adoptés par le public. On sait que les anciens forment l'ossature de cette formation ardennaise. Celle-ci me rappelle une réflexion de Taine sur la forêt des Ardennes qu'il appelait « la grande forêt aux petits arbres ». Sedan ne forme-t-il pas une bonne équipe aux petits moyens ? Depuis plus de vingt ans, l'équipe ardennaise n'a changé ni de méthode ni de style. On l'aide (peu), et elle tient toujours le coup, ce qui ne manque pas d'étonner des adversaires, et même certains journalistes.

Mais à Sedan on prépare l'avenir. On n'en veut pour preuve que la joie qu'ont éprouvée les dirigeants en apprenant la qualification des juniors, en Coupe Gambardella, le jour de Sedan - Ajaccio. Ses juniors sont les plus sûrs titulaires que retiendra Dugauguez, sans jamais brusquer le mouvement. On les verra bientôt avec d'autres jeunes du C.F.A. comme Chrétien, Pierron, Beaurain et d'autres encore, qui brigueront également un poste.

Vous voyez qu'on songe peu à recruter à coups de millions. Les Sedanais ne peuvent que laisser cela aux clubs riches, bien nantis et bien soutenus. La gloire des dirigeants et de l'entraîneur est d'avoir fourni au football français des équipiers de valeur et depuis nombre d'années, et ils veulent continuer.

Travail, persévérance, amitié, ne sont-ce pas les règles de l'équipe sedanaise qui, après un début de saison difficile, amorce un redressement que ses supporters attendaient avec confiance ? — M. P.

SEDAN 3 AJACCIO 1

DELLAMORE juste et bien

SEDAN. — Il faut bien dire que les supporters, les joueurs et les dirigeants avaient trouvé excessives les critiques émises par notre ami Robert Vergne après Sedan-Saint-Etienne. Les équipiers tenaient donc à remporter ce match contre Ajaccio, et ceci avec le plus de panache possible.

Ils sont arrivés à leurs fins, mais comment arrivèrent-ils à battre la formation de Louis Hon ? Cette dernière, nul ne le contestera, opéra avec beaucoup plus de détermination que Saint-Etienne la semaine précédente, notamment en défense, où Trésor et Richard protégèrent toujours efficacement Baratelli.

D'ailleurs, le dispositif adopté sur le terrain était assez curieux. On voyait constamment de cinq à sept défenseurs en ligne et au cours des contre-attaques, il y avait trois ou quatre hommes qui démarraient presque ensemble. Cela donnait l'impression d'une vague allant et venant, mais le mur tendu devant Baratelli demeurait solide, car on voyait toujours deux ou trois maillots sedanais se débattre dans un ensemble serré de maillots rouge et blanc.

M'Pelé et Sansonetti firent le match qu'on attendait d'eux. Le premier fut récompensé par un but de belle facture.

A Sedan, on lutta avec l'ardeur habituelle pour briser le rempart corse.

Dellamore prouva qu'on pouvait directement marquer sur corner. Il avait réalisé cet exploit devant Saint-Etienne, il recommença contre Ajaccio, mais, chose étonnante, il fit exactement de même à la 49e minute et Baratelli était encore battu lorsque le ballon fut opportunément repoussé par Richard. Le même Dellamore fut encore à l'origine du troisième but marqué par Cardoni. C'est donc la marque d'un net retour en forme de l'ailier gauche.

Cette victoire, à la veille d'un difficile déplacement à Nancy, est pour Sedan un très sérieux encouragement.

Marcel PERRIER.

MEXICO : 41 F. — BRASIL 28-6 : **34 F** - 6 1/2 - 12 : **38 F. — LAPAZ : 46 F**

18e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
BORDEAUX	3 (2)	Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN****, DUBOUIL***, DESREMEAUX****, ROSTAGNI*****, GIRESSE****, GRABOWSKI**** — JENSEN****, RUITER*****, BURDINO*****, WOJCIAK****. — Rempl. : TEXIER. — Entr. : GERARD. — Total : 47.	101.767,20 F 14.396 spect.
Burdino (10e) Jensen (43e, 66e)			
MARSEILLE	1 (0)	Marseille. — ESCALE**** — LOPEZ****, HODOUL***, J. ZWUNKA***, KULA**** — NOVI***, LECLERCQ**** — MAGNUSSON****, SKOBLAR***, COUECOU***, LOUBET***. — Rempl. : MACCAGNO. — Entr. : ZATELLI. — Total : 38.	Arbitrage de M. Uhlen
Skoblar (69e)			
SAINT-ÉTIENNE	4 (2)	Saint-Etienne. — CARNUS**** REPELLINI****, CAMERINI****, BOSQUIER****, FARISON*** — BROISSART****, HERBIN*** — KEITA****, REVELLI****, LARQUE****, BERETA***. — Rempl. : PARIZON. — Entr. : BATTEUX. — Total : 41.	71.755,90 F 9.227 spect.
Revelli (44e, 55e) Keita (32e, 67e)			
NANCY	1 (1)	Nancy. — MAGIERA*** — WOLTRAGER***, BORGONI***, GASPARINI****, FORMICA*** — ZENIER****, DRUDA**** — WIBERG****, LAZAREVIC***, B. LECH****, MARIOT***. — Rempl. : LANINI. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	Arbitrage de M. Wurtz
Lazarevic (33e)			
RENNES	4 (0)	Rennes. — AUBOUR**** — COSNARD****, CEDOLIN****, GOUEFFIC****, CARDIET**** — GARCIA*****, NAUMOVIC**** puis GUERMEUR (62e)**** — LENOIR*****, KERUZORE*****, LUKIC****, RICO****. — Entr. : PROUFF. — Total : 47.	66.397,70 F 10.041 spect.
Lenoir (46e, 55e) Lukic (61e) Garcia (73e)			
SOCHAUX	0	Sochaux. — BATMANN*** — LARGOUET***, POUSSARDIN***, BURKLE****, DUFFEZ*** — WATTEAU***, MELIC**** — PIAT***, SANCHEZ*** puis WASMER (51e)***, G. LECH****, LECHANTRE*****. — Entr. : BARRET. — Total : 37.	Arbitrage de M. Helies
STRASBOURG	2 (1)	Strasbourg. — SCHUTH**** — BURKHARD***, LAZARUS****, STIEBER*****, GRAVA**** HUCK****, OSIM*** — LEMEE*** puis DEUTSCHMANN (71e)***, KANIBER****, MOLITOR***, PROU***. — Entr. : MATEO. — Total : 39.	59.287 F 8.804 spect.
Kaniber (1re) Deutschmann (76e)			
NANTES	2 (1)	Nantes. — FOUCHE*** — LEMERRE*****, OSMAN****, RIO***, DE MICHELE*** — MICHEL***, PECH**** — BLANCHET*****, KERVAREC***, MICHAELSEN*****, MAAS*****. — Rempl. : ALBALADEJO. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	Arbitrage de M. Verbeke
Blanchet (5e) Kervarec (74e)			
METZ	6 (3)	Metz. — BARTH**** PERIGNON*****, PAUWERT*****, JEITZ*****, BAUDA***** — LOPEZ*****, BOURGEOIS***** — SONDERGAARD******, VICQ******, HAUSKNECHT*****, HAUSSER****. — Rempl. : LASSALETTE. — Entr. : FUCHS. — Total : 45.	72.969 F 7.259 spect.
Mihajlovic (18e, c.s.c.) Vicq (21e, 31e) Lhomme (77e, c.s.c.) Hausknecht (85e) Hausser (87e)			
LYON	1 (1)	Lyon. — CHAUVEAU***** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC*** — BAEZA*****, LHOMME**** — PERRIN*****, PROST**** — CHIESA*****, GUY****, DI NALLO*****, RAVIER****. — Rempl. : COLUNA. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.	Arbitrage de M. Frauciel
Ravier (27e)			
NIMES	0	Nimes. — MARTINELLI***** — ODASSO****, BETTON*****, SANLAVILLE****, KABILE*****, AUGE***, MEZY*** — PIRCALAB****, SCHERER***, MARCELLIN*** puis ADAMS (73e)***, BONNET***. — Entr. : FIROUD. — Total : 30.	62.435,60 F 8.105 spect.
ANGERS	1 (1)	Angers. — GALLINA***** — BOURDEL*****, MOUILLERON****, FIEVET****, PERREAU****, GUILLOU****, POLI***** — EDWIGE*****, GAIDOZ****, KOVACEVIC****, ROY*****. — Rempl. : ALLARY. — Entr. : LEDUC. — Total : 38.	Arbitrage de M. Mâchin
Roy (17e)			
SEDAN	3 (1)	Sedan. — TORDO***** — ZAMOJSKI****, MARYAN*****, SALEM*****, FUGALDI***** — LE BIHAN**** puis BARRE (46e)****, ANDRIEN***** — HARDOUIN****, TRIPP*****, CARDONI*****, DELLAMORE******. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 41.	20.896,20 F 3.495 spect.
Dellamore (4e) Richard (49e, c.s.c.) Cardoni (60e)			
AJACCIO	1 (0)	Ajaccio. — BARATELLI**** — VANUCCI****, TRESOR*****, RICHARD*****, LE LAMER**** — VALLS****, CZEKAJ**** — DUMAT****, M'PELE******, SANSONETTI*****, GRAEFF****. — Rempl. : LEROY. — Entr. : HON. — Total : 38.	Arbitrage de M. Coquerille
M'Pelé (63e)			
RED STAR	0	Red Star. — LAUDU***** — MOUTHON*****, FERRIE****, MONIN*****, GARRIGUES*****, AHACHE****, BESNARD***** — GARCIA*****, FERREIRA****, SIMON*****, FAURE****. — Rempl. : PINTENAT. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 40.	56.420 F 6.953 spect.
ANGOULÊME	0	Angoulême. — KOUBA***** — ANSALDO*****, GLYCINSKI*****, LE CHENADEC***** puis DELOFRE (80e)****, GESTER***** — LEONETTI*****, SOLAS***** — CASTELLAN****, GALLICE*****, GRIZETTI*****, VACHER****. — Entr. : HUGUES. — Total : 42.	Arbitrage de M. Kitadjian
NICE	4 (0)	Nice. — MARCHETTI**** — CAUVIN****, ISNARD****, SERRUS****, CHORDA***** — QUITTET*****, LATOUR**** — GOYVAERTS*****, ARGHIRUDIS******, KALTENBRUNNER******, JOUVE*****. — Rempl. : CONIL, — Entr. : ROSSI. — Total : 41.	34.756,70 F 4.930 spect.
Kaltenbruner (53e) Quittet (59e) Arghirudis (62e, 80e)			
VALENCIENNES	2 (1)	Valenciennes. — LAWNICZAK***** — JOLIS*****, SERAFIN*****, KUSKOWIAK*****, DUGUEYPEROUX***** — NEUBERT****, COUSTILLET***** — GUINOT*****, JOSEPH****, RODIGHIERO****, HOUEN****. — Rempl. : KOCIK. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.	Arbitrage de M. Mouton
Guinot (24e) Coustillet (89e, s. pen.)			
BASTIA	0	Bastia. — ROSSAT**** — FARINA****, TOSI****, VINCENTI****, RAKIC**** — ORLANDUCCI****, FRANCESCHETTI**** — CAMADINI****, GENINHO***, PAPI****, KANYAN****. — Rempl. : JULLIARD. — Total : 32.	28.974 F 2.911 spect.
REIMS	6 (3)	Reims. — D'ARMENIA**** — MASCLAUX*****, BRUCATO*****, SILLOU*****, LAURIER***** — HERBET*****, DAKIC***** — RICHARD******, JODAR*****, KRAWCZYK*****, GALIC******. — Rempl. : TEISSEIRE. — Entr. : FRUCHART. — Total : 45.	Arbitrage de M. Lefebvre
Jodar (18e, 47e) Richard (25e) Galic (37e) Krawczyk (78e) Laurier (80e)			

	MATCHES												BUTS							
	Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	Points	P	C	P	C	P	C	
1. Marseille	8	7	1	0	10	5	1	4	18	12	2	4	1. Marseille	26	25	4	18	16	43	20	+ 23
Saint-Etienne	10	8	1	1	8	3	3	2	18	11	4	3	Saint-Etienne	26	20	9	13	12	33	21	+ 12
3. Rennes	10	6	3	1	8	3	2	3	18	9	5	4	3. Rennes	23	22	6	10	9	32	15	+ 17
4. Metz	10	7	3	0	8	0	4	4	18	7	7	4	4. Metz	21	20	8	4	12	24	20	+ 4
5. Nantes	8	4	3	1	10	4	1	5	18	8	4	6	5. Nantes	20	12	6	13	18	25	24	+ 1
6. Reims	8	6	2	0	10	1	3	6	18	7	5	6	6. Reims	19	14	3	12	16	26	19	+ 7
Sochaux	8	7	0	1	10	1	3	6	18	8	3	7	Sochaux	19	21	6	11	20	32	26	+ 6
Nice	10	7	1	2	8	0	4	4	18	7	5	6	Nice	19	21	9	6	15	27	24	+ 3
9. Nimes	10	6	2	2	8	1	2	5	18	7	4	7	9. Nimes	18	23	9	6	15	29	24	+ 5
Ajaccio	9	7	2	0	9	1	0	8	18	8	2	8	Ajaccio	18	21	2	5	25	26	27	— 1
Red Star	10	5	3	2	8	1	3	4	18	6	6	6	Red Star	18	17	17	8	11	25	28	— 3
12. Nancy	8	3	4	1	10	3	1	6	18	6	5	7	12. Nancy	17	10	6	12	22	22	28	— 6
Angoulême	8	4	4	0	10	1	3	6	18	5	7	6	Angoulême	17	10	6	7	19	17	25	— 8
14. Strasbourg	10	4	3	3	8	2	1	5	18	6	4	8	14. Strasbourg	16	14	12	11	13	25	25	0
Sedan	10	6	2	2	8	1	0	7	18	7	2	9	Sedan	16	23	10	5	22	28	32	— 4
Lyon	8	5	2	1	10	1	2	7	18	6	4	8	Lyon	16	15	9	9	23	24	32	— 8
17. Angers	8	5	0	3	10	2	1	7	18	7	1	10	17. Angers	15	15	17	13	22	28	39	— 11
18. Bordeaux	10	4	0	6	8	1	2	5	18	5	2	11	18. Bordeaux	12	19	18	6	14	25	32	— 7
Valenciennes	8	2	2	4	10	2	2	6	18	4	4	10	Valenciennes	12	9	9	11	18	20	27	— 7
Bastia	9	4	2	3	9	0	2	7	18	4	4	10	Bastia	12	14	19	5	23	19	42	— 23

Etoiles

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

PRODUCTION HEURTEFEU

24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(APRES 18 MATCHES)

● **77 ETOILES.** — Kouba (Angoulême), Mézy (Nîmes), Bourgeois (Metz).

● **74 ETOILES.** — Baratelli (Ajaccio), Schuth (Strasbourg), Skoblar (Marseille).

● **73 ETOILES.** — Laudu (Red Star), Di Nallo (Lyon), Guinot (Valenciennes).

● **72 ETOILES.** — Larqué (Saint-Etienne).

● **71 ETOILES.** — Michel (Nantes), Poli (Angers), Huck (Strasbourg), Rossat (Bastia), Salem (Sedan), Rico (Rennes).

70 ETOILES. — Chlosta (Rennes), Brucato (Reims), Gallina (Angers), Lawniczak (Valenciennes), Keita (Saint-Etienne).

● **69 ETOILES.** — Michaelsen, Lemerre, Fouché (Nantes), Baeza (Lyon), Guillou (Angers), Carnus (Saint-Etienne), Aubour (Rennes), Escale (Marseille). etc., etc.

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIENS DE BUT. — 1. Kouba (Angoulême), 77 étoiles; 2. Baratelli (Ajaccio) et Schuth (Strasbourg), 74 ét.; 4. Laudu (Red Star), 73 ét.; 5. Rossat (Bastia), 71 ét.; 6. Gallina (Angers) et Lawniczak (Valenciennes), 70 ét.; etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Lemerre (Nantes), 69 étoiles; 2. Chorda (Nice) et Lopez (Marseille) 68 ét.; 4. Durkovic (Saint-Etienne) et Kabile (Nimes), 66 ét.; 6. Bauda (Metz) et Gester (Angoulême), 65 ét.; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Salem (Sedan), 71 étoiles; 2. Chlosta (Rennes) et Brucato (Reims) 70 ét.; 4. Baeza (Lyon), 69 ét.; 5. J. Zwunka, Hodoul (Marseille), Rio (Nantes), Vanucci (Ajaccio), Jeitz (Metz) et Cédolin (Rennes), 68 ét.; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mézy (Nimes) et Bourgeois (Metz) 77 étoiles ; 3. Larqué (St-Etienne) 72 ét.; 4. Michel (Nantes), Poli (Angers) et Huck (Strasbourg), 71 ét.; etc.

AILIERS. — 1. Rico (Rennes), 71 étoiles; 2. Magnusson (Marseille), 68 ét.; 3. Lechantre (Sochaux), 67 ét.; 4. Blanchet (Nantes), 65 ét.; 5. Bonnet (Nimes), Dellamore (Sedan) et Richard (Reims), 63 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Skoblar (Marseille), 74 étoiles; 2. Di Nallo (Lyon) et Guinot (Valenciennes), 73 ét.; 4. Keita (St-Etienne), 70 ét.; 5. Michaelsen (Nantes), 69 ét.; 6. Wiberg (Nancy), 67 ét.; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 18 MATCHES)

1. Mézy (Nimes), Kouba (Angoulême) et Bourgeois (Metz) 4,27 ; 4. G. Lech (Sochaux) 4,26 ; 5. Magnusson (Marseille) 4,25 ; 6. Skoblar (Marseille), Baratelli (Ajaccio), Chlosta (Rennes) et Schuth (Strasbourg) 4,11 ; 10. Tresor (Ajaccio) 4,07 ; etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 18e JOURNEE.** — 1. Quatorze joueurs avec 5 points, parmi lesquels Lenoir, Kéruzoré (Rennes), Rostagni, Burdino (Bordeaux), Dellamore (Sedan), M'Pelé (Ajaccio), Vicq (Metz), Arghirudis (Nimes), Richard, Galic (Reims), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Mézy (Nimes), 59 points ; 2. Kouba (Angoulême), 58 pts ; 3. Bourgeois (Metz), 51 pts ; 4. Skoblar (Marseille), 47 pts; 5. Baratelli (Ajaccio) et Schuth (Strasbourg), 45 pts; 7. Di Nallo (Lyon), Magnusson (Marseille), Laudu (Red Star) et G. Lech (Sochaux), 44 pts; etc.

MEZY - KOUBA - BOURGEOIS
au coude-à-coude

Cette dix-huitième journée de championnat se caractérise par trois faits essentiels :

— le Nîmois Mezy a très nettement fléchi, puisqu'il n'a pu obtenir que 2 étoiles contre Angers ;

— parmi les quatorze « 5 étoiles » distribuées, douze sont allées aux attaquants (ce qui est tout à fait logique compte tenu du grand nombre de buts marqués dimanche : 41) ;

— toutes les équipes ont disputé le même nombre de matches, la rencontre en retard Angers-Sochaux ayant eu lieu mercredi dernier.

1. **ETOILE D'OR.** — Pour Mézy, c'était ce qu'on peut appeler « un jour sans » ! Ce « passage à vide » de l'international nîmois lui est particulièrement néfaste ; il perd ainsi les 2 étoiles d'avance qu'il possédait encore la semaine dernière sur Kouba et Bourgeois.

On assiste ainsi au surprenant regroupement de ces trois joueurs à une journée de la fin des matches aller, si bien que le suspense est le plus complet pour savoir qui sera champion d'automne. Par ailleurs, la course à l'Etoile d'Or est par le fait même relancée, et l'intérêt rebondit.

Le trou est fait pour l'instant derrière les trois leaders, puisque 3 étoiles les séparent de leurs poursuivants les plus rapprochés, qui sont également trois (Schuth a rejoint Skoblar et Baratelli à la 4e place).

Ensuite on peut constater que Laudu, Di Nallo et Guinot se maintiennent, tandis que Chlosta (qui n'a pas joué) perd la plupart de ses chances et que Michel et Rossat fléchissent eux aussi.

2. **MOYENNE.** — Les trois leaders actuels de l'Etoile d'Or se partagent également la première place de ce classement mais la moyenne descend (4,27 contre 4,41 à Mézy la semaine dernière).

Tout près d'eux, on trouve Georges Lech avec 4,26 et Magnusson avec 4,25. Ces cinq joueurs sont vraiment « dans un mouchoir », puisque le peloton des sixièmes doit se contenter d'une moyenne de 4,11 ! Là aussi, le « trou » semble fait.

3. **MAILLOT VERT.** — Ce n'est que dans ce classement que Mézy conserve seul la première place, avec 1 point d'avance sur Kouba.

Peu de remarques à faire par ailleurs, sinon que Rossat disparaît du groupe des septièmes au profit de Georges Lech.

4. **CLASSEMENT PAR POSTE.** — Il faut noter d'abord deux changements de leaders, compte tenu du fait que Durkovic (arrières latéraux) et Chlosta (arrières centraux) n'ont pas joué et sont remplacés respectivement par Lemerre et Salem.

D'autre part, Mézy est rejoint par Bourgeois (milieu de terrain), tandis que Kouba, Skoblar et Rico se maintiennent à la tête des gardiens de but, avants centre et ailiers.

LES « FIDELES » ET « SUPERFIDELES »

Parmi les joueurs utilisés depuis la première journée, il en est 74 qui sont demeurés particulièrement fidèles à leur club, puisqu'ils ont pris part à tous les matches depuis le début de la saison.

Ces 74 fidèles se répartissent comme suit :

— 8 à Lyon (Chauveau, Domenech, Baeza, Lhomme, Perrin, Guy, Di Nallo, Ravier) ;

— 5 à Marseille (Lopez, Hodoul, J. Zwunka, Novi, Skoblar) ;

— 5 à Nantes (Fouche, Lemerre, Rio, Michel, Michaelsen) ;

— 5 à Nîmes (Odasso, Auge, Kabile, Mezy, Bonnet) ;

— 5 à Reims (D'Armenia, Herbet, Masclaux, Brucato, Richard) ;

— 5 à Sochaux (Burkle, Watteau, Melic, Piat, Lechantre) ;

— 4 à Valenciennes (Lawniczak, Dugueyperoux, Joseph, Guinot) ;

— 4 à Strasbourg (Schuth, Huck, Lazarus, Molitor) ;

— 4 au Red Star (Laudu, Monin, Garrigues, Simon) ;

— 4 à Nice (Cauvin, Serrus, Isnard, Chorda) ;

— 4 à Bastia (Rossat, Farina, Tosi, Franceschetti) ;

— 4 à Angers (Gallina, Poli, Guillou, Edwige) ;

— 3 à Angoulême (Kouba, Castellan, Gester) ;

— 3 à Metz (Pauwert, Bauda, Bourgeois) ;

— 3 à Rennes (Aubour, Cosnard, Rico) ;

— 3 à Sedan (Tordo, Salem, Cardoni) ;

— 2 à Saint-Etienne (Larque, Keita) ;

— 2 à Ajaccio (Baratelli, Le Camer) ;

— 1 à Bordeaux (Wojciak).

Il est à noter que l'équipe de Nancy ne présente aucun fidèle.

Parmi ces 74 « fidèles », 41 peuvent être qualifiés de « superfidèles » pour avoir participé à tous les matches depuis le début de la saison en occupant toujours le même poste (exception faite des gardiens de buts, bien entendu).

Ces 41 fidèles sont :

— Domenech, Baeza, Lhomme, Perrin, Guy, Di Nallo et Ravier à Lyon ;

— Cauvin, Serrus, Isnard et Chorda à Nice ;

— Odasso, Kabile, Mezy et Bonnet à Nîmes ;

— Lopez, Hodoul, J. Zwunka et Skoblar à Marseille ;

— Masclaux, Brucato et Richard à Reims ;

— Lemerre, Rio et Michel à Nantes ;

— Burkle, Watteau et Lechantre à Sochaux ;

— Cosnard et Rico à Rennes ;

— Monin et Garrigues au Red Star ;

— Dugeyperoux et Joseph à Valenciennes ;

— Le Lamer à Ajaccio ;

— Poli à Angers ;

— Gester à Angoulême ;

— Tosi à Bastia ;

— Wojciak à Bordeaux ;

— Bauda à Metz ;

— Lazarus à Strasbourg.

EQUIPE TYPE des ETOILES
présentée par le groupe
KOPA

PRODUCTION J.-S. SOLEILLANT

2, La Renaissance, 43 - Le Puy

EQUIPE TYPE DES ETOILES

ESCALE (Marseille, 4 ét.)

MOUTHON (Red Star, 4 ét.)	**OSMAN** (Nantes, 4 ét.)	**LAZARUS** (Strasbourg, 4 ét.)	**ROSTAGNI** (Bordeaux, 5 ét.)
	GARCIA (Rennes, 5 ét.)	**LEONETTI** (Angoulême, 4 ét.)	
RICHARD (Reims, 5 ét.)	**ARGHIRUDIS** (Nice, 5 ét.)	**VICQ** (Metz, 5 ét.)	**DELLAMORE** (Sedan, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : LENOIR, KERUZORE (Rennes), BURDINO, RUITER (Bordeaux), M'PELE (Ajaccio), SONDERGAARD (Metz), KALTENBRUNNER (Nice), GALIC (Reims).

Le Midi en ébullition

Ce week-end sera le dernier des matches aller. Quand le rideau sera tombé dimanche soir, les joueurs partiront en vacances et le championnat ne reprendra que le 31 janvier.

Dimanche l'intérêt ne sera pas concentré sur un seul match, mais réparti sur Marseille-Red Star (où l'on guettera une réaction très probable de l'O.M.), Ajaccio-Saint-Etienne (les Stéphanois craignant les déplacements en Corse), Valenciennes-Bordeaux (la victoire des Girondins sur l'O.M. marquera-t-elle, pour eux, la naissance d'une ère nouvelle ?) et enfin sur Reims-Metz les deux antagonistes ayant eu les honneurs du communiqué pour avoir manqué 6 buts chacun !

(Jean CORNU)

SAMEDI

ANGOULEME - STRASBOURG

16 h : Stade Camille-Lebon
Arbitre : M. Bancourt

● **ANGOULEME (12e).** — A fait une bien belle fin de match contre le Red Star et possède en Kouba un gardien de première valeur. N'a pourtant pas gagné depuis le 18 octobre !

Trois derniers résultats : Battu à * Nice 1-3 ; match nul avec Bordeaux 1-1 ; match nul avec le * Red Star 0-0.

Meilleur buteur : Castellan **6 buts.**

● **STRASBOURG (14e).** — N'a pas une très bonne marche en ce moment : 2 défaites pour une victoire ! Vaut pourtant mieux que cela et vient de le matérialiser par un match nul devant un Nantes qui a fait bonne impression à la Meinau.

Trois derniers résultats : Battu par Nancy 0-2 ; bat * Angers 3-1 ; match nul avec Nantes 1-1.

Meilleur buteur : Molitor **6 buts.**

Pronostic : Match nul.

DIMANCHE

MARSEILLE - RED STAR

15 h : Stade - Vélodrome
Arbitre : M. Debroas

● **MARSEILLE (1er).** — Vient de connaître une défaillance à Bordeaux où son équipe a paru fatiguée, à l'image de Novi ; mais se reprend toujours devant son public le plus exigeant mais aussi le plus passionné de France. Sera probablement privé de Skoblar.

Trois derniers résultats : Match nul à * Rennes 2-2 ; bat Nice 4-0 ; battu à * Bordeaux 1-3.

Meilleur buteur : Skoblar **20 buts.**

● **RED STAR (9e).** — A fort bien joué parfois devant Angoulême et ses avants n'ont pas oublié de tirer, mais d'un peu loin pour tromper l'excellent Kouba. Le Red Star est le club qui est depuis le plus longtemps invaincu : 14 octobre !

Trois derniers résultats : Bat Sedan 4-2 ; match nul à * Nantes 1-1 ; match nul avec Angoulême 0-0.

Meilleur buteur : Milosevic **6 buts.**

Pronostic : Marseille.

AJACCIO - SAINT-ETIENNE

● **AJACCIO (9e).** — N'a jamais perdu un match chez lui où il n'a laissé échapper que 2 points, l'un contre Angers, l'autre contre Angoulême. Rêve d'imiter Bastia vainqueur de Saint-Etienne par 4 à 2.

Trois derniers résultats : Battu à * Nîmes 0-4 ; bat Metz 2-0 ; battu à Sedan 1-3.

Meilleur buteur : Dortomb **11 buts.**

● **SAINT-ETIENNE (1er).** — A d'abord peiné avant de s'imposer définitivement à Nancy. A retrouvé un grand Broissart et un Revelli flirtant à nouveau avec la réussite. Craint pourtant ce déplacement à Ajaccio.

Trois derniers résultats : Bat Angers 3-1 ; battu à * Sedan 1-3 ; bat Nancy 4-1.

Meilleur buteur : Keita **17 buts.**

Pronostic : Match nul.

LYON - RENNES

15 h : Stade de Gerland
Arbitre : M. Machin

● **LYON (14e).** — Vient de subir une défaite inattendue dans son ampleur du moins, à Metz. Jamais Lyon n'avait encaissé 6 buts. Il est vrai que les défenseurs lyonnais en ont eux-mêmes marqué 2 contre leur camp.

Trois derniers résultats : Battu à * Reims 0-1 ; match nul avec Bastia 1-1 ; battu à * Metz 1-6 !

Meilleur buteur : Di Nallo **12 buts.**

● **RENNES (3e).** — Alors qu'il semblait un peu marquer le pas quand au nombre de points acquis du moins, vient de remporter une nette victoire aux dépens de Sochaux.

Trois derniers résultats : Match nul avec l'O.M. 2-2 ; match nul à * Valenciennes 0-0 ; bat Sochaux 4-0.

Meilleur buteur : Lenoir **9 buts.**

Pronostic : Rennes.

REIMS - METZ

15 h : Stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. Dhumerelle

● **REIMS (6e).** — Gagner 6-0 chez l'adversaire n'est pas courant : c'est le résultat de Reims à Bastia pourtant, grâce à son milieu de terrain et à l'efficacité de ses avants.

Trois derniers résultats : Bat Lyon 1-0 ; battu à * Sochaux 1-2 ; bat * Bastia 6-0.

Meilleur buteur : Kuzowski **6 buts.**

● **METZ (4e).** — Longtemps l'attaque fut l'un des points faibles de Metz ; mais elle vient de se réveiller aux dépens de Lyon. Et Lassalette ne jouait pas !

Trois derniers résultats : Match nul contre Valenciennes 2-2 ; battu à * Ajaccio 0-2 ; bat Lyon 6-1.

Meilleur buteur : Hausknecht **6 buts.**

Pronostic : Reims.

NANTES - NIMES

15 h : Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Branca

● **NANTES (5e).** — Semble bien reparti : a pris 6 points en 4 matches dont deux à l'extérieur ; malheureusement Michel et Kervarrec ont reçu un avertissement à Strasbourg, avertissement qui ne sera peut-être que confirmé.

Trois derniers résultats : Bat * Bordeaux 3-2 ; match nul avec le Red Star 1-1 ; match nul à Strasbourg 2-2.

Meilleurs buteurs : Gondet, Blanchet, Kervarrec **5 buts chacun.**

● **NIMES (9e).** — Les Nîmois ne serait-ils plus maîtres chez eux ? En quelques semaines, ils viennent d'être battus par le Red Star et par Angers !

Trois derniers résultats : Bat Ajaccio 4-0 ; battu à * Nancy 0-2 ; battu par Angers 0-1.

Meilleur buteur : Vergnes **12 buts.**

Pronostic : Nantes.

SOCHAUX - NICE

15 h : Stade Bonal
Arbitre : M. Petit

● **SOCHAUX (6e).** — A causé une petite déception par ses deux défaites successives à Angers et à Rennes. Il est vrai qu'il était handicapé par quelques blessures et que Sanchez s'est blessé en cours de match à Rennes.

Trois derniers résultats : Bat Reims 2-1 ; battu à * Angers 0-1 ; à * Rennes 0-4.

Meilleur buteur : Piat **11 buts.**

● **NICE (6e).** — Après une période d'adaptation, a retrouvé son second souffle mais peine toujours un peu au dehors.

Trois derniers résultats : Bat Angoulême 3-1 ; battu à * Marseille 0-4 ; bat V.A. 4-2.

Meilleur buteur : Arghirudis **6 buts.**

Pronostic : Sochaux.

NANCY - SEDAN

16 h : Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Mouton

● **NANCY (12e).** — Venait de connaître une très belle série : cinq matches sans défaite avant sa défaillance stéphanoise. N'a été battu chez lui que par Nantes... le 22 août.

Trois derniers résultats : Bat * Strasbourg 2-0 ; bat Nîmes 2-0 ; battu à * Saint-Etienne 1-4.

Meilleur buteur : Wiberg **6 buts.**

● **SEDAN (14e).** — Semble ne plus vouloir perdre de points chez lui où il vient de battre successivement Strasbourg, Saint-Etienne et Ajaccio ; mais n'a encore pris que 2 points au-dehors cette saison : à Bordeaux !

Trois derniers résultats : Battu par le Red Star 2-4 ; a battu Saint-Etienne 3-1 et Ajaccio 3-1.

Meilleur buteur : Dellamore **9 buts.**

Pronostics : Nancy.

ANGERS - BASTIA

15 h : Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Poncin

● **ANGERS (17e).** — Après cinq défaites consécutives, vient de remporter deux succès, étroits (1-0), mais deux succès quand même dont l'un au dehors.

Trois derniers résultats : Battu par Strasbourg 1-3 ; bat Sochaux 1-0 ; bat * Nîmes 1-0.

Meilleur buteur : Kovacevic **18 buts.**

● **BASTIA (18e).** — Equipe en perdition est en fait dernière. Compte 12 points comme Bordeaux et V.A. mais est à — 23 à la différence de buts. Vient d'encaisser 6 buts sur son terrain devant Reims qui ne possède tout de même pas une attaque mitrailleuse.

Trois derniers résultats : Match nul avec Sochaux 2-2 ; avec * Lyon 1-1 ; battu par Reims 0-6.

Meilleur buteur : Kanyan **5 buts.**

Pronostic : Angers.

VALENCIENNES - BORDEAUX

15 h 30 : Stade Nungesser
Arbitre : M. Kitabdjian

● **VALENCIENNES (18e).** — Semble remonter la pente en dépit de sa défaite à Nice où l'effet de dépaysement a certainement joué. Avait obtenu 4 points pour les 3 matches précédents.

Trois derniers résultats : Match nul à * Metz 2-2 ; avec Rennes 0-0 ; battu à * Nice 2-4.

Meilleurs buteurs : Joseph et Houen **7 buts.**

● **BORDEAUX (18e).** — Vient de réaliser l'exploit du jour en battant l'O.M., ce qui lui servira peut-être de tremplin. Ne part pas battu pour V.A. : n'a-t-il pas pris 3 points au cours de ses deux derniers matches à l'extérieur (Angers et Angoulême) ?

Trois derniers résultats : Battu par Nantes 2-3 ; match nul à * Angoulême 1-1 ; bat Marseille 3-1.

Meilleur buteur : Jensen **8 buts.**

Pronostic : Match nul.

Confidentiel

- « Tendinite diplomatique » ? Toujours est-il que la grande majorité des supporters de V.A. le pensait dimanche, après avoir appris, la veille, que le jeune ailier gauche allemand, Klose, ne faisait pas partie de l'équipe professionnelle, pour la première fois de la saison.
- Explosion de joie au stade Nungesser, lorsque fut connu le score, à la mi-temps, du match de Coupe Lille - Saint-Amand. Les valeureux olympiens, promotionnaires Escaut, menaient en effet 1 - 0. Bien sûr, ils ont craqué dans les vingt-cinq dernières minutes (3 - 1), mais ils ont fait trembler, durant une heure, la terreur Losc et ont ainsi fait beaucoup mieux que l' « honorable » Arras, second du championnat du Nord, battu 5 à 0 chez lui.
- Cette fois, c'est décidé. En dépit de la position précaire de l'équipe professionnelle, les dirigeants de V.A. ne feront pas un nouvel effort pour renforcer l'effectif, car les transferts de Joseph, Klose et, récemment, Rodighiero, ont mis en danger l'équilibre budgétaire.
- Beaucoup de sportifs n'approuvent pas l'heure du coup d'envoi du match V.A. - Bordeaux, joué le dimanche 20 décembre, à 15 h 30. « Allumer les projecteurs à 16 heures est une mauvaise solution, car il ne fait plus jour et pas encore nuit », disent-ils.

A L'AMENDE

Récemment, les joueurs du Red Star ont été « au vert » pour prendre un repas en commun. L'addition fut réglée par la caisse des amendes. Le président, Jean Doumeng, avait donné un sérieux coup de pouce puisque, surpris fumant le cigare dans les vestiaires, il fut, lui aussi, mis à l'amende. Il s'exécuta et tira un billet... de 100 francs.

- La nette victoire de Rennes sur Sochaux n'a pas surpris Léon Desmenez qui avait pu voir à l'œuvre les Bretons, le 6 décembre, puisque ses garçons (Première A Amateurs en C.F.A.) avaient joué la veille contre Sedan. « C'est, avec Nantes, la meilleure équipe indiscutablement de Première Division, car Saint-Etienne et Marseille n'ont pas convaincu à Nungesser. »
- L'attaquant sochalien Sanchez, qui était sujet espagnol, vient d'être naturalisé français. Désormais, le F.C.S. n'aura plus de problèmes avec ses étrangers.
- Après le séjour qu'ils effectueront en montagne (dans le Jura) durant la trêve hivernale, les « pros » sochaliens iront passer quelques jours à Royan, sur l'Atlantique.
- Le Yougoslave Selès, qui fait actuellement grandement défaut à son club, le F.C. Sochaux, doit, en principe, reprendre l'entraînement cette semaine. On sait qu'il avait été victime, à Marseille, d'une fracture du péroné.
- L'ancien gardien Robert Devis, dont Angers fut le premier club professionnel, et qui joue à Quimper, a profité des hasards d'une tournée — il est représentant en eaux minérales — pour revoir l'équipe de ses beaux jours.
- Poulain, qui fera sa rentrée après la trêve, a retrouvé, l'autre jour, le Nantais Rio, venu au match Angers-Sochaux avec son coéquipier Kervarrec. Lorsqu'il était à Rouen, Poulain avait le jeune Rio parmi ses élèves à l'école de football.
- Dogliani, qui dut quitter le terrain contre Sochaux après une demi-heure de jeu, ne reparaîtra plus en match jusqu'à la trêve, car il souffre d'une élongation qui ne parvient pas à se guérir. Le Marseillais d'Angers, pendant la trêve, ira se reposer chez les parents de sa femme... dans le Nord.
- Gérard Grizzetti (Angoulême) a dit, en se séchant après la douche : « Gilbert Zenatti (trésorier général du Red Star et « textiles ») a des serviettes éponge formidables. Voilà six ans que je m'en sers et elles sont comme au premier jour. »

M. TOUFFAIT ET LE FOOTBALL HONORÉS PAR LE C.N.S.

Le Comité national des Sports vient de décerner, pour 1970, sa Grande Médaille à M. Adolphe Touffait.

Le football se trouve, du même coup, honoré puisque M. Touffait, qui fut international alors qu'il jouait au Stade Rennais, est aujourd'hui vice-président d'honneur de la F.F.F. Il fut auparavant un dirigeant écouté, tour à tour du Comité directeur du Groupement des clubs autorisés et du Conseil fédéral, et présida la Commission de réforme dont est issue l'actuelle Fédération.

M. Adolphe Touffait, né à Rennes en 1907, est procureur général près la Cour de Cassation et commandeur de la Légion d'honneur. Seuls, avant lui, MM. Massard, Eluère et Borotra avaient reçu cette distinction.

Les Strasbourgeois font bloc : Lazarevic frappe !

- Avant de partir pour Bordeaux, Mario Zatelli nous a montré un morceau du voile de la mariée qu'on lui avait offert au lendemain du match perdu à Saint-Etienne. Depuis l'O.M n'avait plus perdu. Mais l'entraîneur olympien, trop superstitieux, a peut-être contrarié sa bonne fée en glissant samedi, dans son portefeuille, un autre morceau du même voile, que Zwunka avait placé dans sa voiture.
- C'est Betton qui a failli écoper d'un avertissement car il figurait sur la feuille d'arbitrage avec le numéro 5 et il fallut convaincre M. Mâchin de la confusion.

JEANNOT LE LION

Après Di Nallo, qui avait reçu le premier « Lion d'argent » au terme des quatre premiers matches de championnat, disputés à Gerland, c'est Jean Baeza qui vient de se voir attribuer le second « Lion d'argent » après une nouvelle série de quatre rencontres à domicile. C'est le résultat des délibérations auxquelles ont participé le président E. Rochet, MM. Pibarot et Mignot, MM. Vincent et Perrin, du comité d'animation, et deux journalistes. Le classement de ce deuxième « Lion d'argent » s'établit comme suit : 1er Baeza (28 points), 2e Perrin (20 points), 3es (ex aequo) Mihajlovic et Domenech (14 points). Ce prix sera remis à Baeza jeudi prochain chez M. Piazza à Saint-Priest.

LE PETIT MALIN

Le Yougoslave Lukic se fait souvent « reprendre » par les arbitres. Pour leur répliquer, il a sa petite phrase : « Do you speak English ? » Signalons, cependant, que Lukic se débrouille maintenant très bien en français.

- Gérard Grizzetti était fort dépité d'avoir reçu un avertissement lors du match Red Star - Angoulême. Il est en effet en sursis, à la suite d'un autre avertissement et il craint d'être suspendu. « Pourtant j'ai un espoir, nous a dit Gérard, M. Kitabdjian va remettre son rapport, mais avec la mention « Avis favorable ». »
- On murmure à Toulon que le jeune Christian Dalger, ex-international junior, serait sur le point d'être transféré au S.C.O. Angers.

ÇA BRULE

Il se passe beaucoup de choses pour le moins confuses à Bastia, où l'on ne sait plus au juste à quoi s'en tenir sur les responsables de l'équipe. Delfour, le sage « Monmond », est paraît-il en congé de maladie, ce qui cache certainement autre chose. Nangy est reparti aussi vite qu'il était arrivé et l'on fait état d'un différend qu'il aurait eu avec le président du club au sujet du Yougoslave Rakic. Vincenti, le vieux capitaine, est revenu au premier plan et voilà que Serra, à son tour, serait en disgrâce. Quant au directeur sportif Jules Filippi, il a eu la sagesse de se retirer sous sa tente avant la tempête. Jean Vincent, l'ex-international lillois et rémois, sera-t-il le nouvel entraîneur ? On le pense, mais il reste tout de même à savoir si M. Victor Lorenzi, le « grand patron », contesté par une partie de l'opinion publique, va se résoudre à laisser enfin carte blanche aux techniciens qualifiés... M. Lorenzi, croyons-nous, n'a dorénavant plus le choix.

- Jean Mouthon, un des meilleurs joueurs du Red Star, est également entraîneur de l'équipe de football des jockeys.
- Au cours du match Nîmes-Angers, M. Mâchin a distribué trois avertissements. Pour Nîmes, Augé et Sanlaville ; pour Angers, Poli.
- M. Mâchin eut parfois des décisions contestées et plusieurs fois, dans le stade, retentirent des cris : « Mexico, Mexico... »
- Michel Mézy s'est fiancé dimanche soir, à Aigues-Mortes, avec Mlle Christine Vallat. Nos compliments.
- Michel Ruelle, qui piaffe d'impatience, puisque remis de sa blessure, sera peut-être incorporé dans l'équipe nîmoise pour les matches retour.
- M. Guy Zerbib, président du Comité d'animation et de rénovation du football à Lyon, a obtenu de M. Louis Pradel, maire, une audience qui est fixée au jeudi 24 décembre prochain. Au cours de cette entrevue, le nouveau président présentera au premier magistrat de Lyon les membres de son comité. Contrairement à ce que la date du 24 décembre — soir d'étrennes et veille de Noël — pourrait faire croire, il s'agira, avant tout, d'une visite de courtoisie. Cependant, M. Zerbib ne manquera pas d'exposer les grandes lignes de son futur programme d'action.

SERAIT-CE LUI ?

Les bruits les plus fantaisistes circulent dorénavant à Marseille à propos de la venue d'un bon joueur français qui pourrait renforcer l'effectif olympien pour les matches retour. On parle notamment de Dogliani, de Lech, de Michel, mais il se pourrait bien que l'élu ne soit autre que Jean-Pierre Serra, actuellement en désaccord avec Bastia. Ajoutons toutefois que le puissant attaquant insulaire intéresse également l'A.C. Ajaccio. Affaire à suivre, en tout cas.

- Il est à peu près certain que le Tchèque Scherer ne sera utilisé que pour les matches à Nîmes. Par contre, le deuxième Roumain de Nîmes, Voinea, effectuerait les déplacements.
- Pour la Coupe de la S.N.C.F., région Méditerranée, les Cheminots de Nîmes ont battu ceux de Montpellier par 5-0.
- Les joueurs de l'équipe du C.F.A. de l'Olympique Lyonnais sont très sollicités. Ainsi, après que Chevat eut quitté l'O.L. pour Blois, c'est l'avant centre René Izquierdo qui a signé à l'Entente, où Michel Raoult vient de le rejoindre. Homme de milieu de terrain très avisé, Raoult sera un renfort appréciable pour son nouveau club.
- Trois sportifs en renom ont adhéré au Comité d'animation de l'O.L. Ce sont le footballeur Angel Rambert, le basketteur Alain Gilles et le boxeur René Roque, champion d'Europe des super-légers.

- La belle « Ferrari » du président de Rennes ne manquait pas d'admirateurs au stade de la Route de Lorient. Parmi eux ne figure pas l'un des dirigeants, M. Huchette : « Même si M. Rohou m'en faisait cadeau, je n'en voudrais pas. Vous vous rendez compte de ce que cela peut coûter, l'entretien d'un pareil engin ! » En effet.
- Jean Prouff, absent, c'est René Lédolin qui, de sa position d'arrière centre, fit signe à Guerment de s'échauffer et de venir prendre la place de Naumoire.
- C'est Betta, spectateur contre son gré, qui annonça, grâce au transistor qu'il avait collé à son oreille, la défaite de Marseille. Ses coéquipiers en furent particulièrement réjouis. On a le moral, à Rennes !
- Après le match Rennes-Sochaux, les joueurs bretons, accompagnés de leur femme et de leurs enfants, se rendirent à « l'arbre de Noël », organisé par le club.
- Phénomène assez rare : c'est après avoir contribué à la réalisation du troisième but que Naumovic quitta le terrain. Une raison à cela : le Yougoslave, fatigué, jouait avec 8 de tension.
- Autre phénomène peu courant : c'est sous la pression des joueurs eux-mêmes que fut engagé, à Rennes, le Franco-Argentin Hector Toublanc. Il a, paraît-il, fait grosse impression à l'entraînement .
- Marcel Aubour était soucieux avant le match : ses deux enfants avaient des ennuis de santé. Après, la victoire de Rennes sur Sochaux lui avait rendu son sourire et fait oublier ses soucis familiaux.

LE CHRONO DE L'ARBITRE

Un incident assez peu banal s'est produit dimanche, au cours du match Rennes-Sochaux. L'arbitre, M. Héliès, siffla la fin de la première mi-temps à la quarantième minute.

Les joueurs, dans le feu de l'action, ne s'en rendirent pas compte et se dirigèrent tous vers le vestiaire. Mais le public, bien entendu, manifesta bruyamment.

C'est alors que le délégué et l'un des juges de touche se précipitèrent vers M. Héliès pour lui faire constater son erreur.

Ce dernier en convint sans difficulté. Il rappela les joueurs et la partie reprit pour cinq minutes.

Le chrono de l'arbitre n'était pas déréglé, mais ce dernier fut probablement troublé par l'accrochage qui venait d'opposer Cardiet à Piat.

- M. Deur, le président de Sochaux, était assez déçu de la tournée de son équipe dans l'Ouest : « C'est à Angers que nous aurions dû prendre deux points », disait-il.
- Les quelque 200 supporters de Nancy ont été reçus par ceux de Saint-Etienne et, malgré la défaite de leurs favoris, ils ont fraternisé après le match avec leurs rivaux de 90 minutes. Un bel exemple de sportivité dont devraient s'inspirer tous les supporters de France.
- Malgré la mauvaise période traversée par leur club, les supporters des Girondins continuent à offrir une caisse de vin de Bordeaux aux équipes visiteuses. Assez curieusement, si la saison est médiocre pour les Girondins, l'année est excellente pour le bordeaux.
- Il y a plusieurs Pierre Bernard à Bordeaux : l'un possède un magasin d'articles de sport ; l'autre a été 21 fois international comme gardien de but. Etonnante homonymie, en vérité !
- En entendant les quolibets de la foule, au sortir du stade, Zatelli s'est écrié : « Vous n'êtes pas gentils, surtout que nous venons de vous offrir deux points. »
- Pintenat, qui vient d'être libéré du service militaire, a laissé au Bataillon de Joinville la place toute chaude pour son coéquipier Garcia qui a dû, de ce fait, passer chez le coiffeur et paraît « tout nu », avec sa nouvelle coupe très courte. Il ne va pas tarder à s'enrhumer.
- « Il y a dix ans que Bordeaux n'avait pas battu Marseille », s'est souvenu un Bordelais. Il exagère peut-être un peu. Mais pas tellement, si l'on s'en tient uniquement aux matches de championnat.

DÉRO

JOURNALISTE, PAPIN ?

L'arrière droit et nouveau capitaine bordelais Papin, va probablement effectuer un stage de journaliste au journal « Sud-Ouest ».

« Si le directeur du journal est d'accord », nous a-t-il précisé. Espérons que notre confrère manifestera son accord car la présence de Papin renforcera (considérablement) la (modeste) équipe de la Presse.

REPONSE

Dellamore a répondu sportivement à Robert Vergne en prouvant qu'il ne fallait pas vingt ans pour voir un but inscrit directement sur corner. Devant Ajaccio, il réalisa exactement l'exploit qu'il avait obtenu devant St-Etienne. N'est-ce pas mieux ainsi ?

ILS SONT 60.000

C'est M. Lucien Nègre, l'aimable secrétaire général, qui nous l'a appris : la Ligue du Sud-Est a enregistré, la semaine écoulée, sa 60.000e licence. Plus que jamais, donc, le puissant organisme présidé par Maître Vincent Guieu, reste le plus important. Il vient, en effet, en tête des Ligues régionales et compte près du dixième des licenciés pour l'ensemble du territoire national.

Cela méritait d'être dit.

- Aujourd'hui mardi, le président niçois, M. Leuillet, quittera la Côte d'Azur par avion pour Stockholm. S'agit-il d'un voyage d'affaires ou bien le président niçois va-t-il contacter, en Suède, un international qui joua la Coupe du Monde au Mexique ? Il n'est pas impossible que le président niçois effectue ce voyage-éclair en Scandinavie pour les deux raisons à la fois.
- Entendu à l'adresse des Marseillais au sortir du stade : « Allez donc jouer au ping-pong. » En somme, les Marseillais se faisaient traiter de Chinois, tant leur réputation est grande dans ce domaine.
- Angèle Grizzetti était à Saint-Ouen, dimanche, pour superviser son fils Gérard. A la fin de la rencontre, Angelo était satisfait. « Gérard n'a pas perdu, disait-il, et hier, avec Limoges, son frère Gilbert a gagné. C'est bon pour la famille. »

POUR LA JOIE DES ENFANTS

Les joueurs stéphanois luttèrent avec une belle énergie contre les Nancéiens. Certes, ils voulaient effacer leur défaite de Sedan. Mais ils voulaient aussi que la petite fête donnée, comme chaque année, par le club à leurs enfants à l'occasion de la Noël soit très gaie. Ils y sont parvenus et les Marseillais, en se laissant battre à Bordeaux, ont contribué à la joie qui régna après ce match contre Nancy au pavillon Le Flore.

« Si nous avions perdu, nos enfants auraient eu leur joie gâchée », disait Revelli.

- Bacquet et Misolevic, qui ne pouvaient jouer dimanche contre Angoulême, assistaient à la rencontre Red Star - Angoulême, debout dans la tribune d'honneur. Mais dimanche, à Marseille, ils espèrent être sur le terrain. Car Bacquet devrait être guéri et Ferreira tarde à rendre les services que l'on attend de lui.
- Tandis que se disputait la rencontre Sedan-Ajaccio, prévue le 13 décembre depuis bien des mois, la Ligue d'athlétisme avait organisé le championnat départemental de cross-country dans les abords immédiats du stade, avec 254 partants. Pourquoi cette concurrence ? C'est le sport tout entier qui pâtit de ce manque d'entente.
- Dans les Ardennes, en effet, on offre des cadeaux aux enfants pour la Saint-Nicolas, Noël et le Jour de l'An. Aussi, dans nombre de ménages, on s'abstint de venir au Stade municipal pour voir le match de football et l'on se contenta d'aller applaudir gratuitement les crossmen du championnat des Ardennes.
- Ajaccio jouait à Sedan avec des maillots à rayures rouges et blanches, mais aucun numéro n'était visible des tribunes. De sorte que seuls les deux joueurs de couleur et le gardien de but pouvaient être aisément reconnus.

MERCENAIRES ET MERCENAIRES

Albert Batteux est arrivé vendredi matin au stade avec un Larousse sous le bras : « On m'a reproché d'avoir traité les joueurs professionnels de « mercenaires », dit-il, parce que l'on donne à ce nom un sens péjoratif. Or, dans le Larousse, il est indiqué : mercenaire : qui fait payer sa peine, ses services. »

Il ne faut pas confondre nos footballeurs avec la définition suivante : soldats mercenaires : soldats qui servent à prix d'argent un gouvernement étranger.

Et l'entraîneur ajouta en souriant : « D'ailleurs nous sommes tous des mercenaires, puisque nous travaillons pour de l'argent. »

- Le Red Star est vivement intéressé par un jeune avant centre de Cenon, le club entraîné par l'ancien Nîmois, Joseph Busto. Cenon joue en division d'honneur régional.
- Didier Couécou est resté lundi à Bordeaux. Pour un bon motif : il assistait au mariage de Lionel, l'un de ses cinq frères, qui avait retardé la cérémonie afin que Didier soit présent.
- Après Bordeaux-Marseille, Skoblar faisait grise mine. L'arbitre lui avait confirmé l'avertissement dont il avait écopé au cours du match. Cela risque bel et bien de lui interdire de jouer dimanche prochain contre le Red Star.
- Didier Couécou n'avait jamais pénétré dans les vestiaires réservés aux adversaires des Girondins. « Cela m'a fait tout drôle », a-t-il avoué.
- Les boutades risquent de prendre des proportions gigantesques. Auteur d'un excellent match, le Brésilien Ruiter va probablement être surnommé... Eriksson.
- Depuis qu'ils prennent l'avion le jour même du match, les Marseillais n'ont empoché qu'un seul point à l'extérieur et encaissé... cinq buts. La question va sans doute être reconsidérée.
- Cela mérite d'être signalé : Jules Zwunka est d'une sportivité exemplaire. Il a souhaité aux Girondins de continuer sur leur lancée, et de terminer le championnat en beauté.
- Une gentille réception a été réservée, la semaine dernière aux footballeurs messins, le président Molinari en tête, par la Caisse Régionale de Crédit Agricole de la Moselle. Daniel Bourgeois et ses camarades se sont vus offrir chacun un louis d'or. Ni plus ni moins.
- Pierre Flamion et René Fuchs, les entraîneurs messins, utiliseront la trêve à leur manière, puisqu'ils iront étudier l'entraînement des grands clubs : Arsenal en ce qui concerne le premier ; Moenchengladbach pour le second.
- Metz a fait signer dimanche un contrat pro à Claude Franquet, un attaquant gaucher et opérant à l'A.S. Talange, club C.F.A. entraîné par Husson. Franquet a suivi l'exemple de son coéquipier Piasecki, devenu Messin lui aussi.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

L'A. S. S. E. CENSEUR

COMME bien l'on pense, les Séphanois étaient ravis dimanche soir. Ils avaient enfin mis un terme à leur longue série noire d'un match sans victoire. Après leur défaite de Sedan, ils avaient touché le fond de l'abîme. On leur disait que c'était fini, que quelque chose était cassé dans leur équipe. Dans leur for intérieur, les Séphanois continuaient pourtant à espérer. Ils savaient que la période sombre qu'ils traversaient aurait une fin.

« On nous a enterrés trop vite, nous a déclaré Albert Batteux. Le balancier joue aussi en football où les séries roses et les séries noires se succèdent perpétuellement. Il n'était pas possible que notre équipe ne retrouve pas sa verve d'antan.

Notre longue pénitence a duré huit jours. C'est interminable. Je me posais des questions. Reviendrions-nous jamais à la hauteur des Marseillais ? Allions-nous finir les matches aller dans les profondeurs du classement ?

Nous allions rencontrer Nancy, le club le mieux structuré du football français. Et si sa défense était aussi bien structurée ? Et si Zénier mettait Keita sous l'éteignoir comme il l'avait fait avec Mézy ?

Fort heureusement, le match contre Nancy a apporté des réponses agréables à toutes ces questions.

A leur tour, les Marseillais ont trébuché. Ils ont sans doute été victimes de l'usure du pouvoir. C'est dur d'être en tête du championnat, même pendant une journée.

Les supporters vous fêtent, vous invitent, vous flattent l'amour-propre. Les joueurs commencent à parler de leur transfert et Mario Zatelli a sans doute entendu des bribes de conversation où il était question pour l'un d'aller à Rennes, pour l'autre d'aller à Strasbourg ou ailleurs.

Je suis extrêmement satisfait de nos joueurs qui, au cours de cette semaine sombre, n'ont jamais baissé les bras, ont lutté de toutes leurs forces pour retrouver leur place habituelle, la première.

Ils se sont entraînés avec une conscience exemplaire, ont laissé leur pardessus au vestiaire afin de ne pas être accusés d'embourgeoisement. Dimanche, ils m'ont tous demandé le résultat de Marseille avant celui du Tiercé. C'est un signe qui montre assez leur rage de vaincre. »

Bernard Bosquier est du même avis que son entraîneur. Il estime que la mauvaise passe de Saint-Etienne, qui a duré un dimanche, est terminée.

« C'est l'esprit dégagé, a-t-il déclaré, que nous allons pouvoir effectuer la tournée à Curitiba. Et puis on ne sait jamais : peut-être que les dirigeants de Santos me remarqueront et chercheront à obtenir mon transfert ? Pourtant j'avoue que j'aimerais bien jouer à Rennes... »

Pierre COURTOIS.

SAINT-CYR et LISIEUX rois de décembre

(Philippe TOURNON)

LES RESULTATS

NATIONAL ENTRE EUX

Gazelec 0 - Montélimar 0

NATIONAL - C.F.A.

Bourges 4 - Amicale 0
Cholet 1 - **Laval** 0
Dunkerque 4 - Racing 1
Dijon 2 - **Quevilly** 4
Besançon 4 - Saint-Dié 0
Evreux 2 - **Châteauroux** 0
Boulogne 1 - Abbeville 1 (après prolongations)
Annecy 1 - **Grenoble** 1 (après prolongations)
La Rochelle 0 - **Blois** 2
Forbach 0 - **Entente** 1
Gueugnon 0 - Auxerre 0 (après prolongations)
Toulouse 1 - Villenave 0
Albi 1 - **Béziers** 2
Cambrai 3 - Senlis 0
Stade Brestois 2 - Saint-Brieuc **0**
Mantes-la-Ville 2 - **Caen** 1
Creil 1 - Mouzon 2
Avignon 2 - Brassac 0
Mutzig 1 - **Paris-Joinville** 3 (après prolong.)
Challans 0 - **Lorient** 1

NATIONAL - HONNEUR

Saint-Cyr 2 -**Arles** 1
Cheminots Marseille 0 - **Montpellier 3**
Libourne 0 - **Limoges** 2
Lens 2 - Hénin-Liétard 1
Lille 3 - Saint-Amand 1
Lisieux 2 - **Le Havre** 0
Rouen 1 - C.A. Montreuil 1 (après prolong.)
Quimper 1 - Champigny 1 (après prolong.)

NATIONAL-PROMOTIONNAIRES

Montluçon 10 - Boens-Lignon 1
Bayeux 0 - **Le Mans** 2
Paris-Saint-Germain 1 - Etaples 0
Troyes 5 - Villejuif 0
Aix 4 - Bessègues 0
Monaco 1 - Brignoles **0**
Sète 2 - Pinet 1

C.F.A. ENTRE EUX

Saint-Louis 2 - **Vittel** 1
Baume-les-Dames 2 - Cuiseaux-Louhans **2**

C.F.A. HONNEUR

Aulnoye 3 - Noyon 0
Menton 4 - Mazargues 1
A.S. Strasbourg 2 - P.T.T. Metz 1
Luchon 5 - Saint-Médard 2

C.F.A. PROMOTIONNAIRES

Brantôme 2 - **Mont-de-Marsan** 0

HONNEUR-PROMOTIONNAIRES

Guilvinec 0 - **Stella Maris Douarnenez 2**

*** Les rencontres s'étant terminées sur un score nul seront rejouées dimanche prochain sur le terrain du club qui s'était déplacé dimanche dernier.**

C'est le second but de Mantes. Herbette (à dr.) a dribblé Bandzvolek et s'apprête à faire de même avec le gardien Tessier. Après, il décochera son tir victorieux.

Que voilà un sixième tour de Coupe de France bien dans la tradition !

Une dizaine de « grands » battus par des « petits », six ou sept autres en sursis jusqu'à dimanche prochain. Vraiment banal !

D'ailleur le jour où, chez les professionnels, Reims, l'équipe qui ne marquait pas de buts, gagne à Bastia par 6 buts à 0, le jour où Marseille, dont on avait salué « l'envolée vers le titre » la semaine dernière, reçoit une sévère correction sur le terrain de la lanterne rouge bordelaise, pourquoi voudriez-vous que Mantes-la-Ville encore invaincue en CFA soit battue chez elle par une promotion caennaise en désarroi ?

Pourquoi Saint-Cyr qui a déjà mis à la raison les pros de Toulon et la terreur des amateurs du Sud-Est, Martigues, n'aurait-il pas franchi l'obstacle arlésien ?

Pourquoi Evreux, leader du CFA Ouest, n'aurait-il pas pris la mesure d'une équipe castelroussine qui n'a pas gagné un match depuis le 25 octobre ?

Alors, si vous voulez encore parler de surprise, libre à vous...

Que Montreuil aille réaliser un match nul sur le terrain de Rouen qui partage avec Saint-Germain la première place du National-Centre, est déjà surprenant. La réflexion vaut aussi pour Champigny à Quimper.

Voilà qui promet en tout cas deux passionnantes rencontres dimanche prochain dans la région parisienne.

Rejoueront aussi trois autres équipes du National qui n'ont pu venir à bout de leur adversaire de CFA, Gueugnon à Auxerre, et Boulogne à Abbeville, seront particulièrement exposés. Grenoble sera mieux loti en recevant Annecy.

Vingt-trois équipes de National, neuf de CFA, trois de Division d'Honneur, une de Promotion, c'est après le premier épisode du sixième tour, la participation assurée aux 32e de finale qui verra l'entrée en lice des clubs professionnels.

Après la disparition de Guilvinec, soutenu pourtant par plus de 4.000 supporters, affluence record de la journée — c'est le petit club périgourdin de Brantôme, auteur de l'élimination de Mont-de-Marsan, qui représentera seul les Promotionnaires en 32e de finale.

On remarquera, pour conclure, que les Parisiens se sont signalés de différentes manières ce 13 novembre. Montreuil et Champigny, nous l'avons vu, de la bonne façon, et en déplacement, mais les trois Nationaux parisiens peuvent aller brûler un cierge à la sainte patronne de la Coupe.

Songez que Jean-Pierre Viala inscrivit le but vainqueur de l'Entente à Forbach à la dernière seconde de jeu. Que Mutzig menait 1 à 0 à la 89e minute, quand Garnier égalisa, permettant à Paris-Joinville de s'imposer durant la prolongation. Et que Paris-Saint-Germain ne dut qu'à un éclair de Guignedoux de se défaire du coriace Etaples.

Que d'émotions !

NATIONAL — MANKOWSKI - BUCHOT TANDEM ROI

AMIENS. — Le public amiénois n'avait pas tenu rigueur à ses favoris de ses récentes contre-performances. Il eut parfaitement raison puisqu'il a assisté à une rencontre plaisante, animée, voire quelquefois très sévère, les Alsaciens n'hésitant pas à faire usage de leurs moyens athlétiques.

Mais, il faut en convenir, la rencontre ne dégénéra jamais et, ce, bien que l'arbitre eût été quelquefois assez « tatillon ». Les Amienois désiraient ardemment la victoire. Ils s'employèrent sans répit et cette débauche devait se traduire par une occupation presque constante de la zone adverse pendant les 45 premières minutes. Mais, preuve de leur inefficacité actuelle, leur domination ne se concrétisa que par un but de Mankowski. Le jeune Nordiste se montra, une fois encore, un brillant leader d'attaque, fort bien épaulé par un non moins énergique Buchot. Ce dernier, à son tour prit en défaut le gardien alsacien, dès le début de la seconde période.

Amiens avait assuré son succès. Il ne ralentit pas pour autant ses actions mais une erreur de son gardien allait bientôt laisser planer un doute. Ragon, en tardant à répondre à un appel de son partenaire Xamtippe, fut devancé par M. Schmitt qui en profita pour marquer. Les Picards connurent alors quelques moments difficiles mais les actions des visiteurs furent conduites de façon trop désordonnée pour connaître la réussite. La victoire resta donc très justement aux locaux, qui, sur la domination de la première période, méritaient même un écart plus important.

A noter que le Mulhousien Burgy blessé au pied droit — écrasement de deux orteils — tint courageusement son rôle jusqu'au repos. Il fut ensuite remplacé comme capitaine par M. Schmitt que cette promotion stimula puisqu'il sauva l'honneur de son équipe.

L. VIAL.

MATCH REMIS DE LA 12e JOURNEE		Composition des équipes et étoiles	Recette, Assistance, Arbitrage
AMIENS Mankowski (35') Buchot (48')	**2** (1)	**Amiens.** — RAGON*** — HESSE****, XANTIPPE****, IMIELA***, GOSSET*** — GUEGUEN****, GOMIS**** — TAHON***, BUCHOT*****, MANKOWSKI*****, DIOP***. — Entr. : GRILLON. — Total : 41.	15.798 F 2.442 spect. Arbitrage de M. Le Chevalier
MULHOUSE Schmitt (55')	**1** (0)	**Mulhouse.** — WEISS**** — BURGY*** puis DI GIUSTO***, G. DELADERIERE***, ZIMMERMANN****, EBERLY**** — SCHMIT***, MONNA*** — SCHMITT****, GUERARD***, KLOETTY****, DHAMANE***. — Entr. : L. DELADERIERE. — Totall : 38.	

6e tour

NATIONAL ENTRE EUX

GAZELEC et MONTELIMAR. 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Bancourt. Spectateurs : 1.329. Recette : 9.193 F.

G.F.C.A. — Iché — Aïssah, J. Cau, Alemand, Luiggi — C. Cahuzac, Manon — P. Cau, Moïse, Marcialis, Bentoumi. — Entr. : P. Cahuzac.

MONTELIMAR : Belloni — Mendy, Soltys, Gilles, Suel — Petit, Carrère — Broggini, Fontana, Krol, Iniesta. — Entr. : Boulle.

NATIONAL CONTRE C.F.A.

GUEUGNON et AUXERRE, 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 1.057. Recette : 7.023 F.

GUEUGNON : Emorine ; Bareck ; Chassin ; Dut ; Collaudin ; Dessoly (puis Devemy, 90e) ; M. Delbiouve ; G. Duch ; Perrin ; J.-C. Bethommier ; Bernard.

AUXERRE : Robe ; Leau ; Mouray ; Geoffroy (puis Boulard, 62e) ; Olivier ; Gerenferi ; Fefeu ; Dion ; Romagon ; Gagneux ; Zibelen.

ENTENTE b. FORBACH, 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Konrath. Spectateurs : 859. Recette : 3.752 F. — Butus : P.-J. Viala (90e).

FORBACH : Reiss — Issèle, Kowalski, Solt, Stirtzinger — Chilla, Zimmer — Felden, Escoin, Stalter, Demuth. — Entr. : Pelké.

ENTENTE : Delacroix — Ciprès, Girard, Corfou, P. Viala — Ferrier, Monteillet (puis Aodeste, 73e) — Hiesse, Izquierdo, J.-P. Viala, Dohyenard. — Entr. : Rey.

BLOIS b. LA ROCHELLE, 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mallereau. Spectateurs : 1.152. Recette : 9.54 F. — Buts : Bollin (65e), Gassert (68e).

LA ROCHELLE : **Boulate — Belnard, Baran, Sichère, Fruchard** — Ollivaux, **Gautier** — Guilbaud, Debernard, **Barraud,** Neau. — Entr. : Quevado.

BLOIS : **Peigne — Traoré,** Sausset, Boussa, **Sbaïz — Da Silva,** Chevat, — **Menoury,** Collin, **Touré, Gassert.** — Entr. : Meerseman.

ANNECY et GRENOBLE 1-1 après prolong. (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1.366. Recette : 7.644,20 F. — Buts : Sierra (77e) pour Annecy ; Dupraz (65e) pour Grenoble.

ANNECY : Barrier — Gardet, Paclet, Longeray, Pellier — Derippe, Wojniak — Lavoret, Sierra, Maion, Million (puis Barberot, 61e). — Entr. : Golinski.

GRENOBLE : **Dusé** — Ceccon, D'Emilio, Disparti, **Perli — Durand,** Bailet — **Marron,** Othmani (puis Dupraz, 57e), Blanc, Buisson. — Entr. : Donnard.

CHOLET b. LAVAL, 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cattoni. Spectateurs : 2.848. Recette : 14.993 F. — But : Tulik (81e sur pen.).

CHOLET : Boileau — **Graveleau, Paciora, Guignard,** Dumont — Jeanotin, Jouin — Lefrère, Justex, Tulik, Bourlaud. — Entr. : Basquin.

LAVAL : **Tanguy** — Sosnowski, Lamy, Lhuissier, Bourré — Maligorne, Lemieuvre (puis Leroyer, 82) — **Matijasic,** Dabo, **Fort,** Gautier. — Entr. : Le Milinaire.

BEZIERS b. ALBI, 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 941. Recette : 6.174 F. — Buts : Couronne (26e et 65e) pour Béziers ; Guillars (24e) pour Albi.

ALBI : Verdié — **Martinez ;** Cabot ; Bade ; Guillot ; **Bories ; Scarpa ; Guillas ;** Azema ; Rivals ; Slimane.

BEZIERS : **Moine** — Saez ; Garceran ; Dauré ; **Facerias ; Maison ;** Trani ; **Audran ; Casolari ; Couronne ;** Vigouroux. — Entr. : Roach.

STADE BRESTOIS b. SAINT-BRIEUC, 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Péan. Spectateurs : 2.753. Recette : 22.030,50 F. — Buts : Brender (53e et 74e).

BREST : **Treguer — Lallour, Le Troquer,** Le Bihan, Page-Jones — **Féchant, Ribeyre — Sylvestre, Brender,** Drevillon, Larnicol. — Entr. : Garabedian et Fouillen.

SAINT-BRIEUC : **Audigane** — Gabel, Polton, **G. Le Blanc,** Muller — Muller (puis Bougeard, 64e), **Taburet — Courson,** Jourand, Gueguen, **Tremel.** — Entr. : Péan.

TOULOUSE b. VILLENAVE, 1-0 (0-0). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 712. Recette : 4.584 F. — But : Farias (68e).

TOULOUSE : Milhau — Bacconnier, Petit, Casolari, Dupré — Benzenet, Romon — Parada, Farias, Bernard, Lissarague. — Entr. : Farias.

VILLENAVE : Tartas — Dupeyron, Soulié, Larrieu, Lemaire — Rigal, Garderès — Agudo, Ballion, Nau, Guyon. — Entr. : Dequéant.

CAMBRAI b. SENLIS 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 1.204. Recette : 7.416 F. — Buts : Christoph (30e et 44e), Boulanger (75e).

CAMBRAI : Stevens — Chigar, Sarrazyn, Guerder, Bans — Dudoignon, Lebez, Druelle, Christoph, Dubuff, Boulanger. — Entr. : Dubreucq.

SENLIS : Merlini — Baillarin, puis Morainvilliers, à la 60e min., Azuelos, Guyot, Lahaye — Dambreville, Rigualt — Mailly, Aparicio, Dixmud, Rabelle. — Entr. : Azuelos.

BOURGES bat A.S. AMICALE 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Len. Spectateurs : 931. Recette : 6.255,50 F. — Buts : Lauretti, 27e s. pen. ; Mercier, 66e, 85e et 88e.

BOURGES : Mathieu — Plaza, Signol, Tognotti, Vannier — Lauretti, Mechin — Darnault, Eraville, Mercier, Garnier. — Entr. : Siatka.

AMICALE : Berly — Faure, Voeglin, Chesnais, Guérin — Potereau, Dezothez — Rabat, Robert, puis Beunard, 75e, Marle, Benezet. — Entr. : J. Mercier.

BOULOGNE et ABBEVILLE 1-1 (1-0), après prolongat. — Terrain : bon. Arbitre : M. Branca. Spectateurs : 2.561. Recette : 19.931,50 F. — Buts : Boulogne : Pelletier 6e ; Abbeville : Billot (75e) après penalty.

BOULOGNE : Hernandez — Borowski, Micheline, Navarro, Maccio — Mazuy (puis Francisco 79e) — Pelletier, Natouri, Triantafilos, Cadile, Drouet. — Entr. : Langrand.

ABBEVILLE : Opila — Monflier, François, Lejeune, Tyra — Boulard, Billot — Koch, Khon, Delétoile, Tournelle. — Entr. : Wicart.

EVREUX bat CHATEAUROUX 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Maillard. Spectateurs : 111. Recette : 6.300 F. — Buts : Cassan 30e, Noublanche 73e.

EVREUX : Rimbert — Boury, Mercier, Franchet, Boizet (puis Kuesney 70e) — **Cassan,** Roques — Stranik, Boland, Noublanche, Cavan. — Entr. : Corbeau.

CHATEAUROUX : Olejnik — Ugolini, Paillet, Perrot, Marcon — J.-C. Perreau, Walter — Gomez, **Gully,** Hasson (puis Dubault 70e), Poubelle. — Entr. : Strappe.

BESANÇON b. SAINT-DIE 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Debroas. Spectateurs : 820. Recette : 5.999 F. — Buts : Issembé (32e et 48e), Fandino (56e), Balducci (83e).

BESANÇON : Roset — Silvy, Jeanton, Gosselin, Riat — Meunier, Monnin — Fandino, Balducci, Issembe, Rousseau. — Entr. : Herczeg.

SAINT-DIE : Florent — Didier — Imbert, Sanonati, Valentin, Duvic — Demange, Laurent — N'Dao, puis Koessel 59e mn, Braun, Marchal, Richard. — Entr. : Jacquot.

QUEVILLY bat DIJON 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vuillemin. Spectateurs : 1.487. Recette : 6.824 F. — Buts : Quevilly : Delafosse (31e), Horlaville (46e et 57e), Ancelle (59e) ; Dijon : Royer (52e et 90e).

DIJON : Gazur — Billet, Poirrier, Pidault, Mazières — **Baudin,** Chenu — **Perret, Masson, Michel,** Royer. — Entr. : Marion.

QUEVILLY : Cœurdacier — Lemaire, **Dobat** (puis Craque 55e), Delafosse, Bègue — Lanoë, **Ancelle** — Wrobel, Parmentier, **Horlaville,** Stamm. — Entr. : Lefèvre.

LORIENT b. CHALLANS 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cremoux. Spectateurs : 1.247. Recette : 7.108 F. — Buts : Goraguer (87e).

CHALLANS : Jollivet — **Guignard, Gil, Robin, Gautier — Cartwright,** Herbaut — Rassin, Beaujault, **Bordes** (puis Giachino 85e), Fleury. — Entr. : Lelong.

LORIENT : **Jegouzo** — Lohéac, **Chupin,** Giobez, Leborgne — Sbaïz, Marette — Garaguer, Le Gouguec, Guillas (puis Lacalloch 33e), Fuentès, — Entr. : Rumelhardt.

MANTES-LA-VILLE b. CAEN 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pawlik. Spectateurs : 1.693. Recette : 9.684,50 F. — Buts : Demotta (27e), Herbette (73e), pour Mantes ; Gaucher (84e) pour Caen.

C.A. MANTES : **Filliol — Roulot, Demotta, José, Prazzoli — Gouju, Sorel** — Beltramini, ***Herbette,** Appert, Saoumah, N. Boucq.

S.M. CAEN : ***Tessier** — Lunel, Guesdon (puis Bandzvolek), Madelaine, **Lecanu — Arnould,** Brouard — Bigeon, **Sorgic,** Guillard, Gaucher. — Entr. : Cel. Oliver.

DUNKERQUE bat RACING 4-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pacque. Spectateurs : 1.179. Recette : 11.200. — Buts : Dunkerque : Camara 11e, 59e et 61e, Skornik 78e ; Racing : Chipon 80e.

DUNKERQUE : Martin — **Gayet,** Lefebvre, **J.-P. Gérez,** M. Gérez — **Plet,** Bourgeois — Montchiet, Nolleau, **Camara,** Mallet (puis Skornik). — Entr. : Liévin.

R.C.F. : Holvoet — Gandon, **Goupil,** Hourquet, Guise — Chipon, **Zaccherini** — Ferrier, Heutte, **Tinchant,** Colla. — Entr. P. Jurilli.

AVIGNON b. BRASSAC 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 461. Recette : 4.067 F. — Buts : Avignon : Rambert (5e et 85e).

AVIGNON : Hofmman — Jean-Louis Sousi, Galateau, Benko, Iché — **Di Salvio, Jean — Massé, Bruix, Riefa, Rambert.** — Entr. : Dupal.

BRASSAC : **Gire** — Frealdo, Lachand, **A. Tylinski,** Simon — Peron, **Rifaut** — D. Bret, M. Bret (puis Gorse), R. Tylinski, Grigolo. — Entr. : R. Tylinski.

PARIS-JOINVILLE b. MUTZIG 3-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 645. Recette : 3.517 F. — Buts : Mutzig : Bossert (86e) ; Paris-Joinville : Garnier (89e et 93e), Invernizzi (118e apr. prolong.).

MUTZIG : Rempp — Le Carpentier, Thomas, Steinmetz, Fluck — Kuntz, Heine — Wenger, Bossert, Walter, Neumann.

PARIS-JOINVILLE : Pantelic — Lasagne, Leiblang, Arneodo, Buignes — Leroux, Le Boedec — Mercadal (puis Invernizzi (46e), Garnier, David

MOUZON bat CREIL 2-1 (0-1), apr. prolong. — Terrain : bon. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 1.034. Recette : 7.976 F. — Buts : Mouzon ; Tavernier (85e), Jonet (115e) ; Creil : Sachy 17e.

CREIL : Fessier — Hizy, Polrot, Desseigne, Knoll — Haddi, Oriot — Proeger, Centelles, Quinet, Sachy. — Entr. : C. Oliver.

MOUZON : Sohier — Wery, Fulgenzi, Robert, Lopez — Nicolas, Tavernier — Boszik, Tonnel, Jonet, Kaspareck (puis Flagey, 80e). — Entr. : Perrin.

NATIONAL HONNEUR

ROUEN et C.A. MONTREUIL, 1-1 (1-1). — Spectateurs : 1.452. Recette : 8.286,24 F. — Buts : Carlier (13e) pour Rouen ; Godot (42e) pour Montreuil.

ROUEN : **Alliod — Mérelle, Morel,** Lotheaux, Thibeaut — Djadaoui, **Carlier** — Sanchez (puis Carrié, 63e), Maltèse, Szczyrba, J.-M. Douis. — Entr. : Rizzi.

MONTREUIL : **Lautier** — Le Meuble, **Paillopin, Godot,** Brucato — Valente, Cadec (puis Mathieu, 78e) — **Nuth, Gisbert,** Stadler, **Fernandez.** — Entr. : Dalla Cieca.

QUIMPER et CHAMPIGNY, 1-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourden. Spectateurs : 699. Recette : 5.279 F. — Buts : Suray (40e) pour Quimper ; Roch (88e) pour Champigny.

QUIMPER : **Devis — Quantel, Le Berre,** Hémery, Hémon — Morvan, **Suray** — Bechennec, Daniel, Rannou, Dorval. — Entr. : Le Maître.

CHAMPIGNY : Sonpeaux — Hespal, Piva, Simon, Laurier — Da Costa, **Ridame — A. Toxe, Roch, Maudire,** Quedec. — Entr. : Quedec.

LILLE b. SAINT-AMAND, 3-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 2.412. Recette : 17.624 F. — Buts : Chouvin (63e et 78e), Loup (86e) pour Lille ; Boucly (43e, sur pen.) pour Saint-Amand.

LILLE : Lestringuez — Verschueren, Laffont, Dubreucq, Vernoux — Skorbic, Dubaele — Bajic, Chouvin, Loup, de Martigny.

SAINT-AMAND. — Clément — G. Gardin, M. Gardin, Danhiez, Huart — Casti, Boucly — Choquet, Mirlan, Valnet, Houdart.

LENS b. HENIN-LIETARD, 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Péquart. Spectateurs : 1.897. Recette : 10.617,50 F. — Buts : Zuraszek (32e), Coustillet (67e) pour Lens ; Peugnet (46e) pour Hénin-Liétard.

LENS : Lannoy — **Lhote, Ciezelski, Marie,** Tempet — Morel **Elie** — Lefebvre, **Oudjani, Coustillet, Zuraszek.** — Entr. : Sowinski.

HENIN-LIETARD : Coquelle — Szomalka, **Peugnet, C. Lanvin,** Mazouni — A. Lanvin, **Lefebvre,** — Cléry, Pruvost, **Glinkowski, Enders.** — Entr. : Sauty.

LIMOGES b. LIBOURNE, 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 1.623. Recette : 12.984 F. — Buts : Blanc (35e et 46e).

LIBOURNE : **Chateau** — **Boccalon,** Marty, Defrance — Gabinski, **Calleja** — Nebout (puis Maligne, 64e), Le Magorou, **Borderon, Barthou, Pichardie,** — Entr. : Gassies.

LIMOGES : **Cuq** — Boucher, Barrat, Sénéchal, **Kubler.** — **Rampant,** Grizzetti (puis Goujon, 822) — Chateau, **Blanc, Meggiolaro, Ferrage.** — Entr. : Goujon.

MONTPELLIER b. CHEMINOT SAINTE-MARTHE, 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 1.003. Recette : 7.142 F. — Buts : Atamaniuk (30e et 34e), Vecchioni (88e, c.s.c.).

CHEMINOT : **Fauci** — Bonnet, Vecchioni, **Blanc, Eskenazi** — Siniscalchi, Belkhidar — Loriedo, Green, Brunet, Bichon. — Entr. : Vicot.

MONTPELLIER : **Cerrato — Delranc,** Terrasse, **Matausic,** Besson — **Garnier,** Nouzaret — Rouquette, Cristal, **Atamaniuk,** Othily. — Entr. : Mirouze.

LISIEUX b. LE HAVRE, 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Le Sann. Spectateurs : 2.643. Recette : 17.136 F. — Buts : Fresnel (37e), Béatrix (75e).

LISIEUX : Foenen — Lefrançois, Guibert, Assire, Cattoir — Leroy, Hamel — Fresnel, M. Wattelet, Béatrix, B. Wattelet. — Entr. : M. Wattelet.

LE HAVRE : Bourgier — Bourdon, Brenier, Briand, Mongrenier — Helf, Prédhomme — Lany, Yvinec, Bazaud, Menguy. — Entr. : Max Schirshin.

SAINT-CYR b. ARLES, 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 1.094. Recette : 10.042 F. — Buts : Farruggia (40e), Bordero (85e) pour Saint-Cyr ; Diongue (15e) pour Arles.

ARLES : **Dessons** — Chardenon, Camus, **Joubert, Rizzo** — Perrot, Exbrayat — G. Cassagne, **Diongue, Aubert, Pucci.** — Entr. : Gauthier.

SAINT-CYR : **Gosse — Marchetti, Franceschini, Valenti, Gaglione — Pietrantoni, Averous — Farruggia, Bodrero, Gratian, Llorens.** — Entr. : Gratian.

NATIONAL PROMOTIONNAIRES

AIX b. BESSEGES, 4-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Matussi. Spectateurs : 430. Recette : 4.991 F. — Buts : Merschel (9e), Ferrazzi (50e), Valss (84e), Edwige (87e).

AIX : Donoyan — Bertrand, Chomet, Ponce, Travetto — Merschel, Edwige — Gianella, Valls, Ferrazzi, Blezzarri. — Douzième homme : Lauer. — Entr. : Mori.

BESSEGES : Aubanel — Arnaud, Gay, Cagnotis, Garnier — Bonnefoi, Faure — Faucher, Chapelier, Bema, Sokol — Douzième homme : Medros.

TROYES b. VILLEJUIF, 5-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Petit. Spectateurs : 2.187. Recette : 14.800 F. — Buts : Loison (8e, 58e et 65e), G. Pleimelding (24e), P. Pleimelding (48e).

TROYES : Formici — Aubertin ; Cordier ; Artelesa ; Kalfallah ; Buret ; Facadon ; Loison ; G. Pleimelding ; P. Pleimelding ; Puciderg. — Entr. : R. Pleimelding.

VILLEJUIF — Duverger — Morelli ; Vilaine ; Lavigne ; Desbordes (puis Parfait, 63e) ; Emery ; Caspel ; Lawson ; Têtu ; Zeitoun ; Champtiaux. — Entr. : Kraus.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. ETAPLES, 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.999. Recette : 19.134 F. — But : Guignedoux (47e).

PARIS-SAINT-GERMAIN : Choquier — Djorkaeff, Mitoraj, Fitte-Duval, Cruz — Guignedoux, Garrillère — Bras, Prost, Rémond, Carré. — Entr. : Phelipon.

ETAPLES : Leleu — Capet, Routier, Ducoroy, Bomy — Lamourette, Ray — Menuge, J. Boulanger (puis Badin, 71e), Roux, A. Boulanger. — Entr. : Pachuzark.

LE MANS b. A.S. BAYEUX, 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bésory. Spectateurs : 1.611. Recette : 10.258 F. — Buts : Renou (27e), Lerebourg (58e).

BAYEUX : Sanson — Jean, Vautier, Savary, Duquesnay — Agnès, Langlois — Ottret, Denis, Guillemette, Crevel. — Entr. : G. Coupat.

LE MANS : Deschamps — Hié, Martin, Perli, Renou — Chollet, Smérecki — Pascalou, Talarczyk, Prandin, Lerebourg. — Entr. : Deureuddre.

MONTLUÇON b. BOENS-LIGNOUR, 10-1 (5-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanco. Spectateurs : 1.292. Recette : 8.240 F. — Buts : Romier (20e), Drochon (26e), Weber (28e, 35e et 60e), Hallet (32e), Yoboué (65e et 84e), Périgan (80e et 87e) pour Montluçon ; Gerin (33e) pour Boens-Lignour.

MONTLUÇON : Leclerc — Zaïk, Desnoix, Jazdzyk, Buffalard — Romier (puis Yoboué, 45e), Vills — Weber, Drochon, Périgaud, Hallet. — Entr. : Bodin.

BOENS-LIGNOUR : Degoutte — Laguelle, Berthas, J.-P. Viallon, Agrafeil — Porteron (puis C. Viallon, 74e), Soulier — Bettendorst, Fouillous, Duchampt, Gerin. — Entr. : Lagnelle.

SETE b. PINET, 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 2.173. Recette : 16.538 F. — Buts : Garcef (1re), Bermond (18e) pour Sète ; Descamp (55e, c.s.c.) pour Pinet.

SETE : J.-P. Molina — Marc, Bonnier, Cros, Cuxac — Andréo, Cassagne — Garcef, Bermond, Chanuc (puis Descamps), Archimbeau. — Entr. : Marc.

PINET : Pérez — Baume, Floquet, Miallet, Belluire — Ducas, Portes — Balaisi, Ripoll, Vivarel, Gayraud. — Entr. : Thenile.

MONACO b. BRIGNOLE, 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 1.530. Recette : 10.560 F. — But : Belghilt (54e s. pen.).

MONACO : Carayon — Chaffard, Dewilder, Buffat, Cros — Belghilt, Dos Santos — Floch, Koum, Villa, Dell'Oste. — Douzième homme : Petit. — Entr. : Luciano.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Grisolle, Hamiel, Gontard — Roig, Goguey — Brun (puis J.-J. Marcel), Portelli, De Monstey, Nicolas. — Entr. : J.-J. Marcel.

C.F.A. ENTRE EUX

SAINT-LOUIS b. VITTEL 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Forêt. Spectateurs : 600. Recette : 2.925 F. — Buts : V. Janiak (7e), Jil, Psister 62e, Goërig 74e.

SAINT-LOUIS : Parnisari — Rosenblatt, Antony, Jacob, Fresse — Soulage, Goerig — Psister, Tolle, Fuchs, Walter. — Entr. : Borkowski.

VITTEL : Barthelemy — Bastien, Kowal, Raoul, Fayol — Grosjean, Antczak — Janiak, Martin, Codogni, Mustapha. — Entr. : Kowal.

BAUME-LES-DAMES et CUISEAUX-LOUHANS 2-2 (1-1, 2-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 1.806. Recette : 13.928 F. — Buts : Baume : Bouveresse (15e et 72e) ; Cuiseaux-Louhans : Rivoire (35e), Girardot (65e).

BAUME-LES-DAMES : Aparicio — **Baulier, Lambert, Hintzy,** Lemaire — **Michel,** Jacques — Albert, **Bouveresse, Coquard,** Delavelle. — Entrr : Minot.

CUISEAUX-LOUHANS : Buathier — Henri, Jacques, **Murat,** Laurenzatti — Lamy-Chapuis, Dumas — Campioni, **Rivoire,** Girardot, Garzitto. — Entr. : Papas.

C.F.A. HONNEUR

AULNOYE bat NOYON 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 698. Recette : 3.382 F. — Buts : Michel (7e) et (51e) s. pen. ; Deschamps (68e).

AULNOYE : **Charrier** — **Broguez,** Loriette, **Lempereur,** Delcourt — Blanchard, Cosmalski, D. Compagnon, Michel, **A. Compagnon** (puis Boulanger 81e), Deschamps. — Entr. : Huart.

NOYON : Lens — Richard, Kowalski, Chonbart, **Claver** — **Karazinski,** Zannier (puis Mantaux 46e) — J. Pouillart, **Ponthieux, Pietrowski,** G. Pouillart. — Entr. : Dehon.

LUCHON b. SAINT-MEDARD 5-2. — Terrain : gras. Arbitre : M. Esbié. Spectateurs : 377. Recette : 2.135. — Buts : Luchon : Carrié (6e), Abadie (57e), Cau (95e, 107e, 109e) ; Saint-Médard : Duhayot (28e, 90e).

LUCHON : Pedemas — Ahache, Campagnaro, Rossi, Blanc — Barrau, aBrta — Faure, Abadie, Dugrip (puis Cau 59e), Carrié.

SAINT-MEDARD : Goujon — Vaudourjin, Puiaunier, Haussner, Mendy — Lang, Bordelais — Campono, Duhayot, Herrstin, Lagurgue.

A.S. STRASBOURG b. P.T.T. METZ 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 231. Recette : 1.122 F — Buts : Strasbourg : Buhler (50e), Blad (54e) ; Metz : Tirelli (77e).

STRASBOURG : Froeliger — Boureau, Bald, Schott, Oster — Carbiener, Francesconi — Desbrosse, Buhler, Higeras, Kern.

METZ : Keller — Blan, Davoli, Nicolas, Cognoli Marios — Valicelli (puis Walter 56e), Tirelli — Tiebolt, Cognoli Silvio, Spieldenner, Delolme.

MENTON b. MAZARGUES 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vigliani. Spectateurs : 986. Recette : 5.524 F. — Buts : Menton : Delalande (7e), Carrer (69e et 81e), Soccoia ; Mazargues : David (63e).

MENTON : Garofalo — **Galea,** Procelli, **Manoldi, Soccoia** — Sparza, Paskier — Biancheri, Delade, Carrer, Classa. — Entr. : Carré.

MAZARGUES : **Reynard** — **Pedrini,** de Bouzy, Cervetti, **R. Gidarini,** Frondi, **David** — P. Gidarini, Roux, Cainzares, Guidin. Douzième homme : Azranou. — Entr. : Robin.

C.F.A. PROMOTIONNAIRES

BRANTOME b. MONT-DE-MARSAN 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Moulière. Spectateurs : 1.174. Recette : 5.892 F. — Buts : Liesse (4e, 16e).

BRANTOME : Lecleach — Hériaud, Bruno, Desmaison, Labrue — Frémont, Dujarric — Constant, Liesse, Porte, Delin. — Entr. : Porte.

MONT-DE-MARSAN : Bats — Goyenagea, Dorcas, Alarçon, J. Foix — Dastet, Zabala — Ruiz, Cazillon, Vignolles, Roucou. — Entr. : Foix.

HONNEUR PROMOTIONNAIRES

STELA DOUARNENEZ b. GUILVINEC 2-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Berheins. Spectateurs : 4.186. Recette : 24.000 F. — Buts : J. Youinon (5e), Jubert (10e).

GUILVINEC : Le Brun — Le Bec, **Salaun, Le Gal,** Le Pape — **Tanneau,** Gloaguen — **Pochic,** Larzul, Malouenna, Kozic. — Entr. : Malouenna.

DOUARNENEZ : Le Blevec — Jannic, **Barre, Le Gall,** Treilu — **G. Youinou,** Sezenec — Tual, **Jubert,** J. Youinou, Cariou. — Jubert.

coupe

"YAYA... YAYA..."

MANTES-LA-VILLE. — La valeur de deux équipes, celle qui apparaît sur le terrain, n'a rien à voir avec la hiérarchie établie sur le papier... Qui pouvait penser sérieusement que le C.A. Mantes, dans son antre du stade Léo-Lagrange, pouvait être battu, voire même qu'il courait un risque ?

Il n'y avait qu'à consulter ces chiffres pour être convaincus. Mantes : leader du groupe Nord de C.F.A., six buts encaissés en onze matches, invaincu cette saison. Caen : lanterne rouge du groupe Ouest du National, une seule victoire, neuf défaites, vingt-sept buts encaissés !

Pourtant lorsque les deux onze s'alignèrent sur le terrain, on put avoir un doute. Tous les Normands étaient athlétiques, musclés, et même très grands parfois comme les arrières Guesdon et Madelaine ou comme le Yougoslave Sorgic. Les Mantevillois, au contraire, étaient de plus petite taille (sauf Demotta) et, dans leur élégant maillot rayé jaune et noir, ils paraissaient plus secs, plus frêles, mais plus rugueux aussi et plus affûtés.

Dès le coup d'envoi, tout fut lumineux... Les Mantevillois, que la Coupe semble décidément survolter, se lançaient frénétiquement à l'attaque, à une allure endiablée. A la 4e minute, en pleine foulée et après avoir semé son adversaire, Herbette décochait un tir terrible sur la barre.

Cet exploit marquait le départ d'un extraordinaire festival de football offensif fait de permutations constantes, de remises instantanées, de tirs décochés dans toutes les positions ! A ce jeu Jacques Herbette, irrésistible et transcendant en ce début de match, fut le plus en vue, et il aurait pu, avec un rien de chance, inscrire deux buts au cours du premier quart d'heure, mais Beltramini, Saoumah, Gouju, Sorel se mirent eux aussi en évidence.

Malgré la qualité et le rythme de cette première mi-temps, la meilleure que nous ayons vu jouer par des amateurs cette saison — les Caennais désemparés, dépassés, s'accrochant désespérément — le seul but marqué le fut à la faveur d'un coup franc (27e). « Yaya » Demotta, le spécialiste réclamé à grands cris par deux mille spectateurs exubérants et ravis (dont Alain Barrière), ne rata pas son coup de pied, à 25 m environ face au but du gardien caennais, et malgré un mur qui paraissait pourtant sans faille.

La seconde mi-temps accusa un assez net fléchissement des hommes de Norbert Boucq qui, malgré tout, se créèrent encore nombre d'occasions. Ils les gâchèrent par manque de conviction et d'instantanéité ou par excès de précipitation, et, en corollaire, par... maladresse. Ils avaient aussi dans les jambes cette époustouflante première période sur un terrain collant !...

Le rythme ayant baissé, les Caennais purent remonter le courant et même faire jeu égal au centre du terrain, mais sans jamais inquiéter vraiment Filliol. Au contraire, sur exploit personnel, en tempérant pour une fois sa fougue, Herbette inscrivit le but décisif et libérateur pour son équipe (73e).

Mais les Caennais, qui se souviendront longtemps de ce déplacement de Mantes, purent néanmoins sauver l'honneur à six minutes de la fin par Gaucher.

Marc HAUGUET.

MOUZON PLUS ENTREPRENANT

CREIL. — Mouzon a sorti les Nationaux de Creil de la Coupe de France en affichant une énergie plus grande que Creil. L'équipe très rapide, très prompte sur l'attaque de la balle, possédant des éléments de valeur tels que l'ex-Sedanais Fulgenzi, Tavernier, Tonnel et le gardien Sohier. Mouzon fut tout d'abord malmené par Creil, concédant un but à la 17e minute sur une action de Sachy exploitée sur une belle ouverture de Oriot. A ce moment on pouvait croire à la victoire des Creillois dont l'équipe tournait bien, mais après une demi-heure de jeu, Creil baissa de rythme et l'on vit alors Mouzon prendre un ascendant de plus en plus grand.

Il fallut à Creil un excellent gardien Fessier, pour préserver la petite avance de son équipe, mais Tavernier puis Jonet au cours des prolongations, parvenaient à donner la victoire aux Mouzonnais. La victoire de l'équipe ardennaise est logique. Les Ardennais ont dominé une équipe de Creil qui ne sut trouver l'organisation nécessaire pour mater une formation qui en voulait plus.

P. THIERRY.

Un symbole de la rencontre Creil-Mouzon. L'avant creillois Centelle échoue devant Bozzik, bien replié.

CASSAN LE MAGNIFIQUE

L'avant centre de Châteauroux Gully s'est battu, en vain, devant les défenseurs ébroiciens.

EVREUX. — Victoire d'une équipe acquise sur un magnifique exploit individuel, telle pourrait être la conclusion de ce match. Une conclusion qui résumerait à merveille l'esprit de corps, la cohésion, la valeur d'ensemble des Ebroïciens d'une part, et le brio d'un joueur exceptionnel comme Cassan mis au service de l'ensemble.

Il est bien vrai que cette victoire d'Evreux sur Châteauroux fut avant tout celle de toute une équipe luttant de toutes ses forces pour ne pas se laisser imposer la loi de l'adversaire d'abord, et ensuite pour dominer cet adversaire que l'on sentait enfin à sa portée.

Mais c'est vrai aussi que cette victoire n'a été possible que lorsque Cassan l'eut forcée par un exploit individuel qui laissa toute la défense adverse pantoise, médusée par le fantastique slalom du petit Ebroïcien et par son shot fulgurant dans la lucarne. Ce qui souleva d'enthousiasme les spectateurs émerveillés.

Il assomma aussi les Berrichons qui ne se remirent jamais de ce coup terrible porté par leur adversaire, le plus petit par la taille mais le plus grand par sa valeur.

Comme s'ils réalisaient la vanité de leurs efforts contre une équipe possédant un tel joueur, les Castelroussins perdirent d'un seul coup leur ardeur à la lutte. Ils devinrent une proie facile pour une équipe d'Evreux qui les domina ensuite largement et ne dut qu'à un manque de réussite de ne pas gagner avec plus de deux buts d'écart.

M. FILLASTRE.

LISIEUX A JOUÉ UN MAUVAIS TOUR AUX HAVRAIS

CAEN. — Les Lexoviens, qui opèrent en Division d'Honneur, ont largement dominé les Nationaux du Havre.

La Coupe a ainsi, une fois encore, joué son rôle qui est de mettre en valeur les équipes théoriquement inférieures. Pourtant les Havrais entamèrent le débat avec la volonté très nette d'en finir au plus vite. Mais — et c'est là le mérite des Lexoviens — ils contrèrent les Havrais en les privant de balle, passant systématiquement ces dernières à leur gardien de but Soenen.

Cette temporisation eut pour résultat d'énerver les visiteurs qui, au bout d'un quart d'heure de jeu, changèrent de tactique et jouèrent arrêtés. Cela ne leur réussit semble-t-il pas, puisque, à la 37e minute, Lisieux ouvrit très logiquement la marque par Fresnel qui, d'un tir croisé, battait irrémédiablement Bourgier, le gardien havrais.

Jusqu'à la pause, les visiteurs tentèrent de réagir, mais rien ne changea et Lisieux menait 1-0. Après la mi-temps, les Havrais tentèrent, bien entendu, de remonter leur handicap. Ils se montrèrent dangereux, notamment à la 59e minute, par Bazaud qui, reprenant un tir de Menguy repoussé par le poteau, shootait dans les bras de Soenen. Les Lexoviens, mortifiés, réagissaient et Beatrix récupérait une balle de Michel Watteley tirée en force après avoir effacé ses deux adversaires directs. La balle, détournée par un arrière havrais, pénétrait dans les filets. C'en était fait des espoirs des visiteurs !

BRANTOME SUR DE LUI

BRANTOME. — C'est le plus normalement du monde que le représentant de la Dordogne a éliminé le C.F.A. Mont-de-Marsan qui a fortement déçu, et dans le domaine collectif et sur le plan individuel. Seul, Alarçon et Darcos émergèrent dans une défense souvent aux abois et mal inspirée. C'est ainsi que sur une action anodine des Brantomais, Tastet renvoya en catastrophe sur le montant des buts de son équipier Bats. Liess, sur le renvoi, reprit le ballon et d'une « pichenette » ouvrit la marque sous un véritable tonnerre d'applaudissements (4e).

Cueillis à froid, les Landais, qui avaient du mal à s'organiser, se virent dominés territorialement. Fremont relança le jeu, se porta en position d'ailier gauche et centra impeccablement sur Liess qui « effaça » J. Foix et Alarçon et battit Bats médusé. On en était à la 16e minute.

C'est alors que Foix, l'élément le plus en vue sur le terrain avec le Brantômais M. Dujarric, abandonna sa position défensive pour soutenir une attaque défaillante dans laquelle Gazillon se signalait par de judicieuses déviations. Mais ce n'était pas suffisant pour inquiéter un système défensif bien groupé autour de Labrue, et comme Lecleach, le gardien de but de Brantôme, se montrait intraitable, on se rendait bien compte qu'il serait particulièrement difficile aux Montois de renverser la situation, d'autant qu'ils se montrèrent incapables de donner à la rencontre une cadence plus soutenue. Foix tenta sa chance à la 22e minute, mais Lecleach arrêta facilement.

Brantôme, plus volontaire, contrôlait parfaitement le match, et son avant centre Liess en fit voir de toutes les couleurs aux Nationaux. Il fallut l'autorité d'Alarçon pour éviter le pire. Cet avantage, appréciable à la mi-temps, était parfaitement mérité.

Le second acte fut, certes, moins prenant, les Promotionnaires pensant à préserver un succès qui, au fur et à mesure que les minutes s'écoulaient, se dessinait. La seule action dangereuse à mettre à l'actif des Landais figure à la 62e minute quand Foix, à la suite d'une montée de Goyenaga, envoya la balle de la tête sur un montant. C'était bien peu, et la qualification de Brantôme, si elle constitua la surprise, ne fut jamais mise en compte.

Deux changements au cours de ce match, Mora avait pris la place de Bats dans les buts. Bats succéda à Zabala au poste d'ailier droit (58e). Chez les joueurs locaux, Stora avait remplacé M. Dujarric blessé (74e).

TALARIE.

6e tour

SURPRISES

Mouzon a très souvent bousculé Creil. Cette photo peut, d'ailleurs, en témoigner. Le gardien creillois Fessier se saisit du ballon sous la menace de plusieurs adversaires.

JAMAIS DEUX SANS TROIS

LA CIOTAT. — Jamais sans doute vestiaire n'a été aussi bondé que celui de Saint-Cyr à l'issue de ce match de Coupe qui avait vu les représentants de l'Ouest varois arracher la qualification pour les 32e de finale aux Nationaux d'Arles. On n'en finissait plus de pousser des hourras, on s'arrachait les joueurs, glorieuses statues de boue, pour les féliciter, pour les congratuler encore.

Il faut dire que les Saint-Cyriens, cendrillons de Division d'Honneur du Sud-Est, sont en train de vivre la plus merveilleuse des aventures. En battant successivement Martigues, Toulon et à présent Arles, tous hiérarchiquement supérieurs, les Varois ont brillamment confirmé le célèbre dicton « Jamais deux sans trois ». Et comme ces victoires ont été acquises tout à fait à la régulière, on ne doute plus de rien dans la petite bourgade de Saint-Cyr... sinon de tomber en beauté en trente deuxièmes de finale devant l'O.M. par exemple !...

L'atmosphère était tout autre dans les vestiaires arlésiens où Orlando Gauthier pestait contre l'arbitre pour avoir laissé se poursuivre la rencontre sur le terrain rapidement transformé en patinoire :

« C'était un sou jeté en l'air », nous dit-il.

Les dieux du stade ont voulu que ce sou retombe du côté de Saint-Cyr mais cela ne veut pas dire que les Varois n'ont pas mérité leur succès, loin de là !

Dans ce match de Coupe qui fut un modèle du genre, ils ont su jouer le coup et surtout le meilleur d'eux-mêmes en remettant cent fois l'ouvrage sur le métier, à l'image de l'inusable Farruggia, de Gaglions et de Pietrantoni, le jeune Bodrero se trouvant être l'exécuteur des hautes œuvres...

M. URBAN.

CHOLET DÉTERMINÉ

CHOLET. — Les Choletais de André Basquin se sont moqués de la hiérarchie et c'est le plus régulièrement du monde qu'ils ont écarté de leur route les Lavallois de Le Milinaire. Le Stade Lavallois, pourtant habitué aux rudes batailles du Championnat « National », n'a rien pu faire contre une formation jouant avec beaucoup de conviction et qui « en voulait terriblement ». Dans les buts de Laval, Tanguy fit une très bonne partie. C'est à lui que les visiteurs doivent de ne pas avoir touché les épaules un peu plus tôt. Reconnaissons d'ailleurs que M. Cattoni leur donna un coup de pouce en refusant un but parfaitement régulier de Lefrère, but qu'il avait même accordé avant de revenir sur sa décision.

Les avants choletais, aussi bien Tulik que Justek, Lefrère ou Boudaud mirent souvent Tanguy à contribution. Il était pourtant bien couvert par six ou sept joueurs car Laval, dès le début de la rencontre, avait adopté une tactique excessivement prudente. Elle ne fut pas payante car les efforts de Gautier et de Fort butèrent constamment sur la défense de Cholet qui fit merveille, le gardien n'ayant été en danger qu'une seule fois.

Les demis choletais s'étaient donnés généreusement en première mi-temps. Ils baissèrent un peu de pied après le repos, Laval jouant son va-tout. Mais ses avants ne réussirent jamais à passer, tandis que sa défense usait de « ficelles » pour colmater les brèches creusées par la cavalerie locale.

La chance allait enfin sourire à Cholet. Sur un corner de Boudaud, la balle parvint à Lefrère. Il tenta sa chance, mais Lhuissier, du bras gauche, écarta la balle qui prenait la direction des buts, Tanguy se trouvant dans l'autre angle. L'arbitre avait vu le geste de l'arrière. Il siffla la faute, mais avant d'accorder le penalty, il constata sur la manche du maillot de Lhuissier la trace laissée par le ballon. D'un tir brossé, Tulik donna une juste victoire à Cholet, bien méritée puisque Tanguy fut sauvé une fois par le poteau droit et une fois par l'arbitre.

Les joueurs du C.F.A. ont facilement soutenu la comparaison avec ceux du championnat « National » et c'est justice à leur rendre de dire qu'ils ont été les meilleurs.

M. JAUD.

LA COUPE DE FRANCE CONTINUE EN PAGES 22 - 23

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **EVREUX** pour avoir éliminé Châteauroux 2-0 au sixième tour de la Coupe de France.
- **MANTES-LA-VILLE** pour sa victoire sur Caen, 2-1, en Coupe de France.
- **LISIEUX** qui se qualifie aux dépens de Le Havre, 2-0, au sixième tour de la Coupe de France.
- **BRANTOME** pour avoir battu Mont-de-Marsan 2-0.
- **LE VESINET** pour son score fleuve contre Neauphle, 12 à 1, au cinquième tour de la Coupe de Paris.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

© MAILLARD P.ub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

ALGÉRIE - MAROC (3-1)
vécu AVANT
PENDANT
et APRÈS

Les Marocains pas
panique face à la

UN R

Un match de football est un **événement unique et complet.** Il commence bien **avant** le coup d'envoi et se prolonge longtemps **après.** Ainsi de cet Algérie-Maroc du 10 décembre 1970.

AVANT — Deux équipes qui ont besoin de résultats

Il s'agissait, pour les deux adversaires : 1. du premier match officiel de la saison ; 2. d'une rencontre fraternelle et fratricide à la fois ; 3. du début de la 8e Coupe d'Afrique des Nations, qui ne s'achèvera qu'en janvier 1972 au Cameroun. C'est dire le **poids** de ce match. Il allait être télévisé en direct dans tout le Maghreb.

Pour les Marocains, c'était la première réapparition depuis la Coupe du Monde. Cette participation à la compétition mondiale — au nom de toute l'Afrique — a chargé l'équipe marocaine d'une **responsabilité** supplémentaire. On s'est, dans l'ensemble, plu à convenir que les joueurs de Vidinic n'avaient pas fait mauvaise figure à Leon, où ils ont raté de bien peu un immense exploit contre l'Allemagne.

Depuis la Coupe du Monde — et sans doute grâce à elle — une **petite révolution** est intervenue dans la direction du football marocain. Une équipe d'hommes jeunes, dynamiques, déterminés, a pris les rênes et a décidé de remodeler toute l'organisation du football. Le statut des joueurs, la vie des clubs, les installations, tout sera réexaminé. L'âme de cette réorganisation paraît être le nouveau secrétaire général de la fédération, M. Jelloul. Il bouillonne d'idées et de projets. A ses côtés, l'ancien demi du Racing, Mahjoub, calme, souriant, pondéré.

L'équipe nationale, bien sûr, demeure la grande préoccupation de la nouvelle équipe dirigeante. Elle reste confiée au gardien de but géant de l'équipe yougoslave des années 56 à 64, Vidinic. Mais il a, comme adjoint, le jeune entraîneur marocain Jabrane.

A l'hôtel El Minzah, au bord de la mer, à une vingtaine de kilomètres d'Alger, Vidinic et ses hommes préparent le match. Ils sont arrivés en avion et repartiront, à l'aube du vendredi, dans l'appareil que le roi du Maroc a mis à leur disposition. Depuis le début de cette saison, les sélectionnés sont rassemblés **trois jours par semaine** sous les ordres de Vidinic au Centre sportif de Rabat. Ils terminent ce stage hebdomadaire par un match public ou privé. Pour préparer Alger, ils ont rencontré Bangu, Vojvodina, Mohammedia.

L'équipe qui va jouer comportera, en défense, les hommes du Mexique (Allal, le gardien, Abdellal et Boudjemaa, les arrières latéraux, Moulay Idriss et Slimani les arrières centraux). Au milieu du terrain, Vidinic déplore l'absence de Filali, qui a cherché un transfert en France et qui, depuis, est en difficulté avec le M. C. Oujda, son club. Mais Maroufi et Bamous, les piliers, sont là. L'attaque, elle, pose des problèmes, en l'absence de Houmane et de Ghazouani, blessés.

Vidinic insiste sur la « patience » nécessaire à la construction d'une équipe homogène. « L'essentiel pour nous, dès aujourd'hui, c'est notre qualification à la Coupe du Monde 1974 », dit-il. Mais on le sent inquiet : aura-t-il le temps ?

UNE EQUIPE QUE RIEN N'A EPARGNEE

Les Algériens, eux, ont passé les trois jours précédant le match à Sidi-Moussa, dans une grande villa tranquille transformée en « club-house », avec sauna, cuisine, salle de séjour et chambres. Ils ont joué, le dimanche avant, dans leurs clubs respectifs, en Coupe d'Algérie. Mais, le soir même, ils se trouvaient tous à Alger, disponibles. C'est la première chose dont me parle Zouba, l'entraîneur, quand je le rencontre. Cette bonne volonté unanime l'a frappé et mis en confiance.

Il avait besoin de confiance, Hamid Zouba, car rien ne l'a épargné depuis quelques semaines. Ce fut d'abord la mort accidentelle de l'ami des bons et des mauvais jours, et son adjoint dans l'équipe nationale, Abdelaziz Ben Tifour. Ils avaient préparé ensemble ce premier match de la saison, réuni les sélectionnés deux fois par mois. Ben Tifour avait la charge des Espoirs, Zouba de l'équipe nationale. Mais ils collaboraient en tout, ils s'épaulaient. Et voici que Ben Tifour disparaissait : le premier de cette équipe du F.L.N., dont faisait partie Zouba et qui parcourut le monde de 1958 à 1962.

MOHA, LE COPAIN DISPARU
(De g. à dr. Hadefi, Tahar, Debbah, Moha, au fond Amar, Henkouche). « Il fallut se durcir une fois encore. »

LE CENTRE SPORTIF DE SIDI-MOUSSA :
« Une grande villa tranquille. »

Quelques jours après l'entraîneur, c'est un joue sélectionné, titulaire du poste d'arrière central, Moh qui était emporté par une crise cardiaque que ri ne laissait prévoir. Il fallut se durcir encore une fo réprimer sa peine, pour travailler malgré tout penser au football comme s'ils étaient encore parmi eux, les deux copains.

Est-ce le désarroi ? Est-ce autre chose ? Ma l'équipe algérienne, une semaine avant de rencontr le Maroc, ne fut, contre les Brésiliens de Curitib que l'ombre d'elle-même. Sans ressort, sans cohésio sans rythme. On hésita à accabler une équipe tragiquement frappée, mais on sentait le public pr à se retourner contre les siens, par dépit, s'ils parvenaient pas à reprendre le dessus. Et, bien s il était à craindre qu'en cas d'échec, une fois encor ce soit l'entraîneur qui doive payer.

Le matin du match, le chef de l'Etat algérie Houari Boumediène, se rendit personnellement Sidi-Moussa. Il s'entretint avec les joueurs et leu responsables, marquant ainsi l'intérêt que l'Algéri portait au football et à l'équipe au maillot vert.

En me rendant le soir à l'ancien stade des Anna sers — rebaptisé stade du 20 août-1955 — je pensai à propos de l'équipe algérienne, à la récente situ tion de l'équipe de France. Une équipe jeune (23-2 ans de moyenne d'âge) et un entraîneur inquie Une équipe qui aurait besoin de temps pour mûri mais à qui l'on demande des succès tout de suit Et d'abord ce soir, contre le Maroc.

PENDANT — Un âpre et beau combat en deux épisodes

Le public algérien n'est pas spécialement optimiste, mais il est venu. Prêt à s'enflammer ou à mordre. Une heure déjà avant les hymnes, le stade, éclatant de lumière et de blancheur, est plein, tandis que deux sélections juniors font admirer les progrès techniques réalisés dans ce pays aussi.

Ce qui me frappe tout de suite dans ce public, lorsque le match Algérie-Maroc s'engage, c'est **son impatience.** Il vit tellement la moindre action de ses joueurs, il en souhaite tellement la réussite qu'il ne supporte aucun atermoiement, aucune rémission. **« Laissez jouer les Algériens ! »**, a-t-on envie de dire à cette foule nerveuse, qui réclame, par exemple, l'incorporation de Selmi dès qu'Henkouche manque une balle et qui applaudit des dégagements d'arrières percutants mais hasardeux. A la louange de ce public, cependant, il faut noter ceci : lorsque l'arbitre égyptien, M. Mostefa Kamel, refuse à l'Algérie un penalty pour une faute de bras d'un défenseur marocain extrêmement douteuse, il manifeste un peu, puis se tait. En France, l'arbitre en aurait entendu de toutes les couleurs !

« QUELQUE CHOSE DE BRESILIEN »

Les Marocains ont commencé le match comme si leur supériorité était évidente : ce qui est la meilleure manière de l'exprimer. Leur « présence » athlétique et leur assurance technique contrastent avec la légèreté des Algériens. Le combat commence comme s'il était celui de la maîtrise et de la fougue, de la sûreté et de l'engagement. J'ai noté très vite « quelque chose de brésilien » dans la claire vision d jeu des Marocains, la précision presque désinvolte leurs passes, la profondeur de leurs actions. marquent tout de suite un but sur un corner t de la gauche par Saïd. Maroufi, demi avancé, a sur comme aurait pu le faire Pelé. Et Maati, l'ava centre, n'a eu qu'à confirmer. Réussite simple, li pide, qui laisse sans voix 20.000 spectateurs. Q miserait à ce moment un seul dinar sur une victoi de l'Algérie ?

Ce qui laisse un petit espoir, pourtant, c'est l'i médiate réaction des Algériens. Ils pourraient baiss les bras et admettre, comme une vérité absolue, suprématie marocaine. Ils la contestent, au contrai très vite. Et leur ton monte si rapidement que public n'a pas le temps de leur en vouloir.

C'est Lalmas qui, le premier, « ramasse les mo ceaux » de cette équipe et la reconstitue. Par s sang-froid, par sa lucidité. Et par quelques cou de pied arrêtés si machiavéliques que la balle qu frappe semble dotée de vie et d'intelligence !

LALMAS ET SERIDI LES COMPERES

Mais Lalmas n'est pas seul, au centre de l'équi algérienne. Il possède en Seridi, un autre demi, u sorte de « double », de reflet. « Quand j'ai la bal dit Seridi, je la transmets presque toujours à Lalma non pas par préférence, mais parce qu'il est disp nible, démarqué. » Lalmas et Seridi sont, da l'équipe algérienne, les seuls plus de 25 ans. représentent l'expérience, la précision au milieu

AFRIQUE

ssèrent de la maîtrise à la a mobilité des Algériens

RÉCIT DE JACQUES FERRAN

l'ardeur, de la générosité. Le match commence à basculer quand l'élan des Algériens peut s'appuyer sur la sérénité de Lalmas et de Seridi, et quand Lalmas et Seridi peuvent orchestrer l'élan algérien.

Alors on découvre un petit ailier droit tout en vivacité et subtilité, qui, couramment soutenu par l'excellent arrière Amar, commence à empoisonner la défense marocaine. Il s'appelle Betrouni, il a 21 ans. Et, au centre de l'attaque, Khalem ne passe plus inaperçu, car il bouge, permute avec l'ailier gauche Tahir, qui se dépense, lui aussi, sans compter.

Je pense de nouveau à l'équipe de France, à sa bonne volonté, à son application, au rythme qu'elle essaie d'imposer, à sa précipitation aussi. Et, malgré l'égalisation algérienne survenue quelques secondes avant la mi-temps, je me demande si ces qualités seront suffisantes. Car, tout en s'engageant à fond et tout en pressant son adversaire, l'Algérie a tremblé souvent devant la puissance et la spontanéité des contre-attaques marocaines.

Dès qu'ils sortent de leur coquille, les hommes de Vidinic sont dangereux et deux ou trois contrôles leur suffisent pour traverser le milieu du terrain. Leur jeu de tête, leurs déviations, leur allure féline créent immédiatement le danger au centre d'une défense algérienne vite troublée, vite désespérée. Nul ne sait de quel côté va pencher ce beau combat.

L'ETINCELLE JAILLIT AVEC SELMI

Il hésite pendant le premier quart d'heure de la 2e mi-temps. Si l'attaque algérienne manifeste son agressivité et sa mobilité par Khalem, Bétrouni, Seridi, si Lalmas échoue de justesse, de la tête, sur un service millimétré de Seridi, l'équipe marocaine récupère inlassablement chaque balle et s'efforce, grâce à Maroufi, de mettre de l'ordre dans sa maison. On n'admire jamais autant qu'à ce moment le superbe demi moustachu d'El Jadida, athlète tranquille, dominateur de balle admirable, à la puissance sobre et clairvoyante.

Mais la 60e minute approche et deux décisions vont précipiter les événements.

Zouba a prévenu, avant le match, le petit demi de Belcourt, Selmi. « Tiens-toi prêt comme si tu devais à chaque instant entrer sur le terrain. » L'entraîneur algérien pensait en effet que la spontanéité de Selmi, ses accélération inattendues seraient d'autant plus utiles qu'elles surgiraient en cours de match, pour le relancer. Selmi prend donc le relais d'Henkouche, qui ne s'est pas imposé.

Vidinic, de son côté, mal satisfait de son milieu de terrain et de son avant centre, Maati, fait glisser Bamous, le capitaine, au poste d'avant centre et met à sa place Alaoui, de Settat.

Le résultat est immédiat. Sur la deuxième balle qu'il touche, Selmi mord dans la défense marocaine avec une superbe aisance et donne une balle en or à Khalem, qui la transforme en but.

C'est un signal pour l'Algérie, que la foule acclame. Avec Seridi plus défensif, Selmi déroutant par son ingéniosité et Lalmas subitement plus agressif, le milieu de terrain algérien fait la loi. D'autant plus qu'en face Bamous, inutile à la pointe du combat, manque dans l'entrejeu.

Le 3e but algérien illustre l'affolement d'une défense marocaine constamment prise de vitesse et qui a perdu le contrôle de ses nerfs. C'est le « libero » Moulay Idriss — exemplaire en Coupe du monde — qui, voulant détourner vers son gardien une longue balle de l'arrière algérien Debbah, l'offre à Khalem, toujours posté au bon endroit. Troisième but pour l'avant centre de Belcourt, salué par le public, debout.

L'ARBITRE CHOISIT SLIMANI ET HADEFI

Les dernières minutes de la rencontre sont remplies d'événements significatifs.

L'Algérie attaque encore et les défenseurs marocains sont tellement désorientés qu'ils multiplient les erreurs, s'en prennent à l'arbitre, oublient toutes les consignes. « Heureusement que le match s'est achevé, me dira Vidinic, car nous aurions été battus par 6 à 1 ! »

Et pourtant, à 3-1, n'ayant plus rien à perdre, les attaquants marocains, appuyés par les demis, ont failli marquer à deux reprises. La défense algérienne montre encore sa fragilité. Le gardien Abrouk réalise un bel arrêt sur un tir de Petchou.

Quelques incidents regrettables éclatent tout en fin de match. Ils mettent aux prises les plus nerveux des Marocains, Slimani, Petchou, Maroufi et, du côté algérien, Hadefi surtout, qui ne sait pas conserver son calme. L'arbitre choisit Slimani et Hadefi et les expulse. Ils ne disputeront pas le match retour.

Le public, implacable, crie « Mexico, Mexico ! » et « Adieu Maroc ! ». Les deux entraîneurs, Vidinic et Zouba, prêchent le calme sur le terrain.

Le président Boumediène savoure un cigare et ne se hâte pas de quitter le stade.

BETROUNI, DU M.C. ALGER :
« Alors, on découvrit un petit ailier droit... »

HADEFI, DU W.A. TLEMCEN :
« Il ne jouera pas le match retour. »

APRÈS

Des problèmes pour Vidinic et Zouba, en attendant le 27

J'ai aimé que le secrétaire général de la fédération marocaine, M. Jelloul, tourne d'abord sa colère sur ses propres joueurs fautifs. « Deux d'entre eux, me dit-il, ont perdu toute mesure. Ils seront sévèrement sanctionnés ».

Un peu plus tard, à Staouli, Vidinic, Jabrane, le docteur Tahiri font leurs comptes. Qu'est-il donc arrivé à l'équipe marocaine ? Pourquoi ses défenseurs, qui ont tenu bon devant l'Allemagne, ont-ils été pris de panique devant l'Algérie ?

Vidinic emet une hypothèse. Le championnat marocain ayant été interrompu depuis le 23 septembre, peut-être ses joueurs manquaient-ils de compétition. Mais ils étaient en stage et disputèrent plusieurs matches d'entraînement. Alors ?

Je crois, pour ma part, que la défense marocaine, à l'aise devant des attaquants puissants, mais lents (du type bulgare), s'affole dès qu'elle est prise de vitesse. On pourrait d'ailleurs incriminer davantage encore le milieu de terrain marocain qui, à l'exception de Maroufi, n'a pas su contrôler le jeu et soulager ses défenseurs.

Le Maroc parviendra-t-il à remonter son handicap le 27 décembre à Casa ? C'est possible, mais Vidinic se trouvera devant plusieurs problèmes : le remplacement du stoppeur Slimani, le renforcement de son milieu de terrain et l'efficacité de son attaque. Question de travail encore. Il aurait besoin de temps, mais lui pardonnera-t-on un échec devant l'Algérie ? Jeudi, le Maroc s'entraînera devant le Legia de Varsovie. Puis, après un dimanche de championnat, les internationaux seront rassemblés à partir du 22.

Les Algériens, eux, ont commencé en fanfare leur saison la plus longue. Après le Maroc, ils affronteront deux fois (les 10 et 13 janvier) les Espoirs français. Puis le Mali, pour le compte du tournoi olympique (14 mars à Bamako, 11 avril à Alger) et peut-être la R.A.U. en cas de qualification, en Coupe d'Afrique. Le 19 juin, l'Algérie participera à un grand tournoi organisé à l'occasion de l'inauguration du stade olympique d'Alger ; puis elle effectuera une tournée d'un mois au Brésil (juillet-août) et espère jouer en France, à Saint-Etienne et à Marseille, avant de prendre part, à Izmir, aux Jeux Méditerranéens. Ouf !

Zouba sait qu'à Casa, le 27, il faudra encore se battre. Mais n'est-ce pas la loi du football moderne ?

Ce qui l'inquiète le plus, pour le moment, ce sont ses défenseurs. Surtout en l'absence d'Hadefi, le « couvreur ». Tahar, arrière central, a paru manquer de rigueur, d'abattage. Debbah, arrière gauche, s'est contenté du minimum. Le meilleur des quatre, Amar, a payé sur la fin sa débauche d'efforts. Comment une équipe aussi jeune ne manquerait-elle pas d'expérience en défense ?

Mais Zouba sait qu'une équipe forme un tout et que le jeu défensif commence avec l'attaquant le plus en pointe. A Casa, le 27, c'est une équipe entière qu'il s'efforcera d'animer pour la défense comme pour l'attaque. Et, face à la puissance et à l'esprit de revanche des Marocains, je pense que la vivacité et l'ingéniosité des Algériens auront leur mot à dire.

L'ennuyeux, c'est qu'il faudra tout de même un vaincu.

DUSÉ A SAUVÉ GRENOBLE

ANNECY. — Les hommes de Donnard doivent une fière chandelle à leur gardien Dusé. En effet, sans lui, ils auraient connu un retour sans gloire dans la capitale dauphinoise. Certes, il a sur la conscience le but égalisateur de la 77e minute, la balle fusante lui échappant des mains pour passer sous ses jambes. Mais avant d'en arriver là, et plus tard encore, le gardien grenoblois détourna, bloqua, contra un nombre incalculable de shoots anneciens qui auraient pris immanquablement le chemin des filets sans sa partie exemplaire L'ex-sociétaire de Grenoble-Sud, depuis bientôt cinq ans au F.C.G., a vraiment de l'étoffe, et la confiance que lui ont accordée les sélectionneurs est parfaitement justifiée. Grâce à lui, les chances grenobloises restent intactes, mais quelle mouche avait bien piqué dimanche les Anneciens pour réussir une partie aussi remarquable, eux, qui, huit jours auparavant, avaient terriblement peiné pour s'imposer contre la lanterne rouge Thiers ?

Pour une fois, ils comprirent que la simplicité était la meilleure panacée d'autant plus qu'elle était mise au service d'une condition physique exemplaire et d'un désir exacerbé de victoires. Face à une équipe qui se chercha durant presque toute la partie, les hommes de Golinsky imposèrent rapidemant leur loi. A la dixième minute, Derippe avait placé un tir remarquable que Dusé détournait en corner, et en moins d'un quart d'heure, les Grenoblois concédaient cinq corners sur lesquels leur gardien se signalait toujours par un excellent placement.

A la mi-temps le score était toujours nul. Dès la reprise un tir savoyard s'écrasait sur la barre, mais sur la remise en jeu, Blanc manquait une occasion sensationnelle. Annecy qui avait bien pris la dimension de son adversaire multipliait les attaques, mais à la 65e minute, contre le cours du jeu, Dupraz qui venait de faire sa rentrée ouvrait la marque. Les Anneciens, nullement ébranlés par cette réussite insolente, se lançaient à nouveau à corps perdu dans la bataille et devaient être récompensés de leur opiniâtreté à la 77e minute s - un tir de Sierra. Au cours de la prolongation Dusé allait faire encore des prodiges sur le tir de Sierra (102e), Maion, Barberot et Lavorel (94e et 111e minutes) notamment sur ce dernier shoot qui aurait dû sacrer la meilleure équipe.

H. GERLIER.

LA "BARAKA" DE BELLONI

AJACCIO. — Le Gazelec d'Ajaccio a été tenu en échec sur son terrain par Montélimar malgré les prolongations. L'absence d'Alfonsi et de Pariggi a fait grandement défaut, mais il faut dire aussi que les visiteurs étaient privés des services de Balboa et Peyroche.

Les Ajacciens se sont heurtés à un gardien qui avait vraiment la « baraka ». En effet, Belloni a réalisé une partie honnête sans plus, mais il fut aidé providentiellement par les poteaux et surtout par la maladresse des attaquants ajacciens qui multiplièrent les assauts, mais ne trouvèrent jamais l'aboutissement désiré. Pourtant, Manon mit à son actif une performance de qualité, multipliant et variant combinaisons et ouvertures, mais rien ne put échapper au gardien montilien.

Marcialis, de son côté, n'était pas dans l'un de ses meilleurs jours. Il se libéra rarement du marquage de Soltys et ne put donner à ses tirs la puissance et la direction nécessaires pour donner le succès à Ajaccio. Il en fut de même pour Moise qui, très maladroit ne parvint jamais à trouver la faille dans la muraille mouvante qui protégeait Belloni, très chanceux. C'est surtout au cours de la prolongation qu'Ajaccio fut le plus pressant. Mais Marcialis ne put récupérer une balle que le gardien et la défense montilienne avaient cafouillée.

L'avant centre local ne fut pas le seul responsable du semi-échec ajaccien puisqu'aussi bien tous ses camarades, énergiques d'habitude, perdirent progressivement de leur allant et de leur cohésion face à une défense visiteuse qui montait il est vrai une garde vigilante.

Si Ajaccio, avec un peu plus de chance méritait de gagner, Montélimar n'a pas fait mauvaise figure puisqu'il fut souvent dominé. Non seulement il fit front avec courage et sang-froid devant les offensives mais il sut de temps à autre tenir la balle au milieu du terrain. Cette équipe montilienne ne manque pas de fond ni d'organisation. Elle est sans doute plus à l'aise chez elle qu'à l'extérieur. Aussi, il faut s'attendre au match retour à une toute autre confrontation.

Jean COLOMBANI.

JOURNÉE MANQUÉE

GUEUGNON. — Une pluie fine, une pelouse de plus en plus grasse, et par-dessus le marché, le brouillard qui tombait sur le stade, alors qu'on jouait déjà dans la grisaille, tout contribuait à faire de cette confrontation Gueugnon-Auxerre, une journée manquée.

D'un côté pourtant, il y avait Emorine, J.-C. Berthommier et surtout Michel Delblouve qui faisait sa rentrée après plusieurs semaines d'absence. Michel, le buteur fut le seul qui cette saison, avait réussi le coup de chapeau en national. De l'autre côté, il y avait Robe, Mourey et surtout Fefeu qui, chaque dimanche, donne son récital, marque ou fait marquer des buts. Mais il est des jours où rien ne réussit. Et si Fefeu se montra bien le meilleur de la formation visiteuse, s'il sut se créer de nombreuses occasions, aucune ne fut transformée. Et les minutes passèrent, longues, longues pour les spectateurs un peu déçus.

Michel Delblouve remplit son contrat mais hélas ! sans ouvrir ! la marque, non plus que Bernard, Duch qui ne demandaient pourtant qu'à bien faire. Une journée manquée puisqu'il a fallu des prolongations qui n'ont même pas permis à Gueugnon de s'imposer sur son terrain, et pour finir, 4 ou 5 corners à la suite en faveur des locaux tous tirés sans résultat, cela va sans dire. Ce fut une journée quelconque en vérité puisque même M. Vautrot, l'arbitre, qui fut d'ailleurs excellent n'arriva pas à déchaîner une seule fois la colère du public.

P. MONNOT.

UN PENALTY MANQUÉ

BAUME-LES-DAMES. — On reparlera encore longtemps à Baume-les-Dames de ce penalty manqué par Coquard à la 88e minute. Surtout si dimanche prochain l'équipe baumoise échoue à Cuiseaux.

Lorsque l'arbitre désigna le point de penalty, personne dans le stade ne douta que Baume allait arracher sa qualification, d'autant que Coquard n'avait jamais jusqu'alors raté l'occasion de marquer un but de cette manière. Ce fut au tour des supporters cuiseautins de se réjouir en voyant le Baumois tirer pratiquement dans les mains du gardien Buathier.

Mais c'est bien avant cette 88e minute que Baume a tout compte fait laissé passer sa chance. Très exactement au cours de la première demi-heure alors que les locaux dominaient. Si, par exemple, Albert, habilement sollicité par Bouveresse qui se présenta seul devant Buathier, avait alors trompé celui-ci, sans doute l'issue de la rencontre eût-elle été différente. Il faut ajouter aussi qu'Aparicio, en relâchant une balle devant Rivoire, fit un royal cadeau aux Cuiseautins plus favorisés dimanche que leurs adversaires.

Cela dit, il ne faut pas diminuer les mérites des visiteurs qui, une fois la fureur de Baume apaisée, firent apprécier la solidité et la maturité de leur football.

En seconde mi-temps, ils se créèrent également plusieurs occasions de marquer et c'est justice que, compte tenu de ce que nous avons dit au sujet des Baumois, ils aient obtenu le droit de défendre leur chance au cours d'un second match.

S. GROSFILLEY.

380 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées) vous permet d'accéder à plus de 380 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 5 guides d'information :

- ☐ **90 carrières industrielles ;**
- ☐ **70 carrières commerciales ;**
- ☐ **60 carrières de la chimie ;**
- ☐ **100 carrières féminines ;**
- ☐ **60 carrières agricoles.**

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO 146 A rue de Carville, 76-ROUEN.
N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. (Pas de visite à domicile.)

MONTREUIL PLEIN D'ESPOIRS

ROUEN. — L'entraîneur rouennais, Roger Rizzi, avait décidé de laisser Pospichal sur la touche. Mal lui en prit, car le Tchèque manqua terriblement aux « Diables Rouges » et c'est logiquement que Montreuil réussit à les tenir en échec sur leur terrain. Dimanche les Rouennais devront laisser le championnat pour rejouer ce match de Coupe. Il est probable que l'entraîneur normand rappellera son meneur de jeu, mais à Montreuil sera-t-il encore temps ? Lautier et ses coéquipiers se sont aperçu qu'ils pouvaient battre les Rouennais et, soutenus par un nombreux public, ils mèneront probablement la vie dure aux Nationaux.

De fait, sur la rencontre de dimanche dernier, les Montreuillois ont prouvé qu'ils n'avaient rien à envier à leurs aînés. Tactiquement, techniquement et physiquement, ils se sont montrés les égaux des professionnels, à l'image de Godot et surtout de Gisbert omniprésent. Ce qui a peut-être étonné les Rouennais, c'est d'avoir affronté une équipe qui ne sacrifia jamais au jeu offensif. Pourtant, la rencontre avait bien débuté pour les « Diables Rouges » puisqu'au bout d'un quart d'heure de jeu ils menaient à la marque. C'est probablement à partir de ce moment que Pospichal manqua à son équipe, car Djadaoui et Sanchez ne réussirent jamais à s'imposer au milieu du terrain.

Quant aux attaquants de pointe, ils ne parvinrent pas à tromper lavigil ance des chevronnés que sont Lautier, Brucato et leurs camarades.

Les Montreuillois auront-ils le temps, en une semaine, de récupérer après leurs efforts généreux du stade Robert-Diochon ? Dalla Cieca saura probablement préparer ses joueurs pour le second acte et les Rouennais feront bien de se méfier.

P. FEREY.

Le demi rouennais Carlier relance le jeu pour son équipe. Le Montreuillois Valente est prêt à intervenir.

QUIMPER ANGOISSÉ

QUIMPER. — Les joueurs quimpérois ne sont pas particulièrement heureux devant les équipes parisiennes en Coupe de France. L'an passé déjà, ils furent éliminés sur leur propre terrain de Penvillers par Saint-Germain et dimanche dernier ils se font rejoindre par Champigny à la 88e minute, alors qu'ils pensaient bien avoir acquis leur qualification.

On rejouera, donc, dimanche dans la banlieue parisienne, ce qui fait bien l'affaire de l'entraîneur Quédec qui espère bien cette fois ne pas laisser passer sa chance.

Les visiteurs ont fait, il faut le dire, bonne impression, leur ligne d'attaque surtout avec le trio Toxe, Roch, Maudire qui causa bien des soucis aux défenseurs quimpérois en plusieurs circonstances.

Pourtant la plus grande maturité de jeu des locaux, desservie par un rendement médiocre de leurs avants, aurait pu faire pencher la victoire en leur faveur en première mi-temps, c'est-à-dire au cours de leur meilleure période.

Ils menaient d'ailleurs au repos, mais de très peu grâce à un but acquis par Suray à la suite d'un coup franc tiré en force par Quentel et mal renvoyé par le gardien Soupeaux à la 40e minute.

Le mérite des Parisiens fut de ne pas se décourager et de remettre l'ouvrage sur le métier chaque fois que cela fut possible.

Et ce fut le coup de théâtre de la 88e minute qui récompensa leur persévérance. Alors qu'on s'acheminait vers une qualification quimpéroise, une dernière attaque de Maudire permettait à Roch de s'en aller battre Devis sans la moindre opposition.

La prolongation n'ayant rien donné, il faudra donc une seconde manche.

P. G.

NAVARRO ROI DU TERRAIN

BOULOGNE. — Lorsqu'il sortit du terrain à l'issue du temps réglementaire, Navarro fut frénétiquement applaudi dans les tribunes et sur les gradins. Il avait dominé ce match de Coupe somme toute assez terne.

Les Boulonnais avaient pris l'avantage par Pelletier à la sixième minute, mais le penalty justifié sifflé par M. Branca avait permis à Abbeville, un quart-d'heure avant la fin du temps réglementaire, d'obtenir une égalisation méritée. Jusque-là, Navarro, dans une défense qui ne parvenait guère à trouver son assise, s'était montré de loin le meilleur. On ne comptait plus ses dégagements en ciseau, ses montées offensives, ses arrêts sur l'homme devant les tentatives que multipliaient Tournelle et Pilot.

Abbeville parvint à conserver ce résultat nul et il fallut avoir recours à la prolongation. On vit encore apparaître Navarro à la tête d'une équipe boulonnaise qui était, dimanche, dans un bien mauvais jour.

Certes, Opila avait été à l'ouvrage sur des percées de Natouri, des tirs de Triantafilos. Il avait été, et de loin, le meilleur des Abbevillois, mais Navarro, lui, avait dominé un ensemble qui ne fournit guère de spectacle à un public venu relativement nombreux.

J. REGNER.

6e tour

EN TOUTE LOGIQUE

COMME A LA PARADE...

MONTLUÇON. — Il faut, malgré l'ampleur du score, rendre hommage aux Promotionnaires de Boeng-sur-Lignon. Hommage à une équipe jouant crânement sa chance et n'ayant jamais recours à l'anti-jeu pour endiguer les assauts d'une formation montluçonnaise dominant parfaitement son sujet.

Romier, après 20 minutes de jeu, quelques maladresses et des occasions manquées, ouvrit le score d'une reprise de volée. Périgaud, à la 86e, le clôtura d'un tir du pied droit, trompant le jeune gardien Degoutte qui n'en pouvait mais. Entre-temps, tous les attaquants locaux avaient marqué une, deux ou même trois fois comme Weber dont l'opportunisme est actuellement très remarquable ; les arrières visiteurs avaient suppléé leur gardien sur la ligne en deux occasions et les montants avaient contraint Périgaud à attendre la 80e minute pour marquer. (Il le fit de la tête après avoir tout essayé, du gauche comme du droit, sans connaître le minimum de réussite).

L'équipe de Pierre Bodin qui ne sous-estima jamais son adversaire, s'efforça et parvint à donner à la rencontre un rythme soutenu. Elle parut, dimanche, dans d'excellentes dispositions physiques et morales, et si sa qualification ne fut pas mise en cause une seule minute, elle joua comme si l'adversaire avait chaque fois égalisé. Ce fut un entraînement profitable pour les jaune et noir à huit jours de la venue de Brest, dans un choc qui doit battre les records, ces 10 buts à 1 constituant la meilleure publicité, tant il est vrai que le spectateur apprécie l'efficacité. Dimanche, malgré les efforts de Degoutte, Soulier, Derthaes et Gérin, il fut comblé.

M. GOUX.

DEUX EXPLOITS D'HORLAVILLE

DIJON. — Pour causer la surprise, Jean Marion avait choisi la bonne méthode, celle de l'offensive, en donnant sa chance à Royer et en laissant Beneton, le défensif, sur le banc de touche. Ainsi, la tactique s'affirma dès le coup de sifflet : Dijon avait adopté de jouer sur un rythme plus élevé qu'il ne le fait ordinairement en championnat. Le tout était de savoir s'il tiendrait.

Perret le percutant, donnait de belles espérances en n'hésitant pas à s'engager dans une défense très serrée autour de Dobat. Mais, on notait tout de même, à Quevilly le souci de faire courir la balle dans les espaces libres ; cette tactique, pourtant, ne mettait nullement en danger les locaux.

Pourtant, à la 31e minute, Dijon concédait un corner et le tir de Wrobel lobant. Gazur, Delafosse n'avait plus qu'à pousser le ballon dans la cage vide. Les joueurs de Marion ne bronchèrent pas devant ce coup du sort ; mieux même, ils atteignaient la mi-temps, toujours sans complexe.

Mais, et c'est là le tournant du match : Horlaville, dès la reprise, recevait le ballon de Ancelle, lequel avait échappé à la surveillance de Chenu. Il entreprenait, balle aux pieds, de passer entre deux Dijonnais et de tirer dans la foulée un boulet qui laissait Gazur sans réaction.

2-0 ! Dijon y crut encore, puisque Royer, six minutes plus tard, bien lancé par Masson, réduisait le score. Mais, Horlaville allait réaliser un deuxième exploit, en parcourant 40 mètres balle aux pieds tout en se débarrassant de quatre Dijonnais avec, à la clé, bien sûr, un troisième but et par là l'envol des illusions dijonnaises.

Et, deux minutes plus tard, Ancelle donnait le coup de grâce. Les Dijonnais n'acceptaient pourtant pas d'être éliminés sur un score si lourd. Ils n'avaient pas encore trop les jambes lourdes, malgré leur forcing, et leurs efforts devaient être récompensés dans les toutes dernières secondes grâce à Royer qui, marquant son deuxième but, redonnait à la défaite dijonnaise une note nullement déshonorante.

J. MORINO.

L'AFFRONT DE THIERRY

BOURGES. — La jeune et turbulente formation de Joseph Mercier est tombée avec les honneurs mais n'est pas prête d'oublier cette sévère défaite, pas plus qu'elle n'oubliera le mauvais tour que lui a joué un ancien de l'Amicale, Thierry Mercier, le fils de l'entraîneur. « Nous faire ça à nous et avec une telle décontraction. »

Il est vrai que Thierry, grand seigneur, se paya le luxe pour sa rentrée de « claquer » trois buts sur d'excellentes balles arrêtées par Mechin, d'Arnault et son capitaine Lauretti. Deux furent marqués en force mais le plus dur pour son ami Berli fut, incontestablement, et on le comprend, d'avoir encaissé le premier.

A l'affût, Thierry arrêtait une balle et s'échappait, Berli allait à sa rencontre courageusement, sachant fort bien qu'il risquait le tout pour le tout et des vingt-cinq mètres avec une rare précision et comme au ralenti, Thierry réussissait le lob parfait.

Cela dit, l'A.S. Amicale s'est bien battue et, sans un curieux passage à vide, les Nationaux du F.C. Bourges ne se seraient pas sortis de ce match difficile avec une telle aisance. Mais ce centre avant incorporé dimanche, c'était Thierry la Fronde...

Quant à son père, il déclarait : « Le fils a montré le bout de son nez et cela fait plaisir. » Pour l'entraîneur, par contre, il est bien évident qu'il eût préféré entendre parler de cette rentrée fracassante une semaine plus tard en Championnat national.

R. GADAUD.

Premier but montpelliérain par Atamaniuk. Fauci, le gardien de Sainte-Marthe est battu.

LA RAISON DU PLUS FORT

MARSEILLE. — Comme on lui faisait remarquer que son équipe risquait de tomber sur l'O.M. en 32e de finale de la Coupe — puisqu'aussi bien le tirage au sort s'effectue en fonction de la répartition des qualifiés par poules géographiques — Hervé Mirouze, l'entraîneur de Montpellier-Littoral, répondit tranquillement :

« Et alors ? N'est-il pas déjà arrivé, à l'O.M. comme à tant d'autres grandes équipes, de se faire éliminer par d'humbles amateurs ? Et, d'autre part, pourquoi songer tout de suite à un tel adversaire pour nous, alors qu'il y a encore un tas de rescapés plus ou moins modestes dans le secteur ? Ma parole, on dirait que vous nous en voulez d'avoir éliminé Sainte-Marthe. Il n'y a pourtant pas de quoi, je vous l'assure... »

Le fait est que les 1.500 spectateurs accourus pour la circonstance au vieux stade de l'Huveaune avaient tout de suite pris fait et cause pour les vaillants cheminots de Sainte-Marthe, au point de se montrer un tantinet outrecuidants envers les ex-pros héraultais. Ces derniers ne sont peut-être pas des foudres de guerre, mais ils ne manquent ni de moyens physiques ni d'esprit collectif et encore moins de tempérament, de sorte qu'ils ne tombèrent jamais dans les pièges auxquels s'étaient laissés prendre, lors du 5e tour, les peu mobiles citoyens qui forment sans nul doute l'équipe la plus statique du groupe sud de Championnat « National ».

Contre Montpellier, donc, qui compte dans ses rangs quelques solides individualités, à commencer par le grand stoppeur yougoslave Matausic et par le toujours percutant avant centre Atamaniuk, la seule chance des petits Cheminots résidait dans un forcing de tous les instants, dans un engagement total. Mais l'équipe de Vicot serait plutôt du genre technique et ses atouts athlétiques laisseraient plutôt à désirer, si bien qu'elle posa moins de problèmes que prévu à un Montpellier que le prompt Atamaniuk mit hors d'atteinte en quatre minutes (30e-34e).

A la décharge de Sainte-Marthe, dont Eskenazi, Blanc et surtout le gardien Fauci, furent les seuls éléments irréprochables, on doit dire aussi que ses habituels meneurs Green, Siniscalchi et Belkhidar ne firent guère ce que l'on attendait d'eux et ralentirent singulièrement la cadence au lieu de l'accélérer.

C'était plus que n'en escomptaient les Montpelliérains de Mirouze qui ont donc pu rentrer chez eux la conscience tranquille de ceux qui ont bien rempli leur devoir.

V. S.

LIMOGES MEILLEUR TECHNICIEN

LIBOURNE. — La victoire de Limoges sur les « honorables » de Libourne est loin d'être une surprise ! La différence de classe apparut assez vite d'ailleurs sur le terrain, mais ce n'est pas pour autant que les « nationaux » eurent la partie facile, loin de là !

Les Girondins savaient fort bien que la véritable tactique qui leur convenait était l'attaque à outrance dès l'ouverture des hostilités afin de profiter au maximum de leur mobilité qui compensait leur infériorité technique. Parallèlement, les Limougeauds devaient respecter un temps d'observation afin d'adapter leur jeu à celui d'un adversaire inhabituel pour eux.

Aussi ne faut-il pas se montrer surpris d'avoir vu les Libournais dominer assez largement durant le premier quart d'heure puis baisser progressivement de régime au fur et à mesure que Sénéchal et ses hommes s'organisaient.

En fait, Limoges ne fut vraiment à l'aise qu'après le deuxième but. Jusque-là, Libourne lui avait contesté toute suprématie et même le premier but n'avait pas réussi à émousser complètement les velléités offensives de Borderon et de ses camarades.

Les locaux avaient eu à répondre jusque-là à quelques mouvements remarquablement construits mais ils l'avaient fait avec beaucoup de courage et un brin de réussite. Après que Chateau eut concédé le premier but (qui reflétait d'ailleurs la physionomie du match même s'il fut acquis sur une phase de jeu brouillonne), les attaquants girondins ne se découragèrent pas et ils continuèrent à se ruer vers les filets gardés par Cuq.

Ce n'est qu'après le deuxième but (remarquable celui-là) que Libourne baissa assez nettement de régime. Il faut dire qu'il se heurtait à une défense remarquablement organisée qui avait mis dès les premières minutes la vedette locale, Olivier Barthou sous l'éteignoir. Partant de là, toutes les combinaisons de l'attaque libournaise devaient échouer et c'est ce qui désorganisa tout le jeu des Girondins qui s'estimaient tout de même satisfaits de ne s'être inclinés que deux fois face à l'équipe d'Yvon Goujon, concédant ainsi leur première défaite depuis le début de la saison.

G. MAURY.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

BRENDER BOURREAU DE SAINT-BRIEUC

BREST. — Il y a de cela quatre ans, le Stade Briochin éliminait Marseille de la Coupe de France et, du même coup, se couvrait de gloire. Dimanche, en pénétrant sur cette même pelouse, Audigane — le seul rescapé de cette belle aventure — devait souhaiter, dans son for intérieur, pouvoir revivre des minutes aussi grisantes.

Il lui a fallu rapidement déchanter, car si son camarade Courson eut la première occasion franche du match, les Brestois prirent rapidement la direction des opérations pour ne plus la quitter. Et le gardien briochin eut à s'employer sur des tirs de Brender, de Larnicol, de Feschant entre autres. De son côté, Drevillon, qui, dans un mauvais jour, gâcha sa chance à trois reprises en première mi-temps, aurait pu, à lui seul, faire très tôt la décision.

Ce n'était évidemment que partie remise, car Brender annonça la couleur dès le début de la deuxième mi-temps et signa, sur reprise d'un corner, le premier but de la rencontre. Il réussit le second sur passe de son compère Drevillon et aurait aggravé l'addition de la tête sans un excellent réflexe d'Audigane.

Les très rares tentatives des représentants des Côtes-du-Nord en vue de sauver l'honneur furent rapidement annihilées par une défense brestoise totalement décontractée, et pour cause...

Georges Bout, entraîneur des « Griffons », se montrait peu bavard à l'issue des débats. Tout au plus soulignait-il que les Brestois avaient raté les meilleures occasions de but avant le repos.

LE PAGE.

TOUJOURS LA J.-J. MARCEL !

MONACO. — On a bien failli voir le dompteur dévoré au Stade Louis II dimanche, où sous les yeux du Prince Rainier III Brignoles, qui était en l'occurrence le David de la fable, a fait trembler Goliath. Les Monégasques eurent peut-être le tort d'entamer ce match un peu à la légère. Mais très rapidement ils comprirent que les Brignolais n'avaient pas fait le court déplacement de Monaco en victimes expiatoires. Bien au contraire, ils se défendaient avec beaucoup de vaillance et leurs contre-attaques, menées la plupart du temps par le percutant Portelli, semaient le danger dans la défense de la principauté. Les offensives avaient beau se multiplier, la défense brignolaise tenait bon et le mur qui était dressé devant l'excellent portier Sadot tenait en échec les leaders du groupe sud du National.

On avait l'impression que Monaco n'était pas au bout de ses peines lorsqu'à la 54e minute, sur un centre de Floch, l'arrière varois Goguey commit une faute de main. C'était l'indiscutable penalty !

Les Monégasques, par l'intermédiaire de Belghilt qui plaça un tir très sec juste sous la barre, profitèrent, bien sûr, de l'aubaine. Ce but réussi sur penalty devait être le seul de la partie. En fin de match les Brignolais firent rentrer leur douzième homme qui n'était autre que leur entraîneur, l'ex-international Jean-Jacques Marcel. Sous son impulsion ils se créèrent encore une ou deux occasions. Mais c'est Monaco qui, grâce à un forcing terminal, parvint à préserver une victoire acquise véritablement de peu.

Tony BESSY.

Floch a centré de la droite mais Dell'Oste manquera la réception de la balle.

coupe

CAMARA, BOURREAU DU RACING

DUNKERQUE. — Dunkerque se souvenait d'avoir rencontré des difficultés pour éliminer Saint-Omer et il se méfiait d'autant plus du Racing C.F., où figurait un certain François Heutte, bien connu de l'entraîneur Paul Levin, dont il avait été l'élève à Chaumont.

Les craintes dunkerquoises se dissipèrent d'entrée car le Racing aborda le débat avec une certaine crainte. Il subit en conséquence l'ascendant d'un adversaire mieux armé, à la circulation de balle facile qui ne lui laissa d'ailleurs pas le temps de s'organiser puisque dès la dixième minute, il lui porta un coup terrible en ouvrant la marque.

Jusqu'au repos, les Racingmen purent vivre néanmoins d'illusions. Les Nordistes, tombant dans la facilité et abusant du jeu latéral, ne possédaient encore qu'un faible avantage que leur avait assuré Camara d'une superbe déviation de la tête. Il est vrai qu'une fulgurante reprise du même Camara et qu'un tir de Monchiet auraient pu terminer leur course au fond des filets de Holvoët.

Malheureusement pour les Parisiens, Camara, qui depuis une quinzaine de jours se morfondait sur la touche où il payait un geste de mauvaise humeur, possédait des idées belliqueuses. Alors que Tinchant, Heutte, Zaccherini et Collart tentaient de secouer leur équipe, Camara réceptionna une longue balle de Monchiet et fusilla Holvoët.

Moins d'une minute plus tard, il récidivait dans des conditions identiques, créées cette fois par Bourgeois. L'estocade étant portée, les Nationaux levèrent un peu le pied, mais cela n'empêcha pas Camara de se trouver à l'origine du quatrième but marqué par Skornik.

Les Racingmen, qui avaient eu le mérite de jouer franchement le jeu sans chercher à minimiser les dégâts, reçurent alors les récompenses de leurs efforts. Un centre de Tinchant, repris magnifiquement par Chipon, leur permit en effet de sauver l'honneur.

P. DESTATTE.

QUE CE FUT LABORIEUX !

TOULOUSE. — Les minutes passaient et Toulouse, quoique se créant de multiples occasions, ne parvenait pas à concrétiser sa supériorité. Pourtant tour à tour Benzenet (tir sur Tartas à bout portant), Bernard (shoot sur la transversale), Lissarague (au début du second temps), Benzet encore et Parada (tir à côté) auraient pu logiquement marquer... Par précipitation, voire maladresse, ils n'y parvinrent pas.

Ce fut Farias qui, à la 68e minute, devait délivrer son équipe en reprenant un bon centre de Lissarague bien lancé par Bernard.

Les Villenavais très volontaires, rapides, mais par trop brouillons, ne réagirent qu'à l'aide de soudaines contre-attaques. Celles-ci s'avérèrent cependant assez rares et Milhau ne fut inquiété véritablement qu'à trois reprises par Ballion (58e), Nau (86e) et Agudo qui manqua de quelques centimètres seulement l'égalisation juste à la dernière seconde.

Malgré ce court succès l'entraîneur des locaux, José Farias, paraissait relativement satisfait. « Je crois, nous dit-il, que la manière compte plus que le score et mes gars se sont appliqués à faire du bon football. La Coupe, ce n'est pas toujours facile, le principal est de s'être qualifié. Vous verrez il y aura des surprises dans ce tour. »

Quant à Dequeant, le responsable de Villenave, il concluait : « Notre condition physique était supérieure à celle de nos adversaires. C'est pourquoi je regrette, tout en reconnaissant la supériorité technique de certains Toulousains, de n'avoir pu jouer la prolongation... sinon de rejouer le match chez nous ! »

G. BONNEMAISON.

AVEC LES HONNEURS

ALBI. — Cette rencontre, malgré le caractère de son enjeu, fut bonne. Les Biterrois, s'ils employèrent une force et des arguments convaincants, ne surent pas matérialiser leurs essais. Ils durent subir longtemps le jeu d'adversaires qui n'économisèrent pas leurs moyens pour tenter d'enlever une victoire qui pouvait, si l'on analyse les événements, tout aussi bien leur sourire.

Effectivement, hormis les premières vingt minutes où la supériorité exercée par les Héraultais apparut manifeste, leur solide et dynamique réplique les autorisa à menacer dangereusement des rivaux qui terminèrent fort éprouvés. Chose paradoxale d'ailleurs : tous les buts furent inscrits en des périodes où l'initiative des opérations n'était pas le fait de l'équipe réalisatrice. Les visiteurs surent ainsi opportunément saisir deux occasions décisives dont la première fut facilitée involontairement par une déviation de Cabot sur son goal. Par contre les locaux effectuèrent de belles prouesses techniques dont le meilleur exemple se situa dans la conclusion magnifique de Guillas. D'autres échouèrent de fort peu, soit par malchance, et plus sûrement grâce aux interventions du portier Moine.

Néanmoins les Albigeois estiment avoir été lésés sur un ballon qui aurait ricoché sur la barre transversale, à l'intérieur de la cage, appréciation que refusa d'admettre l'arbitre. Quoi qu'il en soir, les Albigeois, éliminés de la Coupe, ont prouvé leur mérite et une nouvelle fois mirent en exergue les précieuses vertus d'un ensemble qui va reporter maintenant tous ses efforts sur le Championnat.

P. FABRE.

BESSEGUES TETE HAUTE

AIX. — Ils étaient crottés et dégoulinants les gars de Bessègues, après le match, mais ils étaient satisfaits. Malgré leur défaite devant les pros aixois, ils avaient conscience de quitter la Coupe de France la tête haute. Tombeurs d'Alès au tour précédent, les Gardois de Promotion d'Honneur n'ont à aucun moment été ridicules sur la pelouse aixoise et il convient de leur adresser un grand coup de chapeau.

Les Aixois ont gagné par 4 à 0, le score est net, mais il faut savoir que ce n'est qu'à la 50e minute qu'Aubanel, un gardien de fortune (le titulaire étant suspendu) concéda le deuxième but à Ferrazzi, comme il faut savoir que Valls, puis Edwige aggravèrent la marque seulement aux 84e et 87e minutes.

Un ballon glissant, car il pleuvait sur la pelouse aixoise, et un gardien d'occasion auraient dû inciter les Aixois à tirer de loin comme l'avait fait Merschel, auteur du premier but à la 9e minute. Mais son exemple ne devait pas être suivi. Ce qu'il y a de mieux dans la tenue de cette formation amateur très sympathique, c'est qu'elle ne s'est pas contentée de limiter les dégâts, elle a aussi su se créer des occasions de but par Chapellier et Sokol notamment. La preuve, c'est que Donoyan dut intervenir avec décision en quelques occasions, cependant qu'à deux reprises, le gardien aixois fut suppléé sur la ligne de but par son arrière Bertrand qui repoussa chaque fois de la tête.

Bien sûr, on ne saurait contester la légitimité de la qualification aixoise, mais il n'en demeure pas moins que cette qualification n'a convaincu personne parmi les mordus qui avaient bravé un temps qui, il faut le dire, n'incitait guère à quitter son chez-soi.

Raymond MARC.

TROYES SANS HISTOIRES

TROYES. — Krauss, le très sympathique entraîneur de Villejuif, avait déclaré avant le match de coupe contre Troyes : « Battu pour battu, nous aurions préféré quelqu'un de plus fort. » Le cinq à zéro subi dimanche par ses poulains sur le terrain du stade de l'Aube l'incitera sans doute à considérer qu'après tout la force des Troyens était amplement suffisante.

A la vérité, la différence finale à la marque aurait pu être plus nette encore tant fut évidente la supériorité locale. Les moindres dégâts subis par les Val-de-Marnais sont explicables.

● Par l'habileté des joueurs de Villejuif à faire tomber les avants Troyens dans la à faire tomber les avants troyens dans le piège du hors-jeu, ce avec le concours fortuit d'un juge de touche qui passa son

● Par la générosité du Troyen Cordier qui tira volontairement à côté à la 37e minute, un penalty sifflé pour une faute de Lavigne.

● Par les excellents réflexes de Duverger, le portier de Villejuif. Ajoutons une quatrième explication : à savoir que les attaquants Aubois, sauf Loison auteur de trois buts, ne tirèrent pas tout le parti de leurs avantages et des occasions qu'ils se procurèrent.

Si la qualification des Troyens fut sans histoires (Villejuif ne fut guère menaçant que dans les six premières minutes) les poulains de Krauss furent loin de se présenter en victimes expiatoires.

Bien au contraire, ils défendirent leurs petites chances jusqu'au bout et prouvèrent que l'on joue fort joliment au ballon à Villejuif

Certes, les Val-de-Marnais eurent la malchance de perdre à la 58e minute l'arrière central Lavigne, expulsé et il leur fallut cinq minutes plus tard pourvoir au remplacement de leur arrière gauche Desbordes blessé, mais ils étaient à ce moment menés par 4-0 et la cause était d'ores et déjà entendue.

J. MARGAINE.

LILLE ESSOUFFLÉ

LILLE. — Contre un excellent Saint-Amand, Lille n'a vraiment été tout à fait rassuré qu'à... sept minutes de la fin ! Clément avait dit à ses hommes : « Il faut y aller, même si nous ne tenons pas jusqu'au bout... ». C'est effectivement ce qui s'est produit mais il est indiscutable que les Amandinois n'ont pas été servis par la chance. Sans quoi...

Au repos, ils avaient pris l'avance grâce à un penalty (43e), concédé par Verschueren devant Houdart. Auparavant, entre la 24e et la 35e minute, trois réelles occasions s'étaient présentées à eux : tête de Mierland sur le poteau, coup franc de Boucly sur la barre et sortie de Lestringues devant Valnet qui avait « grillé » la descente.

Bien sûr, les Lillois appuyèrent leurs actions par la suite mais même un penalty (intervention de Huart sur Dubreucq après un slalom dans la défense visiteuse) ne leur avait pas permis d'égaliser, Skorbic ayant tiré sur le poteau ! Puis, Bajic tira sur la barre. C'est finalement, Chouvin qui l'obtint à la 61e minute et ce fut lui qui se montra décisif en marquant encore à la 76e minute sur centre de Bajic et en donnant à Loup (83e) l'occasion du troisième but. Lille, à ce moment seulement respira, mais il est important de souligner que Saint-Amand joua les dernières vingt minutes avec dix hommes seulement, Valnet ayant été sorti par l'arbitre à la suite d'un incident avec Dubreucq.

Les Lillois reconnaissent avoir tremblé et avouent accuser le coup de leurs efforts de début de saison. Ils aspirent donc au repos mais il n'est pas encore pour demain.

R. VERKRUSSE.

UN EXPLOIT DE GUIGNEDOUX

SAINT-GERMAIN. — Malgré l'ordre des rencontres, on ne peut plus disproportionné, la Coupe garde toujours son attrait et revêt un caractère mystérieux et troublant. Etaples, sorti de l'ornière après sa superbe victoire sur Amiens, arrivait en conquérant au Camp des Loges, encouragé par quelque 800 supporters ne craignant nullement Paris-Saint-Germain, tout auréolé pourtant de sa place de leader ! Et cet état d'esprit fit que le match lui-même, tout en étant dominé par la classe des Parisiens, tint à un coup de dés.

C'était la 82e minute. Paris-Saint-Germain était lui aussi entré dans la bataille et avait failli, par Carré, Bras, Guignedoux et Rémond, faire baisser d'un ton cette volonté des Etaplois qui devait leur permettre d'atteindre le repos sur un score nul.

Il fallut alors sortir le grand jeu et ce fut Guignedoux qui le fit (47e) grâce à un superbe tir de volée. Ce coup de masse asséné à bon escient aurait dû en amener d'autres s'il n'y avait eu l'intraitable gardien Leleu.

C'est ainsi qu'Etaples était sorti de la Coupe grandi, après s'être payé le luxe de faire passer un frisson dans le dos des supporters parisiens sur un coup franc de Roux, qui heurta un poteau. Et pourtant, tous les hommes de Djorkaeff ont été à la hauteur de leur tâche.

MARI.

Alerte pour Leleu, le gardien d'Etaples

Jean-Claude Bras revient en belle condition. L'ailier saint-germanois a causé bien du souci à la valeureuse défense d'Etaples. Ici, sa reprise de la tête échouera de fort peu.

COMME UNE LETTRE A LA POSTE

STRASBOURG. — Les postiers messins, sociétaires de la division d'honneur de Lorraine, ont contesté jusqu'au bout la victoire aux « grands amateurs » de l'A.S. Strasbourg, et se sont finalement inclinés par 1 but d'écart. Mais il faut dire que ce sont les Strasbourgeois eux-mêmes qui firent durer le suspense puisque bien avant que ne fut écoulée la première heure de jeu, les Alsaciens auraient dû avoir la qualification en poche.

Ni la forte chorale des Messins — ils étaient bien une soixantaine, venus dans deux cars — ni les banderoles qui prédisaient leur succès ne purent contrebalancer la supériorité technique et tactique des locaux qui une fois de plus se firent un malin plaisir de tenir leurs supporters en haleine jusqu'au coup de sifflet final. Car à trois reprises en première mi-temps, et tout autant en seconde, les Strasbourgeois ratèrent un objectif qui se présentait grand ouvert devant eux. Signalons à leur décharge, qu'ils durent aligner une formation assez hétéroclite, par suite de l'indisponibilité de plusieurs titulaires mais cela ne doit pas être une excuse pour toutes les maladresses.

Puis jugeant sans doute que la plaisanterie avait assez duré, Bald puis Buhler, en l'espace de 4 minutes (50e et 54e), remirent les choses en place, donnant ainsi une option sur la victoire à leurs couleurs, succès qui faillit être remis en cause à la 77e minute lorsque Tirelli parvint enfin à battre le gardien local d'un beau tir dans la lucarne.

Les défenseurs alsaciens ne permirent plus par la suite à leurs opposants de remonter à la marque, mais estimant que le « cendrillon » était bien battu, les attaquants du Tivoli n'humilièrent pas davantage le gardien adverse. Et Dieu sait s'ils en eurent l'occasion en fin de partie.

P. HURST.

BESANÇON EUPHORIQUE

BESANÇON. — Il serait ridicule de faire la fine bouche et, sous le prétexte que Saint-Dié opère en division inférieure et que Besançon avait par surcroît l'avantage du terrain, de trouver que la victoire de l'équipe bisontine n'a rien d'exceptionnel.

En réalité, le onze déodatien tenta crânement sa chance au début de la partie et les locaux durent se montrer vigilants pour contenir les volontaires attaquants adverses. Ce n'est qu'après le premier quart d'heure que Besançon commença à manifester sa supériorité sous la conduite d'un Monin bien inspiré et qui s'efforça de solliciter les attaquants dans les meilleures conditions.

La domination des locaux se traduisit par un premier but d'Issembé qui libéra totalement ses partenaires au début de la seconde période portant la marque à 2-0. Les Bisontins ne commirent pas alors l'erreur de se relâcher et, au contraire, accélérèrent leur rythme. Fandino devait marquer un but de toute beauté à la 56e minute et, malgré de vives réactions des Vosgiens qui contribuèrent à conserver son intérêt à la partie, Balducci ajouta un quatrième but à la liste.

Les Bisontins ont sans doute joué dimanche leur meilleur match de la saison. Le remarquable travail de Monin et d'Issembé qui, pour la première fois, exprima ses réelles qualités de footballeur, n'est pas étranger au beau rendement d'un ensemble au sein duquel aucun élément n'a démérité. Quant à la formation vosgienne, elle fit dans l'ensemble bonne impression notamment par son football alerte. Elle a simplement eu la malchance de tomber sur une équipe bisontine en verve.

S. G.

6e tour

EN TOUTE LOGIQUE

PLUS DIFFICILE QUE PREVU

MENTON. — Menton a éprouvé beaucoup de difficulté pour venir à bout d'une équipe de Mazargues ambitieuse, athlétique et qui a le tort de perdre souvent son sang-froid. Il a fallu ainsi attendre à la 74e minute pour assurer un succès qu'une décision absolument incompréhensible de l'arbitre, l'Arlésien Vigliani, faillit compromettre. A la 26e minute, en effet, l'avant centre Carrer récupérait une balle sur la ligne de corner et marquait un but remarquable, tout d'abord validé par M. Vigliani, puis refusé par celui-ci, après qu'il eut été quelque peu bousculé par des joueurs provençaux. De surcroît, il ne prit aucune sanction contre ses agresseurs pénalisant de la sorte une formation mentonnaise qui mit longtemps à retrouver son équilibre.

Ce fut d'ailleurs Mazarques qui s'adapta le mieux, et on le conçoit, à la situation puisqu'il égalisa par Davis à la 63e minute. Et comme souvent en pareil cas, ce coup du sort donna des forces nouvelles à Menton.

Dès la 69e minute, après que Carrer eut remis les choses au point, il n'y eut pratiquement plus qu'une équipe sur le terrain. Mazarques ne put faire autre chose que se défendre courageusement. Soccoia tira profit d'une situation confuse devant les bois de Reynard pour inscrire un troisième point. Carrer termina sept minutes plus tard dans les filets un mouvement collectif mentonnais et Mazarques ne dut qu'à une étonnante fin de partie de son gardien de ne pas payer une note plus élevée. La marque avait été ouverte dès la 7e minute pour Menton à la suite d'un exploit technique de Delalande.

C. BARNEAUD.

LA REHABILITATION

CHALLANS. — Ce match était placé sous le signe de la réhabilitation. Les deux formations restaient, en effet, sur plusieurs défaites inquiétantes dans leurs championnats respectifs, et Rummelhardt comme Lelong, espéraient que cette Coupe de France allait leur servir de tremplin pour la suite des compétitions. Or, paradoxalement, c'est le vaincu qui peut aujourd'hui s'estimer le plus satisfait. Car, malgré l'absence de trois de ses défenseurs titulaires, Challans s'est remarquablement comporté devant un adversaire réputé supérieur, mais dont l'attaque, inexistante, fut toujours contrôlée par le nouveau tandem d'arrières centraux Gil-Robin.

Certes, les Lorientais peuvent invoquer la blessure de Guillas et la malchance qui percuta un tir de Lohéac sur le montant des buts vendéens. Mais, ces derniers eurent par la suite une belle occasion d'ouvrir la marque par Beaujault qui, à la suite d'une erreur de Lohéac, se présenta seul devant Jegouzo. Le gardien lorientais sortit avec à-propos, et put toutefois, détourner le tir de l'ex-meilleur buteur du C.F.A.

Et, ce ne fut qu'à trois minutes de la fin, que Goraguer, sur service de Fuentes, libéra son équipe.

Comme le disait Rummelhardt : « En Coupe, seul le résultat compte. » C'est vrai, mais l'entraîneur lorientais ne semblait pas satisfait de ses élèves, alors que Lelong pouvait croire au renouveau prochain de sa formation qui semble avoir retrouvé la joie de jouer.

A. LE STER.

LE RUSH DE PARIS-JOINVILLE

MUTZIG. — A la 89e minute, Mutzig était qualifié pour les 32es de finale quatre minutes plus tard, les gars de la vallée de la Bruche étaient pratiquement éliminés... C'est une mésaventure dont ne sont pas encore revenus ni les joueurs ni les dirigeants et encore bien moins l'entraîneur R. Hild. Le moins que l'on puisse dire, en effet, c'est que les Parisiens revenaient de loin.

On s'acheminait lentement mais sûrement vers un score vierge à l'issue des quatre-vingt-dix minutes malgré une domination quasi constante des locaux durant la seconde période de jeu, domination aussi nette que l'avait été celle de Paris-Joinville en première mi-temps. Mais ni les uns ni les autres n'étaient parvenus à marquer le moindre but, lorsque Bosserte parvint enfin à pousser la balle au fond des filets de Pantelic à la 86e minute. Rien ne pouvait plus changer le cours des opérations. Du moins le pensait-on aussi bien dans les rangs des supporters locaux que dans ceux des visiteurs. Rien sinon la fatalité qui se manifesta au détriment des Mutzigeois, bien sûr, à quelques secondes de la fin du temps réglementaire sous la forme d'une double et simultanée glissade, bien malencontreuse ma foi, de Fluck et du gardien Rempp, qui virent le tir anodin de Garnier s'engouffrer, presque à contrecœur, dans les filets.

Un second but du même Garnier, à la 3e minute de la prolongation sonnait déjà le glas des espoirs mutzigeois. Ils essayèrent tout pour contrecarrer le mauvais sort et continuèrent à dominer. Mais ils s'offraient ainsi au contre des visiteurs qui parvinrent de la sorte à parachever définitivement une victoire quelque peu heureuse à la 118e minute. Hélas ! pour Mutzig, la rencontre avait duré quelque soixante secondes de trop.

P. H.

FORBACH MANQUA D'AUDACE

FORBACH. — Apre bataille et, par moment, furieux combat, telle peut être qualifiée la rencontre à suspense qui opposa au Schlossberg, Forbach à l'Entente B.F.N.

Nullement impressionnés par la réputation des visiteurs, les Lorrains rendirent coup pour coup et Delacroix eut autant de travail que son vis-à-vis Reiss au cours de cette partie disputée avec beaucoup de détermination. On remarqua chez les Parisiens la débordante activité du tandem Ferrier-Hiesse, les déboulés du rapide ailier gauche Dohyenard, la vivacité de l'avant centre Izquierdo, l'athlétique présence de Corfou et la vitesse de tir de Girard. Les Forbachois, grâce à une défense intraitable où le capitaine Isselé et le « libéro » Kowalski se taillèrent la part du lion, soutinrent largement la comparaison avec les Nationaux.

Il manqua seulement aux hommes de Pelké, parmi lesquels Chilla, Zimmer, Ustalter accomplirent un très gros travail dans l'entrejeu ,un peu plus de cette audace qui force la victoire ; elle devait finalement sourire à l'Entente, mais les Lorrains, à la dernière minute de jeu, n'avaient pas à rougir de cette défaite. Ils quittaient la Coupe la tête haute.

R. GREPIN.

LE REVENANT RICHARD TYLINSKI

AVIGNON. — Il est fort dommage que le public ait été aussi clairsemé, dimanche, dans les vastes tribunes du Parc des Sports d'Avignon.

Les amateurs de football qui ont préféré rester devant leur écran de télévision ont perdu l'occasion de retrouver Richard Tylinski, l'ex-capitaine de l'O.A. dans un rôle nouveau.

Le rude arrière central, que l'on apprécia en Vaucluse, s'est montré sous les traits d'un capitaine entraîneur opérant au milieu du terrain dans un style qui n'a rien perdu de son élégance d'antan et avec le souci de voir ses partenaires pratiquer un football de qualité dans le meilleur esprit.

Les absents auraient aussi retrouvé, non sans une certaine satisfaction, dans les rangs avignonnais, un Angel Rambert plus tranchant que celui qui donna des signes de lassitudes évidente au cours des récentes rencontres.

Le Sud-Américain, en deux accélérations, l'une à la 5e minute, l'autre quatre-vingts minutes plus tard, a marqué deux très jolis buts et assurait ainsi une qualification avignonnaise qui ne fut pratiquement pas contestée par Brassac.

Il est bien évident que, du renouveau de Rambert, qui avait été remarquable en début de saison, peut dépendre pour une part importante, le redressement olympien en National.

Si la Coupe a fourni à Angel le moyen de redécouvrir la joie de jouer qui parut lui faire défaut ces dernières semaines, le président Guy Sauget le bénira, malgré le bien faible engouement qu'elle a provoqué dimanche.

J.-L. LEVREAU.

LENS MALGRE COQUEL...

LENS. — La logique voulait qu'avant ce match on n'accordât aucune chance aux « Honorables » héninois devant les « Nationaux » lensois.

Le pronostic n'a pas été inversé. Lens l'a emporté, non sans avoir dû fournir de sérieux efforts devant une équipe héninoise courageuse et ardente à souhait. Et puis, les avants lensois avaient aussi à compter sur Coquel, un gardien qui fit un match extraordinaire. Le portier héninois s'était déjà signalé sur de durs essais de Lefèbvre, Coustillet, Oudjani, en début de partie, et il stupéfia tout le monde en stoppant magistralement un penalty tiré en force par Coustillet (22e). Mais cet exploit, s'il fut le plus spectaculaire, s'inscrivait dans une série que l'on peut situer aux : 30e, 48e, 60e, 67e, 76e et 87e minutes, au cours desquelles Coquel réussit à enrayer in extremis les assauts lensois.

Une seule fois, il fut aidé par le poteau (56e), mais il fut battu deux fois dix minutes avant la pause par Jurazek et vingt minutes après le repos par Coustillet.

De leur côté, les Héninois ne s'avérèrent dangereux qu'une seule fois en première période par Glinklowski (18e). A la reprise, ils appuyèrent leur action et réussirent à égaliser par l'arrière Peugnet. Tout était à refaire pour Lens dont les malheurs se succédaient rapidement : hors-jeu imaginaire de Lefèbvre, faute de main d'un Héninois dans la surface, tir de Elie sur le poteau. Toujours est-il qu'en plus de ces occasions manquées, Jurazek et Coustillet en ajoutèrent chacun une, tandis qu'un lob de l'Héninois Pruvost faillit surprendre Lannoy. Tout de même Coustillet réussit à prendre le meilleur sur Lanvin et le but qu'il réussit libéra enfin son équipe.

En toute logique Lens méritait largement son succès et c'est surtout le courage de toute l'équipe héninoise qui a fait, à nos yeux, le grand intérêt de cette rencontre passionnante.

A. DELANNOIT.

4.200 SUPPORTERS DEÇUS

GUILVINEC. — On attendait beaucoup de ce derby des ports de pêche du Sud-Finistère qui aura en définitive, laissé sur leur faim les 4.200 spectateurs qui s'étaient massés malgré le froid sur les touches du stade Lagad-Yard.

Sur le plan financier, il y eut heureusement une large compensation (près de 2 millions et demi d'anciens francs de recette) pour l'U.S. Guilvinec, ce petit club de Promotion, parvenu à la force du poignet aux portes des 32es de finale.

Le match, on l'a dit, ne tint pas ses promesses. En partie, sans doute, parce que le plus fort théoriquement — la S.M. Douarnenez — prit très vite une avance de deux buts et songea surtout en seconde mi-temps à défendre ce précieux capital.

« C'est un match de coupe, rappelait l'entraîneur douarneniste, l'ex-pro rennais Jubert, et la seule chose qui compte, c'est de se qualifier. »

Dommage, bien sûr, pour le spectacle, mais en la circonstance, les Guilvinistes payèrent leur mauvaise organisation du début. En dix minutes, en effet, la S.M. Douarnenez avait marqué deux buts, l'un par Jean Youinou, l'autre par Jubert et elle donnait l'impression de pouvoir en marquer d'autres tant la défense locale donnait de la bande.

Mais en seconde mi-temps, tout changea. Avec l'appui du vent, les joueurs guilvinistes se ruèrent à l'attaque.

Pochic, à dix minutes de la fin transforma même un centre de Gloaguen, mais il s'était aidé de la main et une fois ce but annulé, rien n'empêcha plus les visiteurs de voguer vers la victoire.

G. GASSOT.

CAMBRAI, GRACE A SON SAINT-CHRISTOPH

CAMBRAI. — Cambrai a gagné dimanche sur le stade de la Liberté en éliminant Senlis de la Coupe de France. Ce ne fut pas une partie facile pour les Nordistes qui durent faire preuve de beaucoup d'autorité pour enrayer les montées offensives de Senlis, qui a joué avec beaucoup de cran, ne s'avouant jamais vaincu et qui surtout a fourni un jeu clair, très agréable à suivre. C'est tout en son honneur, le score de trois à zéro étant un peu lourd pour Senlis et personne à Cambrai n'aurait crié au scandale si l'équipe avait marqué un but qui aurait été amplement mérité. La preuve en est qu'à la fin du match les spectateurs cambraisiens applaudirent les joueurs visiteurs lorsqu'ils rejoignirent les vestiaires.

Trois hommes ont émergé de la formation de Senlis : Diximus, le capitaine Azuelos qui a fait preuve de beaucoup d'autorité à l'arrière, endiguant les nombreuses attaques cambraisiennes, et Merlini, le gardien, qui mit à son actif plusieurs arrêts de classe. Quant aux Cambraisiens, il semble difficile de décerner la palme à l'un d'entre eux en particulier. Ils nous ont donné l'impression d'avoir réussi à remonter la pente dangereuse sur laquelle ils se trouvaient depuis le début du championnat. N'ont-ils pas joué une excellente partie devant Lens malgré leur défaite, et réussi un nul difficile à Mulhouse où les Alsaciens ont la réputation de faire la loi ?

Quoi qu'il en soit, ils ont gagné devant une équipe qui a eu le mérite de pratiquer un football très agréable. La ligne d'arrières fut intraitable, Sarrazyn notamment, qui semble s'être bien adapté à sa nouvelle place. A l'avant, Christoph remis de sa blessure s'est montré très astucieux. Toujours à l'origine des attaques cambraisiennes, il a d'ailleurs marqué les deux premiers buts, au cours de la première mi-temps et à plusieurs reprises s'est trouvé en position de tir. Il fut de plus à l'origine du troisième but, à la 75e minute, et amena même un quatrième but, à la 85e minute de jeu, qui fut refusé pour hors-jeu.

D. MERESSE.

COURTE VICTOIRE POUR SETE

SETE. — Vaincret Pinet par 2 à 1 seulement peut paraître étonnant, après avoir battu, dimanche dernier, Alès par 3 buts à 0. Les « Dauphins » sétois étaient capables de faire meilleure mesure.

Ce score insuffisant, qu'un 3-0 remplacerait mieux, est dû à une désorganisation des actions offensives au cours de la deuxième mi-temps, par suite de la blessure de Chanuc qui, dès qu'il manqua, créa un trou au milieu du terrain. Les joueurs de Pinet surent profiter de cette situation pour se défendre mieux et pour tenter quelques offensives.

Sète eut même l'infortune de voir le joueur remplaçant Chanuc offrir à l'équipe visiteuse un but gratuit qui, à la 55e minute, les ragaillardit, leur donna confiance et fit même naître en eux l'espoir d'un match nul.

L'on ne saurait tirer de cette victoire ni facile ni difficile pour les « Vert et Blanc » une conclusion pour l'avenir, mais il est certain que s'ils se sont méfiés des promotionnaires, il y aura mieux à faire dimanche prochain contre Gueugnon au titre du championnat.

Antonin LALANDE.

LES ROCHELAIS BATTUS ET CONTENTS

LA ROCHELLE. — Regrets et satisfactions se mêlaient dimanche soir dans l'entourage de l'Entente Sportive qui venait de tomber pour la première fois à domicile depuis septembre.

La défaite subie devant Blois apparaît tout à la fois logique et très sévère. Les joueurs de National et plus spécialement le brelan de couleur, Traore, Da Silva, Touré (ce dernier omniprésent), l'ailier Gassert, l'arrière Sbaiz, avaient laissé grosse impression et causé bien du souci aux Rochelais. Par ailleurs, si la défense maritime, hormis quelques erreurs fort excusables, s'était parfaitement comportée, la ligne d'attaque s'était cherchée beaucoup trop souvent.

Une baisse de régime, après une heure de jeu devait entraîner la décision. Car, Blois signa sa victoire par Collin et Gassert aux 65e et 68e minutes !

Regrets encore avec le but refusé à Ollivaux (22e), le tir de Tebernard et le ballon frôlant le poteau droit (79e), celui de l'ailier Guilbaud s'écrasant sur la transversale (85e), etc.

Sportivement, les Rochelais reconnaissaient la valeur de leurs adversaires et le respect normal de la hiérarchie.

La satisfaction venait quant à elle du succès populaire enregistré. Une véritable ambiance de fête régnait autour du terrain et dans les tribunes. En dépit de l'énorme concurrence (plus de 2.000 personnes au match de Championnat de France de rugby : La Rochelle-Valence), le football, prouvant qu'il était arrivé à majorité, venait d'accueillir plus de 1.300 spectateurs, réalisant une recette voisine des 10.000 F lourds. Cette dernière constitue le record de la saison en cours et dépasse légèrement celle enregistrée, lors de la venue des pros angoumoisins également en Coupe de France, il y a deux ans.

Les Blésois, que l'on disait en perte de vitesse, ont incontestablement montré qu'ils disposaient d'un bel arsenal... Les Rochelais, même s'ils considèrent qu'ils continent leur apprentissage, ont quitté la Coupe avec les honneurs.

M. DINAND.

LE METIER A PREVALU

AULNOYE. — Les Aulnésiens se sont qualifiés sans coup férir pour les 32es de finale de la Coupe de France. C'est la 13e fois, qu'ils parviennent à ce stade de l'épreuve, et cela suppose pas mal d'expérience, une expérience qui s'est avérée fort précieuse en ce sombre dimanche de décembre.

En effet, il a tout d'abord fallu le métier de Lempereur et de Brognez, joint à la classe du jeune Charrier pour anéantir les nombreuses offensives des Noyonnais comptant sur le dynamisme des frères Pouillart, lesquels manquèrent, cependant, du culot qui fait les décisions. Nos trois compères, aidés vaille que vaille par leurs coéquipiers, furent intraitables, et jetèrent les bases de la victoire.

Rassurés sur leurs arrières, les attaquants nordistes Michel et Deschamps, en particulier, fort bien sollicités par A. Compagnon, très avisé, posèrent des banderilles qui devinrent des flèches acérées après le repos. Michel, souvent « maltraité », sollicita fort bien son jeune compère qui s'inflitra deux fois. Deschamps obtint, d'abord, un penalty qui fut converti par... Michel, déjà auteur d'un premier but. Puis, il clôtura la marque d'une pichenette.

L'expérience avait prévalu, l'essentiel était fait, mais nous ne garderons pas un souvenir impérissable de ce match bien dans la tradition de la Coupe.

M. LOISEAU.

CAU LE BUTEUR

LUCHON. — Luchon rencontrait l'excellente équipe de Saint-Médard (Division d'Honneur du Sud-Ouest). Saint-Médard n'a pas failli à l'excellente réputation que lui faisait la presse, et a sérieusement inquiété les Montagnards. Pourtant les Luchonnais avaient ouvert la marque dès la sixième minute sur un coup franc tiré par Barta, et une tête de Carrié. Vingt minutes plus tard, sur une faute de l'excellent demi centre montagnard Blanc, Duhayot égalisait.

La partie était donc relancée et l'avant centre Abadie, sur une excellente ouverture de Carrié, donnait l'avantage aux hommes de Paluch. Durant ce deuxième acte, le jeu fut très dur et haché de coups francs. Il semblait toutefois que les Luchonnais se contentaient de ce résultat. Toutefois, à la 82e minute, Duhayot, sur action personnelle, mettait les deux équipes à égalité. C'était donc les prolongations. Pour cette prolongation, l'entraîneur luchonnais Paluch plaça Cau, qui était entré à la 68e minute, à l'avant centre. Heureuse initiative car Cau allait être le bourreau de Saint-Médard. Tout d'abord, sur une contre-attaque de l'arrière Ahache, et un centre de ce dernier, Cau donnait l'avantage aux Luchonnais. Ce même joueur allait marquer deux nouvelles fois, et donner à Luchon une victoire confortable, un peu sévère toutefois pour l'excellente équipe de Saint-Médard.

A. ABADIE.

spécial coupe

DENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTI

◆ La vedette mystérieuse attendue à Sète n'était autre qu'un joueur malien qui mesure 1,85 m et aura bientôt vingt-quatre ans. Il se nomme Ouattara Fatogoma ; il vient de Lille via Saint-Etienne. Au cours d'un match de préparation, joué en semaine, il a montré des possibilités. Il désire ardemment retrouver la grande forme pour pouvoir porter le maillot vert et blanc.

◆ Donnard avait été remplacé dimanche à Annecy, sur le banc de touche par Georges Dupraz. L'entraîneur grenoblois avait eu en effet, la douleur de perdre son père samedi à Brest.

◆ Le Lorientais Guillas qui dut quitter le terrain à la 33e minute souffrirait d'une légère distension des ligaments du genou. Son camarade club Sbaïz effectuait sa rentrée après une longue absence due à une intervention chirurgicale.

◆ Mouzon s'est fait applaudir à Creil. Et au cours du match, on vit Sohier, le gardien de l'équipe ardennaise battre des mains en criant bravo lors des quelques arrêts magnifiques de son collègue oreillois Fessier. Il alla même le féliciter après le match. Voilà qui est sympathique.

◆ Les joueurs de l'Entente, victorieux à Forbach, ont dégusté une excellente choucroute à l'Hôtel de la Poste avant de reprendre le train pour la capitale.

◆ Seuls, Ferrier et l'entraîneur Claude Rey connaissaient le terrain du Shlossberg où ils avaient joué il y a plusieurs années, le premier avec Montpellier et le second dans les rangs de Bordeaux.

Daniel LOISON le buteur-surprise

TROYES. — Auteur de trois buts contre Villejuif, D. Loison, l'ailier droit de Troyes-Aube-Football a confirmé ses talents de shooteur.

Il harcela constamment la cage adverse et avec un peu plus de chance, il aurait pu facilement inscrire deux buts supplémentaires.

Sa performance de dimanche a d'autant plus de mérite qu'il marqua ses buts dans des angles que l'on a l'habitude de qualifier impossibles et c'est souligner là la belle adresse de son coup de pied.

Loison aura, d'ailleurs, été cette saison le marqueur-surprise des Troyens. On attendait d'autres canonniers mais c'est lui qui pour l'heure semble avoir le punch.

Il ne se borne d'ailleurs pas à secouer les filets. Avec son mètre quatre-vingt, c'est aussi un adroit manieur de balles très véloce et apte à déborder une défense.

Loison a bien mérité sa place de titulaire à part entière dans l'équipe troyenne et il ne semble pas qu'on aura à le déloger de si tôt.

J. M.

◆ Hereford, une des équipes dans laquelle a joué l'Anglais du Stade Brestois Page Jones disputera un match amical le 3 janvier prochain à l'Armoricaine.

◆ Situation cornélienne pour la famille Haas à l'occasion du match de coupe Albi-Béziers. En effet, M. Georges Haas est président d'Albi et son fils Gilbert vice-président de Béziers.

◆ Eliminée de la Coupe de France, La Ciotat a malgré tout connu ses joies dans cette édition 70-71. Grâce à Saint-Cyr où évoluent cinq anciens ciotadens, et comme ce match Saint-Cyr - Arles s'est disputé à La Ciotat, la fête a débordé dimanche soir, les frontières départementales entre le Var et les Bouches-du-Rhône.

◆ Retrouvailles l'autre dimanche à Lacaune (Tarn) entre l'entraîneur des locaux Curt Keller et André Frey entraîneur de Colomiers. Les deux ex-internationaux qui jouèrent sous le même maillot de Toulouse ne s'étaient pas vus depuis dix-huit ans.

◆ M. Buzzichelli, président de l'U.S. Toulouse, a dit **« nous avons eu la main heureuse en choisissant José Farias. Il a donné à des jeunes inexpérimentés une excellente formation en quatre mois seulement ».**

◆ Célestin Oliver, après visite à un spécialiste parisien est rassuré quant au genou gauche du Hongrois Nemès. Celui-ci a d'ailleurs repris l'entraînement. Mais sa qualification tarde encore à venir. Pourra-t-il faire ses débuts, le 20 décembre, à Bourges ?

Le bon après-midi d'Alain BARRIÈRE

MANTES-LA-VILLE. — Alain Barrière habite une vaste propriété située à Brasseuil, un petit village voisin de Mantes. Il y séjourne quand il n'est pas en tournée. Les pièces sont meublées avec beaucoup de goût et le grand jardin est un havre de paix et de repos.

Mais Alain Barrière, cet ancien « Gad' zarts » passé à la chanson, est aussi un amoureux (et un pratiquant) du football. Aussi souvent que lui permet son métier, il assiste aux matches du C.A. Mantes-la-Ville dont il est aussi l'un des vice-présidents.

Par ce dernier beau dimanche aux reflets et aux relents automnaux, Alain Barrière, très élégant dans un ensemble cuir et daim accordé à la douceur du temps, n'avait pas voulu manquer le match contre Caen car la Coupe de France est toujours un grand événement à Mantes.

Il s'était donc installé dans la tribune du petit stade Léo-Lagrange et il ne fut pas le dernier à hurler des encouragements ou à interpeller les joueurs mantevillois par leur prénom (ou leur surnom) comme les plus fervents des supporters. Et Dieu sait s'ils sont bruyants et enthousiastes à Mantes !...

Attentif, vibrant, claquant des mains, frappant du pied, se levant d'un bond, il a vécu passionnément de la première à la dernière minute ce match... passionnant !

Apres la victoire de ses favoris, il a même tenu à descendre discrètement aux vestiaires pour féliciter l'entraineur Norbert Boucq.

Quant aux commentaires pertinents qu'Alain Barrière a bien voulu nous faire, ils prouvent — mais nous le savions déjà — qu'il connait parfaitement le football, un sport qu'il pratique d'ailleurs encore quand il en a l'ocasion.

Alain Barrière avait passé un merveilleux après-midi. — M. H.

Bien que vice-président du C.A. Mantes, Alain Barrière n'en est pas moins venu accueillir Célestin Oliver entraîneur de Caen (à dr.) et Robin le gardien titulaire blessé.

◆ Gilbert Robin, lors d'une de ses interventions audacieuses et réussies contre Poitiers, s'est fait une déchirure musculaire à la cuisse gauche. Quinze jours d'indisponibilité pour le moins. Pas de chance pour Caen qui se réjouissait d'avoir enfin un goal plein de maîtrise.

MONTLUÇON PREND LA TETE DU CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL »

Grâce à son écrasante victoire sur Boën-sur-Lignon (10-1), l'E.D.S. Montluçon prend très largement la tête challenge France Football. A noter la disparition, à ce sixième tour, d'équipes bien classées jusque-là comme Saint-Brieuc, Douarnenez, Caen, Arles, etc.

Le classement du challenge France Football s'établit donc comme suit au soir de ce sixième tour et en attendant les résultats des matches à rejouer, dimanche prochain.

1. Montluçon : 13-2 = + 11.
2. Montreuil et Cholet : 7-1 = + 6.
4. Bourges : 8-0 = + 8.
5. Blois et Le Mans : 6-1 = + 5.

◆ Avec des dépliants vantant les charmes de leur ville, les joueurs de Boeng-sur-Lignon ont, avant la rencontre, offert aux Montluçonnais, des assiettes de très belle qualité.

◆ A la 86e minute du match, dimanche à Montluçon, le préposé au tableau de marque abandonna. Celui-ci n'est pas prévu pour les dizaines et l'E.D.S.M. venait, par Périgaud, de marquer son dixième but.

◆ Sollicitée pour jouer le samedi à Limoges, l'A.A.J. Blois n'a pu répondre favorablement dans ce domaine. En effet, trois de ses joueurs : Peigné, Sbaiz et Boussa, ne pourront se rendre libres.

Si vous aimez Troyes...

L'opération « Associés » va bien chez les Troyens, qui ont besoin de capitaux précieux pour conserver et faire vivre l'intégralité de leur effectif actuel et notamment le Yougoslave Puciberg et l'ex-Messin Formici.

Les dirigeants du T.A.F. espèrent ainsi pouvoir atteindre à la fin de la présente année le chiffre de 5.000 associés. Pour hâter le mouvement, ils sont en train de créer de nouvelles sections à Troyes et dans les villes de la région.

A Paris, ils vont tenir, le mercredi 16 décembre, de 17 à 19 heures, une permanence au café des Tramways de l'Est, face à la gare de l'Est. Le propriétaire a mis aimablement à leur disposition une salle où trône d'ores et déjà la photo de l'équipe troyenne.

C'est M. Robin, vice-président du club des associés et supporter troyen, qui assurera la permanence. Il espère recevoir la visite de tout ce que la capitale peut compter de Troyens et d'Aubois amoureux du football et prêts à aider les couleurs du T.A.F.

J. M.

◆ En vue d'augmenter la capacité de leur stade, les dirigeants blésois étudient actuellement la possibilité de faire construire de nouvelles tribunes derrière les buts.

Le début de la fin pour Châteauroux. Son gardien Ozeznik ne pourra qu'aller rechercher au fond de ses filets ce tir de Cassan.

BRENDER LA FUSÉE DE BREST

BREST. — Quand Pierre Brender arriva à Brest au début de la saison, il refusa énergiquement de se prêter au « supplice » de l'interview : « Attendons, disait-il, voyons d'abord ce que cela donnera. »

Eh bien, on vient de voir. Le néo-Stadiste, auquel avait été confié quelquefois le maillot numéro 12, n'avait jamais joué plus que quelques minutes en équipe-fanion jusqu'à ce dimanche 29 novembre où l'absence de Delorme contraignit l'entraîneur Armand Fouillen à le lancer dans le grand bain. Comme second avant centre au côté de Drévillon, pour son coup d'essai, il réussit à Quimper un coup de maître, marquant deux des quatre buts brestois. Il était donc normal qu'on lui fit confiance pour la rencontre contre Limoges. Si Brender, cette fois, ne figure pas au tableau des marqueurs, il n'en a pas moins fait étalage de sa classe certaine, participant à toutes les offensives et prêtant son concours à la défense quand le moment s'en faisait sentir.

Athlétique, doté d'un bon jeu de tête, véloce ballon aux pieds (il vaut 11"3 sur 100 m), l'Alsacien de Brest est assurément une excellente recrue. Avant de porter les couleurs du Stade, Brender avait joué à Cherbourg en Division d'honneur. Il effectua ensuite un séjour de deux ans à Tahiti car, nous avons oublié de le dire, il est marin de carrière. Marine-Brest a trouvé en lui un leader d'attaque hors de pair et l'autre jour, en championnat militaire, n'a-t-il pas signé sept buts sur les neuf réalisés par son équipe ? Et il ne semble pas devoir s'arrêter de sitôt.

M. LEPAGE.

PROTOTYPE JUNIORS 71 : TRÈS BONNES REPRISES MAIS MISE EN ROUTE DIFFICILE

(Philippe TOURNON)

Pour qui connaît un peu les habitudes et les traditions de l'équipe de France juniors il y a un signe qui ne trompe pas : l'accord ou le refus, de l'entraîneur, de laisser leur équipement aux joueurs.

Et, dès le retour, au vestiaire, tout le monde guette avec un petit brin d'inquiétude la première parole du coach : vont-ils pouvoir le garder ce beau maillot bleu frappé de l'écusson tricolore portant le mot « France » en lettres de fil d'or ? Car, croyez-nous, ils y tiennent à ce maillot, les juniors.

Personne n'était tellement rassuré, à ce propos, en regagnant le vestiaire de Jean-Bouin, jeudi soir, après la défaite devant les universitaires.

Quelques moments d'une incertitude pesante puis Jacky Braun éleva la voix :

« Vous pouvez garder vos maillots ! Vous pouvez les garder parce que votre seconde mi-temps a été très bonne, même si vous n'êtes pas parvenus à rétablir totalement la situation. Mais, je vous le dis bien franchement, si tout le match avait été à l'image de la première période, M. Bélonie ramassait les maillots ».

Les visages s'illuminèrent et chacun plia soigneusement, amoureusement son maillot, le premier, le plus beau, le plus précieux de tous, et le cacha tout au fond de son sac.

Ce match Juniors-Universitaires fut terriblement contrasté. Lors des trois éditions précédentes, à Auxerre, en 1967, et au Parc des Princes en 1968 et 1969, l'opposition avait été nette et constante entre le style des Juniors, vifs, combatifs, jouant en profondeur et la façon des Universitaires, meilleurs techniciens et essayant de tirer le maximum de ces qualités par un jeu court et collectif. Et la lutte était toujours restée assez égale, l'issue du combat incertaine.

Eh bien, jeudi dernier ce fut un peu de l'inédit en ce sens que durant les quarante premières minutes de jeu les universitaires imposèrent leur manière avec une netteté que nous ne leur avions encore jamais vue face aux Juniors alors que durant toute la seconde période ce furent les Juniors qui imposèrent la leur, dominant alors leurs rivaux comme aucune équipe junior n'avait encore été capable de le faire.

Cette constatation peut évidemment inciter autant à l'optimisme qu'au pessimisme en ce qui concerne les possibilités de cette Promotion Juniors 71 au niveau européen.

En fait, il est encore un peu tôt pour « situer » cette nouvelle équipe et estimer ses chances de qualification, contre le Portugal, pour la phase finale du Tournoi Européen 71 en Tchécoslovaquie au mois de mai.

Ce n'est que fin janvier, alors que nos Juniors auront disputé un Italie-France amicall (30 décembre) à Florence, après un déplacement de quatre jours, et deux ou trois rencontres aux Canaries pour le traditionnel tournoi du 17 au 24 janvier que l'on pourra vraiment faire le point de la situation.

Des ratés à l'allumage

Que l'équipe de France Juniors ait des débuts de match difficiles n'est pas nouveau. On se souvient combien ce problème avait occupé longtemps Jacky Braun l'an passé. Il semble que le phénomène se reproduise cette année.

Comme s'il fallait aux Juniors un handicap de un ou deux buts pour prendre vraiment le match... par les cornes. C'est évidemment un petit jeu auquel ils ne pourront pas se livrer longtemps impunément. Et il vaudrait mieux par exemple que fin décembre, à Florence, ils entrent rapidement dans le vif du sujet. Car ils feront très vite connaissance avec les défenses italiennes dont la réputation n'est plus à faire.

Il ne fait pas de doute que c'est une question de rythme à accrocher : on l'a bien vu en seconde période quand les Juniors jouèrent « vite » et bien.

Autant ils avaient été empruntés, maladroits... et jamais dangereux en première mi-temps quand ils évoluaient à un rythme de sénateur, autant ils furent maîtres de la situation et firent d'excellentes choses quand ils passèrent la vitesse au-dessus. C'est cette seconde période qui a fait dire à Jean Dufour, l'entraîneur des Universitaires que « cette équipe junior 71 lui paraissait la plus forte de celles qu'il avait rencontrées jusqu'à présent parce que avec la même présence physique, le même engagement que ses devancières, elle jouait plus collectivement, plus intelligemment ».

C'est également cette seconde période qui a amené Georges Boulogne à estimer que « cette Promotion 71 pouvait prétendre obtenir sa qualification au Tournoi et réussir en Tchécoslovaquie une performance intéressante ».

Jugements encourageants on en conviendra, alors que la saison commence à peine pour cette équipe de France juniors.

De bons pilotes

Il y a déjà huit ou neuf garçons dont on peut estimer qu'ils constitueront tout au long de la saison « la permanence », de cette équipe, sur le terrain ou occasionnellement sur le banc de touche, suivant les circonstances.

Bernard Lacombe : un patron pour l'attaque de l'équipe de France Juniors 71.

Gérard Gili, d'abord, à qui on ne souhaite pas pour sa troisième année d'international juniors d'être... une troisième fois remplaçant ! Après avoir été le second de Vandenabeele et de Bertrand Demanes le brave Gérard espère quand même être titulaire... Les cinq défenseurs qui ont évolué contre les universitaires semblent également avoir pris un « abonnement » pour la saison.

Bernard Boissier n'est peut-être pas aussi tranchant que la saison dernière mais il demeure quand même un élément sûr. Albert Domenech qui le remplaça en seconde mi-temps fut très bon et semble suivre les traces de son frère Raymond.

FRANCE UNIVERSITAIRE bat FRANCE JUNIORS : 2-1 (2-0). — Temps froid. Terrain gras Arbitrage de M. Bésory. 1.500 spectateurs environ. Buts : Redon (17e), Le Floch (24e), pour les Universitaires ; Giresse (47e) pour les Juniors.

FRANCE UNIVERSITAIRE : Tessier (Villemomble) — Kerbirion (Rennes), Guesdon (Caen), Le Roux (Paris-Joinville), Carré (Red Star) — Berthommier (Gueugnon) puis Dadoignon (Cambrai) 41e), Guignedoux (Paris-Saint - Germain) — Gallice (Angoulême) puis Colombine (Granville) 64e, Redon (Rennes), Kéruzoré (Rennes) puis Robert (Amicale) 30e, Le Floch (Rennes). — Entr. : Dufour.

FRANCE JUNIORS : Gili (O.M.) — Boissier (Nîmes), puis A. Domenach (Lyon) 41e, Lopez (Saint-Etienne), Courbis (O.M.), Nicol (Lorient) — Giresse (Bordeaux), Cuperly (Metz) — Pascalou Le Mans), puis Aureille (Toulon) 71e, Berdoll (Angers), Lacombe (Lyon), Steyer (Metz) puis G. Desmenez (V.A. 57e. — Entr. : Braun

Christian Lopez qui avait déjà avec Bernard Bosquier une certaine ressemblance de style, semble également posséder les mêmes petits défauts que son glorieux aîné ! Son contrôle manqué dans un style très altier, qui amena le but de Le Floch fut un modèle du genre... Christian n'en demeure pas moins un remarquable stopper, dur, net, à l'excellent jeu de tête.

Rolland Courbis a fière allure dans son rôle de libero. Comme Jeanton en 68, comme Becker en 70, il gagnerait peut-être à dépouiller un peu son style, à jouer plus sobrement. Sa technique sûre, son coup d'œil, en font un bon spécialiste du poste.

Serge Nicol est le type de l'arrière latéral athlétique, vif, précis dans ses interventions que l'on ne passe que très exceptionnellement balle au pied.

Le milieu de terrain de l'équipe de France junior semble bien équilibré.

Alain Giresse, de par sa petite taille, ne peut certes prétendre à une très grande utilité en soutien de la défense mais son activité au milieu du terrain, son sens de la passe à effectuer, son tir redoutable aussi, en font la plaque tournante de l'équipe.

Dominique Cuperly, lui, nous fait penser par bien des côtés, à Pierre Neubert. Sobre, très actif, il n'a peut-être pas une fonction « brillante » dans cette équipe, mais utile incontestablement.

Bernard Lacombe s'est imposé d'emblée comme le patron de la ligne d'attaque. Le Lyonnais n'est pas au mieux de sa forme — il est actuellement militaire — mais il n'en a pas moins tenté et réussi jeudi des actions difficiles qui situent sa classe. Il offrit un but superbe à Giresse et aurait pu, au terme de remarquables dribbles ou crochets, en inscrire lui-même un ou deux avec un brin de réussite... ou sans des interventions litigieuses d'adversaires en perdition.

Au chapitre des satisfactions il faut également citer Gaby Desmenez, dont le meilleur poste n'est certainement pas à l'aile gauche, mais dont la force de pénétration, la puissance athlétique, les feintes constituent de très bons atouts.

Le reste est un peu moins net. Berdoll se dépensa beaucoup mais n'eut pas de réussite, Pascalou et Steyer aux ailes ne se sont pas vraiment imposés, pas plus qu'Aureille que l'on vit peu il est vrai.

Delbarry, Meynieu, Chapuzet, restés sur la touche, demandent bien sûr, à être jugés... en action.

Mais prenons garde d'oublier qu'il n'y avait jeudi, à Jean-Bouin, ni le Valenciennois Giacchetti, ni le Marseillais Emon, indisponibles et dont le retour aidera certainement Jacky Braun à résoudre l'équation de sa ligne d'attaque, le problème numéro un de cette époque de France Juniors 71 naissante.

Voilà en tout cas un premier bilan plutôt encourageant.

LES JEUNES ONT LA PAROLE

LA BELLE ET EXEMPLAIRE HISTOIRE DE St-MARTIN-DE-MONTPELLIER

Nous publions aujourd'hui la lettre de l'un des responsables de l'Association Sportive Saint-Martin de-Montpellier.

Ce petit club, comme le souligne notre correspondant, ne prétend détenir aucune vérité, ne veut se poser, d'aucune façon, en pionnier ou en exemple.

Mais ce que tous ces jeunes ont réussi grâce à leur travail, à leur esprit d'équipe, par amour du football, par amour de ce que le football a de meilleur à offrir, mérite quand même un grand coup de chapeau.

Nos colonnes seront toujours ouvertes à ce genre de lettre. N'hésitez pas, jeunes footballeurs de toute la France, à nous faire part de vos réalisations, de vos projets, de vos espoirs.

C'est un petit club de quartier, ayant vu le jour il y a cinq ans dans la banlieue sud de Montpellier, qui vous adresse cette lettre à l'occasion de la manifestation sportive qu'il organise chaque année à la même période, aux alentours de Noël et du Nouvel An : un Tournoi International de Football « Pupilles » et « Minimes », le cinquième depuis sa création.

Laissez-moi, au nom de tous, vous présenter d'un peu plus près notre club : l'Association Sportive Saint-Martin de Montpellier — tel est notre nom, en raison d'une cité Saint-Martin constituant le cœur de notre association — ne possède aucune équipe « Seniors », mais seulement quatre équipes de jeunes, depuis les « Pupilles » jusqu'aux « Juniors », plus une école de football pour les « Poussins ». Une de nos caractéristiques est que nous ne possédons ni local, ni vestiaire. Toutes les réunions nécessaires à la bonne marche d'une équipe, à la cohésion de ses membres, aux relations entre le comité de dirigeants et les joueurs, ont lieu tantôt dans le garage de l'un, tantôt dans le garage de l'autre.

Notre terrain est nôtre par le cœur, car c'est là que nous nous sommes rencontrés, c'est là que nous avons prodigué nos efforts en vue d'un but commun, la victoire, et c'est sur ce terrain aussi que nous avons trouvé la récompense, mais ce terrain ne nous appartient pas, c'est un terrain scolaire. D'ailleurs, en milieu autorisé, on parle de le détruire afin de bâtir dessus...

Pour nous, nous n'avons que notre amour au football, du football bien compris, et notre bonne volonté : celle des joueurs avant tout, du plus jeune au plus âgé, qui font vivre le club par leur travail ; les plus jeunes ramassent les pierres sur le terrain, vendent des billets de tombola à raison de cent chacun — ils vendent aussi du muguet pour le 1er mai — distribuent notre journal de club qui en retrace la vie. Les plus âgés tracent le terrain, travaillent un mois durant et contribuent par leur salaire intégral au budget du voyage à l'étranger qu'ils ont voulu, et qu'ils ont gagné. La bonne volonté des parents des joueurs qui mettent eux-mêmes et leurs voitures à la disposition du club pour un déplacement en vue d'un match à l'extérieur. N'oublions pas les mères qui acceptent à la période du Nouvel An un travail supplémentaire lorsqu'il est question d'héberger un, deux, parfois trois petits étrangers. La bonne volonté de ceux que l'ont appelle les dirigeants, trois pères de joueurs, un président, un vice-président, un trésorier et trois étudiants qui font office d'entraîneurs, n'ayant pas le diplôme, ainsi que de secrétaires.

Le comité se charge des problèmes d'organisation des lotos, tombolas, ainsi que de la réalisation des camps de toile, du Tournoi International, des voyages à l'étranger. Nous tentons de nous unir pour permettre au club de subsister et parvenir, grâce au travail de chacun, à réaliser l'idée projetée en commun.

L'idée d'un Tournoi International nous est venue en 1966, alors que le club ne comptait à cette époque que deux équipes, une « Pupille » et une « Minime », affiliées à la F.S.C.F. Trente jeunes Suisses du F.C. Xamax de Neuchâtel, ainsi que le Sport Club et le S.O. de Montpellier participèrent à ce premier Tournoi. Il se dégagea de cette première rencontre avec des « Pupilles » et des « Minimes » quelque chose d'inexprimable, de transparent, peut-être la découverte de ce qu'est l'amitié, qui nous encouragea à persévérer dans la voie d'un Tournoi International.

L'année suivante, il y eut un deuxième tournoi, puis un troisième et, petit à petit, nos contacts avec des clubs étrangers s'élargirent : les Suisses revinrent, mais il y avait aussi cette fois-là les petits Espagnols du C.D. San Gabriel de Barcelone. San Gabriel de Barcelone est revenu, et il y avait aussi le F.C. de Sète, l'O. d'Alès. Puis ce fut au tour des jeunes Autrichiens du Wolfsberg A.C. et du Wacker Innsbruck, qui vinrent disputer, comme les jeunes Espagnols, comme les jeunes Ecossais du Calder Blantyre, notre Tournoi de l'an dernier. Enfin, il y a aussi les clubs qui refusent l'invitation, et ceux qui veulent voir venir, mais qui ne peuvent pas, comme les Tchécoslovaques de Chemlon Hummané au Tournoi 69, pour raisons diverses.

Si nous recevons chez nous pendant l'hiver un club étranger, alors il nous invite à séjourner ou à disputer un tournoi chez lui. C'est ainsi que nos « Pupilles » et nos « Minimes » sont déjà allés plusieurs fois à Barcelone, participer à des tournois auxquels étaient invités également le F.C. Barcelone, Saragosse, etc., ainsi qu'à Neuchâtel. Nos « Cadets », l'été dernier, et grâce à ce système d'échange, ont pu, après avoir travaillé pendant le mois de juillet afin de réunir les fonds nécessaires, faire un voyage de vingt jours à travers l'Europe avec séjour à Neuchâtel et matches contre le F.C. Xamax, séjour à Innsbruck et matches contre le F.C. Wacker Innsbruck ainsi que contre Surrey London, séjour à Hummené, en Tchécoslovaquie, et matches contre Chemlon Hummené et Znina.

Ainsi notre Tournoi de Noël grandit chaque année. Pour ce Ve Tournoi, qui se déroulera du 27 décembre au 3 janvier, nous recevrons dans nos familles 75 jeunes, dont 30 de Paris, venus de trois pays différents :

Pupilles : A.S. Cheminots de Sète (champion du Sud-Est « Pupille » 1969-1970) ; Red Star de Paris ; C.D. San Gabriel de Barcelone (Espagne) ; A.S. Saint-Martin.

Minimes : Red Star de Paris ; F.C. Wacker Innsbruck (Autriche) ; Calder Blantyre (banlieue de Glasgow) (Ecosse) ; A.S. Saint-Martin.

Ce tournoi n'est pas la seule manifestation que nous projetions d'organiser cette saison. Nous pensons pouvoir à notre tour recevoir pendant le mois de février nos amis Tchécoslovaques et à cette occasion organiser un Tournoi International Juniors.

Et c'est ainsi que nos manifestations nous ont paru des raisons valables poru écrire à « France Football » non que nous les pensions exceptionnelles en elles-mêmes, car nous savons que d'autres tournois « Pupilles » et « Minimes », que d'autres tournois « Juniors », ont lieu chaque année en France, mais seulement dignes d'intérêt pour le lecteur sportif, et en particulier pour les dirigeants d'équipes de jeunes et pour les jeunes eux-mêmes.

Ce ne sont pas des éloges, bien immérités d'ailleurs, que nous recherchons, ce n'est pas non plus à titre d'exemple que nous voulons nous poser, c'est seulement une idée que nous aimerions voir répandue, l'idée que le football est joué et aimé d'abord par des enfants, et que c'est aux jeunes qu'il faut commencer à en montrer la vraie signification, moyen d'atteindre l'autre, équipier ou adversaire, moyen d'atteindre l'amitié, moyen de franchir et d'abolir les frontières, moyen de connaître ses propres limites, afin de se dépasser soi-même.

C'est bien parce que le football est un langage qu'un petit Français de douze ans parvient à communiquer avec un petit Espagnol, Suisse, Autrichien ou Ecossais, mange à la même table, dort dans la même chambre, vit, ne serait-ce que l'espace d'une semaine, avec lui. Pouvu que vive le football !

● David Quinn, un joueur anglais qui avait signé à l'A.S. Brestoise — où il était fort peu utilisé — va décider de regagner son pays dès le 16 décembre.

● Les joueurs de Saint-Cyr ne prennent jamais ensemble le repas d'avant le match. Gagnants ou perdants ils se retrouvent le dimanche soir autour d'une bonne table avec leurs présidents MM. Girard et Saulnier. Il en a été de même dimanche après le succès sur Arles en Coupe de France. Un extra pourtant : M. Saulnier offrait le champagne !

● André Pietrantoni, l'ex-capitaine de Saint-Germain, a de la difficulté à s'acclimater au terrain sablonneux de Saint-Cyr. Dimanche, sur la pelouse de La Ciotat transformée en patinoire, Pietrantoni s'est entièrement retrouvé.
« Comme un poisson dans l'eau », a précisé M. Saulnier...

● Fief du rugby (le Sporting fut champion de France de 3e Division il n'y a pas si longtemps), Surgères, chef-lieu de canton de Charente-Maritime, possède depuis quelques années son équipe de football. Dévouement et efforts réitérés ont conduit l'Entente en Première Division de District.
Détail croustillant : Les soccars opèrent sur une pelouse, séparée de celle du rugby par une petite haie.

● Vitesse grand V pour l'A.S. Employés Municipaux La Rochelle ! L'équipe I, créée en 1966, débuta en 3e Division, monta en Pro, 2e D, joue aujourd'hui en 2e division, et tient la tête de sa poule. Deux réserves, des cadets, des minimes, prouvent chaque semaine la vitalité du club. Début d'explication : le président de l'A.S.E.M. n'est autre que Gérard Noirbusson, ex-champion du Poitou de vitesse.

● Le club des supporters rochelais « Allez l'Entente » tient à se manifester et à apporter son aide aux Nationaux Amateurs. Le président Marcel Massé a l'intention d'entrer en contact avec l'O.M. et Saint-Etienne pour la mise sur pied de matches de propagande au printemps prochain.

CALBERSON : l'étoffe d'un champion

Debout, de g. à dr. : *Salmon, Yérébakanian, Manchon, Ouazar, Poirey, Kousmann.* — Accroupis : *Bréjat, Hallouet, Betta, Briche, Philippe.*

L'E.S. Calberson est un club dont on ne tardera certainement pas à parler dès la saison prochaine. Loin de nous pourtant l'intention de jouer les prophètes avertis, mais force nous est de pressentir en cette équipe de Promotion d'honneur corporative un « champion en herbe ». L'Entente Sportive Calberson fit son entrée dans la compétition parisienne en 68 et s'avéra aussitôt une élève fort douée, puisque, loin de redoubler son année, elle termina première de son groupe de Promotion de Première Division pour récidiver la saison suivante en Première Division. Calberson est actuellement en tête de son groupe de P. H., équipe-fanion aussi bien que réserve, et pourrait bien l'année prochaine accéder à l'antichambre de l'élite que constitue l'Honneur régional.

A l'origine de cette réussite, une équipe, bien sûr, dont l'homogénéité et l'efficacité sont assurées par le meilleur lien qui puisse se trouver, celui de la camaraderie et du plaisir de jouer, mais aussi un homme, M. Guy Crescent, P.D.G. de la firme Calberson, qui a réussi à insuffler son extraordinaire vitalité et son amour du football à ce club. Cette énergie, M. Crescent l'a également mise au service d'une grande équipe, puisqu'il préside aux destinées brillantes du Paris-Saint-Germain F.C.

« Mais la scission amicale a été faite entre notre formation corporative et les « grands » du Paris-Saint-Germain », nous disait M. Riffier, secrétaire de l'E.S. Calberson. « Pas de lutte d'intérêt ou de surenchère sur tel ou tel joueur ; de toute façon, une telle politique ne serait pas viable et surtout le sport n'éclipse pas pour autant la qualification professionnelle. »

L'Entente Sportive Calberson compte 46 licenciés et une seule section, le football. La gestion du club se fait d'une manière très rationenlle, l'entraînement étant supervisé par le chevronné M. Faudet, et Bréjat, professeur d'E.P. et joueur lui-même. De plus, chaque lundi, une réunion des dirigeants a lieu en vue de faire le point et de dégager un enseignement du match du samedi.

« Nous avons essentiellement bénéficié, précise M. Riffier, de l'apport de notre filiale F.T.D. du Mans, où une équipe corpo a également démarré. Sans faire aucune distinction parmi les joueurs, signalons tout de même la présence chez nous de Betta, le frère du pro rennais, et de Briche, auteur de 49 buts la saison dernière... Surtout nous voulons conserver et même renforcer ce sentiment de camaraderie et de sympathie qui existe ici. »

Pour ce faire, à chaque fin de saison, les joueurs se retrouvent au château de Dives, propriété de la Société Calberson, pour une « mise au vert » salutaire, qui leur donne aussi l'occasion de se frotter aux équipes locales.

« Nous faisons sans doute encore figure de « bleus » dans la compétition corporative, poursuit M. Riffier, mais nous souhaiterions une concertation plus étroite des formations de la capitale. En ce moment, par exemple, nous caressons le projet d'une « Coupe des Transporteurs » en vue duquel nous avons déjà pris avec des firmes comme Mory, Tailleur ou Danzas, des contacts qui peuvent s'avérer fructueux. »

L'E.S. Calberson gravit régulièrement les échelons de la hiérarchie parisienne corporative depuis deux ans. Dans quelque temps, elle aura atteint un niveau où maintes équipes ne firent qu'un passage éphémère. C'est alors que l'E.S.C. aura le plus besoin de l'enthousiasme de ses joueurs et du dynamisme réaliste de son président.

Claude ARBONA.

Yvan LUTHNER quinze ans en vert et blanc

On peut déjà dire d'Yvan Luthner qu'il ne manque pas d'opportunisme... Depuis le début de la saison nous ne l'avions jamais vu se signaler spécialement à l'attention. Et puis, l'autre dimanche contre l'Amicale il a suffi que nous le choisissions comme « portrait de la semaine » pour qu'il fasse un grand match et se montre le meilleur de son équipe. Dix minutes après notre entretien il avait déjà ouvert le score sur un exploit personnel... Il devait être à l'origine des deux autres buts inscrits ce jour-là par le Red Star I

Yvan Luthner (25 ans) est un gabarit moyen de 1,77 m pour 66 kg. Il a des cheveux châtains ondulés et des yeux bleus qui lui donnent un visage agréable. Deux particularités : ses jambes, très musclées, sont légèrement arquées et, quand il court, il gonfle les joues comme s'il était toujours à la recherche de son souffle.

Sa carrière de footballeur est la plus simple qui soit. Entré au Red Star à dix ans comme pupille, il y fit toutes ses classes jusqu'à l'équipe I amateur. Il fut sélectionné de Paris cadet et junior et prit la dixième place du concours du jeune footballeur alors qu'il avait seize ans. Il joua aussi deux fois avec les pros, l'an dernier (en remplacement de Farias) contre Nantes et Bastia.

A ce propos il exprime certains regrets :

« Vers l'âge de dix-sept ans, j'avais envisagé une carrière pro. Mais d'une part je manquais peut-être de moyens physiques et d'ambition, et d'autre part mon club ne m'a pas donné vraiment ma chance. (En effet, Jean Avellaneda mit en avant la formation physique un peu lente de Luthner alors qu'il promettait pourtant beaucoup.) Maintenant il est trop tard... et peut-être bien d'ailleurs que je n'aurais pas pu tenir le coup ! »

Pourtant, Luthner avait un parrain qui aurait pu le conseiller en la personne d'Alphonse Roland,

l'ex-pro de Bordeaux, Nice et Strasbourg... Et il avait les qualités propres aux Alsaciens (il est né à Strasbourg) : ténacité, volonté, courage. Il les possède toujours d'ailleurs et son entraîneur P. Camberlyn pense beaucoup de bien de lui :

« Yvan fait preuve tous les dimanches d'une grande activité, mais il est meilleur, et ses actions sont plus nettes, plus décisives, quand il est moins sollicité ou quand il garde moins la balle... ce qui est l'un de ses défauts. Il possède un très bon tir et il est redoutable quand il part du milieu du terrain, en position de demi, pour se lancer en avant.

Par ailleurs, nous n'avons qu'à nous louer de ce garçon qui va entamer sa cinquième année de présence au club. »

Célibataire, kinésithérapeute dans un établissement situé près de l'Opéra, Luthner n'a pas de problèmes... Et pour lui qui « aime tant le ballon », son métier lui laisse la possibilité de s'entraîner tous les matins avec les pros.

Petite compensation à une carrière (peut-être) manquée...

M. H.

Faites connaissance avec l'A. J. THORIGNY

Debout (de g. à dr.) : *Auguet, Chaplet, Marino, Fontaine, Vielle, Lemercier Marcel* (entraîneur), *Brivet*. Accroupis (de g. à dr.) : *Tartier, Bruyant, Lemercier Michel, Blaise, Courtaut*.

Le football parisien vit et vivra longtemps encore tant que des exemples comme celui-ci se multiplieront : L'Amicale des Jeunes de Thorigny. Ne cherchez pas à vous souvenir. A l'exception d'un petit noyau de gens, personne ne connaît ce club.

Pour la bonne raison qu'il ne fut lancé véritablement qu'au mois de juin dernier. A l'origine de ce départ deux hommes : M. Marcel Lemercier (ex-U.S. Saint - Denis), et notre excellent ami Courtaut, bon footballeur et, qui plus est, précieux collaborateur (typographe à France Football).

L'initiative de Lemercier et de Courtaut est, aujourd'hui, couronnée de succès.

En six mois d'existence, l'Amicale de Thorigny a su regrouper quatre-vingts licenciés et possède déjà quatre équipes (Première, Réserve, Cadets, Vétérans).

Les débuts en Championnat (Promotion de Deuxième Division) de Thorigny furent tellement époustouflants — six victoires consécutives, dont la dernière, hier, face à la jeune équipe de « La Caudacienne », 2-1 — que notre hebdomadaire lui accordait, récemment, le « Kriter d'Honneur ».

Forte de compter plus de soixante jeunes à l'Ecole du « Foot » du jeudi, l'Amicale de Thorigny mérite bien toute notre considération. Nul doute qu'elle saura s'attacher, dans un proche avenir, celle des « autres ».

D. G.

● Vers 14 h 30, chaque dimanche, et quel que soit le match, M. Jean Sarlandie vient prendre place dans la tribune du stade François Le Parco à La Rochelle. Ex-joueur ? Il porta le maillot de l'E.S.R. pendant près de deux décennies. Son meilleur souvenir ? Il l'évoque, en montrant une photo jaunie à laquelle il tient beaucoup. En juin 1924 (un demi-siècle bientôt) il appartint à la première sélection régionale, chargée de donner la réplique à l'équipe nationale tchécoslovaque retenue pour les J.O. Evidemment, ajoute-t-il, nous avons été battus !

● Blessé le 29 septembre à Reims, reclaqué mi-novembre, le courageux Albert Patoux a, enfin, fait sa rentrée, ce 13 décembre, devant Saint-Quentin. Il a eu la joie de marquer le but de la victoire devant toute sa famille et ses amis venus de Villers-Sire-Nicole (frontière Belge entre Jeumont et Maubeuge).

● Touché à un mollet avec l'équipe de France Juniors, jeudi devant celle de l'A.S.S.U., le cadet Gaby Desmenez avait demandé à son père d'être seulement douzième homme. Or le papa fut obligé de faire rentrer son fils aîné à la 76e minute lorsque Patoux se plaignit de se cuisse et sortit.

M. Pierre MARTIAL un pionnier du football

Au titre de la Jeunesse et des Sports, M. Pierre Martial, trésorier du C.F.A., vient d'être promu officier de l'Ordre national du Mérite.

C'est un grand serviteur du football qui se trouve ainsi récompensé.

Né à Paris le 8 janvier 1893, il va donc avoir 78 ans, M. Martial a consacré toute son existence à la cause sportive. En 1910, à l'époque héroïque, il débutait comme arrière au C.A.S.G. d'Orléans, club avec lequel il disputa les quarts de finale du championnat de France et dont il devint rapidement l'animateur et le président. D'ailleurs, à partir de 1920, M. Martial ne cessa de cumuler les charges : il fut président de la Ligue d'athlétisme de l'Orléanais, mais c'est au football qu'il se dévoua corps et âme.

Secrétaire général du district du Loiret, puis sélectionné de la Ligue du Centre pendant trente ans, président de la commission des jeunes durant trente-cinq ans, président de la ligue des arbitres du Centre, vice-président de cette même ligue, président du comité de l'Orléanais sous l'occupation, et enfin président de la Ligue du Centre jusqu'en 1967. En outre, sur le plan national, M. Martial œuvre depuis dix-sept ans au C.F.A.

Ce grand défenseur du football amateur vient d'avoir le plaisir de recevoir une lettre élogieuse du Groupement des Professionnels. Son inlassable dévouement lui avait déjà valu la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Nos vives félicitations.

M. P.

Jean-Pol CHRETIEN : la classe de son père

SEDAN. — Il y a une quinzaine d'années, l'équipe de Sedan, sous l'impulsion de Dugauguez, entraîneur-joueur, s'imposait dans les rangs des amateurs. En trois saisons elle passait de la formation d'honneur au C.F.A. et enlevait le titre de champion de France amateur, avec Roman, Nicolas, Kusmir, Czekaj, Serek, Eloy, Martin, Simon, Robert Carpentier, Daniel Carpentier, Chrétien, Mathieu.

Le temps passe. Plusieurs de ces joueurs ont réalisé une bonne carrière professionnelle et certains d'entre eux ont pu conserver leur nom dans le football, grâce à un enfant qui continue la tradition. Dugauguez, Nicolas, Kusmir, Czekaj, Eloy sont dans ce cas.

Notre sujet est de parler d'un autre joueur âgé de 20 ans. Ce n'est pas, à proprement parler, un athlète, mais il possède un sens aigu du placement. Sa technique est appréciée et son tir au but redoutable. Chaque semaine, il est cité parmi les meilleurs joueurs. Il a mérité plusieurs fois l'étoile de « France Football » en C.F.A. et tient la tête dans le groupe Nord. Chrétien opère déjà depuis trois saisons dans l'équipe de C.F.A. et semble voué à une belle carrière. Il est le fils de Gaëtan Chrétien qui portait le n° 10 dans l'équipe Champion de France amateur, en 1951, après avoir été champion de France juniors, en compagnie de Mathieu, avec le F.C. de Charleville.

Jean-Pol est né le 12 mars 1950. Il a fait toutes ses classes de A à Z à Sedan et, chose curieuse, il porte également le n° 10. Bien entendu, il opère sous les ordres de son père, entraîneur de club. C'est un sujet d'élite. Il éclatera rapidement, car il ne lui manque guère que quelques séances supplémentaires d'exercice physique et de musculation pour atteindre le tout premier plan. Mais, dès maintenant, on peut le placer parmi les espoirs certains de l'équipe sedanaise.

Bon sang ne saurait mentir !

M. PERRIER.

SAVIO, l'espoir de Belfort

BELFORT. — Des juniors que Roger Hug a essayé en première, Alain Savio est, sans conteste, un des plus doués. Âgé de 19 ans, il a été formé au club de M. Spony. Il est le jeune à qui l'entraîneur fit le premier confiance quand les choses tournaient assez mal pour l'A.S.P. Belfort en C.F.A.

Le jeune Alain, qui paraissait bien tendre à côté de ces costauds, ces chevronnés du C.F.A., débuta ainsi au stade de la Frontière, à Saint-Louis et le fit de manière extrêmement prometteuse, de par son adresse. Mais il manquait la vigueur, la force de frappe. Le jeune ajusteur (il est occupé aux usines Alsthom, qui jouxtent le stade, propriété de... Bull) s'est bien aguerri depuis. Il

opéra souvent en fin de saison 1969-1970 en première, et marqua même un but splendide face aux Pierrots, futurs champions de France.

Et puis le voilà, chaque dimanche, dans les combats du championnat régional où Belfort est, bien entendu, l'équipe « visée ». Savio s'est bien étoffé. Bonne technique, bonne vision du jeu ; il a le sens du but, ce qui permit à Belfort d'obtenir un succès dont il avait besoin, récemment, face à l'ex-leader Lons-le-Saunier, excellente formation entraînée par Bolek Tempowski.

L'A.S.P. Belfort a besoin encore d'un certain nombre de jeunes de la valeur de ce garçon, discret et discipliné, et qui suit assidûment le training bihedomadaire. Alors l'avenir sera assuré !

Georges POURE.

● **« Pour la première fois Saint-Quentin a été battu par V.A. et pourtant je suis satisfait car mon équipe a fait un bon match devant un très bon V.A. »**, disait Roger Cornet. Effectivement, Saint-Quentin, parfois surclassé et chanceux, trop virile, au football décousu, a fait place maintenant à une formation qui pratique un football convenable et se montre très correct. Cela méritait d'être dit pour mettre fin à une réputation qui était assez méritée.

● Les Abeilles du Havre, vainqueur de Tunzini en Coupe Nationale, avaient dans leur équipe, outre des « remorqueurs », deux joueurs du paquebot « France », Leduc et Coursault.

● Un car de cinquante supporters avec casquettes et mirlitons était venu spécialement du Havre encourager ses « Abeilles » contre les Parisiens de Tunzini. Ils ne manquaient pas de voix puisqu'ils s'étaient munis... d'une corne de brume.

● M. Jacques Sendon, président du club des Abeilles du Havre, avait promis à ses joueurs un dîner chez Maxim's s'ils éliminaient Tunzini, ce qui fut fait.

● Ce fut le gardien havrais Acher qui donna la victoire à son équipe en transformant l'ultime penalty contre Tunzini ; il est vrai que, qui mieux qu'un gardien, pourrait tromper un autre gardien ?

● John Thomas Roach, père de John, l'entraîneur de l'U.S. Albi, est décédé tout récemment à Jouancy au pays de Galles. Nous présentons à la famille de J. Roach, avec notre sympathie attristée, nos sincères condoléances.

PACIORA
"l'étoilé" choletais

CHOLET. — En début de saison, les dirigeants choletais avaient quelques inquiétudes, au sujet de leur défense. L'arrière Pampanay avait abandonné la compétition et Blanvillain avait pris en charge un club de Thouars.

On allait être obligé de faire

avec les moyens du bord. C'est alors que l'entraîneur André Basquin entra en relations avec l'un de ses amis, professionnel dans un club du Nord, qui lui recommanda Michel Paciora.

Quelle était la valeur de ce jeune élément ayant joué à Chantilly ?

Basquin se déplaça dans la région parisienne et, ayant obtenu l'accord des parents du jeune garçon, le ramena à Cholet.

Après quelques séances d'adaptation, Paciora a pris place au sein de la défense et comme arrière central, il en est la clef de voûte.

Ce jeune joueur, né le 22 février 1951, à Soissons, a un très bel avenir devant lui. Il est extrêmement doué et toutes ses productions sont marquées au coin de la classe.

Son seul défaut, un léger manque de vitesse, mais il y supplée par des actions dépouillées de toutes fioritures.

Ses arrêts sur l'homme sont impeccables. Mieux que personne il sait relancer l'action en direction du joueur démarqué. Parfait camarade, ses équipiers ne tarissent pas d'éloges sur son compte et il a été très rapidement adopté. Il est juste de dire que son « flegme » tout britannique est fort apprécié du public choletais, qui n'eut pas souvent, depuis le retrait de l'ex-international amateur Paul Bonnel, l'occasion de voir évoluer un joueur de cette classe.

C'est le plus « étoilé » de Cholet et d'ici la fin de la saison il se distinguera encore. Le S.O. Cholet, qui avait eu un mauvais départ, a entrepris de refaire le terrain perdu. Il y parvient un peu chaque semaine. C'est grâce à des joueurs comme Michel Paciora, dont la valeur n'a d'égale que la conscience avec laquelle il s'attache à remplir la mission dont il est chargé.

A. JAUD.

Fausses notes... et records battus !

Dans les écoles de football, suivant les avis des techniciens, la jonglerie précède désormais la séance. C'est le procédé éducatif moderne pour faciliter à l'enfant l'initiation technique, si peu naturelle lorsque l'on sait que le ballon doit être utilisé avec... le pied et la tête.

Cette saison, le jeu Adidas qui assemble dans un jeu ces deux exercices va connaître un nombre record de participants. 80.000 cartes de jeu ont été distribuées et au rythme des demandes, il semble bien qu'on atteindra les 100.000 ! Toutefois, dans la correspondance, on relève encore quelques « fausses notes ». Ainsi, on peut lire ceci : « Je pense avoir trois sujets capables de faire votre jeu. »

Eh bien, non : le but de l'Adidas n'est pas de faire des champions de l'Adidas mais d'améliorer tous les élèves de l'école de football et surtout ceux qui ne sont pas à leur aise devant un ballon.

C'est un procédé éducatif pour le débutant et il a été assorti d'un jeu doté de nombreuses récompenses et de divers classements pour inciter les enfants à le pratiquer et à le rendre attrayant.

Mieux que tout autre développement, nous pensons qu'il suffit de publier la lettre d'un éducateur, Roger Sauvanet, d'Argentan, pour montrer la méthode et l'esprit de l'Adidas.

« Pascal Pichonnier, champion de Normandie, a raconté à ses camarades sa belle aventure de la finale et l'école de mon club aura son mot à dire dans la compétition régionale, sur le plan individuel et par équipes.

Car tous les jeunes travaillent et c'est merveilleux de voir nos débuts de séance avec cet exercice d'initiation. Depuis le début de saison, des sujets ont fait d'énormes progrès. Ainsi Sauve qui était à 28 pieds 15 têtes est monté à 86-25.

Maintenant, j'incite les plus habiles à travailler des deux pieds et certains essaient la jonglerie en déplacement qui est réservée aux finalistes du Championnat de France et aux exhibitions demi-temps.

Je vais d'ailleurs prochainement vous donner les résultats de tous ces exercices.

Voulez-vous me faire parvenir des cartes de jeu pour inscrire les résultats des tests... »

Rappelons à l'intention de ceux qui n'auraient pas encore reçu leurs cartes qu'ils peuvent s'adresser à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, à Reims, qui leur enverra gratuitement cartes et documentation.

● On a de bonnes nouvelles concernant l'état de santé des deux joueurs albigeois absents depuis de longues semaines et dont on connaît le rôle éminent qu'ils tiennent au sein de l'équipe. René Campos a été opéré, avec succès, d'un ménisque ; quant à Michel Turraud, il poursuit sa rééducation, à la suite d'une intervention chirurgicale.

● Perrin, l'entraîneur de Mouzon, vainqueur de Creil, bondit de son banc de touche au coup de sifflet final. « **C'est gagné,** s'écria-t-il, **je n'y croyais pas. Il est vrai que nous avons un fétiche.**

Oui, reprit-il, **Fulgenzi n'a-t-il pas déjà gagné la Coupe. Avec lui, on peut aller loin.** »

● Après Daniel Revelli, l'arrière latéral gauche, Elie Mercati vient de donner sa démission de l'AS Moulins pour rejoindre Cournon, qui opère en Honneur de la Ligue d'Auvergne.

● Serge Tulik du S.O. Choletais a ajouté un but de plus à son actif en Coupe de France. Il totalise maintenant sept buts : deux contre la Vaillante d'Angers, quatre contre Chauvigny et un contre Laval.

● Le S.O. Choletais est en bonne santé. Du 1er novembre au 6 décembre, ses onze équipes ont remporté trente-deux victoires, réussi huit matches nuls et furent battues dix fois. Les avants ont marqué cent soixante-dix buts, alors que les défenses n'en ont concédé que soixante-quatre.

● Les Auldnésiens ne sont pas superstitieux. Ils se sont qualifiés pour la treizième fois pour les 32e de finale de la Coupe de France.

● L'attaque d'Aulnoye disposait de quatre avants tous issus du club. Trois d'entre eux, Alain et Daniel Compagnon et Deschamps habitent Sains-du-Nord, une modeste commune située à 20 kilomètres d'Aulnoye.

● A Mantes, lorsque le C.A.M. local éprouve certaines difficultés à prendre l'avantage et que l'arbitre lui accorde un coup franc bien placé, le public se lève d'un bond et hurle de vibrants « Yaya ! Yaya ! ». C'est le surnom de Gérard Demotta dont le tir sur coup de pied arrêté pardonne rarement. Ce fut le cas contre Caen.

● Le Yougoslave de Caen Sorgic ne comprenant pas les nombreuses observations à lui faites par l'arbitre, M. Pawlik, tout au long de la première mi-temps, celui-ci le fit appeler dans son vestiaire au repos. Et là, en parlant polonais qui est sa langue d'origine, M. Pawlik se fit parfaitement comprendre du Yougoslave... devant Célestin Oliver éberlué qui, lui, emploie les gestes ou le « petit nègre » avec son joueur.

● Célestin Oliver, l'entraîneur de Caen (et beau perdant) étant venu serrer la main des arbitres à l'issue du match contre Mantes, s'enquit auprès de M. Pawlik du motif des avertissements infligés à deux de ses joueurs. « Pour incorrection... envers un adversaire », dit l'arbitre. « Ah bon, heureusement que ce n'est pas envers vous », rétorqua Oliver... Et il partit rassuré !

● Dupraz était en pays ami sur les bords du lac. Ne fit-il pas ses premières armes, il y a 25 ans, à l'U.S. Annemasse ? Son punch est toujours égal et dimanche il souffrit le martyre à voir avec quelle décontraction évoluaient ses joueurs.

● Que ce soit Grenoble ou Annecy, aucune des deux équipes n'était satisfaite du résultat. Seuls les trésoriers affichaient un légitime sourire de satisfaction. Pour les trésoreries, en effet, une seconde édition n'était pas quantité négligeable, surtout après une pareille empoignade.

● Pour le match de Grenoble les supporters anneciens se préparent à descendre en force. Il y en aura certainement un bon millier.

● Sept joueurs du F.C. Annecy travaillent dans des usines comme spécialistes sur métaux. La plupart sont employés dans d'usine de roulements à billes.

« **Voilà pourquoi ça roule bien !** », se plaît à dire le capitaine Longeray.

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

L'Electricité de Udorlisheim en vedette

STRASBOURG. — Selon une tradition bien établie, la Coupe d'Alsace dont c'était le 5e tour, a permis à quelques sans grades de se mettre en évidence au détriment d'équipes plus huppées en apparence.

● **Ainsi, Strasbourg-Udorlisheim** en éliminant les honorables Obernai et Sélestat sur leur propre terrain ont créé la surprise du jour.

● **Mais la hiérarchie a également été bafouée** par le Red Star de Strasbourg qui s'est qualifié au détriment de Drusenheim Wingersheim victorieux de Bischwiller à Huningue battu par Hirtzfelden à Meyenheim défait par Pfastatt et enfin à Rosenau qui a tenu en échec le Red Star de Mulhouse.

● **Convaincus que leurs joueurs** se sentaient plus à l'aise à l'extérieur que chez eux, les dirigeants de l'A.S. Neudorf avaient renoncé à affronter Erstein à domicile. Mal leur en prit car les faubouriens strasbourgeois furent tout de même contraints à s'incliner.

● **En finale régionale de la Coupe de Gambardella,** les juniors des S. R. Colmar ont disposé du grand favori le R. P. S. M. sur le score, serré il est vrai, de 2 à 3. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

Cholet seul qualifié

NANTES. - Après l'élimination de Challans par Lorient, le S. O. Cholet, difficile vainqueur du national Laval, demeure le seul qualifié amateur de la Ligue en Coupe de France.

● **Dimanche prochain,** avant-derniers matches aller du championnat d'honneur.

● **Le leader vendéen se déplacera** à Montlimart où il devrait s'imposer sans trop de difficultés.

● **Saint-Nazaire, toujours invaincu,** recevra un rival dangereux, l'Olympique de Saumur, mais Blondel a les moyens de sauvegarder sa place de deuxième qui sera l'enjeu de ce match.

● **Ancenis, malgré son irrégularité chronique,** devrait triompher de son visiteur Sablé. Châteaubriant est légèrement favori devant Luçon tandis que, malgré le handicap du déplacement, Penhoët et Cholet semblent avoir les moyens de ramener pour le moins un point de leur voyage au May et à la Chaume. — **P. LAUTREY.**

COUPE NATIONALE CORPORATIVE

LE HAVRE ABAT TUNZINI AUX PENALTIES

VINCENNES. — Personne n'aurait cru, les 22 joueurs en premier, qu'il serait nécessaire de recourir aux penalties pour départager les deux formations en présence. Certes, les cinquante supporters des Abeilles du Havre venus soutenir leur équipe remplissaient parfaitement leur rôle, mais après vingt minutes de jeu, il était visible que l'O.S. Tunzini avait pris le match en main et que le ballon était plus souvent la propriété des « jaunes » que des « bleus ».

Mais on s'aperçut également d'une certaine inertie des Parisiens devant les buts havrais, les centres ne trouvant personne à la réception ou les tirs ne réussissant pas à inquiéter le gardien visiteur. Et le temps passa... Marlinge, Bryja, Randi vinrent tour à tour tenter leur chance, mais les « Abeilles » eurent alors leur période faste, et montants et barre transversale suppléèrent l'excellent gardien Acher. La deuxième mi-temps fut à l'image de la première, Tunzini lançant attaque sur attaque, et Le Havre répliquant quelquefois par des percées de Lecorre et Longuemare.

Peine perdue. Il était dit que nous ne devions pas voir de buts inscrits ce jour-là et, après la prolongation aussi stérile, ce fut la cérémonie des penalties. Elle se déroula dans la pénombre, dans une ambiance, on s'en doute, prenante et angoissée. Deux séries de penalties ne parvinrent encore pas à désigner un vainqueur, et le « suspense » dura jusqu'à la dernière minute. Dans la troisième série, Tunzini marqua trois fois, une fois de moins que les Abeilles qui arrachèrent ainsi la victoire à l'un des clubs parisiens les plus primés dans cette compétition.

Claude ARBONA.

COUPE NATIONALE CORPORATIVE

P.U.M. Reims 7 - Assur. Gén. Paris 0.
Préfect. Rouen 0 - Journal Offic. Paris 5.
Tunzini 0 - Abeilles du Havre 0 (Le Havre qual. aux pen.).
A.P.S.A.P. 10 - Gazelec Rouen 1.
Auteurs 4 - Babcock 2.
Tréfileries 0 - Sovirel 0 (Sovirel qual. aux pen.).
Douanes 0 - Chrysler 2.
Unic-Fiat 1 - St-Eloi 0.
Crédit Lyonnais 2 - Aubert-Duval 2 (Aubert qual. aux pen.).
Sagem 1 - Tailleur 2.
Marine 1 - Cino del Duca 2.
P.T.T. Paris 1 - Stein-Roubaix 1 (match arrêté en prol.).
Polymécanique b. Etudes et Recherches par forfait.
Aciéroid-Rubér. 4 - Dubonnet-Cinano 0.

● BOURGOGNE

Bourbon (9)	3	Dijon (9)	0
Avallon (9)	1	Embbdu (1)	0
Gueugnon	—	E.C.L. (remis)	
Le Creusot (4)	2	Beaune (6)	0
Sens (12)	5	Montbard (8)	1
Châlon	—	Mâcon (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Embbdu	23	10	5	3	2	15	6
Le Creusot	23	10	6	1	3	12	8
3. Châlon	22	9	5	3	1	19	9
4. Gueugnon	21	9	5	2	2	18	8
5. E.C.L.	20	9	5	1	3	27	11
Beaune	20	10	4	2	4	16	15
7. Montbard	19	10	4	1	5	16	16
Mâcon	19	9	3	4	2	11	9
9. Bourbon	17	10	3	1	6	14	23
Avallon	17	10	2	3	5	7	21
11. Sens	16	10	2	2	6	13	18
12. Dijon	15	10	2	1	7	4	28

A Avallon l'exploit

DIJON. — Cette journée tronquée est cependant riche d'enseignements. Le premier est que l'entente Blanzy-Montceau, qui depuis des semaines jouait les terreurs, a connu une défaite à Avallon, échouant là où Châlon avait tout de même réussi un score nul.

● **Et ce faux pas fait donc le bonheur** de son rival contraint de rester au repos, Mâcon, tout comme Gueugnon qui devait affronter Cuiseaux-Louhans. La raison ? Ne pas handicaper les Mâconnais encore en course en Coupe Gambardella et ne pas subir la concurrence de la Coupe.

● **Deuxième leçon de ce dimanche :** tous les mal classés se sont rebiffés, sauf Dijon victime de Bourbon, qui améliore ainsi son sort, replongeant les Dijonnais à la dernière place, Sens ayant écrasé Montbard. — **J. MORINO**

● CENTRE

Bourges (11)	0	F.C. Orléans	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	16	9	7	2	0	21	8
2. Tours	14	9	5	4	0	17	10
3. Dreux	13	9	6	1	2	16	9
Chartres	13	9	6	1	2	13	7
Vendôme	13	9	6	1	2	11	6
6. Orléans	9	10	4	1	5	14	6
7. Berrichonne	7	9	2	3	4	12	12
Blois	7	9	3	1	5	14	16
9. F.C. Bourges	6	8	2	2	4	9	11
10. Amboise	5	9	0	5	4	5	11
11. A.C. Bourges	4	9	1	2	6	10	19
12. Montargis	1	9	0	1	8	5	22

Boukhalfa à Châteaudun

BLOIS. — Les juniors de l'Arago d'Orléans joueront la phase finale de la Coupe Gambardella. Ils ont en effet battu fort justement, par deux buts à un, l'équipe du F. C. Tours.

● **Un seul match s'est déroulé** pour le compte du championnat de division d'honneur et, sur son terrain, le Bourg A. C. a dû concéder le partage des points au F. C. Orléans.

● **Dans l'équipe junior de l'Arago** figuraient deux joueurs qui ont fait le plus grand honneur à leurs pairs : Drouet et Bordas, deux jeunes excellents footballeurs qui devraient faire parler d'eux.

● **Sadek Boukhalfa, qui n'avait pu obtenir** une licence mutation dérogation au titre de l'A. A. J. Blois, vient de signer à Châteaudun où, à côté de Stako, il devrait rendre les plus grands services.

● **M. Martial, qui fut pendant de longues années** président de la Ligue du Centre, vient d'être fait officier dans l'ordre du Mérite national. — **G. RENARD.**

● CORSE

A. C. A.	3	Corte	0
O. A.	3	C. A. B.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.C.A.	20	8	6	0	2	17	6
2. S.E.C.B.	17	6	5	1	0	12	2
3. Cervionne	16	8	4	0	4	13	12
4. St. Bastiais	14	5	4	1	0	12	6
Ghisonaccia	14	7	3	1	3	11	16
6. Ajaccio	13	5	4	0	1	10	7
7. C.A.B.	12	7	2	1	4	7	9
8. G.F.C.A.	10	6	2	0	4	14	19
9. Corte	9	7	1	0	6	3	13
10. Porto-Vecchio	8	6	1	0	5	4	14
Propriano	8	6	1	0	5	3	15

Matches en retard

AJACCIO. — Deux rencontres qui devaient se dérouler le 8 et le 15 novembre se sont déroulées ce dimanche. La première a Ajaccio ou l'A. C. A. a battu Corte par 3 - 0 tandis que la seconde se disputait à Saint-Florent ou l'O. A. est sorti vainqueur du C. A. B. par 3 - 1.

● **En Coupe de France corporative,** l'Assainissement de Marseille a battu le Gazelec d'Ajaccio par 3 - 1.

● **La commission régionale a décidé de faire une réunion** de tous les arbitres de la zone sud. La date et le lieu de la réunion seront communiqués ultérieurement aux arbitres concernés.

● **Le classement des cadets dans la zone nord s'établit ainsi :** 1er : S. E. C. B., 17 points ; 2e : Cervione, 14 points ; 3e : C. A. B., 13 points ; 4e : Saint-Florent, 11 points ; 5e : Stade Bastiais, 10 points ; 6e : Corte, 9 points ; 7e : Ghisonaccia, 8 points ; 8e :Porto-Vecchio, 4 points.

● **Dans la zone sud les cadets de l'A. C. A.** sont en tête avec 9 points suivis du G. F. C. A. 8 points, Propriano 6 points, Galia des Salines 6 points, O. A. 3 points.

● **En championnat de promotion d'honneur** dans la région nord le Galia - Club Bastiais vient de prendre le commandement devant Calenzana, Fiumurbo, Saint-Florent, la lanterne rouge est Vinsolasca. — **J. COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Lons (5)	8	Vesoul (12)	1
Audincourt (5)	2	Belfort (3)	6
Pt-de-Roide (3)	4	Pontarlier (11)	1
Clairvaux (1)	0	Champagn. (5)	1
Fesches (9)	0	Esp. Arc (10)	1
St-Loup (5)	1	Tavaux (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Champagnole	13	10	6	1	3	15	9
2. Clairvaux	12	9	5	2	2	17	8
Fesches	12	10	5	2	3	18	10
Lons	12	10	4	4	2	19	12
Tavaux	12	10	4	4	2	20	15
Pont-de-Roide	12	10	4	4	2	17	15
7. Belfort	11	10	4	3	3	16	13
8. Audincourt	10	10	4	2	4	21	15
St-Loup	10	10	4	2	4	20	17
10. Esp. Arc	8	9	4	0	5	14	19
11. Pontarlier	3	10	1	1	8	11	27
Vesoul	3	10	1	1	8	3	31

Champagnole prend la tête

MONTBELIARD. — Grâce à sa victoire à Clairvaux (obtenue il est vrai à la faveur d'un penalty), Champagnole s'est porté à la tête du classement.

● **Bien malin celui qui pourrait avancer** le nom du futur champion en division d'honneur. En effet, aucune formation ne domine véritablement. C'est ainsi que l'on trouve neuf équipes réparties en trois points.

● **Le regroupement en tête va certainement** nous valoir une deuxième partie de championnat extrêmement animée. Hélas pour Vesoul et Pontarlier, les deux derniers, la cause semble d'ores et déjà entendue. Il serait étonnant en effet que ces clubs échappent à la relégation.

● **En finale régionale de la Coupe Gambardella,** Delle s'est qualifié pour l'épreuve finale aux dépens de Sochaux. Le match s'étant terminé sur un score nul il a fallu recourir aux penalties pour désigner le vainqueur. — **J. RIGOULOT.**

● LORRAINE

Pt-à-Mousson	4	Nancy	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	15	9	7	1	1	23	2
2. Rehon	13	9	6	1	2	13	10
3. Nancy	11	9	4	3	2	13	9
Blénod	11	9	3	5	1	10	7
5. Metz	10	9	4	2	3	19	10
St-Auld	10	9	5	0	4	28	20
7. Jœuf	8	9	2	4	3	10	14
Pt-à-Mousson	8	9	3	2	4	12	12
9. Lunéville	7	9	2	3	4	9	19
10. Florange	6	9	3	0	6	10	18
11. Eloyes	5	9	1	3	5	5	20
12. Stiring	4	9	0	4	5	4	15

Epinal détaché

NANC. — L'A. S. Nancy-Lorraine, outsider en division d'honneur, vient de perdre quatre points sur le leader Epinal en deux jours. D'abord vendredi soir par le rejet de sa réclamation contre Epinal (match gagné par les Vosgiens 1 - 0) puis hier en perdant à Nancy contre Pont-à-Mousson 4 - 0 un match en retard.

● **Nancy a perdu jusqu'ici** deux matches de championnat, chaque fois qu'Antoine Redin, retenu par ses obligations d'entraîneur de l'équipe professionnelle, ne jouait pas.

● **Le lendemain de son succès en Coupe** nationale corporative sur le F. C. Sallerin, l'A. S. Bergerat-Monnoyeur s'est qualifiée pour le cinquième tour du Challenge De Wender aux dépens du F. C. Sarrebourg, équipe de promotion d'honneur.

● **Les juniors lorrains,** avant d'affronter l'Alsace le 27 décembre, joueront samedi contre ceux du F. C. M.

● Il est possible que les juniors lorrains fassent quelques matches en Yougoslavie. — **M. LAURENT.**

● LYONNAIS

Roanne (6)	4	Evian (2)	1
Belley (12)	1	Marnaz (3)	3
St-Priest (3)	1	Faucigny (3)	2
Grenoble (8)	2	Aubenas (8)	1
Feyzin (7)	1	Maurienne (1)	3
St-Clair (8)	0	Valence (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maurienne	28	10	8	2	0	20	5
2. Evian	22	10	5	2	3	16	11
Faucigny	22	10	5	2	3	12	9
Marnaz	22	10	5	2	3	15	15
5. Roanne	21	10	4	3	3	16	12
6. St-Priest	20	10	4	2	4	17	14
7. Grenoble	19	10	4	1	5	14	16
8. St-Clair	18	9	4	1	4	8	7
Feyzin	18	10	3	2	5	13	17
10. Aubenas	17	10	2	3	5	9	14
11. Valence	16	10	0	6	4	5	16
12. Belley	13	9	1	2	6	9	18

Roanne le plus efficace

LYON, — En ce dimanche encore, les équipes en déplacement se sont souvent mises en évidence. Saint-Jean-de-Maurienne l'emportant a Feyzin, il est vrai un peu avec le concours de l'arbitre sifflant un penalty peu justifié et prenant par ailleurs des décisions incompréhensibles.

● **Marnaz en net progrès grâce** à Vicari dominant Belley, Faucigny prenant le meilleur à Saint-Priest, amputé il est vrai de ses meilleurs joueurs.

● **Toutefois le résultat le plus net** fut obtenu par Roanne qui disposa d'Evian grâce à l'efficacité de Zucchiati (2 buts), Kader et Mercan. Les Hauts-Savoyards ne sauvant l'honneur que grâce à un arrière du onze de la Loire. D'un autre côté Grenoble s'est ressaisi en battant Aubenas grâce aux juniors Goarec et Quartelli.

● **Les résultats de la journée permettent** alors à Saint-Jean-de-Maurienne d'augmenter encore un peu plus l'écart avec ses poursuivants qui se regroupent en quatre points à l'exception de Valence et Belley.

● **Par ailleurs, en Coupe Gambardella** si certains favoris tels l'A. S. Saint-Etienne (6 - 2), l'O. L. (7 - 0), Villefranche (4 - 0) se sont qualifiés sans trop de difficultés, par contre Saint-Priest, demi-finaliste de l'épreuve nationale au mois de mai dernier, a été éliminé à la suite de l'épreuve des penalties par Roanne, le match ayant donné un résultat nul 0 - 0 à l'issue du temps réglementaire. — **L. RIVIERE.**

● MIDI

Espérance (2)	0	Luzenac (2)	2
Revel (11)	4	Albi (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aulon	24	9	6	3	0	14	4
2. Luzenac	23	10	6	1	3	17	9
3. Espérance	21	10	5	1	4	13	9
Albi	21	10	4	3	3	12	15
5. Tarbes	20	9	5	1	3	10	9
6. Auzat	18	9	4	1	4	10	9
Auch	18	9	3	3	3	11	11
Lacaune	18	9	4	1	4	11	12
9. Revel	17	10	3	1	6	13	15
10. St-Gaudens	16	9	2	3	4	5	9
11. Montauban	15	9	1	4	4	7	11
12. Colomiers	13	9	1	2	6	7	18

Luzenac se rapproche !

TOULOUSE. — En allant vaincre l'Espérance à domicile Luzenac se rapproche à un point du leader Aulon. Ce sont Tavella et Rodriguez qui signèrent le succès des Ariégeois à Toulouse.

● **Revel est sorti de sa léthargie** et a nettement triompé des réserves d'Albi grâce à deux doubles de Boudes et Solier. Les Revélois respirent mieux.

● **Buzzichelli et Semca F.C. se sont qualifiés** pour les 32e de finale de la coupe nationale corporative tandis que le F. C. Municipal s'inclinait à Bordeaux face à la Sécurité sociale (0 - 1). — **G. BONNEMAISON.**

● NORD-EST

Chaumont (11)	7	Reims (10)	1
Brienne (14)	2	Montjoly (6)	1
St-Dizier (1)	0	Vitry (3)	1
Mohon (6)	1	Eclaron (6)	1
Champigny (5)	—	Romilly (2)	(remis)
Bayel (3)	4	Châlons (6)	0
Troyes (11)	0	Prémium (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Dizier	25	10	6	3	1	18	9
2. Bayel	24	10	6	2	2	23	16
Vitry	24	10	6	2	2	17	13
4. Romilly	22	9	6	1	2	19	9
5. Eclaron	20	10	3	4	3	13	12
Mohon	20	10	4	2	4	23	23
7. Champigny	19	9	4	2	3	19	15
Montjoly	19	10	2	5	3	13	13
Châlons	19	10	2	5	3	12	13
10. Chaumont	18	10	3	2	5	18	19
11. Reims	17	10	2	3	5	10	19
Prémium	17	10	3	1	6	13	22
13. Troyes	16	10	1	4	5	9	16
Brienne	16	10	2	2	6	11	19

Première défaite de Saint-Dizier

REIMS. — **La 10e journée du championnat du Nord-Est a été marquée** par la première défaite du leader Saint-Dizier et par les victoires des deux derniers, Brienne-le-Château et Premium.

● **C'est Vitry - le - François qui a réussi l'exploit du jour en** battant les Bragards sur leur terrain grâce à un but de Bauda peu avant la mi-temps.

● **De son côté, Bayel a marqué quatre buts aux Châlonnais ce** qui lui permet d'accéder à la deuxième place en compagnie de Vitry à un point seulement de Saint-Dizier et au détriment de Romilly dont le match contre Champigny a été reporté.

● **A noter également** la déroute du Stade de Reims à Chaumont où les Rémois ouvrirent le score sur penalty dès la deuxième minute puis encaissèrent sept buts. — **M. LARDENOIS.**

● PARIS

Chapeau à Montreuil et Champigny !

● **Tous les amateurs de football parisien se félicitent,** bien sûr, des excellentes performances réalisées en Coupe par Mantes-la-Ville, vainqueur sans discussion de Caen, et par les deux Honorables Montreuil et Champigny, dont les résultats nuls à Lorient et Quimper sont annonciateurs d'une très possible qualification de leur part. Montreuil et Champigny auront le gros avantage de recevoir dimanche prochain).

● **En Coupe de Paris, les exploits** sont venus de Vitry (4 - 0 devant Corbeil) ; de Rosny-sur-Seine (3 - 2 face à l'A. S. Mantes) ; d'Alfortville (nul avec les Postiers) et surtout de Villeneuve-la-Garenne, surprenant vainqueur de Villemomble (2 - 0). — **D. GRIMAULT.**

● SUD-OUEST

Macau et Libourne (remis)			
Agen	2	St-Seurin	0
Pau	1	Bergerac	1
Castets	1	Floirac	1
La Brède et St. Médart (remis)			
Ygos	2	Camblanes	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Médart	16	9	8	0	1	22	8
Libourne	16	9	7	2	0	19	6
3. Bergerac	13	10	5	3	2	23	11
4. Agen	12	10	5	2	3	16	7
5. Pau	10	10	4	2	4	12	13
Camblanes	10	10	3	4	3	8	9
7. Macau	9	9	4	1	4	19	20
8. St-Seurin	8	10	2	4	4	10	18
9. Ygos	7	10	2	3	5	17	29
10. La Brède	6	9	2	2	5	14	15
11. Floirac	5	10	1	3	6	8	19
12. Castets	4	10	1	2	7	9	22

Bergerac se rapproche...

BORDEAUX. — **Saint-Médard et Libourne,** les deux leaders de la division d'honneur de la Alsa jouant en Coupe de France, quatre rencontres étaient seulement à l'affiche.

● **Bergerac en a profité pour se rapprocher** du duo de tête. Mais pas pleinement puisque les Bergeracois n'ont pu partager les points avec les Palois.

● **Cette mini-journée a d'ailleurs été placée sous le signe du** match nul, puisque trois rencontres sur quatre, se terminèrent sur un score d'équité.

● **Ce fut le cas de Pau-Bergerac,** Castex-Florac (but de Bordey pour Castex et de Talut pour Florac) et d'Igos-Camblanes.

L'U. S. MELUN : le club de l'amitié

Il est une équipe dans la région parisienne qui est en train de se tailler une fameuse réputation : l'U.S. Melun. Depuis dix mois, et sur 29 matches de championnat, Melun n'a concédé qu'une seule défaite.

Sous la responsabilité de l'ex-Montreuillais Dusseau, la formation melunoise domine la D.H.R., comme elle planait l'an passé sur la Promotion Honneur.

Cette saison, Créteil, Choisy, Vincennes, l'E.B.F.N., l'A.S.P.P., Le Bourget et Clichy ont été jusqu'ici les victimes des Seine-et-Marnais qui ont déjà marqué la bagatelle de 21 buts.

Claude Dusseau, « le chef » comme l'appellent ses joueurs, ne tient pas seulement le rôle de l'entraîneur. Il paie d'exemple sur le terrain pour le bienfait d'une équipe à laquelle il apporte son expérience et son sens du but demeuré intact.

« Avec lui, soulignent ses dirigeants, tout se passe dans la plus grande simplicité et la plus grande loyauté. »

Melun fait depuis trois saisons pleine confiance aux mêmes joueurs. Sa force provient de l'harmonie existant entre toutes les lignes.

Parmi les titulaires de l'équipe-fanion mentionnons les noms de Pépin, Bailay, Dupont, Lucas, Valiente, Ricard, Duport et Lopez. Ceux-ci y simbolisent à merveile l'esprit régnant à Meulun : un club où l'amitié est reine. — D. G.

Gilles BERLY le diablotin de l'Amicale

Quand les joueurs de l'Amicale pénètrent à la queue leu leu sur un terrain, on est un peu surpris par un petit bout d'homme, tout en rondeur, en tête de file. Non pas parce qu'il est le plus petit de son équipe (il en faut bien un !), mais parce qu'il porte l'épais chandail de gardien de but.

Bien sûr, il y a eu Remetter, et Darui, et d'autres... Il y a eu aussi, à l'Amicale, une « montagne » de 1,90 m qui s'appelait Montagne et qui pourtant était joueur du champ.

Mais un Darui fut tout de même une exception, comme l'est aujourd'hui, parmi nos équipes amateurs, Gilles Berly, 1,65 m (1,66 m peut-être avec ses crampons ou son abondante chevelure !) pour 71 kilos.

Il a le visage poupin de son jeune âge (22 ans et demi) et de sa morphologie, un visage rond comme une balle, dans lequel la douceur de deux grands yeux bleus vient atténuer la sévérité d'une moustache qui se voudrait conquérante.

Il est né à Rocheville, près de Cannes, et c'est là, dans le club local, puis à l'A.S. Cannes, qu'il a fait ses premières armes des minimes aux juniors... toujours au poste de gardien de but, pour lequel il

avait donc une prédilection.

Il monta à Paris, en 1967, pour pouvoir entrer à l'E.N.S.E.P... où il fut naturellement contacté par l'entraineur de l'Amicale, Joseph Mercier.

Dès lors, sa vie professionnelle et sa carrière sportive suivirent une voie toute tracée...

Gilles Berly est professeur d'E.P. dans un C.E.S., à Dourdan. Mais, comme il est célibataire, il vient presque chaque soir à Paris, dont les mardi et jeudi pour l'entrainement.

A l'Amicale, Berly s'est imposé comme titulaire presque dès son arrivée, en 1967, et cette saison il est aussi capitaine du onze.

On ne peut pas le rendre seul responsable des 23 buts déjà encaissés par l'A.S.A. en neuf matches (plus mauvaise défense du groupe Centre). Il n'est qu'un joueur parmi les autres... et l'on sait que l'Amicale n'est pas armée pour un C.F.A.

D'ailleurs, voici le jugement de son entraineur :

« C'est un garçon attachant, toujours prêt à rendre service ; ainsi, il s'occupe de l'entrainement de jeunes le jeudi... A ses qualités morales s'ajoutent un bon placement, beaucoup de réflexes et de promptitude et une prise de balle très sûre.

« A mon avis, c'est un très bon « gardien en réduction », si j'ose dire ; mais, avec dix centimètres de plus, il compterait parmi les meilleurs ! »

Quant à lui, il a conclu notre entretien par cet aveu — étonnant — pour un footballeur en pleine activité :

« J'aime beaucoup mon club, son climat et son ambiance. J'y suis très attaché, et je crois que, au fond, je joue surtout pour lui, pour défendre ses couleurs plutôt que par amour véritable du football... Et si je devais quitter l'Amicale pour une raison ou pour une autre, je crois bien que je raccrocherais !... »

Marc HAUGUET.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2 F 42 la ligne T.V.A comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait. 6 F

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Entraîneur joueur

Offres

Club C.F.A. cherche ex-Pro pour jouer et diriger équipe B en promotion. Situation stable. Objectif : faire monter équipe B en Honneur. Situation et logement assurés. Ecr. No 12.009, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club de Première Division de Corrèze, localité de 1.500 habitants en plein essor, cherche entraineur-joueur ex-Pro ou C.F.A. Offrons 2.000 F par mois à ménage pour petits travaux + logement. Situation d'avenir, retraite assurée. Téléphoner 13 ou 14 à Peyrelevade-19.

Club Division d'Honneur Picardie cherche joueur-entraineur diplômé (ex-Pro). Ecrire M.-S. Bonnet, 8, place Auguste-Génie, Montataire-60.

Club P.L. région Moulins-03, recherche entraineur-joueur. Faire offres détaillées sous No 11.732, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Demandes

Moniteur EPS, 35 ans. Moniteur Etat, foot. Entraineur 2o athlétisme, animateur ceinture noire judo, cherche emploi stable toutes régions. Préf. Ouest ou Paris. Libre février, accept. toutes propositions intéressantes plus tardives, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e No 11.428

Avant centre ou ailier D. H. P. H. pouvant faire fonction joueur-entraineur Première Division ou P.H., sérieuses référenc., cherche club Sud-Ouest, procurant bonne situation jardinier P 2 administration, logement assuré. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e sous no 11.689

Carnet du joueur

Offres

Urgent. Club C.F.A. Centre Ouest, cherche jeunes joueurs 21 ans, tous postes. Ecrire Inter - Régies, Angers no 70.239 qui transm.

Club C.F.A. tête de tableau, cherche no 10, grande valeur, même mutation non dérogation. Situation et logement assurés. Ecrire no 12.010, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club de foot P.L. cherche 1 joueur niveau Honneur possédant permis P.L., situation stable, titularisation fonctionnaire si aptitude et joueur même niveau pour ouvrier d'entretien collectivité. Situation stable, titularisation rapide. - Ecrire à M. Montel, 3, rue Ampère, Langeac-43. Urgent.

A.S.P.T.T. Troyes recherche ex-Pro ou valeur équivalente pour jouer en D.H. attaquant de préférence, logement et travail assurés. Ecr. M. Guillet, A.S.P.T.T., Troyes-10.

Demandes

Gardien de but C.F.A. cherche club Pro ou championnat national, sér, réf. Ecr. No 12.100, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris.

Urgent. Joueur D. H. C.F.A., 22 ans, cherche club, procurant bonne situation avant 1971. Ecrire no 12.034, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Carnet de matches

A.S. Poissy D.H. Paris cherche match S.S.T. pour 27-12, contre D.H. Ligue limitrophe. — Tél. 965-35-60 matins.

Divers

Achète collection journaux sportifs et documents sur le football. Ecrire No Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, Paris 2e.

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :
« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'emplois ..... 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseign.-Récept. : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. 236-30-60. 231-50-94

◆ Industrie

SNECMA
CENTRE DE REPARATION REACTEURS
BOULOGNE
recherche pour
EMPLOIS IMMEDIATS et JANVIER 71
Ajusteurs P1-P2
Aléseurs P2
Fraiseurs P2
Tourneurs P2
Contrôleurs mécanique
(COEFFICIENT 240)
Contrôleurs matière
— Statuts mensuels dès l'embauche
— Avantages sociaux
— Restaurant d'entreprise
— Retraite complémentaire
Ecrire ou se présenter tous les jours
7 h. 30-11 h. 30, 13 h.-17 h. sauf samedi après-midi
167, rue de Silly
BOULOGNE. Mo Billancourt

Air Equipement
20, rue Basly (92) ASNIERES
recherche
PROTOS
— TOURNEUR P3
— POINTEURS
FABRICATION
— TOURNEURS P2-3 décolletage ou parallèle
— RECTIFIEURS P2-P3
— AFFUTEUR P2-P3
— PERCEUR P2-P3
— AJUST.-MONTEURS P1-P2
Horaire 46 h. 30 en 5 jours
Avantages sociaux
Cantine
Ecrire ou se présenter dans la matinée
SERVICE DU PERSONNEL

SOCIETE recherche :
AJUSTEURS-MONTEURS P1 - P2
libérés obligations militaires
CONTROLEUR MECANIQUE P3
Restaurant. Avantages sociaux
Samedi libre. Se présent. tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS
53, rue Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : Pont-de-Levallois
737-34-00 poste 349

MODELEURS bois
SIMA, 15, rue du Dr-Bauer
SAINT-OUEN. Tél. 254-03-71

SOCIETE 15e, recherche :
O.S. HOMME libéré oblig. milit.
sachant lire et écrire
CONTROLEUR MECANIQUE P2
Restaurant. Avantages sociaux
Samedi libre. Se présent. tous les jrs sauf samedi, écrire ou téléph. Serv. Embauche, 6, rue Mario-Nikis-15e. SUF. 91-00
Mo SEGUR ou CAMBRONNE

◆ Electriciens

S. C. A.
recherche
Electriciens d'Entretien P3
Postes à pourvoir sur Paris
Se présenter
5, rue Scheffer, Paris (16e)
3e étage, porte 411
à défaut
téléphoner au 727-17-49
poste 141
pour prendre rendez-vous

◆ Garages

MECANICIENS conn. RENAULT
6, r. Charolais-12e. 343-10-70

◆ Formation professionnelle

Recherchons H. et F. désireux acquérir formation
Programmeurs
IBM 360
Cours théoriques avec TP. Ecr. ou se prés. I.B.S., 19, rue de Moscou, Paris-8e. Ouv. ts les jours même samedi

◆ Divers

Air Equipement
20, rue Basly, 92 - ASNIERES
recherche
Techniciens
ESSAIS
— AT2 MECANICIEN ayant connaiss. hydraulique pour essais sur bancs
CONTROLE
— AT 1er ou 2e pour contrôle pièces mécaniq. prototypes
B.E.
— A.T.2 ou 3 MECANICIEN pr liaisons avec atelier et autres services, connaiss. anglais techniq. souhaitée
APRES-VENTE
— AT1 ou 2 MECANICIEN
Dessinateurs
— PTES ETUD., ETUD. 1 ou 2 pr B.E. mécan. ou hydraul.
Administratifs
ACHATS
— EMPLOYE SERV. ACHATS (hme 45-55 a.) pr coord. et centralisation relances poste pouv. conv. à retraité
— DACTYLO 2
COMMERCIAL
— STENO-DACTYLO
— DACTYLOS
— EMPLOYE QUALIFIE de service technique pour calculs de prix
— AIDE-COMPTABLE
COMPTABILITE
— COMPTABLE HME 1er éch. pour comptabilité générale
MECANOGRAPHIE
— OPERATEURS BULL confirmés sur GAMMA 10
Horaire en 5 jours
Avantages sociaux — Cantine
Ecr. av. curr. vit. et prétent. SERVICE PERSONNEL

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. ttes catég. Doc. Migrations (serv. 90), 34, r. Victoire, Paris-9e

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

GEORGE BEST TACLE DUR

LONDRES. — George Best a été la vedette en noir d'une journée assombrie par la mauvaise volonté de vingt joueurs qui reçurent des avertissements des arbitres, et dont deux furent sortis du terrain.

Dans le derby entre Manchester United et Manchester City — qui fut parfois plus une bataille qu'un match de football — Best « tacla » Pardoe, l'arrière gauche de City et ce dernier eut une double fracture de la jambe. L'arbitre, qui était cependant bien placé pour tout voir, ne sifla pas. Mais, après plusieurs contestations de joueurs, il consulta l'arbitre de touche. Puis, il alla parler longtemps avec Best et lui infligea un avertissement. Best, lui-même, se défendit en disant que c'était un accident, mais quelques joueurs de City ne furent pas d'accord. Il faut, cependant, préciser que l'incident, revu au ralenti à la télévision, ne semblait pas du tout être une faute intentionnelle. George Best s'attend à être convoqué devant le Comité de discipline, car il a déjà reçu trois avertissements en un an (sans compter celui de samedi).

Les noms de Lee (de City) et Fitzpatrick (d'United) ont été, également, inscrits sur le « carnet noir » de l'arbitre, pour coups de pied et de poing. Lee parvint à se calmer et à marquer un hat-trick dans la défaite humiliante d'United à domicile (4-1).

Le match Nottingham Forest-Chelsea, a établi un record peu enviable avec quatre avertissements en dix-huit minutes. Osgood a joué avec beaucoup de talent, mais ne sachant conserver son self-contrôl, a reçu son troisième avertissement de cette année. (Il était déjà sous le coup d'une suspension de 15 jours avec sursis.)

Hutchinson (Chelsea), Lyons et Chapman (Forest) furent les autres joueurs à recevoir un avertissement ; et comme Best, le nom de Chapman a été noté quatre fois cette année par les arbitres. Le résultat (1-1) fut juste : ni l'une, ni l'autre des équipes ne méritant de gagner. Mais, ce résultat n'a pas pu gâcher l'exploit d'Arsenal dans sa course contre Leeds. Un deuxième match nul de suite (cette fois-ci 0-0) à domicile contre le modeste Ipswich par Leeds, a subitement changé l'aspect du championnat. Avec un match de plus à jouer, Arsenal, très confiant, n'a que deux points de retard sur Leeds qui donna l'impression d'être un peu fatigué après son voyage à Prague dans la semaine. Il domina confortablement contre Ipswich, mais manqua d'autorité en attaque, malgré le retour de Jones. En effet, si Hill avait conservé son sang-froid devant le but de Leeds. Ipswich aurait réussi le résultat le plus sensationnel de la saison. Dans la dernière minute de jeu Robertson, ancien ailier de Tottenham et d'Arsenal, tira sur la barre transversale du but de Leeds.

Arsenal a battu Wolverhampton plus facilement que ne l'indique le score de 2 à 1.

Le héros de cette victoire fut le petit ailier Armstrong qui fit souffrir la défense de Wolverhampton avec ses courses et ses passes

Graham et Radford marquèrent pour Arsenal ; Dougan, d'un coup de tête typique pour « Wolves ».

Tottenham, qui trébucha un peu la semaine dernière, tomba lourdement, cette fois, contre West Bromwich. Le redoutable Chivers marqua, le premier, pour Tottenham, mais Brown fit « couler » Spurs avec un hat-trick au cours de la deuxième mi-temps pour devenir le « canonnier n° 1 » du championnat avec 15 buts.

Liverpool alla à West Ham où il gagna 2 à 1 contre un club qui continue à décevoir et à faire enrager ses supporters. Liverpool était privé de Toshack. Les deux buts furent marqués par Witham et Boersma, tous deux joueurs de réserves qui ont également marqué sur coups de tête.

Greaves marqua pour West Ham, mais manqua de bonnes occasions.

Everton se délivra de Southampton (4-1), sans aucune difficulté ; et la réputation peu enviable de « club dur » de Southampton ne fut pas améliorée quand Byrne et McGrach reçurent des avertissements. Royle inscrivit deux buts, Whittle et Morrissey un chacun avant que Channon marque un but tardif de consolation pour Southampton.

Blackpool se réjouit du plaisir rare d'une victoire sur Coventry, grâce à un but de Craven, alors que Newcastle battit Huddersfield assez facilement (2-0), les deux buts ayant été marqués par Robson et Dyson.

(21e journée)

Arsenal	2	**Wolverhampton**	1
Blackpool	1	**Coventry**	0
Crystal Palace	0	**Derby**	0
Everton	4	**Southampton**	1
Leeds	0	**Ipswich**	0
Manchester Utd	1	**Manchester City**	4
Newcastle	2	**Huddersfield**	0
Nottingham	1	**Chelsea**	1
Stoke	0	**Burnley**	0
West Bromwich	3	**Tottenham**	0
West Ham	1	**Liverpool**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Leeds**	35	22	14	7	1	37	15
2. **Arsenal**	33	21	14	5	2	41	16
3. **Tottenham**	27	21	10	7	4	33	17
Chelsea	27	21	9	9	3	29	24
5. **Liverpool**	24	20	8	8	4	23	13
Manchester City	24	20	9	6	5	27	17
Crystal Palace	24	21	8	8	6	23	18
Wolverhampton	24	21	10	4	7	39	39
9. **Newcastle**	22	21	8	6	7	24	24
Southampton	22	21	8	6	7	27	21
Coventry	22	21	9	4	8	20	20
12. **Everton**	21	21	7	7	7	30	31
13. **West Bromwich**	19	21	6	7	8	35	40
Stoke	19	22	5	9	8	26	30
15. **Derby**	18	21	6	6	9	27	31
Manchester Utd.	18	21	5	8	8	23	31
Huddersfield	18	21	5	8	8	28	28
18. **Ipswich**	17	21	6	5	10	20	21
19. **West Ham**	15	21	3	9	9	28	36
Nottingham	15	21	3	7	11	19	33
21. **Blackpool**	10	21	3	4	4	16	35
Burnley	10	21	2	6	13	14	37

Buteurs. — Brown (W.B.A.) 15 buts ; Chivers (Tottenham) 13 ; Radford (Arsenal) 11.

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

BARCELONE SEUL EN TÊTE

MADRID. — L'Atletico a arraché un point en déplacement sur le terrain de Gijon, ce qui n'est jamais négligeable dans le championnat d'Espagne. Mais, ce n'était pas suffisant pour empêcher Barcelone de prendre la tête, puisque les Catalans ont fait mieux que les Madrilènes en allant battre Malaga.

L'égalité à la première place du classement s'est donc rompue en faveur de Barcelone qui marche bien plus fort qu'il ne l'a fait toutes ces dernières années, même si ses prestations ne sont guère tonitruantes...

C'est l'athlétique Reixach qui, une fois de plus, donna la victoire à Barcelone en s'infiltrant dans la défense andalouse à la 30e minute, réussissant son septième but de la saison. Ce fut un match dans son ensemble fort équilibré, mais Barcelone sut tirer son épingle du jeu. C'était suffisant.

L'Atletico, pour sa part, n'était pas à la fête contre la jeune et enthousiaste formation de Gijon qui possède en Quini (21 ans), le meilleur jeune attaquant espagnol. Valdès réussissait de la tête le but de Gijon en première mi-temps et Ufarte égalisait vers la fin du match sur penalty. Là encore, la victoire des champions d'Espagne fut fort contestée, comme le fut d'ailleurs, celle de Valence sur Sabadell. L'équipe de Di Stefano, qui perdait 1-0 sur son terrain dès la troisième minute, entamait une folle course-poursuite emmenée par Pellicier et la culminait à la 66e minute sur un but de Claramunt II, obtenant une courte victoire (2-1) qui demeure suffisante pour que Valence maintienne le contact avec les deux premiers du classement.

Les autres équipes ont lâché pied, et, parmi elles, on trouve le Celta Vigo, battu par un bon Séville, et surtout ce déconcertant Real qui a dû céder le match nul chez lui contre Elche, et cela, grâce à un but inscrit par Zunzunegui, à la 81e minute seulement, après que Lezcano eut ouvert la marque pour Elche sur une grossière erreur du «libero » Zoco. Le Real avait abordé, il est vrai, ce match avec un problème assez grave et extrêmement inusité, puisque ses quatre gardiens (Miguel Angel, Borja, Junquera et Betancort) étaient tous blessés et que le « goalkeeper » remplaçant de Valence, Pesudo, appelé d'urgence par le Real, avait été finalement rejeté, lors de la visite médicale à cause d'une ancienne blessure. Ce fut donc, finalement, le vétéran Betancort qui dut jouer, quoique diminué, et s'acquitta fort honorablement de sa tâche.

Il faut signaler finalement la montée vers le premier plan de la Real Sociedad Saint-Sebastien qui a battu Atletico Bilbao, et c'est très mérité, lors du derby basque. A signaler, également, une nouvelle victoire de l'Espanol qui semble reprendre quelque espoir et recevra le Real dimanche prochain.

(13e journée)

Séville	2	**Celta Vigo**	1
Grenade	3	**Saragosse**	0
Real Sociedad	2	**Bilbao**	1
Valence	2	**Sabadell**	1
Malaga	0	**Barcelone**	1
Espanol	2	**Las Palmas**	1
Gijon	1	**Atletico**	1
Real	1	**Elche**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Barcelone**	20	13	9	2	2	22	9
2. **Atletico**	19	13	7	5	1	20	8
3. **Valence**	17	13	7	3	3	16	8
4. **Real**	15	13	5	5	3	23	13
Real Sociedad	15	13	5	5	3	11	9
Séville	15	13	6	3	4	15	16
Celta Vigo	15	13	6	3	4	14	15
8. **Bilbao**	14	13	5	4	4	18	13
9. **Grenade**	12	13	4	4	5	16	16
10. **Gijon**	11	13	4	3	6	15	22
Espanol	11	13	3	5	5	8	12
12. **Malaga**	10	13	2	7	4	9	17
13. **Elche**	9	13	1	7	5	14	16
Las Palmas	9	13	1	7	5	14	20
Sabadell	9	18	3	3	7	14	20
16. **Saragosse**	7	13	1	5	7	9	24

Buteurs. — Reixach (Barcelone), 7 ; Garate (Atletico), 7 ; Piri (Real), 6.

ECOSSE

(Stewart BROWN)

ABERDEEN, C'EST QUELQUE CHOSE !

EDIMBOURG. — Devant une foule de 63.000 spectateurs, à Glasgow, Aberdeen a triomphé du Celtic par 1 à 0 prenant ainsi la tête du championnat d'Ecosse. C'est sa dixième victoire consécutive de cette saison, la saison précédente ayant également été excellente puisqu'elle s'était achevée aussi par une victoire sur le Celtic en Coupe d'Ecosse.

Aberdeen n'a subi qu'une seule défaite — face à Morton — défaite suivant son voyage à Budapest, en Coupe Européenne.

C'est tout naturellement que Joe Harper a marqué le seul but victorieux samedi dernier, à la 53e minute de jeu, donnant un second souffle à la défense d'Aberdeen qui a déjoué tous les pièges jusqu'à la fin de la rencontre. Cette saison, Harper totalise 15 buts.

Mais le Celtic n'est pas abattu pour autant car il a d'excellentes ressources et peut néanmoins devenir champion pour la sixième saison consécutive.

Jusqu'au mois d'avril, ce sera donc une longue lutte entre le champion et les clubs en tête du classement.

St-Johnstone a battu Rangers 2 à 1, à Perth, et occupe maintenant la troisième place. Jusqu'ici, Rangers a perdu 13 points et l'absence de Johnstone, suspendu pour six semaines, se fera durement ressentir dans ses rangs, d'autant que cette semaine Rangers doit jouer deux matches amicaux en Allemagne : contre Hertha ce soir et Hanovre demain. Le 6 janvier, l'équipe des Rangers se rendra à Valence pour un autre match amical

Hibernians a suscité la sensation de la semaine en licenciant son manager 24 heures avant le match qui devait l'opposer à Liverpool en Coupe des Foires. C'est donc Dave Ewing, entraîneur de Sheffield Wednesday qui a remplacé Willie McFarlane, chargé de l'équipe pendant 15 mois. Hibernians a perdu 1 à 0 à Liverpool, et le match retour, qui devait être joué ce soir, a été reporté au 22 décembre en raison de la grève de l'électricité.

Blackley, en détournant la balle dans ses propres filets, n'a permis à son club qu'un match nul (2 à 2) avec Dunfermline, Blair ayant inscrit les deux buts pour Hibernians.

Deux buts de Ford lors de la première mi-temps ont donné à Hearts une victoire 2 à 1 face à Motherwell.

Scott a enregistré également deux buts pour Dundee faisant subir une défaite à Morton.

Pour Falkirk, Miller a manqué un penalty et son équipe n'a pu que faire match nul 1 à 1 avec Dundee United.

Quant à Airdrie, qui est en excellente forme actuellement, c'est à St-Mirren qu'il fit subir une défaite en marquant 4 buts totalisant ainsi 32 buts pour cette saison. Il est probable que son avant intérieur, Jarvie, soit transféré à Ipswich où il a fait excellente impression sur les dirigeants de ce club.

(16e journée)

Celtic	0	**Aberdeen**	1
Cowdenbeath	1	**Ayr**	3
Dundee	2	**Morton**	0
Falkirk	1	**Dundee Utd**	1
Hibernians	2	**Dunfermline**	2
Kilmarnock	1	**Clyde**	1
Motherwell	1	**Hearts**	2
St. Johnstone	2	**Rangers**	1
St. Mirren	2	**Airdrie**	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Aberdeen**	28	16	13	2	1	37	7
2. **Celtic**	27	16	13	1	2	37	7
3. **Falkirk**	20	16	7	6	3	19	15
St. Johnstone	20	16	8	4	4	31	24
5. **Rangers**	19	16	8	3	5	29	12
Dundee	19	16	7	4	5	23	19
7. **Airdrie**	18	16	8	2	6	30	28
8. **Hibernians**	17	16	6	5	5	23	22
9. **Morton**	16	16	6	4	6	21	29
Motherwell	16	16	7	2	7	21	23
Clyde	16	16	7	2	7	19	29
12. **Hearts**	15	16	6	3	7	20	20
13. **Dundee Utd**	14	16	4	6	6	22	28
14. **St. Mirren**	11	16	3	5	8	18	28
Kilmarnock	11	16	4	3	9	18	33
Ayr	11	16	4	3	9	21	28
17. **Dunfermline**	6	16	0	6	10	16	35
18. **Cowdenbeath**	5	16	2	1	13	11	38

Buteurs. — Harper (Aberdeen), 15 ; Busby (Airdrie), 12 ; Whitehay (Ayr), 10 buts.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

UN LEADER HORRIBLEMENT RÉALISTE

MILAN. — Le championnat a repris sa place, après le match international de la Coupe des Nations à Florence, le 8 décembre, entre l'Italie et l'Irlande (3-0) ; le match important au programme de cette 9e journée était la rencontre Turino-Naples.

Le leader imbattu, avec son gardien, Zoff, qui a encaissé un seul but en 9 rencontres se rendait sur le terrain turinois pour une épreuve de vérité. Torino est l'une des équipes les plus solides du Calcio. Encore une fois, la super défense napolitaine fit la loi : elle freina le forcing de Torino et encaissa un but unique marqué par l'ailier Rampanti, à la 48e minute. Mais, à la 75e minute, Naples égalisa, grâce à son homme de milieu et capitaine Juliano. Naples réalisait, ainsi, son programme minimum qui était celui de ne pas perdre son invincibilité. Nous avons dans le Calcio cette année, un leader horriblement terre à terre.

Domenghini et Cagliari prudents : en attendant Riva.

Milan, assez distancé, aurait pu rejoindre Naples à la veille de la visite qu'il rendra dimanche au leader : mais dans le brouillard épais du stade San-Siro, Rivera, Combin, Prati, n'eurent pas les idées très lucides. Milan marqua le premier grâce à un joli but de Nestor Combin et il sembla dominer la rencontre. Mais, trop sûr de lui, puisqu'il concéda l'égalisation à la 47e minute, par un but de l'avant centre brésilien, Clerici qui emmenait l'attaque de Vérone. Ensuite, les visiteurs tressèrent un barrage contre lequel se perdirent toutes les attaques de Rivera et de ses coéquipiers. Evidemment, la pause internationale n'a pas joué en faveur des Milanais qui perdirent leur concentration : ils possédaient la meilleure forme et le meilleur tonus du championnat, mais voilà, ils se sont perdus dans le brouillard. En même temps, il fut démontré au stade San Siro qu'il est très malaisé de percer une défense qui applique le plus strict des verrous.

Sur tous les terrains de la péninsule, le Catenaccio domine encore. Ainsi, Juventus qui pourtant présente une attaque cotée en Italie quelque 2 milliards, qui possède des jeunes très doués et en plus le classique allemand Haller, dut se contenter de 0-0 sur le terrain de Varèse. Il arrive à marquer de temps en temps, mais Anastasi, la grande vedette de la Juventus, rata encore deux buts.

Rome et Cagliari opposés au stade de la capitale, n'arrivèrent pas à se départager. Les défenses prirent aisément le dessus sur toutes les attaques, et firent comme certains boxeurs, beaucoup de mouvements et peu de punch. Pas de but même pour les 60.000 spectateurs romains.

Dans cette journée, où Naples, Milan, et Cagliari furent tenus en échec, l'entraîneur de Bologne Fabbri a lancé des jeunes de valeur, un arrière, un demi, un avant centre : ce dernier, Savoldi, est devenu le chef de file des buteurs du championnat et attend que le sélectionneur de l'équipe d'Italie le remarque.

L'Inter est vraiment reparti et a conquis six points dans les trois derniers matches. Il gagna, aussi, une bataille farouche sur le terrain du Vicenze. A l'heure actuelle, Mazzola très admiré au Mexique dans l'équipe d'Italie comme homme de milieu est obligé de jouer en pointe. Et, il déçoit. Heureusement, l'avant centre Boninsegna marque des buts et essaie de ramener l'Inter dans les premières positions du classement.

(9e journée)

Bologne	2	**Catane**	0
Foggia	5	**Lazio**	2
Lan. Vicenze	1	**Inter**	2
Milan A.C.	1	**Vérone**	1
A.S. Rome	0	**Cagliari**	0
Sampdoria	2	**Florence**	2
Torine	1	**Naples**	1
Varèse	0	**Juventus**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Naples**	15	9	6	3	0	8	2
2. **Milan A.C.**	14	9	5	4	0	20	8
3. **Bologne**	13	9	4	5	0	13	5
4. **Cagliari**	12	9	4	4	1	15	9
5. **Foggia**	11	9	3	5	1	14	9
6. **Inter**	10	9	4	2	3	13	14
7. **Rome**	9	9	2	5	2	8	6
Juventus	9	9	3	3	3	6	6
Torino	9	9	1	7	1	7	8
10. **Sampdoria**	8	9	2	4	3	10	9
Varèse	8	9	0	8	1	3	4
12. **Vérone**	7	9	1	5	3	6	9
13. **Florence**	6	9	1	4	4	8	14
14. **Catane**	5	9	1	3	5	5	10
Lazio	5	9	0	5	4	9	18
16. **Lan. Vicenze**	3	9	0	3	6	5	16

Buteurs. — Savoldi (Bologne), 8 buts ; Boninsegna (Inter), 7.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE TROPHÉE adidas

f.f.

CONNAISSEZ-VOUS ABERDEEN ?

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Le championnat est au repos pour faire place à la Coupe. Mais des clubs allemands ont joué pour la Coupe des Villes Européennes. Ainsi Cologne a battu l'équipe tchécoslovaque de Spartak Trnava 3-0 et s'est qualifiée pour le tour suivant : 1 pt. De même que Bayern Munich, vainqueur de Sparta (3-1) : 1 pt.

ANGLETERRE. — La Coupe des Villes Européennes a permis à Liverpool vainqueur des Hibernians (1-0) à l'aller de se distinguer également en championnat en déplacement à West Ham : 2 pts. Il y a eu aussi le fameux derby de Manchester remporté éloquemment (4-1) par l'équipe de City : 2 pts. Il y a enfin le très bon comportement de Ipswich à Leeds, chez le leader : 1 pt.

BELGIQUE. — Anderlecht revient au premier plan. Vainqueur de Sétubal en match aller de la Coupe des Villes Européennes il gagne également contre Antwerps : 1 pt. De son côté le Standard va battre le Croking à Bruxelles : 1 pt ; tandis que F.C. Bruges est catégorique face à Beveren (3-0) : 1 pt.

ECOSSE. — Aberdeen poursuit un série faste qui vient de le catapulter en tête (leader unique) du championnat. Il vient en effet d'aller à Glasgow détrôner le Celtic : 2 pts. Glasgow est en deuil puisque son second « grand » — les Rangers — est tombé, également battu par St-Johnstone : 1 pt. Enfin mention à Hearts, vainqueur chez Notherwell : 1 pt.

ESPAGNE. — Journée de championnat assez pâle avec tout de même la victoire de Barcelone (seul leader) à Malaga : 1 pt. A relever toutefois la bonne tenue de Elche à Madrid face au Real (1-1) : 1 pt.

FRANCE. — Bordeaux, lanterne rouge, a réalisé l'exploit du jour en battant (3-1) le leader Marseille : 2 pts. Journée également de l'efficacité : Metz abat Lyon 6-1 : 1 pt et Reims inflige un sévère 6-0 à Bastia : 1 pt.

HOLLANDE. — Le leader ADO est tombé à Rotterdam. C'est là l'éclat du Sparta, qui se retrouve à la 3e place, seule équipe néerlandaise sans avoir connu la défaite : 1 pt. Méritoire déplacement de Feyenoord à La Haye où il gagne contre Holland Sport : 1 pt. Enfin, nouveau carton de Ajax dont la victime est cette fois Utrecht : 1 pt.

ITALIE. — La Juventus revient de Hongrie où elle a battu Pecs en Coupe des Villes Européennes pour faire match nul à Vérone : 1 pt. L'Inter a retrouvé son second souffle en allant gagner à Vicenze : 1 pt. Enfin Foggia a réussi un carton (5-2) sur le Lazio de Rome, exploit rare en Italie : 1 pt.

PORTUGAL. — Deux déplacements difficiles. Deux nuls très méritoires. Benfica tient en échec Academica à Coimbra : 1 pt. F.C. Porto prend 1 pt à Guimaraes : 1 pt. Setubal, chez lui, sert à ses « fans » un feu d'artifice (6-1) face à Farense : 1 pt.

Francis Lee, bourreau de Manchester United à Old Trafford

CLASSEMENT GENERAL

		Points	Total
1.	ARSENAL (Angleterre).	—	20
2.	ABERDEEN (Ecosse) ..	+2	17
3.	AJAX (Hollande)	+1	16
4.	ANDERLECHT (Belg.) ..	+1	16
5.	FEYENOORD (Holl.) ..	+1	15
6.	LEEDS (Angleterre)		14
7.	BAYERN MUNICH (All. Ouest)	+1	14
8.	STANDARD (Belgique).	+1	14
9.	A.D.O. (Hollande)		13
10.	MOENCHENGLADBACH (All. Ouest), CELTIC (Ecosse), MARSEILLE (France), ATLETICO (Madrid (Espagne)		12 pts
14.	F.C. BRUGES (Belgique) + 1, HIBERNIANS (Ecosse)		11 pts
16.	P.S.V. (Hollande), BALE (Suisse), REAL MADRID (Espagne), GRASSHOPPERS (Suisse), LAUSANNE (Suisse), BARCELONE (Espagne)		10 pts
21.	CAGLIARI (Italie), SCHALKE 04 (All. Ouest) SETUBAL (Portugal) + 1, BENFICA (Portugal) + 1		9 pts
25.	RANGERS (Ecosse), NANTES (France), MANCHESTER CITY (Angleterre) + 2		8 pts

La palme à BAPTISTA

Ils ont marqué à eux sept 22 buts. Sous diverses latitudes. Du radieux Portugal à la verte Irlande, en passant par les champs de tulipes des Pays-Bas ou la brumeuse Angleterre.

Avec en tête un certain Baptista, de Setubal, qui après une hat-trick mémorable il y a quelques semaines ajoute 4 nouveaux buts à son actif.

Puis il y a ceux qui se sont contentés de 3 buts. Ils vont par deux. Il y a deux Anglais : Lee, de Manchester City, et Brown, de West Bromwich.

Il y a deux Hollandais, tous deux de Ajax : notre vieille connaissance Cruyff, qui n'a pas fini de nous étonner, et son plus modeste coéquipier Swart.

Il y a enfin deux Hollandais. L'un, McCarthy, nous vient de l'Eire (Celtic) ; l'autre, Hamilton, a éclaté lors de la première journée du championnat de l'Irlande du Nord.

Cela promet !

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille) + 1	18	20
YAKIMOV (SCKA Sofia) + 1	14	17
KEITA (Saint-Etienne) + 2	18	17
BRANN (Union) + 2	13	17
NORIA (Dyn. Tbilissi)	32	17
BAPTISTA (Steubal) + 4	13	16
BENE (Ujpest)	15	16
LARSSON (Malmoe)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	16
BROWN (W.B.A.) + 3	21	15
KOSLOV (Dynamo Moscou)	32	15
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	32	15
HARPER (Aberdeen) + 1	16	15
KOZMA (Honved)	15	14
KREUZ (Admira) + 2	16	14
CHIVERS (Tottenham) + 1	21	13
KOSTEDDE (Standard)	14	13
KOVACEVIC (Angers)	18	13
SJOESROEM (Hammarby)	22	13
BJERREGARD (Rapid)	16	12
KHOUSSAINOV (Sart. Moscou)	32	12
VERGNES (Nîmes)	18	12
DI NALLO (Lyon)	18	12
LIPPENS (R. W. Essen)	18	12
BUSBY (Airdrie) + 1	16	12
ARTUR JORGE (Benfica)	13	11
CRUYFF (Ajax) + 3	16	11
GROENENDYN (Utrecht) + 2	16	11
RADFORD (Arsenal) + 1	21	11
PIAT (Sochaux)	18	11
SANTRAC (O.F.K. Belgrade)	17	11
VOGT (Kaiserslauteurn)	17	11
FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	32	11
I. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	11
HASUND (Hoedd)	18	11
JUHACS (Komlo)	15	11
LEMOS (F.C. Porto)	13	11
BJERREGARD (Rapid)	16	11
DORTOMB (Ajaccio)	18	11
KREISCHE (Dresde)	13	11
ROTH (Bayern)	17	11
SCHOENMAKERS (A.D.O.) + 1	16	10
WHITEHAY (Ayr) + 1	16	10
WELLER (Chelsea) + 1	21	10
CURRAN (Wolverhampton)	21	10
DEVILETT (Spora)	13	10
KIRSCH (Red Boys)	13	10
HALL (Saint-Johnstone)	16	10
KENNEDY (Arsenal)	21	10
PROSKOURINE (Spartak Moscou)	32	10
NYLAND (Hammarkkan)	18	10
ULSASS (Brunswick)	17	10
KUEPPERS (Wattens)	16	10
BEGHIRPASIC (Borac)	17	10
BAJEVIC (Velez)	17	10
HOPP (Niedercorn)	13	10
P. DUCKE (Iéna)	13	10
VOGEL (Iéna)	13	10
KINDVALL (Feyenoord) + 1	15	9
KAMENOV (Botev Vratza) + 1	14	9
VASSILEV (Loc. Plovdiv)	14	9
VAN DIJK (Ajax)	15	9
CVETKOVIC (Rad. Nis)	17	9
JANKOVIC (Zeleznicar)	17	9
MUSEMIC (Sarajevo)	17	9
DOERFEL (Servette)	15	9
WENGER (Bâle)	15	9
HERMAN (Ruch)	10	9
EVANS (Liverpool)	21	9
BRZOKOUPIL (Djurgarden)	22	9
PAPAIOANOU (A.E.K.)	11	9
BRANIKOVITS (Ferencvaros)	15	9
JOHNSTONE (Rangers)	16	9
DUNAI (Ujpest)	15	9
MULLER (Bayern Munich)	17	9
WEISS (Stuttgart)	17	9
SCHOENMAKERS (Ado)	14	9
VAN DER KERKHOFF (F.C. Twente)	15	9
RENTSCH (Zwickau)	12	9
DAVIES (Southampton)	21	9
BELL (Manchester City)	21	9
NIKADIMOV (C.S.K.A. Sofia) + 1	14	8
REVELLI (Saint-Etienne) + 2	18	8
NOVAK (Dynamo Zagreb)	16	8
NELSON (Sporting)	13	8
HURST (West Ham)	21	8
KARLSON (Hankam)	18	8
VUCOTIC (Partizan)	17	8
MULLER (Y. Boys)	14	8
LAUMEN (Moenchengladbach)	17	8
GRAHN (Grasshoppers)	14	8
HERMAN (Ruch)	12	8
MARTINKOVIC (Trnava)	15	8
NEHODA (Gottwaldov)	15	8
KUNZLI (Zurich)	15	8
CARDONI (Rumelange)	13	8
COUPERUS (Ado)	15	8
VILJOEN (Ipswich)	21	8
BRADLEY (Finn Harp)	11	8
SAVOLDI (Bologne) + 1	9	8
RICHARDSON (Shamroen Rovers)	13	8
BONINSEGNA (Inter) + 1	9	7
PARGOV (Marek) + 1	14	7
PANOV (Levski Sofia)	14	7
MILANOV (Marek)	14	7
DURR (Lausanne)	15	7
BLAETTLER (Lugano)	15	7
GARATE (Atletico)	14	7
ETTMAYER (Innsbruck)	15	7
FERGUSSON (Ayr)	16	7
SMITH (Hundesfield)	21	7
COUECOU (Marseille)	18	7
TOTH (Tatabanya)	15	7
DELLAMORE (Sedan)	18	7
NAGY (Trencin)	15	7
SANSONETTI (Ajaccio)	18	7
HOUEN (Valenciennes)	18	7
LUBANSKI (Gornik)	13	7
KLEMENT (Ostrava)	15	7
PRATI (Milan A.C.)	9	7
ELEFTERARCIS (Panathinaikos)	11	7
INTZOGLOU (Panionios)	11	7
DEDES (Panionios)	11	7
GASTON (Finn Harp)	13	7
REXACH (Barcelone) + 1	13	7

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

A. D. O. LA HAYE EST TOMBÉ !

AMSTERDAM. — Le match au sommet de la 15e journée du Championnat de Hollande, qui eut lieu dimanche dernier, fut le duel Sparta-A.D.O. disputé à Rotterdam devant 27.000 spectateurs.

Malgré l'importance de la rencontre, les deux équipes n'avaient pas encore subi de défaite au cours des quatorze journées précédant la compétition. Le stade de Sparta n'était pas entièrement rempli. Ce manque d'intérêt du public de Rotterdam fut sans aucun doute provoqué par l'indiscutable défaite que l'équipe de Kessler a enregistrée mercredi dernier devant la formation allemande Bayern Munich, une régulière défaite par trois buts à un, ce qui signifiait également l'élimination de Sparta de la Coupe d'Europe des Villes de Foires. Cette élimination avait sérieusement déprimé l'équipe de Kessler laquelle fut dominée par A.D.O. où manquaient, cependant, les vedettes Weimar et Van den Burgh. Au repos, la formation de La Haye menait méritoirement par deux buts à zéro. Les points furent marqués à la 23e minute par le jeune et prometteur ailier Looyen sur shot surprise des 15 mètres et à la 41e minute par Schoenmaker après brillante action de Couperus.

Après la reprise, Sparta sermonné par Kessler prit le match en main sans succès cependant. L'équipe de Rotterdam compte dans sa ligne offensive des individualités de très bonne classe internationale comme Kristensen et Kleinjan mais le manque d'homogénéité ne permit pas à l'équipe de Sparta de concrétiser sa constante supériorité en seconde mi-temps.

Après 55 minutes de jeu, la situation se modifia brusquement en faveur de Sparta. Tandis que A.D.O. se contente de contrôler la partie, l'attaque de Rotterdam harcela continuellement la défense de La Haye, laquelle s'effondra à la 60e minute sur un rapide solo de Kleinjan qui diminua inparablement le score. Dès ce moment, Sparta fut méconnaissable : toute l'équipe se battait comme des lions et l'équipe de La Haye affolée perdit sa belle assurance du début et l'arrière Eykenbroek, d'une tête splendide à la 67e minute égalisait à la marque. La sensation fut complète quand Koudyzer profita d'une belle ouverture de Kleinjan pour donner, à un quart d'heure de la fin, l'avance à Sparta. La formation de Kessler ne s'inquiéta plus et, disposant d'une meilleure condition physique, elle refoula A.D.O. devant ses buts et à la 80e minute, Kleijan, d'un shot violent, battit Thie pour la quatrième fois. Quel renversement de jeu au cours de ce match de championnat !

Feyenoord s'était déplacé à La Haye pour donner la réplique à la coriace formation de notre ancienne connaissance Van der Hart, c'est-à-dire Holland Sport en présence de 24.000 spectateurs. Feyenoord, impérial, fit un match magnifique malgré l'absence de Moulyn.

Le Holland Sport résista courageusement aux Champions d'Europe, lesquels furent récompensés pour leur meilleure conception de jeu, en ouvrant le score à la 16e minute par Kindvall sur belle ouverture de Jensen. Après la reprise, sur violente réaction de Holland Sport, Roggeveen, à la 48e minute, égalisait au score. Feyenoord ne s'affola pas et reprit l'avance par Hasil après un quart d'heure de jeu en seconre période.

Sensation deux minutes plus tard : le Holland Sport, combatif, réussit par le même Roggeveen à mettre les équipes à égalité. Dans la phase finale, Feyenoord put enfin mater son adversaire en marquant le troisième but à l'aide d'un penalty contesté.

Victoire de justesse pour Feyenoord (3 buts à 2) mais la grande équipe de Rotterdam ne fut pas l'ombre de celle qui remportait la dernière Coupe d'Europe.

Le grand concurrent de Feyenoord, c'est-à-dire Ajax, a une nouvelle fois fait plaisir à ses supporters. Les champions furent irrésistibles en face de la difficile équipe d'Utrecht triomphant par le score fleuve de 7 buts à 1.

Les 24.000 spectateurs à Amsterdam ont assisté à un très grand exploit de leurs favoris. Les buteurs d'Ajax furent : Swart (3), Cruyff (3) et Van Dyk. Pour Utrecht, Groenendyk sauva l'honneur. Signalons encore qu'Ajax a contacté l'Allemand Blankenburg, arrière de « Munich 1860 ». Peut-être que Michels alignera l'Allemand dès dimanche dans son équipe.

Dimanche prochain, le stade de Feyenoord à Rotterdam se révélera trop petit pour contenir tous les fervents de football qui voudraient assister au duel des grands manitous Feyenoord-Ajax.

P.S.V. a fourni une excellente performance à Eindhoven en faisant mordre la poussière à la coriace équipe de Nimègues, c'est-à-dire N.E.C. par deux buts à zéro.

Devrindt excellent et l'arrière Strik furent les artisans de la victoire de P.S.V.

Le F.C. Twente, qui réussit mercredi dernier en face de Dynamo Zagreb en Yougoslavie, un excellent deux à deux, jouera mercredi prochain le match retour à Enseche, devant un stade déjà entièrement vendu, pour la Coupe des Villes de Foires.

AZ-67 a réussi sa première victoire de la saison en battant de justesse Haariem à l'extérieur par 3 à 2. Malgré ce succès AZ-67 ne quitte pas encore la dernière place du classement d'autant plus que Excelsior a remporté un point dans son match avec D.W.S.

(15e journée)

Haarlem	2	A.Z. 67	3
Ajax	7	Utrecht	1
Holland Sport	2	Feyenoord	3
N.A.C.	3	Go-Ahead	1
P.S.V.	2	N.E.C.	0
Sparta	4	A.D.O.	2
Excelsior	0	D.W.S.	0
Telstar	0	Volendam	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.D.O.	25	15	11	3	1	30	10
2. Feyenoord	24	15	10	4	1	34	12
Sparta	24	15	9	6	0	28	13
4. Ajax	23	15	6	3	2	40	9
5. F.C. Twente	21	14	8	5	1	19	4
P.S.V.	21	15	9	3	3	32	11
7. Utrecht	16	15	8	2	6	23	31
8. N.E.C.	15	15	5	5	5	20	15
9. Go Ahead	12	15	4	4	7	15	22
10. Holland Sport	11	15	3	5	7	16	21
U.V.V.	11	14	3	5	6	13	20
D.W.S.	11	15	2	7	6	10	19
13. N.A.C.	10	15	3	4	8	17	29
Volendam	10	15	3	4	8	16	27
15. Telstar	10	15	2	6	7	15	26
16. Excelsior	9	15	2	5	8	14	20
17. Haarlem	8	15	1	6	8	14	29
18. A.Z. 67	7	15	1	5	9	11	33

Buteurs. — Groenedyk (Utrecht), 11 ; Schoenmakers (A.D.O.), 10 ; Cruyff (Ajax), 10.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

VITOR BAPTISTA LE CANONNIER

LISBONNE. — Une journée de matches nuls, celle de dimanche dernier avec laquelle se terminait les matches « aller » du championnat portugais. Le jour était magnifique, vraiment printanier, mais les joueurs n'étaient pas du tout inspirés, et en sept matches on a enregistré quatre résultats de 0-0, ce qui prouve plutôt la faillite des avants que les vertus des défenses.

Commençons par le match de Lisbonne où le Sporting recevait Tirsense. Celui-ci, dernièrement, ne « marchait » pas très bien. C'est une équipe qui s'ouvre beaucoup en défense, et qui ne possède pas de valeurs capables d'opérer une surprise à l'extérieur. Mais dimanche à Alvalade, profitant d'un après-midi peu inspiré des attaquants d'un Sporting, elle a bien résisté et, s'il est certain que le leader a dominé et s'est créé de nombreuses occasions de buts, ce fut seulement à la dernière minute de la première mi-temps que Lourenço réceptionna un centre de Dinis pour marquer de la tête.

La seconde mi-temps ne changea pas. Le Sporting essaya d'augmenter le score. Dinis donna des balles et des balles à ses collègues, mais au dernier moment ceux-ci ratalent toujours le tir. Et seul, à la 72e minute, Tomé put augmenter l'avantage des champions en donnant la tranquillité à ses supporters.

A Barreiro le derby local fut très disputé. C.U.F. jouait chez lui, mais, entre voisins, cela n'a pas la moindre importance, surtout quand ils se connaissent bien, comme c'est le cas. Barreirense s'est bien battu et, à la fin, réussit le nul (0-0), terminant donc le premier round sans connaitre le goût de la victoire (6 nuls et 7 défaites), ce qui fait de lui la « lanterne rouge ».

Un peu plus loin, mais toujours au Sud, à Setubal, l'équipe locale a offert un carton à Farense, 5e du classement, en lui infligeant un 6-1 qui en dit long sur la façon dont l'équipe locale a joué l'attaque. Victor Baptista fut l'homme principal du match et marqua quatre buts ; à la mi-temps Setubal déjà menait par 3-0. Farense a un peu renforcé sa défense après la pause, mais il est très difficile de contrer les avants de Sétubal quand ils sont inspirés.

A la 49e minute, Baptista faisait 4-0, mais trois minutes plus tard, Ernesto réduisait l'écart.

On crut alors que les choses en resteraient là ou bien que les visiteurs pouvaient animer le dialogue. Mais Sétubal continua sur sa lancée et Guerreiro et Carriço inscrivirent encore deux autres buts qui donnèrent au match une expression juste.

A Coïmbra, le grand match du jour : Academica-Benfica. Les deux formations ont raté plusieurs buts tout faits, mais ici les défenses ont dominé les attaques qui se montrèrent trop « molles » dans la zone des shots. Le nul (0-0), c'est le châtiment juste pour les deux formations.

A Varzim, victoire des locaux sur Leixoes : 3-1.

Partie dominée par la formation de Varzim qui a atteint la mi-temps, en menant par 2-0, but de Nelson, à la 22e minute, et Nunes Pinto à la 30e minute.

Dès la reprise, Nunes Pinto augmenta encore le score. A la 88e minute, Estèves, trois minutes plus tard, marquait pour Leixoes.

A Porto, Boavista et Belenenses donc n'ont pu se départager (0-0). Boavista a terminé et il a été plus près de la victoire, que son adversaire dont la défense sera bien tenue et sauvait l'égalisation.

A Guimaraes, l'équipe locale jouait et celle de Porto : ici aussi un 0-0 justifié par la façon dont les deux équipes se sont battues et surtout par l'opiniâtreté des défenses, aujourd'hui très inspirées dans presque tous les matches car seule celle de Leixoes et de Farense ont été épuisantes devant les attaques adverses.

Cette première ronde se termine avec le Sporting bien installé à la première place qu'il a d'ailleurs justifiée par sa régularité, menant avec 4 points d'avance, sur Academica, 5 sur Stetubal et 6 sur Benfica.

Et cela donne au champion, semble-t-il, un bon moral pour s'attaquer à la ronde suivante au cours de laquelle il y aura beaucoup de matches à l'extérieur assez difficiles.

(13e journée)

Guimaraes	0	F.C. Porto	0
Boavista	0	Belenenses	0
Sportiag	2	Tirsense	0
C.U.F.	0	Barreirense	0
Academica	0	Benfica	0
Varzim	3	Leixoes	1
Setubal	6	Farense	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	23	13	10	3	0	24	2
2. Academica	19	13	8	3	2	23	10
3. Setubal	18	13	9	0	4	35	10
4. Benfica	17	13	6	5	2	26	7
F.C. Porto	15	13	6	3	4	21	16
Farense	15	13	7	1	5	11	14
7. Varzim	12	13	5	2	6	15	21
8. C.U.F.	11	13	4	3	6	17	18
9. Tirsense	10	13	3	4	6	12	26
10. Guimaraes	9	13	1	7	5	7	13
Belenenses	9	13	2	5	6	6	13
Boavista	9	13	3	3	7	10	27
Leixoes	9	13	3	3	7	10	27
14. Barreireuse	6	13	0	6	7	9	22

Buteurs. — Baptista (Setubal), 16 ; Arthur Jorge (Benfica), 11 ; Lemos (F.C. Porto), 10.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

VAN HIMST LE 3 FÉVRIER CONTRE L'ÉCOSSE ?

BRUXELLES. — « France Football » révèle « au fil de l'actualité » (page 3) l'évolution de l'affaire Van Himst. Développons le sujet :

Le geste intelligent de Louis Wouters. Je suis certain que Raymond Goethals y consentirait volontiers. Le président de la commission technique, qui est aussi le président de la ligue professionnelle, le notaire Hoste, sera peut-être plus réticent. N'est-ce pas lui qui a déclaré lors d'une conférence de presse : « Ce n'est pas à l'employeur de faire le premier pas. »

Qui est l'employeur de Van Himst dans l'Equipe Nationale ? N'est-ce pas le président fédéral avant n'importe qui ? Et si Louis Wouters a eu l'élégance de tendre la main au capitaine de son Equipe Nationale, qui donc pourrait faire obstacle à la réconciliation ?

Nous verrons donc probablement Van Himst à la tête de l'équipe belge le 3 février en Coupe des Nations contre l'Ecosse. Avant cela, le verrons-nous le 27 janvier dans cet original match d'entrainement préconisé par Raymond Goethals entre l'Equipe Nationale et les « étrangers de Belgique ». On se fait fort d'attirer 25.000 personnes au terrain du standard pour cet ultime entrainement. Goethals que nous avons vu à quatre matches ce week-end (car il suit les réserves et les juniors et nos routes voisinaient), a lancé cette idée. Il a déjà pratiquement fait son équipe étrangère.

Dans les buts : Popiekovic (Yougoslavie), à l'arrière : Kialundia (Congo), Brncic (Yougoslavie), Alexon (Suède) et Simkovic (Yougoslavie), comme demis : Nordhal (Suède) et Pilot (Luxembourg), à l'avant : Takac (Yougoslavie), Kostedde (Allemagne), Mulder (Hollande) et Rensenbrink (Hollande).

Voilà Goethels placé devant un dilemme. Si les Belges gagnent, il en sera enchanté... Mais un de ses arguments selon lesquels « les étrangers préfèrent toutes les bonnes places » tombera. Par contre, si les étrangers s'imposent, le moral de sa propre équipe pourrait en être atteint. Me Louis Wouters a été d'autant plus enclin à passer l'éponge sur Mexico que les résultats financiers de l'opération ne sont pas mauvais... Et qu'après tout, les joueurs y sont pour quelque chose. La FI.F.A. a adressé un chèque de 6.500.000 francs belges, soit 700.000 francs français en guise d'acompte. On pense que le bénéfice total de Mexico atteindra les 400.000 francs français. Et là, frais déduits, l'Union belge a gagné 250.000 francs français.

Nous avons eu la chance d'être dans la poule du Mexique a reconnu Roger Petit, lors d'une conférence de presse.

Le match Belgique-Mexique a eu le record d'assistance de la Coupe : 108.000 spectateurs pour 107.000 à la finale Brésil-Italie.

Cette digression faite, revenons au championnat de Belgique où les trois leaders se sont imposés sans coup férir, mais parfois par des écarts assez minces. Le Standard a réussi à vaincre le « signe indien » par lequel il lui semblait impossible de triompher du Crossing de Schaerbeek. Il a gagné par 1-0. Anderlecht s'est imposé par 2-1 à l'Antwerp et Bruges a marqué trois goals à Beveren. Anderlecht sortait d'une semaine éprouvante. Le mercredi précédent, il avait battu Setubal en Coupe des Foires par 2-1, au cours d'un match nerveux, exaspérant et fort mal arbitré par un Ecossais du nom de Patterson. Mulder avait eu son maillot déchiré. Il avait inutilement protesté. Cela a dû aller loin, car il n'était pas remis dimanche. Il a dû quitter le terrain d'Anderlecht, victime d'une grippe intestinale. Vous devinez les plaisanteries faciles : les Portugais étaient à l'origine de sa colique.

(14e journée)

Anderlecht	2	Antwerp	1
F.C. Bruges	3	Beveren	1
La Gantoise	0	Waregem	3
Beerschot	1	Union St-Gilloise	0
Saint-Trond	1	Charleroi	0
Crossing	0	Standard	1
Lierse	2	Racing White	0
F.C. Liège	1	Diest	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	24	14	10	4	0	34	5
2. Anderlecht	21	14	10	1	3	28	13
F.C. Bruges	21	14	9	3	2	31	16
4. Waregem	16	14	5	6	3	17	9
Beerschot	16	14	6	4	4	18	16
6. Saint-Trond	15	14	5	5	4	19	21
7. Lierse	14	14	7	0	7	21	18
8. Racing White	13	14	4	5	5	18	19
Beveren	13	14	4	5	5	11	14
10. Antwerp	12	14	5	2	7	12	19
F.C. Liège	12	14	4	4	6	9	18
12. Crossing	11	14	4	3	7	14	20
Diest	11	14	2	7	5	12	20
14. Union St-Gilloise	10	14	3	4	7	15	22
15. Charleroi	8	14	2	4	8	15	27
16. La Gantoise	7	14	2	3	9	11	29

Buteurs. — Kostedde (Standard), 13 ; Van Himst (Anderlecht), 8 ; Lambert (F.C. Bruges), 7.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOVI

EUROPE 1

L'ARMÉE MOSCOU VINGT ANS APRÈS

Le C.S.K.A. — Club Central de l'Armée, — de Moscou, a dû attendre vingt ans pour décrocher son 6e titre de champion.

En effet, après un spectaculaire triplé : trois titres consécutifs en 1946, 1947, 1948, puis de nouveau en 1950 et 1951, C.S.K.A. ne compte dans la période qui suivit la dernière guerre mondiale qu'une victoire en Coupe, en 1955.

Malgré cette absence de titres, C.S.K.A. fit toujours partie des « Grands » du football soviétique, ce dont témoignent ses places de vice-champion en 1938, 1945 et 1949 ou de 3e : 1939, 1955, 1956, 1958, 1964 et 1965. De même en Coupe vainqueur 4 fois en 1945, 1948, 1951 et 1955, il fut finaliste en 1944 et 1967.

Le C.S.K.A. Moscou célébrera bientôt son 50e anniversaire, car il a été fondé en 1923 et fait partie de la Première Division Soviétique depuis 1936. Le C.S.K.A. a porté durant cette période plusieurs noms et n'a choisi ses initiales actuelles qu'en 1960.

Le Club Central de l'Armée Soviétique a, en outre, de nombreux mérites envers le football soviétique. Ainsi, au cours des années, il a fourni à la sélection nationale 24 joueurs, dont son capitaine inamovible de ces dernières saisons, le valeureux arrière central Chesterhev, actuellement tête de liste des internationaux soviétiques, crédite de plus de 80 sélections en équipe nationale.

Pour la petite histoire il nous faut rappeler que le C.S.K.A. et Dynamo Moscou ont déjà eu à se départager pour le titre en un match final en 1947. Le vainqueur fut de nouveau le C.S.K.A. (sur le score de 3-2) et, fait curieux à relever, les meneurs de jeu et chefs d'attaque des deux formations avaient nom Nicolaev et Beskov, actuellement entraineurs du C.S.K.A. et de Dynamo Moscou.

Sous ce rapport le C.S.K.A. semble mieux partagé, car si Nicolaev (2 sélections) a pour assistant et entraineur adjoint un certain Mamaev qui lui, au cours de ses 9 sélections en équipe nationale a marqué 9 buts.

Le C.S.K.A. a d'ailleurs compté dans ses rangs des buteurs émérites. Déjà, en 1939, Grégory Fedotov s'octroyait le titre de meilleur buteur soviétique avec 21 buts. Puis ce furent Bobrov, en 1945 (24 buts), Bobrov et Nicolaev (fameux doublé en 1947) avec 14 buts chacun, Bouzounov en 1957 avec 18 buts et enfin, Vladimir Fédotov en 1964 avec 16 buts.

Un des meilleurs buteurs du C.S.K.A., pour la saison 1970, reste également Vladimir Fédotov, qui a marqué 13 buts, dont le but de la victoire contre Dynamo Moscou.

Mais à l'issue de la 32e journée de Championnat, le meilleur buteur du C.S.K.A., avec 15 buts, était un certain Boris Kopeïkine qui doublait au centre de l'attaque Fédotov.

Boris Kopeïkine a fait ses premiers pas en Seconde Division, dans l'équipe du club Traktor de Tcheliabinsk. Puis il passa au Locomotive local et remarqué par l'entraineur Nicolaev lorsqu'il était allé jouer au club de l'Armée de Khabarovsk. Il y termina à peine la saison, qu'il monta à Moscou où il fut titularisé d'emblée au C.S.K.A.

Avec la conclusion du Championnat, l'officiel « Sovietski Sport » publie enfin les résultats du concours qu'il avait organisé il y a de cela huit mois sur la Coupe du Monde au Mexique.

L'intérêt envers ce concours a dépassé toutes les prévisions puisque le journal à eu à mettre à jour 437.162 bulletins-réponses.

Pas un seul participant n'a pu répondre à toutes les questions posées par le journal. Aussi un prix de consolation de 250 roubles a été attribué à 3 participants. D'autres prix aussi modestes ont couronné, d'autres lecteurs du journal, dont 35 ont touché 100 roubles et 1.034 entre 10 et 25 roubles.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

UNION ÉCRASE LE CHAMPIONNAT

LUXEMBOURG. — Au Grand-Duché, les dimanches se suivent et se ressemblent, du moins pour les footballeurs de Division Nationale. C'est ainsi que le leader, Union, a une fois de plus triomphé et reste ainsi invaincu après treize journées de championnat, ce qui est tout à fait remarquable, ayant, de surcroit, la meilleure attaque de cette compétition et possédant dans ses rangs le meilleur buteur, à savoir le blond avant centre Nicky Braun, auteur de deux buts dimanche, ce qui porte son total à dix-sept pour treize matches. Et là encore, c'est une performance puisque Braun est très certainement le meilleur buteur européen à la moyenne. Par conséquent, tout semble sourire actuellement à cette formation de la capitale. Elle est nantie de 4 points d'avance sur le champion en titre, Jeunesse, qui s'accroche désespérément pour ne pas voir l'écart se creuser davantage et la victoire des Eschois fut obtenue, comme toujours, assez difficilement devant le Spora.

Dans l'ensemble, cette treizième journée n'appelle pas de grands commentaires, tout juste peut-on signaler les huit buts marqués au cours du match Alliance-Grevenmacher, et le fait que les Mosellans menaient 3 à 0 à la mi-temps avant de se faire rejoindre puis dépasser même et obtenir en fin de compte un match nul assez heureux.

A noter également la double expulsion survenue au cours du match Tétange-Progrès, ainsi que le match nul concédé par les Red Boys devant Rumelange qui semble se reprendre.

Le championnat va maintenant observer une trêve de trois semaines. On jouera dimanche prochain pour le compte de la Coupe de Luxembourg et ce n'est que lors du premier dimanche de l'année 1971 qu'on reprendra officiellement la compétition.

(13e journée)

Aris	2	Beggen	0
Alliance	4	Grevenmacher	4
Tétange	0	Niedercorn	0
Red Boys	3	Rumelange	3
Union	4	Stade	2
Jeunesse	2	Spora	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	22	13	9	4	0	35	18
2. Jeunesse	18	13	7	4	2	26	18
3. Aris	16	13	7	2	4	26	18
4. Rumelange	15	13	6	3	4	23	18
Niedercorn	15	13	6	3	4	30	26
6. Spora	13	13	4	5	4	23	14
Beggen	13	13	5	3	5	20	25
8. Red Boys	12	13	5	2	6	28	28
9. Alliance	11	13	3	5	5	21	26
Tétange	11	13	4	3	6	19	25
11. Stade	6	13	2	2	9	22	36

Buteurs. — Braun (Union) 17 buts ; Kirsch (Red Boys) 10 ; Devilett (Spora) 10.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

YAKIMOV A LA POURSUITE DE SKOBLAR

Les jeux sont faits. C.S.K.A. est champion d'automne.

Il reste au leader actuel un match encore à jouer, mais indépendamment du résultat il ne peut plus être rejoint avant la trêve d'hiver.

C.S.K.A. recevait Locomotive Plovdiv et son international Bonev. Mais les cheminots de Plovdiv n'ont pas pesé lourd devant les militaires, très en forme et qui ont retrouvé leur cadence optima de jeu.

Nikodimov ouvrait le score sur penalty dès la 11e minute. Un quart d'heure plus tard (26e), Marachliev débordait sur l'aile droite, centrait en retrait et Yakimov, qui avait suivi catapultait de la tête le ballon dans les filets.

La cause était entendue, surtout après qu'à la 55e minute Marachliev inscrivait sur action individuelle un troisième but.

Menés 3-0, les cheminots trouvèrent des forces pour réagir et ce fut sur but de Bonev, à la 65e minute, qu'ils sauvaient l'honneur.

Mais, sur leur lancée, les militaires ne firent aucune concession et, grâce à Zafirov marquaient à trois minutes de la fin du match un quatrième but.

C.S.K.A. s'envolait puisque ses deux suivants, tous deux en déplacement, se faisaient contrer et devaient se contenter de résultats nuls.

Le plus mouvementé et le plus serré fut le match à Varna, où le vice-leader Botev Vratza livrait bataille aux marins de la flotte de la mer Noire.

Botev fut durement contré dès la 2e minute par un but surprise de Yordanov. Mais une nouvelle surprise allait tout remettre en cause, car à la 16e minute l'arrière Petkov marquait contre son camp et mettait les deux équipes à égalité 1-1.

Ce ne fut qu'une heure plus tard que la véritable bataille fut brutalement déclenchée par les locaux. Coup sur coup Ivanov (73e), puis Stoyanov (76e) marquaient deux buts et faisaient passer de durs moments aux visiteurs.

Il fallut tout le savoir et toute la hargne de Kamenov, le buteur de Vratza, pour que Botev puisse respirer, car il marquait à la 86e minute. Botev se lançait éperdument à l'attaque, assiégeait les buts de Cernomoré et ce fut l'erreur fatale des locaux. Kamenov était fauché dans la surface de réparation et Raïkov obtenait un incroyable résultat nul à 3 partout en transformant magistralement le penalty.

La troisième équipe de tête, Levski-Spartak passa également de difficiles moments lors de son déplacement à Marek.

Après une première mi-temps assez équilibrée les choses sérieuses commencèrent après que Pargov eut marqué pour les locaux à la 47e minute.

L'attaque de Levski-Spartak fit des prodiges d'énergie afin de trouver une faille dans la défense serrée de Marek. Leur harcèlement constant devait porter ses fruits.

A la 60e minute, l'international Mitkov tirait en force, le gardien de Marek détournait avec difficulté le ballon qu'Asparoukhov récupérait et envoyait imparablement dans les buts des locaux. locaux.

Par ce résultat nul Levski-Spartak a conservé le contact avec les deux équipes de tête.

En attendant dimanche prochain le match de vérité qui l'opposera au leader C.S.K.A. au cours du derby sofiste le plus couru, qui va certainement (une fois de plus) faire le plein, malgré le froid et peut-être la neige au Stade Vassil-Levski.

(14e journée)

Cernomoretz	2	Trakia	1
Etar	0	Spartan Plévène	1
Marek	1	Levski-Sp.	1
CSKA	4	Loc. Plovdiv	1
Cernomore	3	Botev	3
Maritza	2	Gabrovo	0
Donnav	2	G.S.K. Slavia	0
Akademik	2	Yambol	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	24	14	11	2	1	40	11
2. Botev Vratza	20	14	9	2	3	25	13
3. Levski Sp.	19	14	8	3	3	22	7
4. Marek	15	14	5	5	4	20	14
Spartan Plevène	15	14	7	1	6	26	23
Trakia	15	14	6	3	5	22	22
Donnav	15	14	5	5	4	12	13
8. Akademik	14	14	4	6	4	15	12
9. Etar	13	14	5	3	6	11	20
Yambol	13	14	4	5	5	11	17
11. Loc. Plovdiv	12	14	5	2	7	20	25
Gabrovo	12	14	4	4	6	16	23
13. G.S.K. Slavia	11	14	4	3	7	16	22
Cernom. Varna.	11	14	5	1	8	16	21
15. Maritza	8	14	1	6	7	10	22
16. Cernom. Bourgas	7	14	2	3	9	12	27

Buteurs. — Yakimov (CSKA) 17 buts ; Kamenov (Botev Vratza) 9 ; Vassilev (Loc. Plovdiv) 9.

ROUMANIE

(Aurel NEAGU)

DINAMO BUCAREST EST BIEN LE MEILLEUR

BUCAREST. — Cette année, le championnat roumain retardé par Mexico a trouvé chez nous un bel hiver pour le football. Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de neige, la température est acceptable et même le ciel est resté bleu. Le championnat a trouvé également un « final » beau et palpitant, car tout le monde était curieux de voir si Dinamo Bucarest, meilleure équipe roumaine et cellule de base de l'équipe nationale, allait résister jusqu'au bout à la tête du classement, pour le titre de champion d'automne.

La dernière étape de ce premier tour du championnat voit Dinamo en tête (19 points). Dans le même temps que Dinamo a joué à Brasov contre Steagul Rosu (Drapeau Rouge), équipe assez difficile dont Dinamo au cours des dix dernières années n'a pas réussi à arracher un seul point, le Rapid (17 points) qui le talonnait à deux points rencontrait à Bucarest, Farul de Constanza, samedi. La surprise a été générale, car à la mi-temps, Farul menait par 1-0, et au cours de la deuxième mi-temps, par 2-0.

Rapid ne jouait plus qu'à 10 joueurs à cause de l'élimination importante de l'international Dumitru. Il réussit pourtant à égaliser à 2-2. Mais un point très important était ainsi perdu dans sa lutte avec Dinamo.

En revanche, Dinamo n'a pas été vaincu cette fois-ci à Brasov. Bien que Steagul Rosu ait dominé, la défense solide et lucide de Dinamo réussit à préserver le match nul, 0-0 et par conséquent le poste de leader jusqu'au printemps.

La seconde place est détenue par Petrolul Ploiesti, une révélation de cet automne, et la troisième place appartient au Rapid Bucarest. En train de modifier sa formation, Steaua ne réussit pas à retrouver la force nécessaire pour s'imposer avec sa nouvelle vague.

U.T. Arad, le grand vainqueur (éliminé depuis) de Feyenoord se maintient dans la première moitié du classement, tandis que l'équipe de Dobrin (F.C. Arges Pitesti) décline toujours.

Pour occuper la trêve de l'hiver, les équipes roumaines ont accepté des tournois en Amérique du Sud, comme Dinamo Bucarest et Rapid Bucarest. La première journée des matches retour commencera le 14 mars 1971.

(15e journée)

Steaua Bucarest	4	C.F.R. Timisoara	0
U.T. Arad	3	C.F.R. Cluj	0
St. Rosu Brasov	0	Dinamo Bukarest	0
Petrolul Ploiesti	2	F. C. Arg. Pitesti	0
Jiul Petrosani	2	Politechn. Yassi	0
Univers. Craiova	2	Sp. Club Bacau	0
Universit. Cluj	1	Prog. Bukarest	0
Rapid Bukarest	2	Farul Constantza	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bukarest	20	15	8	4	3	26	13
2. Petrolul Ploiesti.	19	15	8	3	4	20	15
3. Rapid Bukarest.	18	15	5	8	2	17	11
Steagul Rosu Br.	18	15	7	4	4	10	10
5. U.T. Arad	17	15	8	1	6	23	15
Politechn. Yassi.	17	15	7	3	5	26	22
Farul Constantza	17	15	7	3	5	25	25
Univers. Craiova	17	15	7	3	5	12	12
9. Steaua Bukarest	15	15	5	5	5	21	21
10. S.C. Bacau	14	15	7	0	8	22	20
Universitat. Cluj	14	15	6	2	7	17	17
12. F.C. Arg. Pitesti	13	15	4	5	6	19	21
Jiul Petrosani.	13	15	6	1	8	15	18
14. C.F.R. Cluj	12	15	5	2	8	20	26
15. Progr. Bukarest	10	15	3	4	8	10	18
16. C.F.R. Timisoara	6	15	3	0	12	8	27

GRECE

(Xénophon METSIS)

LES SUISSES INQUIÈTENT LES GRECS

ATHENES. — On n'a pas joué en championnat dimanche. En effet, on jugea en haut lieu plus sage de décaler la journée prévue et de laisser les internationaux au vert en raison de la proximité du match que l'équipe de Grèce jouera mercredi au stade Karaiskaki contre la Suisse pour le compte de la Coupe d'Europe des Nations.

Si l'on se fie au passé, c'est-à-dire à la dernière confrontation entre les deux adversaires, la Grèce sera favorite, car elle remporta une confortable victoire par 4-1 à Salonique au début de la saison 1969-1970, en éliminatoires de la Coupe du Monde.

On devrait aborder avec confiance du côté grec cette partie capitale, mais les choses ont beaucoup changé depuis. Certains des éléments de base du « onze » hellène, comme l'arrière central Kamaras et l'inter Papaïoannou accusent cette saison une baisse de régime assez sensible et, d'autre part, « l'homme canon » de l'équipe nationale, Georges Sideris, Soulier d'argent de France Football et Adidas en 1969, ne sera pas là. Le buteur grec joue comme on le sait maintenant en Belgique, à l'Antwerp plus précisément, et si l'on essaya bien de le récupérer contre la Suisse (l'entraîneur fédéral Lakis Petropoulos l'a supervisé à Anvers), son club qui acceptait de le céder pour ce match ne voulait rien savoir pour le match joué à Athènes contre Chypre (1-1) la semaine dernière. Par ailleurs, les très quelconques productions de l'équipe nationale cette année contre Malte (1-1) et Chypre qui ne sont pas pourtant des foudres de guerre, n'incite pas à l'optimisme.

Cependant, l'équipe grecque, devant son public, peut se surpasser et surprendre les Helvètes par sa vitesse, son dynamisme et le désir ardent de ses footballeurs de se racheter. Les Suisses qui n'ont rien voulu laisser au hasard sont arrivés ici depuis jeudi dernier pour s'acclimater et s'entraîner sur place. Louis Maurer et ses poulains, bien que confiants dans leurs déclarations, n'abordent, pas eux aussi le match sans appréhension. Ça sera une rencontre ardemment disputée et indécise. Mardi, les Espoirs Grecs se mesureront aux Espoirs Suisses au stade de Panathinaikos.

(11e journée)

AEK	2	Olympiakos	0
Panionios	4	Larnax	1
Aigaleo	1	Verya	0
Fostir	3	Aris	2
Ethnikos	1	Apollon	0
Kavala	1	Panathinaikos	0
Paok	2	Crète	0
Serres	1	Iraklis	1
Proodevtiki	1	Pierikos	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK	30	11	8	3	0	21	4
2. Panathinaikos	28	11	7	3	1	19	5
Panionios	28	11	7	3	1	24	13
4. Apollon	25	11	4	6	1	12	9
Iraklis	25	11	4	6	1	12	9
6. Ethnikos	24	11	4	5	2	15	8
7. Aris	23	11	4	4	3	15	11
Aigaleo	23	11	5	2	4	7	8
9. Paok	21	11	4	2	5	14	13
10. Olympiakos	20	11	4	1	6	9	8
Pierikos	20	11	2	5	4	10	15
Proodevtiki	20	11	3	3	5	11	16
13. Kavala	19	11	2	4	5	7	9
Crète	19	11	2	4	5	8	19
Véria	19	11	3	2	6	11	21
Fostir	19	11	1	6	4	6	14
17. Serres	18	11	1	5	5	6	12
18. Larnax	15	11	2	0	9	8	21

Buteurs. — Papaïoannou (AEK) 9 buts ; Elefterakis (Panathinaikos) 7 ; Dedes (Panionios) 7.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

110.000 SPECTATEURS PERDUS

VIENNE. — Le championnat d'Autriche, premier épisode, s'est terminé finalement la semaine dernière avec un seul match que Rapid a gagné contre Admira par 2-1, restant ainsi en deuxième position derrière l'officieux champion d'automne, Austria de Salzbourg. Tous les autres matches de la dernière journée aller avaient été joués une semaine auparavant. Le bilan de cette saison d'automne n'est pas très « follichon », le nombre de spectateurs (627.300 pour les 15 journées) ne donne qu'une moyenne de 5.227 par match. Le bilan est d'ailleurs déficitaire de 110.000 spectateurs par rapport à 1969. Vingt joueurs ont été expulsés du terrain en automne, c'est également un record négatif.

Le scandale le plus sérieux a été l'expulsion de la vedette Gustl Starek du Rapid contre Wacker à Innsbruck (0-5). On a eu 28 penalties dont 20 ont été transformés en buts. L'exécuteur le plus sérieux a été le Danois Bjerregard de Rapid qui avait tiré 5 penalties et les a tous transformés en buts.

Le roi des buteurs à la mi-temps du championnat est l'avant centre d'Admira, Willy Kreuz, avec 14 buts en 15 matches.

En deuxième position se trouve Bjerregard, de Rapid, avec 12 buts. Le sélectionneur unique, M. Leopold Stastny, est décidé à emmener un cadre de 22 joueurs, en Espagne pendant le mois de janvier pour préparer la prochaine saison internationale. L'équipe d'Autriche jouera deux matches en Espagne pendant son séjour afin d'amortir les frais de stage. L'une de ces deux rencontres sera jouée contre Séville, entraîné par Max Merkel.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

BOSKOV REMPLACE MITIC

BELGRADE. — Le championnat s'est terminé dimanche dernier. Partizan sera en tête du classement pendant la trêve hivernale qui se prolonge jusqu'au 7 mars.

Les 11 et 12 décembre à Split, il y eut la réunion des experts du football européen. L'entraîneur français de Saint-Etienne, Albert Batteux, n'a pu assister à cette réunion qui traitait des nombreux problèmes du football moderne.

A cette occasion, la commission de la Fédération pour le football professionnel a étudié la question du nouveau sélectionneur. Le contrat entre la fédération et l'ancien sélectionneur Mitic expire le 1er janvier. Mitic a déclaré qu'il ne désirait pas prolonger son contrat avec le comité actuel de la fédération qui a mandat jusqu'au 17 février.

Entre-temps, une commission de plusieurs entraîneurs s'est réunie, ayant à sa tête le directeur sportif de Vojvodina, Boskov, qui dirigera l'équipe nationale de Yougoslavie.

La fédération des entraîneurs yougoslaves a subi aussi de grands changements. Le nouveau président est l'ancien sélectionneur Mitic et le secrétaire général Boskov. Pour Mitic, c'est un honneur, mais il continuera à vivre du journalisme. Il est presque certain en effet que Mitic sera le rédacteur sportif du journal de Belgrade « Tempo », s'il n'est pas réélu par la nouvelle fédération au mois de février.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

IÉNA A PRIS UNE TARDIVE REVANCHE

BERLIN. — Dix équipes de la première division, deux formations de la deuxième et quatre équipes de la troisième étaient engagées dans les huitièmes de finale de la Coupe. Des dix équipes de première division, six se sont qualifiées pour le prochain tour. Le plus gravement atteint, Wismut, a été éliminé par une équipe de troisième division. Rostock, de son côté, doit rejouer son match contre une équipe de la même classe puisque la rencontre s'est terminée sur un score vierge, malgré la prolongation. Lokomotive, Leipzig, Halle, Dinamo, Berlin et Magdebourg eurent plus ou moins de peine pour se débarrasser d'adversaires modestes.

En ce qui concerne les matches des grands entre eux, c'est Erfurt, l'un des derniers de la première série du championnat, qui a été écarté par le premier, Dresde. Ce fut un acte sans formalité. Les deux buts de Dresde ont été marqués par Kreische, meilleur buteur actuel de la R.D.A.

Iéna, finalement deuxième du championnat, s'est débarrassé aussi facilement d'Union Berlin, devant lequel il avait succombé il y a deux ans en finale de la Coupe.

Le champion de la R.D.A. a pris pour ainsi dire une revanche un peu tardive — mais d'autant plus nette.

Six équipes de première division et une équipe de la troisième division ont atteint les quarts de finale qui seront disputés le 15 mai ; il reste encore un match à jouer.

COUPE
(1/8e de finale)

Dresde	2	Erfurt	0
Iéna	6	Union	2
Rostok	0	Eisenstadt	0
Schwarz Punte	2	Wismut	1
Karlmarx St. II	1	Loc. Leipzig	2
Union II	1	Halle	3
Dynamo Berlin	1	Gera	0
Magdebourg	4	Iéna II	0

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

HAMILTON FRAPPE TROIS FOIS

DUBLIN. — C'est une petite consolation pour le football irlandais qui, en général, marque beaucoup de buts en championnat chaque semaine, en comparaison, par exemple, avec l'Italie, vainqueur du match international contre l'île verte par 3-0 à Florence mardi dernier.

Au cours de la 11e journée du championnat de l'Eire dimanche, vingt-huit buts ont été marqués dans les sept matches mais ironiquement le leader Hibernians fut tenu en échec (0-0) par Shelbourne. Heureusement pour Hibernians, son rival le plus dangereux, Waterford, a été battu chez lui par Limerick.

Le championnat d'Irlande du Nord a commencé samedi sans grand exploit. Le champion de la saison dernière, Glentoran, a fait match nul avec Coleraine tandis que Bangor, le modeste club qui avait remporté le championnat préliminaire, a partagé six buts avec Distillery .

La meilleure rencontre fut sans doute celle de Linfield, le vainqueur de la Coupe, qui marqua cinq buts contre Portadown. Hamilton a réussi un hat-trick.

IRLANDE DU NORD
(1re journée)

Bangor	3	Distillery	3
Crusaders	4	Cliftonville	1
Derry City	2	Ballymena	2
Glenavon	1	Ards	3
Glentoran	1	Coleraine	1
Linfield	5	Portadown	0

EIRE
(11e journée)

Shelbourne	0	Hibernians	0
Celtic	5	Drumcondra	2
Bohemians	3	Athlone	2
Dundalk	3	Finn Harp	0
Sligo	3	Drogheda	1
Waterford	1	Limerick	2
Shamr. Rovers	4	St Patrick	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	15	11	5	5	1	14	6
2. Waterford	13	11	5	3	3	21	13
Sligo	13	11	5	3	3	25	24
4. Bohemians	12	11	6	0	5	21	17
Celtic	12	11	3	6	2	17	13
Athlone	12	11	5	2	4	16	13
Fim Harp	12	11	5	2	4	22	18
Dundalk	12	11	4	4	3	18	14
Limerick	12	11	5	2	4	17	18
10. Shelbourne	11	11	4	3	4	12	10
Shamr. Rovers.	11	11	4	3	4	19	22
12. Drumcondra	7	11	3	1	8	16	29
13. St Patrick	6	11	2	2	7	17	26
Drogheda	6	11	2	2	7	8	20

Buteurs. — Bradley (Finn Harp) 8 buts ; Richardson (Shamrock Rovers) 8 ; Gaston (Finn Harp) 7.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

MARDI 8 DECEMBRE

A Florence : *ITALIE b. IRLANDE : 3-0 (2-0). — 60.000 spectateurs. Arbitrage de M. Schaute (Belgique). Buts : De Sisti (sur penalty, 23e), Boninsegna (42e), Prati (85e).

ITALIE : Albertosi — Cera — Burgnich, Rosato, Facchetti — Bertini, Mazzola, De Sisti — Bonanzini, Boninsegna, Prati.

IRLANDE : Kelly — Brennan, Dempsey, Byrne, Dunning — Dumphy, Fincane — Cenroy, Givens, Rogers, Pracey.

DIMANCHE 13 DECEMBRE

***TURQUIE b. ALBANIE : 2-1 (2-1).** — 20.000 spectateurs. Arbitre : M. Bricki (Hongrie). Buts : Metin (4e), Cemil (41e) pour la Turquie ; Siu (20e) pour l'Albanie.

MATCH INTERNATIONAL AMICAL

MARDI 8 DECEMBRE

A Lisbonne : BENFICA b. SELECTION EUROPEENNE : 3-2 (2-0). — 50.000 spectateurs pour 200.000 F de recette. Arbitrage de M. Joaquim Campos (Portugal). Buts pour Benfica : Eusebio (21e), Simoes (44e), Artur Jorge (70e) ; pour la Sélection européenne : Seeler (46e), Garate (56e).

BENFICA : Henrique puis Fonseca — Tony Humberto, Zecha, Martinès, Adolfo — Vitor Martins puis Nene, Coluna — Graça, Artur Jorge, Eusebio, Simoes.

SELECTION EUROPENNE : Iribar — Suarez, Gallego, Moore (cap.), Gemmel — Pirri puis Garate, Seeler puis Rodilla — Cruyff puis Henderson, Hurst puis Hunt, Osgood, Dzajic puis Seeler.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LE GRAND « PASTIS »

PRAGUE. — A part les clubs qui préparent leurs tournées d'outre-mer, le football chôme sur les terrains.

Le dernier match de la saison Sparta Prague-Leeds United en Coupe des Villes de Foires donna l'occasion au champion anglais de démontrer sa maîtrise et les raisons de sa supériorité en tête de son championnat. Ce fut une démonstration d'un football supérieur et collectif, facilité toutefois en première mi-temps par une équipe du Sparta crispée, indécise et maladroite. Après la pause, les locaux se sont enfin débarrassés d'une nervosité incompréhensible et par deux buts marqués ont ramené le résultat final à une proportion répondant mieux au jeu. Sparta succomba de justesse (2-3), mais avait déjà été éliminé à Leeds par un trop lourd 6-0, au match aller.

Le deuxième club tchécoslovaque présent dans la même coupe, Trnava, n'a pas su réagir à Cologne et laissa la place aux Allemands (3-0 et 0-1 chez lui).

La clôture fut ainsi à l'image de la situation actuelle du football tchécoslovaque.

Un proverbe dit avec raison : « Un poisson pue partir de la tête. » Après la démission du comité de direction de la Fédération, responsable de l'impasse dans laquelle il entraîna le football, on s'attendait à ce que la nouvelle direction se montre à la hauteur de la situation.

Mais c'est le contraire qui s'est produit. On ne sait pas bien pour quelles raisons de diplomatie extra-sportive (et donc suspecte) on a voulu garder une semaine sous silence la composition de la nouvelle direction qui devait être rendue publique après la première session.

Or, un quotidien de Bratislava déjoua ces atermoiements en profitant d'une indiscrétion (du futur président ?) pour publier la composition et les fonctions, huit jours avant la date fixée.

L'autre presse lésée, y compris l'Agence officielle tchécoslovaque, la CTK, en fut indignée.

C'est donc avec une forte dose de méfiance que le nouveau comité directeur de la Fédération prendra les affaires en main. Gageons que pour apaiser les esprits, il fera un geste en requalifiant plusieurs représentants punis par une suspension de sélection.

Ce n'est pas tout et il y a mieux encore. Après la démission du sélectionneur (et entraîneur du Slavia Prague) Antonin Rygr — qui assuma sa fonction par intérim auprès de l'équipe nationale après son retour du Mexique — on relève parmi les nouveaux membres du comité le nom de Ladislav Katchani, désigné comme le nouvel entraîneur de la sélection du pays.

La réaction immédiate de Katchani a eu l'effet d'une bombe.

« Je suis très surpris de la nouvelle que l'on m'ait désigné pour cette fonction sans... mon consentement et sans m'avoir demandé mon avis. En tout cas, j'aurais refusé, étant lié à l'Université de Bratislava comme professeur d'E.P. » Notons que l'ancien joueur de l'Inter, Katchani, fut le prédécesseur à l'Inter de l'entraîneur Josef Marko, le responsable de l'échec à la Coupe du Monde.

Ces deux « accidents », le mystère autour du nouveau comité (qui n'est pas élu, mais désigné par l'organe du sport), et la mystification Katchani, sont symptomatiques de la crise actuelle.

Après les accumulations de fautes et d'erreurs avant, pendant et après la Coupe du Monde; après la suspension soudaine de vingt représentants de la sélection, la direction du sport, vraiment maladroite, trouve les moyens de persévérer dans ses erreurs, au lieu de chercher les chemins pour sortir de la crise.

Il n'est pas facile d'être dirigeant du football et, plus haut encore, du sport. Mais il est nécessaire de ne pas se rendre ridicule devant tous les sportifs.

TUNISIE (HAKIM)

AFRIQUE

UNE ÉQUIPE NEW LOOK

TUNIS. — Le onze tunisien a entamé un virage que nous souhaitons positif. Après une rencontre satisfaisante face aux Autrichiens du S. V. A. Salzbourg, il faut avouer que cette action psychologique engagée depuis un certain temps a fini par sensibiliser les footballeurs aux problèmes qui touchent l'équipe nationale.

Les internationaux ont montré en plusieurs occasions qu'un visage serein, des possibilités certaines et des potentialités réelles, convenablement exploitées ne tarderont pas à améliorer le rendement du onze national : tout cela fut de temps à autre démontré dimanche à Hizem où cette formation sembla assimiler les nouveaux automatismes et parait maintenant placée sur orbite du moins sur le plan moral.

Après 15 minutes de jeu brouillon au cours duquel les actions dangereuses de Ben'Sad furent mal exploitées, les Tunisiens, tout en contre-carrant les contre-attaques autrichiennes se sont organisés au fil de minutes pour semer parfois la panique au sein de la défense visiteuse.

Par contre, les attaquants de Salzbourg se sont manifestés par leurs tirs secs et dangereux, Attouga fut sauvé par la transversale, mais ce ne fut que partie remise car le même joueur Ritter trouva la faille (25e) sur passe de Grosser.

Il profita d'un mauvais placement du Tunisien qui n'a pas bien fermé l'angle de tir, pour loger la balle d'un tir à ras de terre dans le coin droit d'Attouga.

Les Tunisiens ne tardèrent pas à réagir ; ils allèrent inquiéter à maintes reprises Adolf jusqu'à la 35e lorsque Ben'Sad, lancé sur l'aile droite, trouva les ressources nécessaires pour arrêter intelligemment et d'un façon on ne peut plus précise Chakroum qui dans sa foulée plaça de la tête la sphère dans la cage adverse. Un but limpide sans bavure et de ces actions qui nous laissent croire en des moyens de ces joueurs souvent opprimés.

Alors que l'équipe tunisienne encouragée par cette belle réussite continuait sur sa lancée à inquiéter son adversaire, Attouga le héros malheureux du match, encaissa sur un tir anodin de loin de Kodat un but stupide en laissant filer la balle entre ses jambes. Tout était donc à refaire. Ce but inattendu découragea les Tunisiens qui accusèrent mal ce coup du sort et se laissèrent malmener par les Autrichiens au tempérament offensif développé.

Le repos n'arriva guère à stopper cet élan, les avants de Salzbourg attaquèrent à outrance en appuyant si bien leurs actions qu'ils concrétisèrent une troisième fois mais le but fut refusé pour hors-jeu.

Cette pression dura jusqu'à la 62e minute, c'est alors que Ben'Sad encore lui, bien servi par Melleti réédita son beau centre. Un défenseur autrichien le jugea tellement dangereux qu'il l'intercepta de la main dans sa propre surface de réparation. C'est le penalty que Chaidi transformait d'un tir sec et tendu dans l'angle gauche du gardien de but.

L'équipe nationale retrouva ses esprits après cette égalisation heureuse ; elle se déchaîna même et multiplia les offensives, les centres qui ne furent malheureusement pas exploités.

Le jeu devint très plaisant, les attaques fusèrent de part et d'autre sans pour autant changer le score, mais les réactions brutales surtout de Libuda, qui n'a du grand joueur allemand que le nom, firent retomber le niveau du jeu de cette confrontation pourtant agréable par moment et d'un bon niveau dans l'ensemble.

En conclusion, on peut dire que le onze national est encore à la recherche de sa voie, de son style propre, de son extériorisation complète ; néanmoins la bonne prestation et les actions collectives menées dimanche augurent d'un avenir qui pourrait être meilleur. La plupart des joueurs se sont efforcés de s'appliquer, de soutenir le partenaire, d'évoluer avec un esprit collectif. Certes, la réussite n'était pas toujours au rendez-vous mais une bonne volonté caractérisa les actions qui manquèrent de précision, d'aisance et d'efficacité. Ce test a été fort utile et fort encourageant, attendons donc les suivants pour tirer les conclusions profondes sur le comportement de chacun et la valeur de cette équipe tunisienne new look.

S.V.A. SALZBOURG. — Adolf (1) — Khof (2), Kiebler (3), Himscrodt (4), Flitzmozer (5), Blupsch (6), Libuda (7), Kodat (8), Ritter (9), Grosser (10), Weidniger (11).

TUNISIE. — Attouga (1) — Zitouni (2), Melliti (3), M'Rad (4), N'Ghirbi (5), Zouaoui (6), Chaibi (7), Meddet (8), Chemam (9), Ben'Sad (10), Chakroum (11).

A QUI LA COUPE MAGHRÉBINE ?

TUNISIE. — M. Ben Jannet, vice-président de la F. T. F. a bien voulu nous donner les précisions suivantes sur le déroulement du deuxième tournoi de la Coupe des vainqueurs de Coupe qui aura lieu à Tunis les 18 et 20 décembre prochain.

« Prévue initialement selon le même principe, nous a-t-il précisé, c'est-à-dire celui préconisé par les organisateurs du premier tournoi de Casablanca, le tournoi de Tunis adoptera la formule de Coupe et ce en dépit de l'absence de la Libye. Cette déception a posé plus d'un problème aux organisateurs. Il a fallu provoquer une réunion des représentants des trois fédérations concernées, à savoir : l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, le 10 décembre à Alger, pour opter après maintes palabres pour une solution de rechange. Ces derniers ont maintenu cette formule des éliminatoires qui a recours au tirage au sort pour désigner les rencontres des demi-finales. Cette opération eut lieu et ne put que désigner la rencontre qui opposera le club africain à l'U. S. M. Alger. Quant au W. A. C., il doit attendre l'ultime réponse de la Mauritanie : l'indécision persiste donc puisque l'équipe mauritanienne devrait être remplacée en dernière minute par l'A. S. Marsa, le finaliste tunisien.

Vendredi 18 décembre : W. A. C. contre équipe de Mauritanie ou A. S. Marsa ; Club africain-U. S. M. Alger.

Dimanche 20 décembre : match des perdants puis finale entre les vainqueurs.

AUX PENALTIES

Demi-finale en cas d'égalité : 5 penalties accordés à chaque équipe seront tirés par 5 joueurs différents jusqu'à l'obtention d'un avantage pour l'une ou l'autre des deux équipes.

Finale : en cas d'égalité, deux prolongations de 15 minutes chacune seront jouées ; si le nul persiste 5 penalties seront accordés et exécutés dans les mêmes conditions que les demi-finales.

Trois arbitres dont un international sont délégués par chaque pays participant.

Les arbitres tunisiens sont les suivants : Ben Montès ben Ali, Abdelrraza Bessaoudia, Mohamed Barka.

DEUX DOLLARS PAR JOUR

Chaque délégation sera composée de 23 personnes au maximum : 16 joueurs, 4 membres officiels (entraîneur, dirigeants et membres de la fédération) et 3 arbitres.

Les frais du voyage sont à la charge des clubs respectifs, les frais de séjour durée maximum six jours sont à la charge du pays organisateur qui payera à chaque membre de la délégation l'équivalent de deux dollars par jour aux joueurs et dirigeants et quatre dollars par jour aux arbitres.

Les lieux d'hébergement sont situés en banlieue nord. Il s'agit des hôtels de la Tour blanche et Kheredine. Le transport est assuré par des cars mis à la disposition des délégations.

A EL MENZAH

Le dimanche 20 décembre se jouera à El Menzah la finale à l'issue de laquelle sera remis le trophée déjà remporté par le Settat du Maroc au vainqueur de ce deuxième tournoi ; des médailles seront distribuées aux trois premiers de la compétition.

Par ailleurs, la F. T. F. donnera une réception le soir même en l'honneur de tous les participants. — **HAKIM.**

« A NOS LECTEURS AFRICAINS DE FRANCE »

L'édition africaine de France Football est désormais en vente :

— au magasin de vente du Parisien Libéré, 124, rue Réaumur,
— à la gare de la Croix de Berny,
— à la station de métro de la Cité Universitaire,
— chez M. Paulet (kiosque de l'avenue Saint-Marc, à Massy),
— chez M. de Gennaro (bureau de tabac, place de France, à Massy),
— chez Mme Diguet (kiosque de la gare d'Antony),
— chez M. Achour (coopérative des étudiants, résidence universitaire de Massy),
— chez M. Arnaud (102, avenue de la Croix-de-Berny).

On peut également s'abonner à notre édition africaine au prix de 75 francs par mois, en s'adressant au service des Abonnements du Parisien Libéré, 124, 126, rue Réaumur, Paris-2e.

MAROC (Henry ZIMEL)

LES F. A. R. CONFIRMENT

CASABLANCA. — Après trois semaines d'interruption, le championnat a repris dimanche dans la première Division marocaine, mais sans apporter de grandes surprises. Sauf peut-être Sidi Kacem qui, ayant perdu à Fez, a permis au leader, Settat, d'augmenter son avance.

Sidi Kacem n'avait pas la partie facile en jouant chez un adversaire décidé à redresser une situation peu brillante. A Fès, Boutayeb, l'avant centre, a montré qu'il était en bonne forme marquant les trois buts de son équipe (9e, 36e, 47e). Sidi Kacem réagissait par Redouane (46e) et à la 89e, mais il était déjà trop tard pour espérer obtenir le partage des points.

Les Fassis se réjouissent de cette victoire. Cependant nous pouvons regretter qu'un de leurs meilleurs joueurs, Moulay Idriss, ait été blessé. Hospitalisé avec une luxation à la jambe, il ne sera probablement pas rétabli pour jouer avec la sélection nationale le 27 décembre dans le match retour contre l'Algérie.

La journée a été bénéfique pour Settat qui remporta une victoire logique devant l'ABM de Casablanca. Deux des buts furent marqués par le sélectionné du Maroc, Belfoul (3e et 86e), et le troisième par Riadi Kala, l'avant centre casablancais qui parvenait ainsi à réduire légèrement l'écart (76e).

Les FAR ont confirmé leur redressement. Ils ont gagné en déplacement à Oujda grâce à un but de Mahjoub (34e) et un autre de Bamouss (60e). Cependant par son forcing dans la dernière demi-heure, l'équipe locale aurait pu obtenir un match nul. Les FAR viennent de gagner ainsi leur quatrième match consécutif et ne sont plus maintenant qu'à 5 points des premiers.

Résultat encourageant pour le WAC de Casablanca qui part aujourd'hui même pour Tunis où il doit participer au tournoi maghrébin des Vainqueurs de Coupe. Le WAC est allé gagner 1 à 0 à Beni-Mellal et sa tâche ne fut pas tellement aisée.

Dans l'ensemble, les sélectionnés de l'équipe du Maroc se sont bien comportés durant cette journée de championnat ; Petchou a permis au Raja de gagner en marquant le but vainqueur contre Marrakech, Pas et Kenitra ont fait match nul (1-1) et les buts furent marqués de part et d'autre par des sélectionnés : Safoui pour les Casablancais et Boujmaa pour les Kénitréens. Nous avons vu enfin que d'autres internationaux se sont mis en évidence dont Pelfoul et Bamouss.

Les dix-huit

CASABLANCA. — En vue de sa préparation pour le match retour de la Coupe d'Afrique des Nations, le Maroc recevra, le 17 décembre, Legia de Varsovie, à Casablanca. Dix-huit joueurs marocains sont convoqués et on remarquera dans cette liste l'absence de Saïd, de trois joueurs des F.A.R. qui étaient à Alger : Allal le gardien de but ; Bamouss, l'intérieur, et Kordassa, qui n'était que remplaçant. Slimani, arrière central, est également écarté, mais pour une autre raison. Ayant été expulsé à Alger, il ne pourra participer au match retour. Voici les dix-huit sélectionnés :

Gardien de but : Hazzaz ; Mansouri (remplaçant).

Arrières : Abdallah, Moulay Idriss, Boujinaa, El Alami.

Milieu de terrain : Maaroufi, Petchou, Zaharaoui, Hadadi, Abdelatif, Safoui.

Avants : Alaoui, Belfoul, Ben Driss, Faras, Maati, Bénéné.

(13e journée)

Raja	1	Marrakech	0
Fès	3	Sidi Kacem	2
F.A.R.	2	Oujda	1
Settat	3	A.D.M.	1
W.A.C.	1	Beni-Mellal	0
Tétouan	0	El Jadida	0
T.A.S.	1	Kenitra	1
F.U.S.	1	Mohammédia	1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Settat	33	13	8	4	1	22	11
2.	Mohammédia	30	13	6	5	2	20	12
	Sidi Kacem	30	13	6	5	2	18	14
4.	F.A.R.	28	13	5	5	3	14	10
	Raja	28	13	4	7	2	14	11
	W.A.C.	28	13	3	9	1	7	6
7.	El Jadida	27	13	5	4	4	15	13
	Beni Mellal	27	13	5	4	4	11	11
9.	Fès	26	13	2	9	3	11	9
	F.U.S.	26	13	3	7	3	13	12
11.	Marrakech	24	13	4	3	6	11	17
12.	Kenitra	23	13	1	8	4	7	10
	Oujda	23	13	2	6	5	15	19
	Tetouan	23	13	2	6	5	12	20
15.	A.D.M.	20	13	1	5	7	15	20
	T.A.S.	20	13	0	7	6	5	15

ALGERIE (Moktar BOUDRAR)

GUELMA, BOURREAU DU M. C. ORAN

ALGER. — Une fois de plus, le Mouloudia de Oran, invincible en son fief du Stade du 19 Juin, a perdu sa belle assurance en évoluant en dehors de son cadre habituel.

Battu à Constantine (3-0), puis à Bologhine (4-1), devant son homologue algérois, le voici à Guelma sévèrement étrillé.

Pourtant, après avoir atteint la mi-temps avec un seul but de retard à la suite d'une transformation de Salhi,et même ensuite obtenu l'égalisation, peu nombreux étaient les observateurs capables de prévoir l'orage qui allait s'abattre sur les coéquipiers de Freha. Fustigés par ce point qu'ils venaient de concéder, ayant encore en mémoire l'humiliation subie par les « Aviateurs d'Air Algérie » sur ce même terrain, Seridi II et ses troupes puisèrent au fond d'eux-mêmes une telle énergie qu'ils balayèrent littéralement leurs adversaires en inscrivant trois nouveaux buts dont deux sur des tirs de Belliroun.

De mémoire de Guelmois, on n'avait assisté depuis fort longtemps à un tel carrousel offensif de l' « Escadron noir » face à un adversaire qui est, ne l'oublions pas, le leader.

Cette place d'ailleurs faillit lui échapper. Mais le M.C. Alger, chez qui on continue avec une rare inconscience à commettre de lourdes fautes, tactiques ou individuelles, dut se contenter du « nul » devant la modeste formation koubéenne qui lui rendait visite.

Et encore, dut-il cravacher ferme pour ce résultat. Il concéda, c'est devenu une habitude chez lui, un but en début de match. Son avant centre, Tahir manqua ensuite la transformation d'un penalty, mais il se racheta à la 60e minute en inscrivant le but égalisateur. Il a toutefois gâché de nombreuses autres occasions tout au long de la rencontre et il s'est montré en maintes occasions trop individualiste.

Le M.C. Alger a perdu ainsi le titre honorifique de champion d'automne dont son équipe aurait pu se prévaloir grâce à son meilleur goal-average. De plus, il doit partager cette place de dauphin avec les inattendus Bel-Abbesiens. Ceux-ci, avec une louable discrétion, se sont intégrés parmi les favoris de la compétition.

Ils ont obtenu cette excellente position par la victoire remportée ce dernier dimanche devant la redoutable équipe de l'U.S.M. Alger. Les hommes de Henia disposent d'un compartiment défensif remarquablement organisé autour du pivot central Khelladi ; d'un milieu de terrain judicieusement garni en particulier par le tandem Abdi-Amar, et d'une attaque où le Tunisien Kherit s'est avéré extrêmement efficace.

A Belcourt, cinq des éléments s'étaient montrés parmi les meilleurs de l'équipe nationale devant le Maroc. Il n'en fallait pas moins se replonger dans la dure réalité du championnat, d'autant plus qu'un début de saison catastrophique l'avait plongé dans les profondeurs du classement.

Face aux « Aviateurs d'Air Algérie », l'A.L.M.A.S. et ses coéquipiers parurent se ressentir des efforts fournis le jeudi précédent. Ils remportèrent pourtant, par un score étriqué, un succès qui devrait leur permettre, compte tenu de leur match en retard, de se dégager dans un avenir assez proche, et, qui sait, réussir peut-être l'impossible exploit de pouvoir défendre leur titre !

A Tizi-Ouzou, où l'équipe locale, en signe de deuil depuis la mort tragique de son entraîneur Ben Tifour, arborait sur son maillot un petit macaron noir, nous assistâmes à une confrontation d'une rare intensité.

Le C.F. Constantine, nullement complexé par le fait d'évoluer à l'extérieur, prit l'avantage au tableau d'affichage par Djeddou. Mais à la 44e minute, l'avant centre Kouffi réussit à égaliser. Les visiteurs tentèrent, en vain, de le contester car le ballon n'avait, d'après eux, pas franchi la ligne fatidique lorsqu'il fut dégagé par un de leurs coéquipiers.

Encouragés par un public qui les portait pratiquement à bout de bras, les Tizi-Ouziens, en seconde mi-temps, par Derridj, puis, à nouveau, par Kouffi (celui-ci en net retour de forme) prirent ainsi à leur tour un avantage qui devait s'avérer définitif, malgré le second but des Constantinois et leur rush en fin de match.

A Sétif, la venus de Tiaret constituait l'ultime planche de salut. Conscients de l'importance de la rencontre, les locaux, à défaut d'un grand match, eurent le mérite de le disputer de bout en bout avec un moral que nous leur avions rarement connu en cette saison. Ils ont obtenu, par un petit but, les trois précieux points qui leur permettent de recoller au groupe des mal-classés.

(11e journée)

C.R. Belcourt	1	Hussein Dey	0
E.S. Guelma	4	M.C. Oran	1
M.C. Alger	1	C.S.S. Kouba	1
J.S. Kabylie	3	CS Constantine	2
USM Bel-Abbès	1	U.S.M. Alger	0
E.S. Sétif	1	J.S.M. Tiaret	0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	M.C. Oran	26	11	7	1	3	23	18
2.	M.C. Alger	25	11	4	6	1	17	11
	USM Bel-Abbès.	25	11	6	2	3	13	10
4.	E.S. Guelma	22	11	4	3	4	16	14
	CS Constantine.	22	11	4	3	4	14	15
6.	J.S. Kabylie	21	10	4	3	3	16	20
	N.A.A.H.D.	21	11	3	4	4	9	8
8.	U.S.M. Alger	20	10	2	6	2	14	14
	C.S.S. Kouba	20	11	2	5	4	17	18
10.	J.S.M. Tiaret	18	10	3	2	5	12	9
	C.R. Belcourt	18	10	3	2	5	10	11
	E.S. Sétif	18	11	2	3	6	9	22

AMERIQUE

ETATS-UNIS (Alex TIMAR)

HOTA EN FLÈCHE

NEW YORK. — Il est peut-être encore trop tôt pour se livrer au petit jeu des pronostics, mais le fait qui apparaît d'ores et déjà quasi certain c'est que **Hota**, qui semble réellement « en vouloir » cette saison, est l'équipe-phare de la Ligue.

Après s'être qualifié la semaine dernière pour la finale new yorkaise de la Coupe des Etats-Unis, Hota, en triomphant aisément par 2 à 0 des New York Ukrainiens, continue de mener la danse en championnat également. En fait, c'est le seul club invaincu de la compétition en neuf matches. A l'image de son avant centre yougoslave Radi Mitrovics, auteur des deux buts dimanche, Hota est actuellement irrésistible. L'équipe ne se contente pas de gagner, elle pratique un jeu très plaisant et bien étudié. Il convient ici de citer les mérites de l'entraîneur-joueur Gordon Bradley, l'arrière central anglais qui eut son heure de gloire, il y a deux ans, lorsque son club réussit l'exploit de battre Santos, au grand complet, par 5 à 3. Ce jour-là, Bradley annihila complètement du terrain un certain Pelé. Agé de 31 ans, dont le jeu et la morphologie sur le terrain rappelle beaucoup son compatriote Bobby Moore, n'est pas seulement un excellent joueur. Il est aussi devenu un entraîneur de classe. Hota lui doit une grande part de ses succès cette saison.

Elisabeth, qui a pris la première place du groupe Sud et la deuxième au classement général, continue son inexorable marche en avant. L'équipe de New Jersey, qui avait pourtant mal entamé le championnat, est maintenant invaincue en neuf matches, depuis le 4 octobre précisément. Les New Jerseyans ont toutefois tremblé dimanche devant Hungaria. Ils ont finalement triomphé 2 à 1 à l'issue d'une partie mouvementée et fertile en rebondissements au cours de laquelle ils ont été longtemps menés 1 à 0. Il a fallu deux exploits de l'Haïtien Charles Chardin après la pause pour qu'ils ramènent les deux points. C'est la quatrième fois consécutive que Elisabeth mène à la marque en première mi-temps arrache la victoire dans les dernières quarante-cinq minutes. Et c'est Chardin, intrinsèquement un des meilleurs joueurs du championnat, qui assume presque chaque fois le rôle du « sauveur ». Notons encore que Tutulich, le gardien de but d'Elisabeth, stoppa magistralement un penalty dans les dernières minutes alors que le score était acquis. Hungaria n'a pas démérité. Le club Magyar a récemment cédé six de ses meilleurs joueurs à divers clubs professionnels autrichiens et les jeunes éléments qui le sremplacent manquent encore un peu de métier. En lever de rideau de cette rencontre, Hoboken n'a fait qu'une bouchée des German-Americans en gagnant par 5 à 1 au cours d'une partie sans histoires.

L'Inter Giuliana, qui continue à accumuler les contre-performances, était dimanche dans un bon jour. Il a facilement disposé d'Hellenic 4 à 0, grâce à un « hat-trick » de Peter Millar, l'avant centre de l'équipe nationale américaine. Pour leur part, les Ukrainiens de Philadelphie, qui recevaient Gottschee, ont gagné à l'arrachée 1-0 dans les dernières minutes.

Par ailleurs, en demi-finale de la région new yorkaise de la Coupe des Etats-Unis, les German-Hungarians ont éliminé les Greek-Americans par 1 à 0. Le but de la victoire a été inscrit à la 87e minute par l'Allemand Louis Karbiner qui reprit magnifiquement de la tête un coup franc indirect astucieusement tiré par son coéquipier le Brésilien Jorge Siega. La finale new yorkaise mettra donc en présence Hota et les German-Hungarians, un match qui vaudra la peine d'être vu.

(9e journée)

Hota	**2**	**New York Ukr.**	**0**
Hungaria	**1**	**Elisabeth**	**2**
Philadelp. Ukr.	**1**	**Gottschee**	**0**
Hellenic	**0**	**Inter-Giuliana**	**4**
German-Amer.	**1**	**Hoboken**	**5**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hota	15	9	6	3	0	24	8
2. Elisabeth	13	9	6	1	2	20	11
3. Greek-Amer.	11	7	5	1	1	10	6
New York Ukr.	11	9	5	1	3	14	11
Inter-Giuliana	11	10	4	3	3	21	18
6. German-Hung.	10	7	4	2	1	17	5
Blue Star	10	9	4	2	3	15	11
8. Eintracht	9	9	3	3	3	10	10
9. Philadelp. Ukr.	8	9	3	2	4	14	14
Gottschee	8	9	3	2	4	12	12
11. Hungaria	6	9	3	0	6	21	23
Hoboken	6	10	2	2	6	15	24
13. Hellenic	5	8	2	1	5	10	27
14. German-Amer.	1	10	0	1	9	5	36

CLASSEMENT PAR GROUPE

NORD. — 1. Hota, 15 points ; 2. Greek-Americans, 11 ; 3. Inter-Giuliant, 11 ; 4. Eintracht, 9 ; 5. Gottschee, 8 ; 6. Hungaria et Hoboken, 6.

SUD. — 1. Elisabeth, 13 points ; 2. New York Ukrainiens, 11 ; 3. German-Hungarians et Blue Star, 10 ; 5. Philadelphie Ukrainiens, 8 ; 6. Hellenic, 5 ; 7. German-Americans, 1.

BRESIL (Alain FONTAN)

FLUMINENSE EN TÊTE

RIO. — Les 50.400 spectateurs du Maracana ne garderont pas le souvenir de la première partie de la phase finale du Tournoi Gomes Pedrosa laquelle se dispute entre quatre équipes. Le match fut rempli de gestes nerveux, d'électricité et il fallut toute l'habileté de l'arbitre Marques pour éviter des incidents maeurs.

Mieux équilibré entre ses lignes et supérieur techniquement, Palmeiras domina la première mi-temps. La défense de Fluminense en fut ré-

Pelé, la Perle Noire, sur la blanche neige. C'était au cours d'un séjour en Allemagne...

duite à commettre des dizaines de fautes grossières dans le premier quart d'heure pour stopper le raz de marée vert. Seul, l'ailier droit Cafuringa par ses coups de boutoir causa alors des soucis aux visiteurs. Mais le stratège Ademir Da Guia fut mal soutenu et César, avant centre abattu plusieurs fois eut tort d'accepter les combats singuliers, et manqua de flegme au moment de transformer en buts deux passes d'Ademir.

Une fois encore le vieux dicton prévalut : « L'équipe qui ne marque pas de but finit par en encaisser un ». A la 32e minute, Mickey qui remplaçait Flavio, marqua ainsi l'unique but de la partie d'un coup de tête splendide.

Palmeiras attaqua jusqu'à la fin, mais la défense de Fluminense bien organisée devant Félix sut faire front. Le jeu resta haché. Palmeiras perdit une occasion (70e), mais « Flu » aussi par son ailier Lula eut la chance d'un second but. Le goal fut sérieusement blessé au genou dans cette action. En conclusion, le manque de sérénité fut catastrophique pour les visiteurs.

A Belo Horizonte, où le public fut deux fois plus nombreux, Tostao marqua un but d'entrée et donna pendant plus d'une heure l'illusion à Cruzeiro. Mais l'Atletico par Dario égalisa peu avant la fin (1-1). Deux équipes gardent leurs chances.

Mercredi Cruzeiro contre Fluminense et Palmeiras l'Atletica. Dimanche, troisième et dernière journée Cruzeiro-Palmeiras et Atletico-Fluminense.

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

UN CHAMPION LANTERNE ROUGE

MEXICO. — La deuxième journée du championnat qui vient à peine de débuter, a plongé le champion en titre, Guadajalara, à la dernière place du groupe B à la suite de la lourde défaite subie, dimanche, au Stade Aztèque face à Atlante par le net score de 3-0.

Toluca, de son côté, a concédé le match nul, toujours par 1-1, cette fois-ci devant Monterrey. America, le club des Millionnaires et maigré les renforts sud-américains reçus, a dû s'incliner devant Pachuna, qui, de ce fait, occupe la première place de sa poule, en compagnie d'Atlante.

Cruz Azul en déplacement à Torreon a conquis la première victoire et Puebla obtient son premier point, depuis sa montée en première division, devant Universidad. Zacatepec occupe la première place ex aequo après son match nul devant Veracruz.

Necaxa qui avait étrillé lors de la journée inaugurale la puissante formation de Cruz Azul par 4-0, a dû se contenter d'un petit match nul devant Laguna, à Mexico, et ce qui est pire devant une assistance qui n'atteignait pas les mille spectateurs perdus dans l'immensité du Stade Aztèque (match joué jeudi soir) et transis par le froid et la mauvaise qualité du jeu offert.

Pour mieux éclairer nos lecteurs, insistons sur le fait que tous les clubs des deux groupes jouent entre eux indistinctement, mais le classement se fait dans deux poules différentes de neuf clubs désignés avant de commencer le championnat. Vu les matches joués entre les équipes et les classements, il pourrait se produire, si cet éclaircissement n'était donné, des confusions parmi nos lecteurs.

Les classements après la deuxième journée, sont les suivants :

Groupe A : 1. Necaxa, Laguna, Universidad, Zacatepec, 3 pts. — 5. Atlas, Toluca, Cruz Azul, 2 pts. — 8. Irapuato, Jalisco, 1 pt.

Groupe B : 1. Atlante et Pachuca, 4 pts. — 3. Monterrey, 3 pts. — 4. America, 2 pts. — 5. Léon, Veracruz et Puebla, 1 pt. — 8. Torreon et Guadalajara, 0 pt.

ASIE

AUSTRALIE (Lucien GAUTIER)

UNE TOURNÉE TRÈS, TRÈS PROMETTEUSE

SYDNEY. — Neuf victoires, trois matchs nuls et trois défaites : tel est le bilan de la tournée qui a conduit l'équipe nationale australienne pendant sept semaines sur quatre continents.

Il est fort significatif que ce sont les derniers trois matches de la tournée qui se sont soldés par autant de défaites.

Les Australiens, dont c'était la première tournée de cette importance, ont appris à leurs dépens qu'il est impossible pour n'importe quelle équipe de jouer 15 rencontres sous toutes les latitudes, sur des terrains entièrement différents et avec des arbitres toujours locaux, sans payer les pots cassés en fin de tournée quand la fatigue s'empare des joueurs.

Il faut aussi ajouter que l'équipe australienne ou les « kangourous » comme la presse grecque et mexicaine ont baptisé les Australiens, ont rencontré leurs meilleurs adversaires au cours des trois dernières rencontres de la tournée.

Après avoir battu la Grèce, au grand complet, 3-1 à Athènes, puis fait match nul 1-1 avec la Grèce « B » à Kavala, près de Salonique, quarante-huit heures plus tard, les Australiens ont atterri en plein hiver anglais.

Sur les terrains boueux britanniques, contre des adversaires rugueux et plus rapides qu'eux qui ne sont que des semi-professionnels, les Australiens n'ont pas été en mesure de demeurer invaincus.

Le premier match sur sol britannique, cependant, se soldait par une belle victoire, contre Luton Town, leader de la seconde division et postulant à la promotion par 2-1.

Ce fut probablement la plus belle victoire de la tournée.

Il est toujours difficile de battre une équipe anglaise chez elle, fût-elle seulement de seconde division, comme Nantes en a fait la preuve contre Cardiff City.

Les Australiens ont vivement impressionné les critiques anglais par la conception de leur jeu contre Luton et par l'excellente performance individuelle de certains joueurs.

Trois joueurs australiens, d'ailleurs, ont reçu des offres alléchantes de clubs anglais, mais comme tous les membres de la délégation australienne possèdent des contrats de deux ou trois ans avec leurs clubs aux antipodes, l'Australie ne perdra pas ses meilleurs éléments.

Deux jours après la victoire sur Luton, l'Australie fut battue à la régulière par Manchester City. Les vainnqueurs de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe étaient trop forts. Les Australiens se sont bien battus, mais un but en début de chaque mi-temps a eu raison de leur palmarès jusqu'alors inviolé.

Trente-six heures plus tard, après un voyage agité à Dublin, l'Eire, souvent malmenée, a été très chanceuse de battre un Onze australien diminué, sans ses deux meilleurs joueurs blessés contre Manchester City, 1-0, à Delymount Park.

Trois rencontres en cinq jours sur les terrains britanniques, c'était trop pour les Australiens qui commençaient à se ressentir des efforts fournis pendant cinq semaines à travers le monde.

Personne ne fut donc surpris quand le Mexique remporta son match contre la sélection australienne au stade Aztèque 3-0 le 1er décembre.

Malgré le score sans appel, les Mexicains ont dû « cravacher » et les 25.000 spectateurs, perdus dans l'immense arène, ont seulement respiré à la 40e minute quand Valdivia a marqué le premier but.

Jusqu'à ce but libérateur, les Australiens ont souvent bousculé leurs adversaires et se sont créés plus de chances de but.

Un second but, à la 55e minute, par Gomez, sonna le glas des illusions australiennes, et c'est assez confortablement que les Mexicains ont marqué un troisième but, encore par Valdivia, à la 80e minute.

Les Australiens, qui sont venus sans préparation spéciale, ont beaucoup souffert de l'altitude, et en seconde mi-temps ont joué comme des fantômes, sans aucune énergie.

Malgré les trois défaites en fin de tournée, l'équipe australienne a reçu un accueil triomphal à son retour à Sydney où 3.000 supporters se sont massés à l'aéroport de Mascot.

Les victoires contre l'Iran, Israël, la Grèce et Luton Town ont fait beaucoup de bruit en Australie où toutes les manchettes des rubriques sportives des journaux ont été consacrées à la tournée, malgré la tournée de l'équipe anglaise de cricket aux antipodes.

Sept journalistes ont suivi la tournée de l'équipe de football alors que même les voyages de l'équipe l'année dernière en Coupe du monde n'en avait attiré que cinq en Corée du Sud et seulement deux en Mozambique et en Israël.

Au cours de cette tournée que l'on peut qualifier d'historique, le football australien a démontré qu'il était maintenant sans égal à l'est de Suez et que l'Australie est la première nation de football en dehors de l'Europe et des Amériques.

Il est fort probable qu'aucune équipe africaine ne pourrait s'imposer devant le football de forme et à la condition physique superbe et impitoyable des footballeurs australiens, qui, s'ils ont encore à apprendre en finesse et technique individuelle, sont capables d'un effort soutenu pendant quatre-vingt-dix minutes et de chasser toutes les balles.

Le joueur australien ne s'avoue jamais battu et récupère des balles miraculeusement. Les Grecs, battus 3-1 à Athènes, n'en sont pas encore revenus...

Cette tournée a été mise sur pied pour préparer la prochaine Coupe du Monde et sera suivie d'autres tournées, en 1971 et 1972.

En octobre prochain, l'Australie se produira de nouveau au Mexique et jouera aussi en Amérique du Sud (Chili, Colombie, Equateur, Pérou et Venezuela) et, en 1972, retournera en Europe pour disputer, entre autres, un match contre la France espère-t-on aux antipodes.

Les Français auraient tort de faire la fine bouche, car ils ne seraient pas du tout certains de battre les « kangourous » au train où ceux-ci progressent en football.

TOUT sur les événements de l'étranger dans

FRANCE FOOTBALL

SPECIAL WEEK-END 1F CHAQUE VENDREDI

Confidentiel monde

■ On parle de Heriberto Herrera comme futur entraîneur de l'équipe de Malaga et remplaçant de Kalmar limogé récemment.

■ Ajax cherche un attaquant pour se renforcer. Il est beaucoup question de l'ailier droit allemand Grabowski, mais aussi du Néerlandais Lippens, qui est actuellement le meilleur buteur de Rot Weiss Essen.

■ Le public de Florence passe pour être le plus délicat de la péninsule. C'est, a-t-on coutume de dire, le rendez-vous des « fines gueules ».

■ Avant le match Italie-Irlande, les Azzurris ont vu 10 minutes du match Irlande-Suède en film. Ils ont beaucoup vu Mulligan... qui ne jouait pas à Florence !

■ L'entraîneur de l'équipe d'Irlande touche 4 millions d'A.F. par an et chaque joueur encaisse à chaque match international 60.000 F (anciens) quel qu'en soit le résultat.

A LA MACHINE

Sur le stade de l'équipe de Chelsea, à Londres, les tickets des téléspectateurs seront désormais vendus par machine électronique.

Le footballeur Ron Harris inaugurait dernièrement à Londres cette nouvelle formule qui fera date dans l'histoire du football.

■ Le Lausannois Zapella avait terminé ses études la veille du super-match contre Zurich. Sans doute décontracté, il marqua trois buts à un Zurich corrigé : 0-5 !

■ Le F.C. Bâle vient de sortir un disque pour le chœur de ses fidèles supporters. Le titre : « Na, na, na, hey, hey, hey, goodbye. » C'est aussi l'hymne du Celtic de Glasgow.

■ L'Italie, qui vient de rencontrer l'Irlande à Florence n'avait pas joué contre les représentants de la verte Erin depuis... 1926 (à Turin) !

■ Rodri, le doux « portero » d'Atletico de Madrid n'en revient pas encore ! Il rouspétait auprès de l'arbitre qui venait d'expulser Jayo lorsque l'homme en noir lui dit sur un ton venimeux : « La ferme ou alors vous allez tous dehors. » « Il était si énervé qu'il l'aurait fait, cet animal », a dit Rouri à Marcel Domingo.

CLUB CHERCHE TERRE

Initiative assez originale : le club belge de Tongres doit recevoir le Standard en Coupe de Belgique. Et ce match va faire éclater le stade local.

Pour en accroitrer la capacité, les dirigeants tongrois ont lancé un appel à la population de la ville et des environs pour qu'on leur apporte — par camions si possible — les tonnes de... terre nécessaires à l'édification d'un immense terre-plein qui permettrait de porter le record de spectateurs à 20.000.

■ Daniel Zariquiegui, le grand arbitre espagnol qui vient de raccrocher, a eu il y a quelques jours son match de jubilé à Osasuna, sa ville. Le Real de Madrid y rencontrait une sélection d'ex-Osasunistas commandée par Zaldua. La sélection a battu Real par 2-0. Ortiz de Mendibil a arbitré.

■ C'est Marcel Domingo, très philosophe, qui le dit en confidence : « Celui qui, un jour, a eu le prix Nobel pour avoir dit que « dans l'homme, il y avait plus de choses dignes d'admiration que de mépris » n'a sûrement jamais mis les pieds dans un stade de football espagnol, car il aurait vite compris son erreur... »

■ Les équipes hongroises de Ferencvaros et Ujpest vont faire une tournée en Amsud où elles rencontreront respectivement les Millionarios de Bogota (Colombie) et le Deportivo de Cali (Equateur).

■ A Madrid, on dit que ce sont (vieille expression espagnole) les remplaçants qui « coupent la morue » : jamais on n'aurait imaginé le Real sans Amancio, Velasquez, Grosso, Gento et de Felipe, et pourtant les remplaçants ont maintenu le navire sur l'eau.

■ Luis Regueiro, fils de la vieille gloire espagnole des années 30 qu'on surnomma « le Corse » (à cause de son tempérament), vient d'être enrôlé par le club mexicain Toluca pour deux ans.

GEORGE LE MARCHAND

Avec ses boutiques de prêt-à-porter pour jeunes, George Best a beaucoup de travail. Et, le succès aidant, il met lui-même la main à la pâte.

■ Les médecins viennent d'enlever son lourd plâtre à Gigi Riva et lui ont mis à la place un plâtre de marche. Il a abandonné ses béquilles.

■ Alors qu'on demandait à Alfredo Di Stefano si Valence, son équipe, allait être champion, il répondit, diplomate : « Moi, je ne suis pas devin et je n'ai pas de boule de cristal. Celle que je connais est en cuir... »

■ C'est le drapeau rouge de Sofia, l'équipe de Jekov et Yakimov qui jouera à Barcelone pour le Jour de l'An, l'annuel match offert gratuitement à ses socios (60.000) par le grand club catalan.

■ D'après ce que vient de dire le président de la Fédération paraguayenne de football, Don Gonzalez, l'équipe nationale du Paraguay rencontrerait la France le 20 janvier à Asuncion sur l'estadio Sajonia.

■ A La Paz, en Bolivie, alors que l'équipe « Bolivar » revenait d'une rencontre de championnat, le car qui la transportait percuta rien moins... qu'un tank de l'armée blindée bolivienne : l'entraîneur Alberto Fernandez et les joueurs Walter Coutino, Reno Rada ont été très sérieusement blessés.

■ Le Mexique vient de battre l'Australie à Mexico sans trop de difficultés par 3-0 : buts de Valdivia (41e, 84e) et Raul Gomez (80e).

■ Lajos Baroti qui, présentement, entraînait Ujpest de Budapest après s'être occupé de la sélection magyare, va prendre en main les rênes de l'Austria de Vienne qui tentera de retrouver sa gloire d'antan sous la houlette du maître.

■ La Fédération brésilienne vient d'inviter le Paraguay à la mini-coupe du Monde de 1972 qui aura lieu à Rio de Janeiro.

■ Le congrès de l'Amsud de football vient, malgré l'opposition tenace du Chili, Colombie et Paraguay d'approuver la décision d'augmenter le nombre des qualifiés pour le mundial : 24 au lieu de 12.

■ Zagalo, l'entraîneur « démissionné » du Botafogo, intente un recours contre son club pour limogeage abusif. Il réclame la bagatelle de 10 millions d'anciens francs.

PENSIONNÉ

Shay Brennan, le pilier irlandais de Manchester United, a actuellement 32 ans, et cela fait un temps mémorable qu'il joue pour M.U. Aussi lorsqu'il aura atteint 35 ans, le club lui versera une pension mensuelle de 150.000 anciens francs, transmissible à sa veuve en cas de décès. Il sera le premier pensionné du football.

■ L'arbitre du match MTK (Hongrie) contre Torino qui se finit par un épouvantable pugilat est un Roumain, M. Copcic. Il arbitrait pour la deuxième fois une équipe italienne. La première fois, il avait dirigé les équipes italienne et tchèque... des Postes et Télécommunications !

■ Marcel Domingo est en colère : il ne veut plus faire de déclarations à la presse car, dit-il, ces c... de la Fédération seraient capables de me suspendre ! »

CHEVEUX LONGS

Viberti, le « centrocampista » argentin de Malaga, avait repris à Sabadell un centre en retrait de la tête mais, gêné par sa chevelure luxuriante, avait manqué de peu sa reprise qui aurait donné la victoire à Malaga. Sitôt l'équipe rentrée à Malaga, les dirigeants prirent leur Argentin par la main et le firent à moitié tondre par le coiffeur du club. Pour une tête un peu juste, il a été obligé de laisser sa perruque au vestiaire. En Espagne on ne plaisante pas.

■ Conscience professionnelle : Ladilas Kubala, qui faisait office de sélectionneur pour le jubilé de Coluna, avait poussé le zèle jusqu'à aller superviser Benfica lors de son match de championnat précédent.

■ Le footballeur espagnol qui paie le plus d'impôts est le vieux Paco Gento. Il est suivi de l'autre Madrilène, Amancio. Le percepteur commence à connaître Gento qui, depuis le temps qu'il joue, a dû payer un sacré paquet de pesetas !

■ Gianpiero Anastasi, le brun buteur sicilien de la Juventus, vient d'être papa d'un petit bambino prénommé Silvano.

■ C'est Lausanne Sports qui, avec le beau total de 115 points, reste en tête du classement général de l'histoire du championnat suisse, devant Grasshoppers et Servette.

■ Cadeau peu commun : un admirateur de l'équipe suisse de Fribourg (1re division) vient d'offrir (avant le match contre Sion) un superbe cochon aux joueurs de son équipe favorite. Il porta surtout chance au gardien Sedunois qui arracha le nul !

LA TORCIDA DE VASCO

La torcida de Vasco de Gama, champion de Rio, est diablement active et efficace. Dans les grandes occasions, les supporters déploient l'étendard et s'en vont porter la bonne parole. Celle de Vasco.

■ Leur équipe tricolore, le Nacional de Montevideo, ayant gagné le championnat d'Uruguay trois journées avant la fin, les hinchas ont fêté cet heureux événement dans la liesse.

■ Choix cornélien : celui que devra effectuer le comité de compétition espagnol. En effet, l'arbitre tant décrié, Guruceta, revient à l'arbitrage la dimanche 20. Mais comme il est récusé par pas moins de... 8 clubs, il arbitrera soit Celta-Grenade, soit Bilbao-Gijon (qui ne l'ont pas encore récusé !)

QUI EST-CE ?

Ce footballeur de notoriété mondiale se laisse pousser la moustache. Le reconnaissez-vous ?

RÉPONSE : Il s'agit de Franz Beckenbauer.

nos Lecteurs

LA LETTRE DE LA SEMAINE

CES CHUTES PERPÉTUELLES

« J'aimerais vous parler d'un sujet qui concerne le passé, mais qui, s'il était résolu, rendrait d'énormes services au futur.

Lille, Reims, Nantes, Saint-Etienne, autant de noms glorieux qui, après de véritables marches triomphales, ont rejoint ou sont en train de rejoindre le peloton des obscurs, voire des anonymes. Quelles en sont les raisons ? Sont-elles morales, financières, techniques ? Pourquoi un club écrasant nos compétitions nationales ne peut-il durer que quelques années ?

Nos champions en titre feront peut-être exception, quoique, à l'heure actuelle, nous n'en soyons pas aussi sûrs. Bien sûr il y a l'O.M., cet O.M. qui a vite grandi au milieu de ses supporters. Justement, c'est parce que l'O.M. arrive qu'il faut que Saint-Etienne reste ce qu'il a été. Sinon, on répétera à nouveau ces mots qui font mal : « Ils n'ont pas de peine à être premiers, il n'y a personne derrière eux. » Qu'il y ait quelques Rennes ou Nancy, et notre football sera plus florissant.

Je compte sur vous pour analyser ces différentes chutes. Peut-être contribuerez-vous à éviter celles de demain. »

Joseph PORTAL,
BAGNOLS-SUR-CEZE-30.

JACQUES FERRAN répond :

« C'est vrai que l'histoire de notre football d'élite est remplie, depuis une quinzaine d'années, de défaillances spectaculaires. C'est même ce qui le caractérise le mieux, hélas ! par contraste avec la continuité et la stabilité des grands clubs étrangers. Vous citez, parmi ces clubs tombés, Lille, Reims et Nantes. Vous pourriez ajouter Marseille (champion de France 47-48, 14e de Division II et aux portes de l'abandon en 64-65), Nice, Monaco, Bordeaux et, plus encore, e R. C. Paris, Toulouse, Le Havre. Ce mal profond de notre football professionnel — que nous ne cessons d'analyser et de dénoncer — tient sans doute au manque d'assises solides, de structure, d'organisation de nos clubs pros. Ne reposant le plus souvent que sur quelques dirigeants passionnés, ils sont à la merci du moindre coup de vent.

Mais, à force de souligner ce malaise, des clubs ont fini par en prendre conscience. C'est ainsi que vous avez tort, je crois, de parler de Saint-Etienne à propos des « clubs qui passent » l'A.S.S.E. est un CLUB au sens complet du mot, et je crois que, pour cette raison, il résistera à ses difficultés actuelles, qui ne l'ont jamais relégué qu'à la 2e place ! Et d'autres clubs apparaissent tels que Nancy, Lille, Metz, Paris F.C. qui devraient bénéficier d'une stabilité très grande. Et puis il y a Marseille, dont nous espérons qu'il saura profiter de ses triomphes actuels pour se structurer sérieusement. »

Hors-jeu de position et position hors jeu

« J'ai assisté dimanche dernier à une rencontre de football et un incident est venu perturber la rencontre. Voici les faits.

Un joueur de l'équipe A arrive dans la surface de réparation de l'équipe B, il tire aux buts. Le gardien stoppe et relance sa défense.

Un défenseur se fait contrer en voulant assurer une passe et le joueur de l'équipe A s'en va marquer le but qui est accordé par l'arbitre.

Les joueurs B protestent, car un joueur A était resté à terre à l'intérieur du terrain le long de la ligne de touche. En voyant son équipier prendre l'avantage, il se plaça hors du terrain pour ne pas être hors jeu. J'aimerais savoir si le but est valable ?

M. VIVIER,
LYON-VAISE.

Puisque l'arbitre l'a accordé, le but est valable.

L'arbitre l'a sans doute accordé, car il a estimé que le joueur, en position de hors-jeu, n'influençait pas le jeu, puisqu'il était à terre. La loi XI dit bien : « Un joueur en position hors jeu ne sera pénalisé que si l'arbitre estime qu'il influence le jeu, gêne un adversaire ou tente d'obtenir un avantage en se trouvant en position hors jeu. »

Les inconditionnels fossoyeurs

« Vous avez demandé à vos lecteurs leur avis sur la sélection nationale. C'est avec plaisir que je vous fais parvenir le mien.

Comme le dit et le prouve Jacques Ferran, notre sélection nationale est en train de remonter lentement sinon vers les sommets, du moins vers un niveau acceptable. Passionné de statistique, j'ai d'ailleurs fait un classement aussi objectif que possible des équipes nationales européennes depuis 1970 (le 1er juillet). Ce classement est le suivant : 1, U.R.S.S.. 2 ; République Démocratique Allemande, 3 ; Espagne, 4 ; Italie, Roumanie, France, 7 ; Turquie, 8 ; Suède, Yougoslavie, 10 ; Hongrie...

Malgré ce niveau somme toute honorable (en raison de la faiblesse générale du sport en France, le ski et le rygby n'étant pas pour moi des éléments de comparaison valables), je suis étonné du climat qui entoure l'équipe de France et, à travers son élite, le football en général. A tel point que je me demande contre qui sont dirigés certains articles que j'ai pu lire dans la presse non spécialisée (voir par exemple « Le Monde ») et même dans « l'Equipe ». Est-ce contre le seul Georges Boulogne ? Ou n'est-ce pas plutôt pour continuer cette campagne de dénigrement du football français ?

Je souhaite me tromper. Mais, dans ce cas, il resterait encore des ennemis du football français. Ce sont ceux qui titrent : « La victoire à Bruxelles, un sursis jusqu'à la tournée sud-américaine. » Ce sont ceux qui seront des inconditionnels fossoyeurs des Tricolores tant qu'ils n'auront pas obtenu satisfaction (que recherchent-ils au juste ?) ; ceux qui n'ont pas encore « digéré » le limogeage de Fontaine en 1967 (il est vrai que, sur ce point, mes opinions ne sont pas tout à fait celles de France Football).

Emprisonné dans des luttes internes, dénigré par des gens incompétents et qui ont quelquefois des trous de mémoire fâcheux, le football français continue à vivre. »

L. LARUAZ.
74, Saint-Jean-de-Sixt.

L'APPEL DE LA SEMAINE AU PUBLIC STEPHANOIS

« Je m'adresse à vous, Stéphanois, qui allez au stade pour applaudir votre équipe lorsqu'elle gagne, pour la siffler lorsqu'elle perd.

Saint-Etienne s'est approprié quatre titres de champion de France et deux Coupes de France en quatre ans. Vous êtes grisés par le succès, vous en avez pris l'habitude. Et maintenant, où êtes-vous ? Vous n'êtes plus du côté de vote équipe. Vous avez franchi la barrière.

Pensez donc : Saint-Etienne est deuxième, à deux points de Marseille ! Vous dites qu'il existe un malaise. Je vous répondrai : dix-neuf équipes, alors, sont en crise. Vous parlez ainsi après chaque défaite. Pourtant, il y aura encore des victoires et encore des défaites.

Mais, est-ce bien votre club ? Certainement pas ! C'est celui de 2.086 associés et celui de quelques centaines de membres bienfaiteurs. Saint-Etienne est en baisse de forme, cela arrive à tous. Marseille est le meilleur. Mais c'est au moment où les joueurs ont besoin de vos encouragements, de votre soutien, que vous quittez le stade !

Il est vrai que vous n'avez pas l'esprit du football professionnel, comme en Angleterre, en Allemagne, en Italie. Vos critiques à l'égard des joueurs sont toujours les mêmes depuis des années. On les connaît : « fainéants, trop payés, guignols, etc. ». Même la presse régionale approuve vos accusations. On dirait qu'elle veut la disparition du club. Mais celui-ci, bien structuré, bâti lentement depuis des années, a surmonté toutes les épreuves, même la chute en Division II. Il est encore là.

Les dirigeants, M. Rocher en tête, ses véritables et meilleurs supporters marchent et marcheront côte à côte, face aux difficultés. Ils mettront sous l'éteignoir tous ceux qui viennent au stade pour siffler, huer, critiquer, tous ceux qui, assis dans un fauteuil, les pieds dans les pantoufles, écoutent à la télévision les commentaires des matches. »

M. ODIN,
Saint-Etienne.

F.F. approuve pleinement l'appel de ce lecteur au public stéphanois (on pourrait d'ailleurs en dire autant de presque tous les publics français). Mais le public est, malheureusement, ainsi fait, et c'est le rôle des clubs de le faire participer à leur vie, avec ses hauts et ses bas. Saint-Etienne est sur la bonne voie. Quand, au lieu de 2.000 associés, il en aura 12.000, il sera sauvé.

Penalties

« L'objet de cette lettre est de voir s'ouvrir une rubrique : « Penalties et leur appréciation ». Je constate en effet qu'il en est souvent question au cours d'un match et que chacun l'interprète à sa manière. La technique actuelle doit nous permettre de nous faire une opinion **a posteriori** et je pense qu'il serait intéressant d'avoir :

1° L'avis de l'arbitre sur sa décision d'octroyer ou non le penalty ;

2° L'avis du reporter (ce qu'il pense avoir vu) ;

3° La photo s'il y en a une ;

4° Le ralenti de la télévision.

La télévision vient de nous permettre, à deux jours d'intervalle, de juger deux de ces cas :

1° Le match O.M.-Saint-Etienne (« Coulisses de l'exploit »). Un penalty souhaité par Marseilles et non accorté par l'arbitre. Décision, juste à mon avis, car c'est le ballon qui avait été joué.

2° Match O.M.-Rennes (résumé filmé du match). Un penalty souhaité par Rennes et non accordé par l'arbitre. Décision injuste à mon avis, car c'est l'homme qui a été joué et non le ballon. Celui-ci étant à un mètre devant le joueur.

Qu'en pensez-vous ? »

Antoine PERRIER,
26-BOURG-LES-VALENCE.

Ces discussions sont certes intéressantes et doivent être continuées. Mais, intervenant a posteriori, elles ne changent rien à la décision de l'arbitre. C'est lui qui est le mieux placé pour savoir si la faute est volontaire (c'est le mot clé) et s'il y a faute.

La vérité d'un jour

« Dans « F. F. », un lecteur n'appréciait pas le raisonnement de Jean Prouff suivant lequel Marseille ne faisait pas le poids devant Saint-Etienne.

En effet, cette affirmation est toute gratuite du fait qu'elle est l'impression d'un seul match de championnat. Je suis stéphanois et j'avoue que cette déclaration m'a fait plaisir, bien que je ne la partage pas, pas plus d'ailleur que les déductions dudit lecteur

Effectivement, je pense que, lorsque Marseille a joué ici, à Geoffroy-Guichard, les Marseillais ne méritaient pas de perdre, mais pas davantage de gagner. Ils avaient un meilleur jeu au milieu du terrain, mais leurs tirs étaient beaucoup trop approximatifs.

Dire que Marseille a réussi à inquiéter (et c'est vrai) Saint-Etienne, mieux que certaines grandes équipes européennes, c'est aller un peu vite, car les conditions de la préparation psychologique ne sont pas comparables, et des équipes comme Nantes, Nimes, Lyon, Reims ont fait tout aussi bien, sinon mieux. De là à dire que ces équipes sont meilleures que le Celtic et Cagliari, il y a un grand pas que je n'ose franchir !

Quant à la compétition européenne, Marseille n'a pas été plus heureux que les Stéphanois. Pourtant Trnava n'a pas, je crois, la réputation de Cagliari.

Pourquoi se le cacher plus longtemps ? A l'A.S.S.E., un certain ressort est cassé. C'est du jeu collectif que je veux parler, celui-là même qui faisait défaut à l'O.M. l'année dernière encore. Voilà deux équipes françaises qui, avec les mêmes effectifs que l'an passé, ont pris des directions opposées.

De toute façon pour moi,, ma conviction est faite. Marseille sera champion de France cette année. C'est toute la grâce que je lui souhaite, je pense que ce titre sera tout à fait mérité. »

UN STEPHANOIS.

propos d'un provincial

UN DE LA MARTINIQUE

(Roger CHABAUD)

ou les adieux de Popaul

VOUS l'avez remarqué. Quand il quitte l'emploi, un footballeur le fait presque toujours sur le bout des crampons. Sans le vouloir du reste. Comme on s'évanouit. Ainsi se dissout sur l'écran le visage de celui qui retourne au néant. Et même sans sourire. En quelques cas, il est vrai, on fête son jubilé. De grands anciens viennent le saluer dans ce qui fut sa ville et souvent son amour. La foule paie son écot, s'attendrit un moment, feint de se passionner et de se souvenir de sa jeunesse. Car la foule a un âge. Actuellement, elle a tendance à ne plus en avoir. C'est pourquoi il y a de moins en moins de jubilés. Il en faudrait trop. Et puis la paresse gagne, insidieusement. C'est fini. « Que sont nos amis devenus, que de si près avions tenus ? L'amour est morte. »

C'est pourquoi un joueur en retraite, quand il ne se recycle pas, comme la mode veut qu'on le dise, paraît beaucoup plus triste que tous les retirés du monde. C'est qu'il y a un âge pour cela. Que les professionnels sont loin pour la plupart d'atteindre. Ils s'effacent. On croit les reconnaître quelquefois. On est assez cruel pour se les montrer. Et l'on s'aperçoit qu'ils ont vieilli plus ou moins vite sans qu'une éventualité parût finalement plus gaie que l'autre. A dire vrai, on se sent soulagé à les trouver différents. La rondeur leur va bien qui dit leur réussite et leur salut. Mais que l'un d'eux ressemble à ce qu'il fut, le poids de forme, quoi ! avec l'ascétisme des sportifs généreux dans le visage qui s'émacie, l'allure intacte, alors on ne se défend point d'une sourde mélancolie. Ils pourraient... être.

Popaul Chillan, lui, a choisi de prendre le large et de retourner aux îles, la sienne pour préciser. Il en était venu presque sans l'avoir voulu, sans prétention, comme on partait jadis faire son service, avec la mer derrière soi et ses vaisseaux interdits. C'était un amateur, Popaul. On le découvrit comme tel, naïf et frais, un peu absent mais gai sous un épiderme uni sur lequel ni la bronca ni les critiques rudes n'avaient prise. Son compatriote Daniel s'imposa plus vite. C'était un défenseur élastique aux pattes d'araignée. On en avait le plus impératif besoin et il s'imposa de lui-même. Popaul, lui, était barré par l'enfant chéri des grandes buttes, ce petit ailier espagnol au visage aigu qui évoqua d'abord les toreros fragiles et téméraires, Paco Camino pour préciser, et qui faisait bondir les cœurs.

Aussi longtemps que Popaul sentit l'amour du public pour le gentil Emilio, il ne joua pas bien. On le voyait promener au ciel un regard d'imploration attendrie comme s'il y cherchait des palmes. Ses jambes un peu lourdes, guêtrées de muscles, il les emmêlait laborieusement pour amorcer de longs dribbles à contre-pied. Car Popaul joue parfaitement du gauche comme du droit. Vertu inestimable pour l'ailier qu'il s'exerçait à être sans y croire par un entêtement inconscient, et comme s'il lui manquait l'étoile qu'il ne trouvait pas dans le ciel de Nimes. Certes, il avait une épouse délicate et pépiante comme un bengali. Mais il ne mettait pas au point les dons qu'on voyait dépasser la moyenne.

Puis le Stade divorça d'avec son enfant chéri. Chillan devint Popaul, d'un seul coup. On s'aperçut que ses dribbles, tout longs qu'ils fussent, étaient justes, bien ciselés, et qu'ils ouvraient des courses insoupçonnées sur le contre-pied. Et que l'homme était de caoutchouc acieré, que sa frappe était sûre et, mieux, qu'elle se décochait de n'importe quel pied. En sorte que ce qui était manque chez tant d'ailiers rentreurs — « cuttes » disent mieux les Anglais — devenait chez lui vertu. Parce qu'en pivotant il pouvait décocher des tirs inattendus. Au point que ce droitier véritable — car il était droitier de corps — pouvait, pour secouer la chance, jouer de longues minutes à l'aile gauche où il se portait en rafales pour dessiner de vastes arabesques sombres dont on savait qu'elles pouvaient à tout moment éclairer. En fin de compte, Rouvière l'utilisa au poste de centre avant de course pour sauver son club. La consécration vint. Contre le Brésil, en seconde mi-temps, à l'aile gauche, Paul Chillan s'imposa comme un attaquant de haut prix.

Ses adducteurs craquèrent. Il se recroquevilla. On le vit s'éloigner à pas feutrés de la notoriété. Ses yeux semblaient à nouveau chercher lourdement quelque étoile. Il secouait à peine sa détresse. A vrai dire, il était heureux. Nimois plus que personne, on le voyait souvent autour d'une partie de boules, entre deux astiquages de ses voitures, toujours neuves et rutilantes. Il glissa vers Arles. On l'y vit même rater un penalty. On le croyait fixé là, avec son adorable petite famille. Et voici qu'il est parti.

On n'a pas fêté son jubilé. On lui a dit très simplement adieu, merci, avec une mélancolie que la saison, toute tiède et lumineuse qu'elle fût, flattait et attendrissait. Là-bas, dans la fête de clarté qui l'attend, il s'essaiera sans doute au métier d'entraîneur. Il apportera des certitudes et des rationalisations, tout le sérieux de notre école, comme on dit. Puisse-t-il en oublier beaucoup au profit de ce qui ne s'apprend guère, dont il laisse un témoignage exaltant, le démarrage, l'enroulement d'une énergie insoupçonnable sur une foulée trompeusement lymphatique, l'entêtement et ce tir de haut prix, à contre-pied, qui laissa maint gardien entre la terreur et l'admiration.

Le meilleur et le pire

« Je ne partage pas du tout le point de vue qui consiste à dire que l'O.M. est inférieur à Saint-Etienne Et c'est une erreur de croire que l'O.M. rétrogradera dans les mois à venir.

Croyez-moi, l'O.M. n'a pas joué au-dessus de ses possibilités athlétiques, et soyez assurés que les Marseillais sont à l'abri de la défaillance monumentale, irrémédiable que certains attendent ! Le rythme collectif de l'O.M., je le conçois volontiers, est un peu moins élevé que celui de Saint-Etienne, mais il demeure pour nous, sportifs français, satisfaisant. Oui, l'O.M. campera en tête du championnat, tout en préparant l'avenir.

L'O.M. se caractérise par sa recherche du jeu offensif (cette recherche n'allant pas sans tâtonnements, mais son mérite est d'exister).

Je ne crains pas d'écrire que c'est à partir de l'aménagement des « individualités » que l'O.M. atteindra à son épanouissement collectif, évolution.

L'analyse du jeu olympien prouve que le meilleur et le pire se côtoient actuellement chez les Marseillais. Mais le meilleur l'emporte toutefois largement, ne serait-ce qu'en raison du goût de bien jouer que Mario Zatelli inculque à ses joueurs. »

Sébastien GIORGI,
13-MARSEILLE.

FRANCE FOOTBALL

SPÉCIAL TECHNIQUE

(Philippe TOURNON)

GEORGES BOULOGNE A L'U.E.F.A.

On s'est assez plaint lors du tirage au sort des seizièmes de finale de Coupe d'Europe qui offrit à Saint-Etienne le champion d'Italie, Cagliari, que la France ne soit pas représentée dans ces commissions de l'U.E.F.A.

Dans le domaine technique, en tout cas, cette lacune est comblée puisque, depuis trois mois, le directeur technique national du football français fait partie de la Commission technique de l'U.E.F.A. où il a remplacé l'Espagnol Munoz.

Cette Commission a pour président le docteur Vaclav Jira (Tchécoslovaquie) et réunit, outre Georges Boulogne, Helmut Schoen (Allemagne de l'Ouest), Matt Busby (Angleterre), Gawril Katchaline (U.R.S.S.) et Allen Wade (Angleterre). Son secrétaire est celui de l'U.E.F.A., Hans Bangerter.

Cette Commission s'est réunie le 8 décembre dernier et a travaillé sur les points suivants :

— Approbation des procès-verbaux des séances du 10 juillet 1969 et du 9 avril 1970 ;

— Examen du rapport sur le premier cours de l'U.E.F.A. pour entraîneurs et coaches d'équipes représentatives nationales juniors (11 au 14 mai 1970) à Largs, en Ecosse ;

— Prochain stage d'entraîneurs nationaux les 28, 29, 30 juin et 1er juillet prochains, avec les deux thèmes principaux suivants :

● Les enseignements de la Coupe du Monde 70.

● La formation des entraîneurs en Europe : examen de la situation ; essai d'harmonisation.

— Stage d'arbitres U.E.F.A. en 1972 ;

— Stage d'entraîneurs d'équipes nationales juniors en 1973. Réunion des entraîneurs des équipes nationales juniors pendant les derniers jours des tournois (période des demi-finales et de la finale) ;

— Examen de la formation des entraîneurs dans les différents pays d'Europe ;

— Perspectives du football. Proposition de modifications des lois du jeu (avis de la Commission).

Georges Boulogne nous a dit tout l'intérêt de ces réunions à l'époque où le football, comme toutes les autres activités, doit se placer dans une perspective européenne.

SOMMET AVENUE D'IENA

La réunion trimestrielle des entraîneurs du Championnat de France professionnel aura lieu lundi prochain, 21 décembre, à partir de 9 heures, au siège de la Fédération, 60 bis, avenue d'Iéna, à Paris-16e.

A l'ordre du jour, un certain nombre de sujets déjà abordés lors de la dernière réunion :

— Enseignements de la neuvième Coupe du Monde ;
— Organisation technique du football français ;
— Les sélections nationales ;
— La politique technique ;
— L'entraînement de l'élite ;
— La formation et la promotion des jeunes.

Autres sujets dont la discussion est prévue :

— Les relations publiques ;
— Le calendrier ;
— La tournée de l'équipe de France en Amérique du Sud ;
— Missions d'information (entraînement et organisation), dans les grands clubs étrangers.

Les deux derniers sujets sont ceux qui touchent de plus près à l'actualité.

L'on sait, en effet, que c'est le 22 décembre, soit le lendemain de cette réunion d'entraîneurs, que Georges Boulogne doit faire connaître le nom des 18 joueurs qui effectueront le déplacement de trois semaines en AMSUD durant la trêve hivernale.

Avant d'arrêter définitivement sa liste, le directeur technique national veut s'entretenir avec les entraîneurs de certains cas particuliers et, en tout cas, obtenir d'eux l'assurance que les joueurs retenus sont en état d'effectuer cette tournée.

Précisons à ce sujet que Georges Boulogne, qui avait accepté, initialement, de renoncer à Floch, Monaco disputant le championnat national qui ne connaît pas de trêve, lui, a demandé aux dirigeants monégasques de revoir leur position en fonction des trois points d'avance que possède maintenant leur équipe dans le groupe Sud.

Pour ce qui est du dernier sujet prévu à l'ordre du jour de cette réunion d'entraîneurs — missions d'information dans les grands clubs étrangers — il est déjà pratiquement acquis que deux entraîneurs de clubs, dont le nom n'est pas encore connu, se rendront pendant la trêve, l'un à Manchester United, l'autre à Moenchengladbach. D'autres « déplacements » d'entraîneurs de clubs dans les grands clubs étrangers sont possibles.

C'est à Zurich, lors de la dernière réunion de la Commission technique de l'U.E.F.A. que Georges Boulogne a eu avec Matt Busby et Helmut Schoen des contacts qui ont permis le début de réalisation de ce projet.

LES PAROLES ET LES ACTES

C'est d'accord : le football se joue d'abord sur le terrain. Et tous ceux qui, dans un domaine ou dans un autre, tiennent des réunions, se réunissent en commissions sont suspects aux yeux de beaucoup, de vouloir « intellectualiser un jeu simple », de vouloir « mettre le football en équations ».

Même s'il est vrai que des excès sont parfois commis en ce sens, il faut bien admettre quand même qu'un certain nombre de problèmes doivent être examinés autour d'une table, que des recherches doivent être effectuées dans différents secteurs et qui nécessitent que des hommes travaillent, réfléchissent entre eux, confrontent leurs idées, prennent l'avis du plus grand nombre pour définir de nouveaux modes de travail qui, expérimentés, pourront devenir source de progrès.

Il ne faut pas voir dans les progrès effectués ces dernières années par de nombreux pays, dont plusieurs de l'Est, le résultat d'une génération spontanée mais bien plutôt le fruit d'un patient travail dont on trouve l'origine dans des observations, des expériences, des idées émises, étudiées puis réalisées.

Tout cela c'est ce que l'on appelle l'organisation technique du football d'un pays.

En France depuis cette année existe une Direction Technique Nationale qui travaille en étroite harmonie avec la Commission Centrale Technique de la Fédération, cette dernière voyant une partie de son action prolongée par la réunion trimestrielle des entraîneurs de Division I.

Le secteur technique a une situation particulière dans le football : c'est le domaine de la production qui doit déboucher sur des applications pratiques. Il vise à une amélioration qualitative du football.

La Commission Centrale Technique de la F.F.F. qui se réunit deux ou trois fois par an se veut efficace. Elle se fixe pour but de dégager des solutions pratiques et efficaces.

Cette Commission s'est réunie le 30 novembre dernier autour de son président Georges Boulogne. Y participaient Henry Patrelle, représentant le Conseil Fédéral, M. Muller, Gaby Robert, Michel Hidalgo, Jean Djorkaeff, M. Fauquembergue, Jean Grégoire, Henri Guérin, Hervé Collot, Maurice Burloz et Jacky Braun.

Ses travaux, très longs, portèrent sur de nombreux points parmi lesquels ceux-ci nous ont semblé particulièrement intéressants, concernant l'équipe de France :

● Bilan

Après examen des résultats de fin de saison 69-70 et début de saison 70-71 la Commission arriva à la conclusion que désormais tout match international devait être précédé d'un stage de préparation d'une semaine.

Le bilan de l'équipe de France depuis avril 69 s'établit ainsi.

11 matches joués, 7 victoires, 1 match nul, 3 défaites, soit un rendement de 1,36 (sur 2 au maximum)

Le rendement moyen de l'équipe de France depuis 1904 était de : 0,86.

Celui de la période 1960-1969 de : 0,78.

Celui de la période 1950-1959, la meilleure jusqu'alors, était de 1,19.

A titre comparatif, ler endement des champions du monde brésiliens s'établit pour la période 1967-1970 et pour 52 matches joués, 38 victoires, 7 matches nuls et 7 défaites à : 1,60.

Notons au passage que les Brésiliens disputent en moyenne 13 matches par an contre 6 à l'équipe de France. Conclusion de la Commission : « L'intérêt de ce bilan de l'équipe de France n'est pas de se gargariser des résultats, mais surtout de prouver que nous sommes sur la bonne voie, que les options sont bonnes (et pourtant elles sont discutées), qu'on peut persévérer.

Ce bilan doit également donner confiance à tous, joueurs, techniciens, dirigeants. »

● Tournée hivernale 71

Conclusion de la Commission Centrale Technique sur ce sujet :

— Une tournée s'impose à l'évidence en tous pays, en toutes disciplines, pour la préparation d'une équipe.

— L'intérêt de la tournée 71 est de faire vivre ensemble, à l'étranger, un groupe de joueurs, de leur faire affronter, chez elles, des équipes sud-américaines aux styles, aux rythmes, aux mentalités diverses et très différentes des équipes européennes.

— Quels que soient les résultats des matches d'Amérique du Sud, l'équipe de France développera, dans cette tournée, ses ressources morales, sa solidarité, son sens tactique, sa cohésion. Elle gagnera ce qui lui manque encore : la variété de jeu, la maturité, l'équilibre, l'art de s'adapter aux circonstances (du jeu et de la vie).

— La tournée sera fatigante : on ne peut l'éviter, mais toutes les précautions seront prises pour réduire cette fatigue au maximum.

— Le rejet de la tournée hivernale 70 était une grave faute. Les discussions sur la tournée 71 agravent la situation et laissent planer un sérieux doute sur la conviction des sentiments généralement exposés vis-à-vis de l'équipe de France ».

● Action en faveur des sélections nationales

« La Direction des sélections nationales doit continuer à faire jouer au bénéfice des sélections, tous les facteurs favorables possibles

— Sélection mieux faite grâce à des renseignements plus complets et permanents (entraîneurs, visite médicale).

— Sélection mieux préparée : action coordonnée avec les entraîneurs de clubs, préparation complémentaire.

— Meilleur esprit : entretiens et discussions répétés, contacts plus ouverts et fréquents entre responsables et joueurs, attention portée aux problèmes des joueurs.

— Sélection préparée longtemps à l'avance : juniors, espoirs, etc.

— Moins d'accidents ou d'ennuis de dernière heure : concentration 5 jours avant le match.

— Contrôle de la sélection 3 jours avant le match : match réel, mais réduit, dans le temps.

— Maîtrise du travail de préparation et adaptation de la dernière préparation (stages dans un lieu connu avec installation favorables).

— Minimum de déclaration avant le match : tranquillité d'esprit.

— Connaissance de l'adversaire (observation).

— Préparation psychologique.

— Règlement des équipes de France.

Facteurs auxquels il faut ajouter une motivation permanente en faveur des équipes nationales par la fixation d'objectifs à moyen terme (6 mois), sans cesse renouvelés.

Aucun de ces facteurs n'a de valeur formelle en lui-même mais l'observation de l'ensemble constitue une base d'amélioration très intéressante. »

●

Nous reviendrons, pendant la trêve, sur d'autres sujets intéressants comme l'organisation technique de l'ensemble du football français, des plus petits clubs à la Direction Technique Nationale.